

Tiers liure des Illustrations de Gaule/ et Singularitez de Troye/ Intitule nouvellement de France Orientale/ et Occidentale.

Du quel principalement est cõprinse au vray La genealogie historiale du tressainct/ tresdigne/ et treschrestien Empereur Charles le grand: Pere de Loys le debonnaire/ premier de ce nom.

La quelle genealogie tât en ligne Feminine cõe Masculine est deduite de pere en filz depuis Frâcus filz legitime Dhector de Troye: Jusques a Pepin le bief premier Roy des Francoys en ceste Genealogie.

Et ny a riens en ce liure q soit cõmun es autres hystoires de Frâce/ r q ne soit prouue par raisons et allegatiõs autêtiques. Et le tout correspond/ au premier r au second liure des Illustrations.



Lecteurs r auditeurs beniuolêtz Prenez le bien en gre Et le gardez din liure r doultraige cõe vo⁹ auz fait les autres pcedêtz de vostre bõne grace. Et V acteur vous en prie: Affin ql cõgnosse que la nation Francoise ne soit point in grâte de ses r etiz labeurs. Pour lesquels mettre au net/ r la beau cop veille/ et traueille.



DIVE IVNONI ARMO
NICE SACRVM

Prologue du.iii.liure des Illustratiōs de France/Oriētale et Occidētale.

Prologue du Troiesme liure des
Illustrations et Singularitez de Frā
ce/Oriētale/et occidentale/Cestadi
re/de Gaule/et de Troye.

La Treshaute Treschrestienne/et sacree princesse/
Madame Anne/par la grace de dieu/deux foyz Roy
ne de France/Duchesse hereditaire de la Royalle du
che de Bretagne Armorique.

Mercurē iadis reputē dieu Deloquence/et de bon
ne inuention/Salut et felicitē/touſiours prosperante/
en la vie presente et future.

Virgilius libro tertio Eneidos.

Quam facimus vramq; Troiam animis:Manat nostros:Ca cura nepotes.

De lune et lautre Troye/vne mesme faisons.
Et a ce noz nepueux/dun couraige induisons.



Les Ruynes de Troye la grand/comme vne treslamentable
et trespiteuse Tragedie assez esclarcies/nettoyees/et purgez/
de tout erreur fabuleux/par le second liure precedent/de noz
Illustrations Royne Treschrestienne/et princesse tresmagna
nime/et ledit liure/vedie/et presente/par tō tres humble Se
cretaire/et Indiciaire Jan Le Abaire de Belges/a la tresbe
nigne virginalle excellence/de la tienne tresaymee/et premiere fille de Frā
ce/Resplēdissant ou ciel des vertuz humaines/comme la clere estoille ma
tutine nomēe Venus.Laquelle precede le soleil/et est par les mariniers ap
pellee Dyane/et par les laboureurs et pelerins/lestoille Journalle/vraye/et
certaine prenunciateresse du iour/et le seul espoir/et soulas/de ceulx qui
heent les tenebres obscures de la nyxt ennuyeuse.

Restoit encoires Royne tresdebonaire/ce troiesme liure a parfaire/le
quel estoit par moy reserue/de long temps/au nom tresauguste de ta hault
tesseroyalle/Lomme a la princesse qui dignement representes/ou monde/
la grand deesse omnipotēte/et celeste Juno.q se peut interpreter Juuans omnes.
Cestadire aidant a vng chascun/Laquelle puissance et vertu priuilegiee/est
vne chose presques diuine. **Q**u'est ladicte deesse Juno/A laquelle tu es
comparable/dame des tresors et richesses mondaines/dominateresse des
Royaulmes et seigneuries/maistresse et patronne des saintes aliances des
loyaulx mariaiges nō corrupuz ne violez. A icelle toutes nobles et belles
nymphe/et castes pucelles/sont seruantes et humbles pedissecques. Et
dicelle les paons/aux plumes dozees/et versicolorees mainent le chariot en
richy de perles et de precieues gemmes/par toute la region aerine/dont
elle a la domination Elle seule peult fleschir la tresredoubtable feuerite de
Juppiter altitonant/le roy des dieux/Cestadire/seigneur des princes. Et
il est mere de la demydeesse Hebe/princesse de jeunesse/Esponse du tres
preux Hercules/desia stelliste/ou ciel/par augure ou apparence demonstra
tiue/de fortitude/et bonne destinee. **L**u doncques sacree maieste regi
nalle (en laquelle toutes ces demonstrations desicques conuiennent par
comparasion telle que len peut faire des choses terrestres aux celestes)

merites icy a bon droit / obtenir le lieu de la deesse Juno: quant a la consecration de ce troiesme liure des Illustrations / Comme celle qui es couronnee & dyademee / du grad tresor d'honneur & de bonne fortune / cōpaigne de vertu / sur toutes les deesses: cest adire princesses du monde. Laquelle chose soit dicte sans l'iniure des autres. Car a nulle autre n'aduit oncques de porter deux fois legitiment sur son chief / la couronne reginale de France.

Or soit assez de ce propos / quāt a la cause rendue / de la dedication de ce labour / fait & adresse / ou nom de ta souueraine excellence / Lequel ie te prie vouloir prendre en gre / selon ta clemence acoustumee / Comme le principal present que iay encoires fait aux dames: Car les deux autres precedens ne sont q̄ les bourions & les fleurs. Adais veycy le fruct parueniu en maturite. La est lescaille / & icy le noyau. droit la est la paincture / & cy dedēs le vis / illecsques sont sans plus les deux premisses du sillogisme. mais vcy la conclusion.

Virgile.

¶ Venons ores aux deux vers / qui sont couchez en la teste de ce prologue. Lesquelz sont proferez par le poete Virgile / ou troiesme liure de ses Eneides / en la personne du p̄ice Helenus frere Dhector. Et est la substance desdictz vers q̄ Helenus veult persuader a Eneas / q̄ les deux Troyes on conioigne ensemble. Cest adire / que de deux peuples & nations sorties d'ung mesme tronc / on face vne commune perpetuelle alliance. Or auoit Helenus avecques sa femme Andromaca vesue Dhector et de Pyrrhus filz D Achilles desia ediffiee & construite sa petite cite de Troie en albanie dont en festoiant son beau frere Eneas / qui d'auenture aborda illec par mer / cherchant daler en ytalie / cognoissant par lesperit de la sciēce de diuination de laquelle il estoit le maistre / et comme prophete / que des successeurs dudict Eneas procederoient les princes de l'empire Rommain. Et les royaumes des deux Bretaignes / Cest assauoir: la grande & la petite. Dont de la secon de tu es royalle / dame et duchesse. ¶ A ceste cause Helenus admōne estoit son beau frere Eneas: q̄ de leurs deux maisons / ilz en fissent vne. ¶ Car aussi scauoit il bien / que de lui & de sa femme Andromaca / & de son nepueu Francus filz Dhector / descendroient les plus grandz princes du monde: lesquelz regneroient de ligne en ligne / par tout orient et occidēt. ¶ Et qui mouuoit Helenus frere Dhector / denhorter a ce ledit Eneas: sy non la diuine inspiration / et lesperit de prophetie / dont il estoit doue / cōme dessus est dit: Et q̄l cognoissoit par icelle / combien que Troie la grand en son edifice / & structure fust demolie: Neantmoins son nō ne seroit iamais aboly de la memoire des hommes: Aincois tant plus deuiēdroit le siecle viel / tant plus raoueniroit / et reflouriroit le refreschissement de la memoire de Troie. Car de puis la ruine dicelle / Elle fut restauree en Asie: sur le lieu mesmes de sa premiere construction par les nepueux Dhector. Et au parauāt / elle estoit desia refondee en Egypte / sur le fleue du Nil / par les exillez de Troie / qui se rebellent contre Menelaus et sa femme Helaine. Et en ce mesme temps / en vne partie de Macedone: qui se dit maintenant Albanie: Et depuis / en plusieurs autres prouices de Europe / Sicōme en ytalie / Hongrie / Allemagne / Bretaigne: et les Haules belgique / celtique / & la tiēne Armonicque Roynie tres illustre: comme il sera veu par ce liure. ¶ Clea la raison q̄ mouuoit Helenus frere Dhector / de dire a Eneas / la substance des vers dessus mentionnez: Faisons que noz deux maisons ne soient que vne mesme cho-

Orientale et Occidentale.

se/Le qui aduint depuis/Cestassauoir: du temps de l'empereur Charles le grand/qui fut roy des Francois orientaulx et occidentaulx/Lesquelz sont du viay sang Troyen et Herculeien/les parens du roy treschrestien: duquel tu es cōpaigne. Et les ancestres et pgeniteurs de ta pprie maison mesmes

CParain si ie diz et presuppose que attendu quil nest riens soubz le ciel qui autrefois ayt este qui ne puist estre de rechief/iespere encoires veoir / que ces deux maisons et nations de france orientale et occidentale/lesquelles vous nōmez auiourdhuy Hongres Allemās Vāsquenetz/dunepart/ Frācois et Bretons de lautrepart seront si vnies ensemble/par bonne et prospere aliance/quelles iront par cōmuns accordz et veux refonder en Asie/Cest adire Turquie/la grand cite de Troie. de laquelle se disent estre yssuz les Turcz. et les autres disent que non.

CAdais iasoit ce que de tout ce ie faiche la pureverite/Lōme celui q estoit present au iugemēt des trois deesses et a toutes les batailles de Troie/Meant moins ien laisseray la disputation a Jan le maire de belges/se le cas eschiet que quelque fois/par le commādemēt de la magnanimite de ton cueur/il achieue sō quatriesme labueur des Illustrations de Grece/et de Turquie.

CAtant treschrestienne et tresheureuse sacree princesse qui peuz estre moderateresse et moyennereesse du bien de paix yniuerselle/entre ces fortes et belliqueuses nations Troyennes et Herculeiennes et les autres aliees delles . Dieu te doint acōplir le theume et lintention de mon prologue.

CFin du prologue.

La table du tiers liure des Illustrations de France.

Commece la table de ce present liure / Intitule Les Illustrations de France Orientale / et Occidentale / Contenant la Genealogie historiale en ligne masculine / depuis France filz Dhector de Troye / Jusques au Treschrestien / Tresfaict et tresdigne Empereur / Cesar Auguste / et Roy des Francois / Charles le grand.

- D**ivision de ce liure en trois parties. Fueillet premier.
- C**omment le nom des Pepins / est le plus antique de tous ceulx du sâg du grand Hercules de Lybie / Lesquelz apres ledit Hercules ont regne en Gaule / ou en France. Dudit fueillet.
- D**e Pepin puisque / premier de ce nom / en ceste genealogie / et de sô filz Atho le ieune / lequel donna / ou eschâgea a Dardanus : le territoire ou depuis il ediffia la grande cite de Troye. fueillet p̄mier / et. ii.
- D**e Pepin roy de Toscan / second de ce nom en ceste genealogie / lequel regnoit en ytalie du mesme temps que Francus filz Dhector / vint habiter en Gaule. fueillet. ii.
- D**e Francus filz Dhector de Troye / lequel Francus fut roy de la Gaule Celtique. Et quelz princes de son sanz regnoient en Europe quant il arriva / mesmemêt du roy Rhemus qui funda la cite de Reims en Châpaigne Et de Bauo cousin germain de Priâ / lequel dominoit deslois sur vne partie de Gaule Belgicque. fueillet. iii.
- R**esponses a plusieurs argumentz / et objections qui se pourroient faire contre la verite de ceste histoire / et sont toutes les solutions prouuees par acteurs autentiques. fueillet. iii. et. iiii.
- D**erechief est respondu a aucunes contradictions de ceste histoire. Fueillet quatriesme.
- D**e Leodamas filz legitime Dhector / lequel côme il est vray semblable / eut deux noms / car il fut aussi appelle Francus. fueillet. v.
- C**ommêt Helenus frere Dhector et ses successeurs regnerêt en vne partie de Grece / quô dit maintenât Albanie / et Esclauonie / de laquelle lignee yssirent depuis aucuns Empereurs de Rôme / mesmement Constantin le grand. fueillet. v. et. vii.
- D**u roy Bauo cousin germain de Pyram / qui regna en Gaule Belgicque incontinant apres la destruction de Troye / et funda la grand cite de Belges selô les cronicqs de Haynnau et de la primitiue et tresancienue fundation de la cite de Treues en Gaule Belgicque / la ou fut adore le p̄mier ydole. fueillet. vii. et. viii.
- C**omment le roy Bauo fondateur de la grand cite de Belges / mit en ruine la cite de Treues / pour ce que la seigneurie de Treues lui demandoit tribut / dauoir funde et pins habitatiô en leur territoire / et des quatre ducz dudit roy Bauo / desquelz chascun funda vne cite en la Gaule Belgicque. Fueillet. viii. ix. et. x.
- D**e Bauo Belgineus filz et successeur dudit roy Bauo / premier de ce nô ou tēps duquel Brutus vint en la Gaule Armorique / et funda les Bretôs et la cite de Tours. Et cômment aultres princes Troyens vindrent en diuerses parties de Gaule / et de Germanie et cōstituerêt plusieurs nobles mai-

sons/peuples/et citez/mesmemment de l'antique noblesse de ceulx Dauern-
gne et de Chartres/prouuee par Acteurs autentiques / et comēt il y auoit
anciennement en France/vue cite nomēe Bretagne. fueillet.x.et.xi.

De la grād antiquite force/et renomēe des Sycambriens et Francois/
prouuee par auctoritez publicques/trop plus que les cronicques de Frāce
nen font mention/et comēt il y auoit deux nations Sycābiennes/et des
fundations des citez faictes par eulx. Puis est prouue souffisammēt/
que les anciēns Acteurs ne nomērent iamais les Frācois/sans les Sycambiēns
auec aultres nations leur voisines et aliees. fueillet.xi.xii.xiii.

Senfuit la situation de la grand cite de Sycambre/laadis fondee p Frā-
cus filz Dhector en Pannonie sur le grād fleuue Dunoe/et comēt depuis
vng prince nomē Buda frere de Attila roy des Huns/chāgea son nō a la
cite de Sycambrie/et la nomā Bude en Hōgrie. fueillet.xiii.xiiii.xv.et.xvi.

Raison vray semblable/pourquoy les Troyens soubz leur roy Francus
surnomme Leodamas/et son filz Sycamber sarrestèrent plustost en Panno-
nie/que on dit maintenant Hongrie que en quelque autre contree. Et des
princes dudit pays qui furent presens au rauissement Delaine/et vindrēt
depuis au secours du roy Priam a Troye. Et comēt les Gaulois de no-
stre nation de pardeca cuiderent aller secourir Troye/mais ilz la trouue-
rent desia destruite. fueillet.xvi.

Frācus fut filz Dhector de Troye/pere de ceste genealogie. fueillet.xvi.

Priam second de ce nom fut filz de Sycamber.

Dhector second de ce nom filz de Priam deuxiesme.

Troyus filz Dhector second de ce nom.

Torgotus filz de Troyus.

Tungris filz de Torgotus.

Leutho filz de Tungris.

Agrippa filz de Leutho.

Fueillet.xvii.

Ambro filz de Agrippa.

Thuringus filz de Ambro.

Lymber filz de Thuringus.

Lamber filz de Lymber.

De adenapius roy des Lymbres/Belgiens/et Longrois/qui fut pere
de Godefroy surnomme L'arle.

Declaration des Princes/et Nations/qui conspirerent cōtre les Rom-
mains/auec les enfans du roy Adenapius.

Designation d'une autre raison ou opinion/Pourquoy les peuples de
pardeca/partirent de leurs marches/et alerent enuahir les Rommains.
Et des premieres victoires qu'ilz eurent contre eulx. fueillet.xviii.et.xix.

De la deffaicte du roy Teutobochus le Jayant / auecques ses Ambriōs
et Lygurins/qui demourerent aupres Daix en Prouence.

Fueillet.xix.et.xx.

Comēt la bande des deux freres Leuthoni⁹/et Cloadic⁹ des Lym-
bres entrerent en ytalie a force et maulgre les Rommains. fueillet.xx.

De la merueilleuse bataille entre les Rommains et les Lymbres/et de
la deffaicte desditz Lymbres/par la subtilite des Rommains/et de la foi-
te bataillē qu'ilz eurent contre les femmes. fueillet.xx.et.xxi

a.iiii.

La table du tiers liure des Illustrations de France

De la cruelle et noble mort des femmes des Lymbres / et de la tierce bēde dont depuis yssirent les Gothz / qui bien se vengerent des Rōmains et diceulx Gothz extractz des Lymbres descendirent les anciens Royz de Bourgoigne et Despaigne. Fueillet. xxi.

Comment apres la deffaicte de Leuthonius et Cloadic royz des Lymbres / Leon le quart leur frere fut occis par les Saxons et son frere et successeur Hodefroy surnomme Rarle / et chassa d'aupres de luy son filz nomme Charles ynach. Fueillet. xxi. et. xxii.

Comment Charles ynach milita pour les Rommains en la guerre au Roy Ahytridates / et amena par deca vne des seurs de Julius Cesar et de limposition du nom de Gallenciennes. Fueillet. xxii. et. xxiii.

Comment Charles premier de ce nom en ceste genealogie / surnomme ynach / regna a Longres apres la mort de son pere Hodefroy Rarle / et fut occis en bataille / par Julius Cesar son beau frere. Et est aussi designe le telement de Ambiorix Roy des Ebrons / dont vne partie estoit le pays du Liege. Fueillet. xxiii.

De la tresnoble et tresanticque genealogie des Brabons / et de leur blason qui fut tel que le porte autorduy la maison Daustrie / et de Lothric. Oudit Fueillet.

Comment la royne Germaine / surnōmee Syvane vefue du roy Charles Charles ynach fut recogneue par Julles Cesar son frere au moyen dudit chevalier Saluius Brabon / et de la vraye histoire du Ligne de Cleues Fueillet. xxiiii. et. xxv.

De la premiere instruction de la duchē de Brabant / donnee en douaire par Julles Cesar / a sa niepce fille de Charles ynach / et du royaume de Louloigne / donnee a Octauien Germain / duquel la nation Germanicque porte le nom / avec epylogatiō de la haulte noblesse dudit sang en ceste genealogie. Fueillet. xxv.

Daucunes fundations de villes faictes par deca / par Julius Cesar / du Fayant Danuers / et du dieu Priapus qui y estoit adore / de la donation de la Marche Rommaine. Et de la mort de Saluius premier duc de Brabāt. Fueillet. xxv. et. xxvi.

Du regne et des gestes de Octauiā Germain roy des Aggrippins ou de Louloigne filz de Charles ynach. Fueillet. xxvi.

De Charles second de ce nom en ceste genealogie surnomme Brabon / duc de Longres / de Brabant / et de Thuringe / et roy de Louloigne / et d'aucuns autres ses successeurs / Jusques a Charles le bel / et de la fundation de plusieurs Cilles et Litez en ce quartier. Oudit Fueillet.

Julius fondateur de Julliers.

Octauius.

Godard.

Hodefroy.

Elberic.

Artsard.

Arttsland.

Rarander le premier prince Chrestien en ceste genealogie / du temps duquel la mer se recula de Longres. Fueillet. xxvi. et. xxvii.

Et nota que oudit chapitre est parle de Lempereur Gracian. Lequel funda la cite de Grenoble en Dauphine/laquelle se dit en lati Gracianopolis Ansygillus.

De Charles troisieme dece nom en ceste genealogie surnomme le Bel/ Et de la grand bataille qui fut donnee contre Attila roy des Huns.

Et nota que Lacteur a mis oudit Chapitre / que la bataille donnee es champs Cathalauniques / fut aupres de Thoulouse / selon l'opinion d'aucuns / mais il croit mieulx que ce fut en la plaine de Chaalons en Champagne.

Du duc Lando qui premier laissa les Rommains / et salia aux Francois comme yssu de leur sang.

Et nota que la ou il est demoure vne espace blanche oudit Chapitre / Il y doit auoir Landen / aupres de Bosleduc en Brabant.

Du duc Austrasius / leq̄l fut cause de faire baptiser Clouis roy des François / ce que nauoit encoires peu faire sa femme la royne Lotilde de Bourgoigne.

Des limites du royaume Daustracie / ou Daustriche la basse / voisine du royaume de Bourgoigne.

Conclusion du premier traictie.

Commencement du second traictie de ce liure.

De l'ancienne estendue du royaume de Bourgoigne / et de ses limites / prouuez par acteurs autentiques.

De la merueilleuse antiquite des royz de Germanie / desquelz furent iadis extraitz les royz de Bourgoigne.

De Tuiscon le geant / premier Roy de Germanie / et filz de Floe / et des autres princes de sa maison.

De Abannus second roy de Germanie / qui fut filz de Tuiscon le geant.

De Inghaueon troisieme roy des Germain.

Isteuon quatrieme roy de Germanie.

Herminon cinquieme roy des Germain.

Abarsus sixieme roy de Germanie.

Gambrius septieme roy de Germanie.

Sueuus huitieme roy de Germanie / qui donna le nom aux Soaues.

Dudit feuillet. xxxi.

De Uandalus neuuieme roy de Germanie / duquel sont yssuz les Bourgnignons / et du temps de son regne.

De Leuthanes dixieme roy de germanie / duquel s'ot nommez les Leuthoniques.

De Hercules Alemannus onzieme roy de Germanie / et pere de Hünus / duquel sont descenduz les Hongres.

Epylogation du temps de la duration du regne desdictz Royz de Germanie en general.

Du pays de Uandalie / en Allemagne / Et des gestes des Uandelsz commencent / enuiron le temps de L'incarnatiō nostre seigneur. Et la cause pourquoy vne partie diceulx furent premierement appelez Bourgnignons.

Dudit feuillet. xxxii. et ou. xxxiii.

La table du tiers liure des Illustrations de France

Comment les Francois vne autre nation Dallemaigne furent reboutez oultre le Rin / par les Eluandelz Bourguignôs & alains . Fueillet. xxxiiii.
Comment les Bourguignons encoires gentilsz & payens receurēt la foy catholique: & la cause pourquoy. & de la victoire qui'z eurent par ce moyen a lencontre des Ibuns quon dit maintenant Hongres . Oudit fueillet et ou. xxxv.

Confutation de lerreur de ceulx q̄ cuident que du temps de la Madagdaleine il y eust aucun prince qui se nommast roy de Bourgoigne: Et de la verite de lhistoire du roy Gundengus / qui premier fut institue par les Bourguignons. Et de ses gestes / lequel Gundégus estoit de lancienne noblesse des Gothz dont les royz Despaigne se disent au iourdhuys estre p̄suz. Oudit fueillet / & ou. xxxvi.

Des quatre filz de Gundengus p̄mier roy de Bourgoigne / Cestassauoir Gundebauld / Gundegisil / Chilperic / et Gothemar: Les q̄lz regnerent par ensemble en Bourgoigne apres leur pere. Et de la guerre que les deux freres eurent contre les deux autres / a cause de la succession. Oudit fueillet et ou. xxxvii.

Du regne de Gūdebauld et de Gundegisil son frere / & daucuns de leurs gestes. Oudit fueillet. xxxvii.

Comment Clotilde de Bourgoigne appetant la vengeance de la mort de son pere / et de sa mere / cōsentit secretement destre rauie par Clouis roy de France. Oudit fueillet / & ou. xxxviii.

Des deux requestes que Clotilde de Bourgoigne Royne de France / fit premierement au roy Clouis son mary / et de leffect dicelle quāt a la guerre contre son oncle Gundebauld / Et de la mort de Gundegisil son autre oncle qui tint le party des Francois. Oudit fueillet. xxxviii. & ou. xxxix.

De saint Sigismund troisieme roy de Bourgoigne / et de Gundemar / ou Gondeual son frere. Et cōmēt la royne Clotilde fut cause de leur deffalcte / et de Clodomir roy Doileās qui fit mourir cruellement ledit Sigismūd roy de Bourgoigne. Oudit fueillet. xxxix. et ou. xl.

De Gundemar quatrieme roy de Bourgoigne et derrenier de la lignee des Gothz / Et comment au pourchas de la royne Clotilde sa cousine il fut totalement destruit: Et le royaume de Bourgoigne vint en la main des Francois / Et de la mort du roy Clodomir Doileans . Oudit fueillet. xl. et ou. xli.

De Theodoric cinquiesme roy de Bourgoigne / et aussi Dausriche la basse / et de Thuringe & de ses gestes. Oudit fueillet. xli.

De Theodebert sixiesme roy de Bourgoigne / & Dausriche la basse: q̄ au cunefois a este nōmee France orientale. Oudit fueillet.

De Theobald. vii. roy de Bourgoigne / Et de ses gestes en ytalie. f. xlii.

De Lotaire premier de ce nom huitiesme roy de Bourgoigne / de Frāce / & Dausriche la basse . Lequel espousa la femme de son frere Clodomir roy Doileans. Oudit fueillet / et ou. xliii.

Conclusion de ce second traictie. Oudit fueillet. xliii.

Sin du secōd traictie de la genealogie historiale / de l'empereur Charles le grand / Qui est la seconde partie des Illustrations de France Orientale et Occidentale. Oudit fueillet

Commece le troisieme traictie de la genealogie historielle de l'empereur Charles le grand / ou de France orientale & occidentale. Oudit fueillet

De Charles quatriesme de ce nom en ceste genealogie surnome Hason duc de Longres / de Brabant / & de Thuringe / et filz du duc Austrasius qui donna le nom au Royaume Dausriche la basse comme dessus est dit. Oudit fueillet / et ou. xliiii.

De Charles cinquesme de ce nom en ceste genealogie surnome Hasbain et comment il fut enuoye ambassadeur deuers l'empereur Justinian / & perdit la Marche de dessus Lescault / pour faire seruire au roy Theodebert / Dausriche la basse et de Bourgoigne. Oudit fueillet. xliiii.

Comment le duc Charles Hasbain come procureur et ambassadeur du roy Theodebert / fit homaige du Royaume Dausriche la basse / ou de France orientale a l'empereur Justinian / et de la reste de l'exploit de son ambassade. Fueillet. xlv.

De la posterite du duc Charles Hasbain. Oudit fueillet

Lancien epitaphe du duc Pepin de landen est tel. Oudit fueillet

Comment Anselbert le senateur espousa Blitilde fille du roy Clotaire / et vint prendre la possession de la Marche du saint empire sur Lescault. Oudit fueillet.

De la tresnoble et treffaincte generation qui descedit de Anselbert le senateur premier Marquis heritable de la Marche du saint empire sur Lescault et de sa feme Blitilde fille du roy Clotaire. Oudit fueillet / & ou. xlvii.

Arnould filz de Anselbert le senateur & de sainte Blitilde. Oudit fueillet. xlvii.

De saint Arnulphe filz dudit Arnould / & de ses enfans. Oudit fueillet

Du Marquis Anchises filz de saint Arnulphe Euesque de Metz. Oudit fueillet.

Du duc Pepin heristel filz du marquis Anchises et de sainte Begga & de ses gestes. Oudit fueillet.

Des guerres q̄ Pepin heristel pere de Charles martel eut cōtre Ebroyn le tirant / prince du palais de France: & contre Bislemar aussi prince du palais. Oudit fueillet / & ou. xlviii.

Comment le duc Pepin heristel / desconfit en bataille le roy Theodoric de France / et Berkaire prince du palais et fut Pepin esleu a ladicte principaulte. Oudit fueillet. xlviii.

Des autres gestes du duc Pepin heristel & de ses enfans. Oudit fueillet et ou. xlviii.

De Charles cinquesme de ce nom en ceste genealogie surnome Martel pere du roy Pepin le brief / et ayeul de l'empereur Charles le grand. Oudit fueillet. xlviii.

Comment le duc Charles martel apres quil fut eschappe des prisons de sa marastre recouura la principaulte du Royaume Dausriche la basse / et aussi du palais de France. Oudit fueillet.

De karloman duc Dausriche qu'on dit maintenant Lothric / et Brabant Soave / Allemagne / et Thuringe / lequel apres plusieurs victoires se rendit moine. Fueillet. li.

La table du tiers liure des Illustrations de France

Du duc Pepin surnomme le brief: troisieme de ce nom en ceste genealogie/duc de Bourgoigne/ et Dacquoise/ prince du palais de France/ et des autres successions qui luy accrourent a cause de son frere ainse karlo-man deuenu moine Et aussi des guerres quil eut contre son frere maine Griffon. Fueillet. lii.

Comment le duc Pepin le brief fut institue roy de France/ par le cōsentemēt des barons du Royaume et par lauctorite du pape Zacharie au desauantaige de lancienne lignee de Meroueus: Et des terres que le roy Pepin donna a leglise Rommaine et autres de ses gestes. Oudit fueillet et ou. liii.

Narration comment les successions des princes se muent et changent par la prouidēce diuine. Et comment le sang de lempereur Charles le grād fut depuis reuni et reintegre/ ou reitere en la famille des royz treschrestiens iusques au iourdhuy par ligne feminine. Oudit fueillet/ et ou. liiii. et. lv.

Des terres que le roy Pepin/ et ses successeurs Empereurs/ et Roysz de France/ Charles le grand/ et Loys le debōnaire premiers de ces noms/ dōnerent et cōfermerent a leglise Rommaine pour lesquelz merites et autres eulx et leurs successeurs/ sont nōmez treschrestiens. Oudit fueillet. lv.

Peroration de Lacteur aux nobles lecteurs de ce present liure.

Les noms des Acteurs.

Censuivent les noms des acteurs
qui sont nômez/et alleguez en celiure.

Virgile es Eneides.

Litus Liuius en ses decades.

Ahanethon egiptius en sa cronicque.

Frere Vincent de beauuais en son Adiroir historial.

Strabo en sa cosmographie.

Tibius sequester en la cronicque Rommaine.

Bocace en la genealogie des dieux.

Dictis de Crete en l'histoire de Troye.

Homere en son Illiade.

Anthoine sabellicus en sa cronicque nomme Eneades.

Maistre Jacques de guise en la cronicque de Belges.

Berosus de Caldee en ses desflorations.

Iheremias en ses propheties.

Quide.

Maestre Michel riz en sa cronicque des royz de Naples.

Un acteur ancien dont on ne scet le nom.

Lucan en sa Pharsalicque.

Sidonius apolinaris euesque des Auergnois.

Maestre Jehan Rheuclin en son liure intitule de verbo mirifico.

Seruius commentateur de Virgile.

Claudianus le poete en ses euvres.

Sainct Iheromme.

Sainct remy.

Marcialis en ses epigrammes.

Iuuenalis en ses satyres.

Flavius vopiscus en ses histoires et vies des Empereurs Romains.

Raphael de volaterre en ses commentaires urbains.

Suetonius Tranquillus en l'histoire des douze Césars.

Papa Pius en la description d'Asie/ qu'on dit maintenant Turquie.

Dares de Frigie en l'histoire de Troye.

César en ses commentaires de la guerre de Gaule.

Orosius en ses cronicques.

Lucius Florus en labrege des histoires Rommaines.

Cornelius Tacitus Rommain en l'histoire Germanicque.

Plinius en l'histoire naturelle.

Cassiodorus le senateur en l'histoire tripartite.

Celius Calanus en la vie du roy Attila.

Jacques de Bergome ou supplement des cronicques.

Maestre Robert Guaguin en la cronicque de France.

Blondus Flavius ou liure de linclination de Lempire.

Un acteur nomme Ligurinus es gestes de Lempereur Federic/ surnom-

me Barberouffe.

Sigebert en sa cronicque laquelle/ A nouuellemēt fait Imprimervenera-

La table du tiers liure des Illustrations de France

ble et reuerende personne / Monseigneur le confesseur du Roy.
Et nota que la meilleur part de ceste genealogie du saint Empereur & Roy
Charles le grand est extraicte dudit liure.
Assez daultres allegations y a qui sont tirees des anciens Liures / Arabes
bres / Inscriptions de vieulx Epitaphes dont Lacteur ne sçet pas les nōs
de ceulx qui les ont composez.

¶ Apianus Alexandrinus Sophista
Libro qui intitulatur Ceticus.

Stambyl quingenatis equitibus quinque mille Lectaris equites subito illis incumbentes auerterunt.

¶ Fin de la table de ce present Li-
ure des Illustrations de France /
Orientale / et Occidentale. Et des
noms des Acteurs qui y sont alle-
guez.

¶ Venerable et singulier Orateur / Monseigneur
Maistre Guillaume Lretin / Tresorier du bois de Vincien-
nes / Chappellain ordinaire du Roy treschrestien Loys dou-
zielme. Jan Le Adaire de Belges / tres humble Indiciaire et
hystoriographe de la Royne Salut et reuerence.



¶ Un vice en ce monde (a mon aduis) & mon treshonnouré
precepteur / N'est plus enuie & detestable enuers dieu / et
les hommes / que le peche d'ingratitude Comme celuy qui
me semble estre / le pie / le tronc / et la racine de tous les au-
tres. Car se le gēdre humain neust este ingrat / enuers la de-
mēce diuine / dōt il a receu tāt de haultz benefices / Jamais
il ne fust tumble en la ruine pecheresse / dont sont maculez
tous les filz de Adā Ne iamais on ne ferroit iure a soy mesmes / cōe font gēs
desesperes / qui souillent leurs mains / en leur propre sang / Ne aussi / on ne
mefferroit a autruy / Ains vsferoit chascū de la vertu de gratitude Cestadire
de redre graces des biensfaictz que on a receu de dieu pmièrement / des
parens / des maistres / des voisins / et prouchains. ¶ A ceste cause / mō
venerable precepteur & Maistre / en rhetorique Francoise. Affin que ie ne
soye note du vice dessusdit / Je te fayz present de la lecture / du Troisielme
liure des Illustrations de France Orientale / & Occidentale. Comme de ce
luy / qui es / et peuz estre deffenseur et protecteur de ce mien labour. Et cō-
me a celuy de redies / qui as este la cause pmiere / que ie me suis enbardy &
Etremesse de mettre la main a escrire en ceste nostre lāgue Frācoise & Gal-
licane. ¶ Car (se bien il en souuient a ta debonnairete) passāt par ville

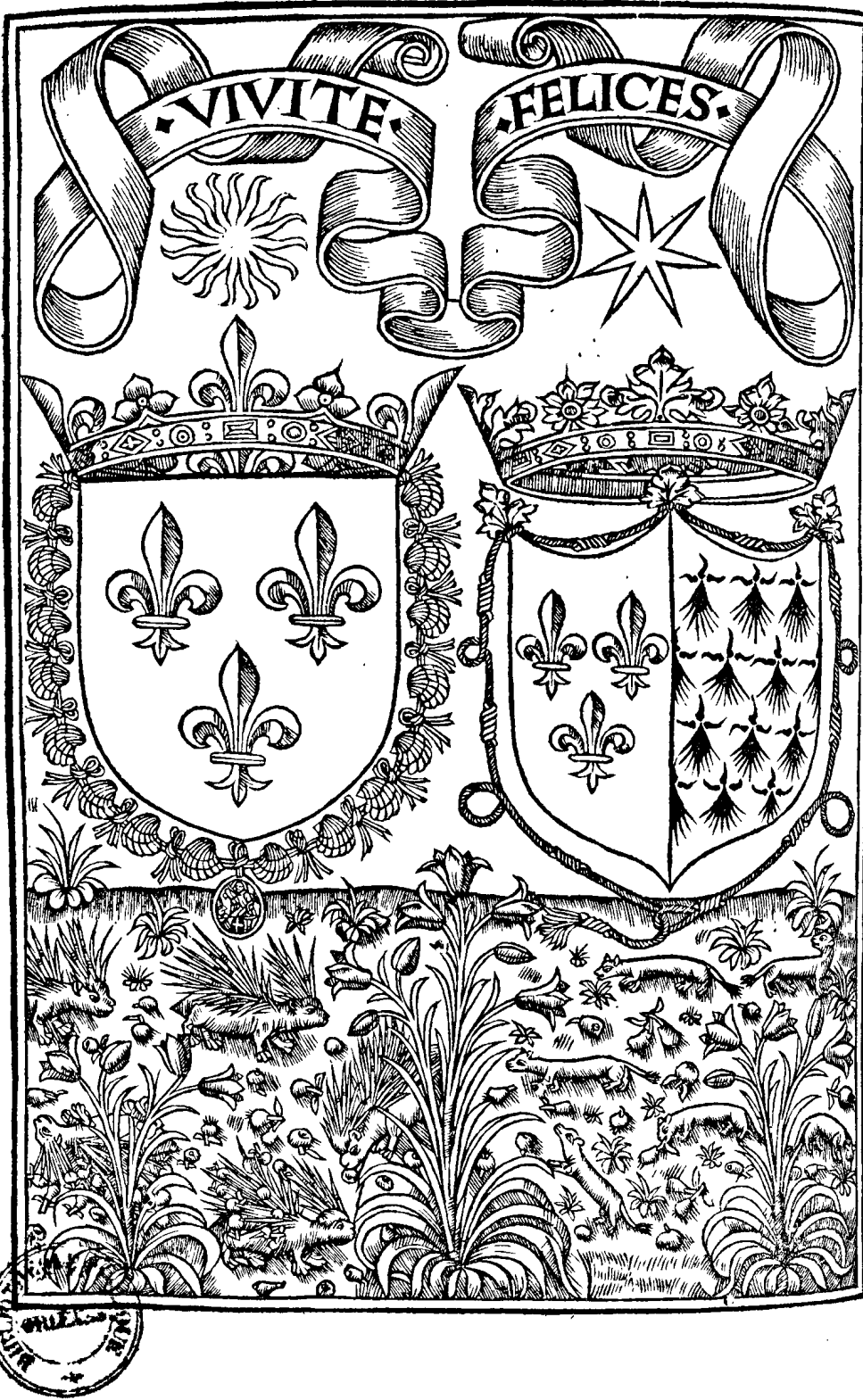
Prologue de l'acteur.

Franche en Beauueuloyz / Tu me dōnas encouraigemēt de mettre la main a la plume / Et de clerc de finances / q̄ iestoit pour loiz / en laaige de vingt et cinq ans ou seruice du Roy. Et de mōseigneur le bō duc / Pierre de Bourbon / Je deuins soubdain enclīn a lart oratoire / ou moyen de la tiennē persuasion (Le que ie creuz de legier) A cause de lestimation que iauoye de ta doctrine et vertu / et de la reputation que ien euz presentialement / Et parauant ouy faire reallement / et de propre audience / A feu de bōne memoire Monsieur Maistre Jehan Bholinet / mon predecesseur et parent / cōme ce luy qui ne faisoit autre estime de la tiennē industrie / Sinon telle que du prince / et principal maistre des Orateurs et Poetes de la langue Francoise / et cela soit dit sans iniure des autres / et sans flaterie. Car le persōnaige (dōt ta beniuolence a ayme lindustrie en son viuant / et tu la sienne) tenoit vng grand compte des tiennes escriptures. ¶ Or dōcques trescler precepteur Je prie a ta courtoisie naturelle / et Francoise / Que veu z entendu que tout tel que ie suis en nostre langue moderne / ta bonte me deffende / contre les detracteurs (Se aucūis en ya / ce q̄ ie ne croy pas) Car ie ne fuz iamais malliuolent a homme de France / Pose ores que ie nen soye natif / Et mes euures p̄cedentes declairent assez laffection que iay eue tousiours au bien publicque de la nation Francoise / Sicōme les deux liures p̄cedentz des Illustrations. La legende des Veniciēs / q̄ ie feis / pour mōstrer la bōne querelle que le Roy auoit contre lad̄ popularite tyrannicq̄. ¶ Pareillemēt la difference des Scismes / z Lōcilles. A cause de dōner a entendre / q̄ le Pape auoit tort de faire la guerre.

¶ Toutes lesquelles euures sont eschappees des boutiquees des Imprimeurs: tāt a Lyon / comme a Paris: assez mal corrigees. Car a peines scauroit on garder les compositeurs de leurs incorrections (Quelque diligēce que on y face) Mais les fautes soient imputees a eulx. Et pensent les Lecteurs et Auditeurs que ce ne vient point du vice de L'acteur qui leur dōne bons et vrayz exemplaires. ¶ Toutesuoyes il me semble q̄ ce present troisieme liure est Imprime assez feablement / par Maistre Raoul cousturier / Et digne assez de estre veu et leu et prise / comme la facon de lung des disciples de ta denominatiō. ¶ Et quāt il plaira a ta benignite faire ouuerture des tiennes nobles euures z icelles publier par impression / on congnoistra facilemēt que tout ce peu que iay de grace z de felicite en ce langage / vient de ta discipline. A laquelle ie suis tenu / toute ma vie. Et comme a tel / Cest assauoir / a mon iuge / et a mon arbitre / iadresse ce present Prologue / Et la veue z recognition de toute leurre / Tendat aux fins de persuader aux tres haults princes de chrestiete / Quilz sont affins z aliez ensemble de toute ancienne origine / de la noblessē de Troye. Et a ceste cause ydoines z capables de recouurer par leur inestimable puissance / z vertu: leur ancien heritaige / des regnes de Priam Sur la nation Turque / qui lufurpe sans droit.

¶ Le que lesdictz seigneurs extraictz / dun mesme sang Pourroient bien faire: Pourueu qlz fussent vniz par cōcordance finale / Cōme auressois ilz ont este. ¶ Le q̄ dieu nous doint grace de veoir en brief Et a eulx lhonneur z le triumphe / d'une si tresglorieuse victoire.

De Peu Assez.



Cy commence le troisieme liure des Illustrations de France orientale et occidentale Intitule et dedie a l'honneur immortel de tres-haulte treschrestienne et sacree princesse Adadame Anne par la grace de dieu deux fois Royne de France/ et Duchesse hereditaire de Bretagne.

Diuisiō de ce liure en trois parties.



Le present troisieme liure des Illustrations de France orientale et occidentale se diuisera en trois parties / ou tractiez

Le premier sera veu / comment l'ancienne noblesse des Troyens: apres la destructiō de Troye vint habiter en Europe / dont furent procreez les peuples des Francoys orientaux et occidentaux Sycambiens et germains. cymbres. teuthoniques. ambriens. austrasiens: et aultres natiōs / descen-

dues de Frācus filz d'hector: et de leurs gestes / Jusques au duc Austrasiens: qui premieremēt dōna le nom au royaume d'austrasie / ou d'austriche la basse.

Le second traicte sera deducite la vraye hystoire et genealogie des alliances du sang de France. de Bourgoigne. et d'austriche la basse. et comment elles furent premieremēt conduictes et meslees / iusques au mariage de sainte Biltilde fille du roy Clotaire / avecq's Anselbert le senateur de Rome. de laquelle sainte lignee descēdirent les pepins. proayeul. ayeul. et pere du tresdigne empereur Charles le grant.

Le troisieme traicte / est cōtinuee la genealogie hystoriale / l'aliance / et vniō des maisons dessusdictes: iusques a l'empereur Charles le grand. q fut monarque deurope / et de toutes lesdictes nations occidentales.

Or commēcerons nous a la grāde et merueilleuse antiquite du nom des pepins / extraitz du sang herculeien: q regnerēt en asie la mineur / qu'on dit maintenāt turquie: auant les faictz de Troye / et durant iceulx en italie Et depuis en lune et en l'autre cōtree: et principalemēt par toute nostre Europe q est la moindre / mais la plus noble partie du monde. mesmemēt quāt au faict des armes et a la fidelite de leglise Rōmaine: et de n're sainte creāce en Ihesu crist / et sa tresglorieuse mere. ausq'z ie prie q mon labour puisse estre agreable / et consequēment a tous nobles lecteurs et auditeurs de ce liure.

Comment le nom des Pepins est le plus antique de tous ceulx du sang / du grand hercules de lybie: lesquelz apres le dit hercules ont regnē en Gaule: ou en France.



Les tous les noms des princes qui sont paruenuz a la courōne de France: yssuz et pcreez de la ligne herculeiene et troyenne / Pepin apres ledit hercules est le premier: et le plus antique. L'aricoit ce q Pharamund fut le premier roy des francois qui vindrēt cōquerir Gaule sur les rōmains / et q' l' fust yssu du mesmes sang troyen / francois / sycambien: Pour mieulx dire herculeien. Si ne treuve on poit par escript au-

tenticque: que aucun de ses ancestres eut nom Pharamund. Et pour ce q̄ es genealogies des princes: les noms sont de grand efficace 7 continuatiō J'estime q̄ le nom des pepins: seruirā beaucoup a la clarificatiō de ce troizi- esime liure. Et ce que ie diz le veuil prouuer: par la deductiō des genealogies de Berofus de caldee: auq̄ il fault adiouster foy: 7 y auoir recours en ce cas: avecqs rememoratiō necessaire du sang: du grād Hercules de Lybie dixiesme Roy de Gaule: dont est faicte ample mētiō: ou premier liure de ces Illustrations.

Bien sommes no^s recordz: q̄ le grand Hercules de Lybie eut de sa femme Salathée la belle geāde vng filz nōme Salathas: q̄ donna son nō: a la nation Gallicane. Et d'une autre dame nōmee Araxa: la ieune royne de Scithie quō dit ores Tartarie: il eut vng autre filz nōme Tuscus: duquel porte encoires le nō la prouince: et la lāgue toscane en ytalie: dōt Florence est la principalle. **C**Or dit maintenant a n^{re} propos le dit acteur Berofus q̄ d'une autre dame nōmee Omphales le grand Hercules eut vng tiers filz nōme Atho lāncien. Lequel regna en Asie la mineur: quon dit maintenant Turquie: et mesmes en la cōtree ou depuis fut fondee Troye: par Dardanus: extrait du sang de Tuscus filz Dhercules 7 Darara. **E** Parainsi voyons nous que d'un mesme temps: regnoiet les hoirs Dhercules en Gaule: quō dit maintenant France: en Asie la moindre: quō dit ores Turquie: et outreplus en ytalie. **E**t dudit Atho descēdit vng prince nōme Pepin puisque: cest adire le premier et lāncien a la differēce du ieune: second de ce nom: qui regna depuis en ytalie.

De Pepin puisque premier de ce nō en ceste genealogie: et de son filz Atho le ieune. Lequel dona ou eschanga a Dardanus: le territoire ou depuis il ediffia la grand cite de Troye.



Dardanus filz de Pepin puisque descēdāt de la tresnoble lignee du grād Hercules de Lybie: 7 non pas du petit Hercules grec cōme il est dict ou premier liure de ces Illustratiōs: eut vng filz nōme Atho le ieune: a la difference du p^mier. Et du mesmes temps que Jafius Janigena regnoit en Gaule 7 en ytalie Aussi regnoit Atho le ieune son parent en vne prouice de Asie la mineur: nōmee Atheonie. Si aduit lors que Dardanus frere de Jafius: eut different avecques sondit frere: a cause du partai

ge des seignouries de leur pere: Juppiter Lamboblascon. Et tant y fut pcedē que Dardanus: tua son frere ainsie le Roy Jafius: estant aux baingz de viterbe: Leq̄l fourfaict perpetre il senfouyt par mer en Grece. Craignāt la fureur du peuple: 7 se sauua en lisle de Samos: iourte ce que dit Chirgile: ou septiesme des Eneides: en la psonne du roy Luāder parlāt a Eneas.

Virgile

Fama est vetustior annis. Armitos ita ferre senes: his ortus in agris Dardanus: ideas phrygiē penetravit ad vrbes. Chrycia mq̄ Camon que nunc la mothiacia fertur.

Quand Dardanus eut demoure aucun temps: en lisle de Samos: laq̄lle il trouua deserte: cōme elle est de p^sent soubz les mains du Turc. Et ql eust icelle cultiuee 7 rendue habitable avecqs ses gēs

par maniere de passetemps. Et en attente z espoir tousiours / de faire son ap-
pointement: avecques ses parètz z les subiectz de son frere q̄l auoit tue /
z retourner en ytalie et en Saule / pour regner en icelles / cōe auoit fait son
frere Jasi⁹. Il ne peut oncq̄s ipterer ceste grace / tāt estoit lors le mode iuste
z auoit horreur de leffusiō du saḡ humain / mesmemēt pour lenormite du cas
q̄l auoit ppetre en la psonne de son frere. Alors voyant q̄l ny auoit remede
de faire sa paix / il cërcha autre party z tira en la terre ferme Dasse la mineur
quō dit maintenāt Turcqe. Si trouua maniere / de chāger le droit / q̄l auoit
ou Royaume Dytalie / a vne portiō de terre / estāt du tenemēt de sondit pa-
rèt Atho. A loccasiō z en la maniere q̄ sensuit / Le q̄ nous repeterons legie-
rement pour ce quil est plus amplement / ou premier liure.

Ledit Atho le ieune filz de Pepin puisque regnāt en la puince de
Aheonie / auoit deux enfans masles / lun nomme Lydus / z lautre
Thurrenus. Et pour ce q̄ estoit charge du peuple / z y auoit pour
lors sterilitē z famine en sa terre. Dardan⁹ son parèt z voisin ce saichant / se
tira vers lui / Et fist tāt que ledit Atho getta sort sur ses deux enfans / Le q̄l
des deux demoureroit heritier de sō pays / Assin q̄ lautre alast chercher nou-
uelles terres pour y habiter. **L**esort gette / heritaige du pere / qui lors se
nōmoit la puince de Aheonie demoura / a Lydus / q̄ depuis la nōma Lydie
de sō nō. Et lors Dardan⁹ fit pact avecq̄ sō cousin Atho / q̄l remettrait tout
le droit q̄l auoit / ou Royaume de Toscane z Dytalie / a Thurren⁹. Lequel
par laenture du sort estoit constrainct z condēpne / daler chercher nouvelles
terres. Pourueu / z moyēnant ce / q̄ ledit Atho dōnast a Dardan⁹ vne por-
tion de la terre en laquelle / lui z son peuple peussent viure z habiter / et illec
ediffier villes / chasteaux z citez / pour leur seurte.

Aes cōuenances accordees / Dardan⁹ laissa lisle de Samos / q̄ est lu-
ne des ciclades / en la mer de larchipel / z ala demourer / en Asie la
mineur / quō dit maintenāt Turquie / z en la cōtree / q̄ lui fut limi-
tee / par Atho / laquelle depuis il nōma de son nō Dardanie / et depuis par
ses successeurs fut appelee Ilion z Troye. La situatiō de laquelle / est am-
plement descripte ou premier liure de ces Illustrations.

Thurrenus de lautre / print vng grād nombre de peuple / q̄ son pe-
re lui dōna / de lun z de lautre sexe / z vint habiter en ytalie / la ou
il fut receu / en roy de Toscane. Plus pour ce quil estoit du sang
du grād Hercules de Lybie / z q̄ lui z ses pdecessors / auoiēt tousiours ve-
scu inocētemēt / cest adire sans effusiō de sang z sans oultraige. Que soubz
le tiltre de la resignation / a lui faicte par Dardanus. Toutesuoies / lune et
lautre cause lui seruirent de couleur / z de faueur. Si regna Thurrenus en
ytalie / par grand felicite. Et de lui prit sa denomination la mer Thyrrene
en laquelle sont situees les isles de Corse z de Sardaigne / maioricq̄ et mi-
noricque / quon disoit anciennemēt Baleaires. Et de ceste mer dit Cirgile
en la personne de la deesse Juno parlant a Neptunus dieu de la mer.

Virgile

Gens inimica intichi Thyrrenum nauigat equoz.

De Pepin roy de Toscane second de ce nom / en
cette genealogie / Lequel regnoit en ytalie / du mes-
mes temps / q̄ Frācus filz Dhector yit habiter en Saule.



Lhurrenus regnāt en ytalie / et Dardanus en la terre de bar
 danie: q̄ depuis fut appellee Troye. Par cōmutacion de p
 uinces et sans immutacion de sang: Allobrox de la mesme
 lignee regnoit en Saule. duquel Allobrox furent iadis de
 nōmez les peuples quon dit maintenāt daulphinois: pie
 mōtois: sauoyēs: au ecvne partie de bourgoigne. Lōe plus
 aplain est dict ou premier liure. Et dudit Thurren⁹ filz de
 Atho le ieune q̄ fut filz de pepin pris que / descēdit par succession de temps
 Pepin le ieune second de ce nom / Leq̄l fut filz de Byanor: q̄ fonda vne ci
 te nōmee de son nom: au pie des alpes de bouloigne: maitenāt ce nest que
 vne petite ville nōmee vulgairemēt Pyanore / sur le grād chemin de rōme
 Si regna ledit Pepin le ieune en toscane p̄ l'espace de cinquāte deux ans: et
 fut le siege de son royaume a Citerbe. Et de ce nom fut nōmee vne partie
 de toscane pypiniēne: dont Titus liui⁹ fait mentiō es hystoires rōmaines

man

Titus
 Liuius.

D Ainsy appert q̄ ledit nom des pepins est de merueilleuse antiq̄
 te / ce qui le rend plus noble et plus resplēdissant. Et tout ainsi cōe
 les pepins produisent les vignes: les vignes les raisins: et les rai
 sins le vin. de laquelle precieuse liqueur la maieste diuine est seruie. par sa
 crifices quotidiēs. Aussi pareillemēt les pepins ont produit les roys et em
 pereurs Charles et Loys: desquelz les biēfaitz sont innumerables / tāt en
 uers dieu cōe enuers le mōde. ¶ Doncqs se les pepins anciennemēt sont
 yssuz du grād hercules de lybie. Et dudit grād hercules les gauloys: troy
 ens: francois: sycābiens: germanis: ytalies: et rōmainis. Lōsequēment di
 ceulx troyens sont extraictz les plus recentz pepins: auccqs leur lignee. La
 q̄lle a este regnateresse et moderateresse / de toutes lesdictes natiōs: cōe sera
 deduict amplement en ce troisiēme liure.

L E temps que ledit pepin cōmēca a regner en celle partie de ytalie
 quō dit maintenāt Toscane. Lōe il est cler par les escriptz de Ad
 nethon de gypte: hystouē tresanciē. fut aps la destructiō de troye
 soixante douze ans. Et apres q̄ Francus filz d'hector auoit desia cōmence
 a regner sur les celtis. Cest adire sur la natiō gallicane francoise et germai
 ne. lxi. ans. Car ledit Franc⁹ cōmēca a regner en gaule lan huitiēme aps
 la destructiō de Troye Cest assauoir l'annee prochaine apres que Ascani⁹
 son parent filz de Eneas et de Creusa fille du roy Priam / cōmence a do
 miner sur les latins en ytalie. ¶ Mais affin que les curieux lecteurs soiet
 mieulx contēs de ceste partie / iay mis icy les ppres motz de nostred acteur
 Adanethon de gypte: lequel poursuiuit lystoire de Berofus de caldee.

manethō
 Berofus

- ¶ Anno dynastie diapolitanoꝝ primo Troia euerla fuit. Et anno tertio Eneas venit ad pla
 liam ad latinum et euandrum et Currenos. ec.
- ¶ Anno septimo: Ascanius latinus imperat.
- ¶ Anno vero se quente Teuthes assyris.
- ¶ Et post Francus: relictis ex hectoris filiis. ec.
- ¶ Anno quadagesimo quinto dynastie: regnauit latinus Eneas Mutus. ec.
- ¶ Tullius imperauit Pypinus: annis quinquaginta duobus.

De Francus filz Dhector de Troye/Lequel Francus fut Roy de la Gaule Celtique. Et quelz pices de son sang regnoient en Europe/ quand il y arriua/ mesmement du Roy Rhem⁹ qui fonda la cite de Reims en Champaigne/ Et de Bauo cousin germain de Priam / lequel dominoit deslois sur vne partie de Gaule Belgicque.



our mieulx clariffier ceste matiere/ Il nous fault auoir en recordation / la substance des liures pcedens / Lestassauoir que ou mesmes tēps/ que Priam regnoit a Troye/ Aussi regnoit en Gaule/ quon dit maintenant France/ vng prince nomme Rhemus extraict de la mesme lignee du grand Hercules de Lybie. Leql Rhem⁹ fonda la cite de Reims/ en Chāpaigne/ en laquelle les treschrestiens Roys de Frāce/ prennēt leurs couronnes en haulte et solēnelle cerimonie/ et y sont oinctz et consacrez/ par grace celeste et diuine.

fb id

Il fut ledit Rhemus filz de Namnes/ qui funda Mātes en Bretaigne/ du temps de Laomedō/ et du petit Hercules Grec/ qui desroba Troye/ et emmena Hessonē seur de Priam/ en seruage/ dont sensuiuit la finalle Ruynē et destruction de Troie/ faicte a cause du rauissement Dhelaine/ Comme bien amplement est deduit ou second liure de ces Illustratiōs. Ainsi appert clerement/ que par vng merueilleux cas fatal/ Mātes en Bretaigne fut fundee du temps de la ruynē de Troye/ faicte par le petit Hercules Grec/ Et Reims en Champaigne/ qui est vne prouince de France/ enuiron le temps/ que toute la force de Grece s'assembla/ pour destruire la grand cite de Troye. Si semble que par la tresmerueilleuse prouidence diuine / Il fut determine/ et decrete/ que le tresnoble sang Troyen/ ou pour mieulx dire Herculeiē/ laissast les terres doultremer/ pour se venir conioindre avecques ses affins et parentz/ du sang du grand Hercules de Lybie/ qui pour lors pacifiquement/ regnoient et flourissoiēt/ en ceste noble Europe.

Namim d
B et rj r
Namim

U temps de la finalle destruction de Troye. Le roy Rhemus/ fondateur de Reims en Champaigne/ pouoit auoir regne sur la natiō de Gaule/ enuiron trente ans/ Comme il est facile a cueillir/ par la calculation/ de l'histoire de nre acteur Athanethon Degypte. Et huyt ans aps comme dessus est dict/ Francus filz Dhector/ Lōmēca a regner sur les Gaules Celtiques. Si fait a coniecturer que ce ne fut pas/ sans le consentement du roy Rhemus son affin. Et pour confermer cete opinion vraysemblable/ Il no^s fault conforter/ et appliquer icy/ lauctoute de frere Vincent de Beauuais/ historien tresauthentique. Leql dit expressement en son miroir historial/ que Franc⁹ ou Francion filz Dhector/ a cause de la grādeur de couraige/ et vertu qui estoit en lui/ fut tāt a y me du Roy des Celtes qui lui donna sa fille en mariaige. Et ce recite le cōmentateur de Athanethon de gypte/ homme de grand litterature. Et auquel la nation Frācoise est beaucoup tenue/ a cause de ses labeurs et diligences/ que il nous a cōmunicuees de laquelle communication faisant a la chose publique pour mieulx honnourer les princes/ Je mose bien vanter sans arrogance auoir este le p̄mier inuenteur/ quand ieuz recouure les euures dudit commentateur a Rōme.

fr

Frere vin
cēt de Be
auuais.

Joann d
B

Cicy est respondu a plusieurs argumentz et obiections qui se pourroiet faire contre la verite de ceste histoire / et sôt toutes les solutiôs prouuees par acteurs autentiques.



br a

L pourroit sembler a aucuns / quil y eust repugnâce / et cōtradiction en nostre histoire / Car no^s disons ores / q̄ Frâncus fut Roy des Lettes et le vingt et deuxiesme en nombre / apres Samothès le premier Roy / funda la grant cite de Sycambre / sur le fleue dunoë / qui se dit ores Bude en Hongrie. **D**rauons nous ou pmier liure limite la Haute Letticque si estroictemēt / quelle ne passe point oultre le Rin. Si est touteuoiés chose certaine / que la cite de Sycambre fut fondee bien auant oultre le Rin / Et que Francus filz Dكتور / y establit son siege Royal. Comment doncq̄ pouoit il regner sur la Haute Letticque. **C**Acce respond vng noble acteur / Strabo. ou premier liure de sa geographie / que selon lopinion des anciens Grecz / toutes les plusnobles nations Septentrionales qui leur estoiet encoires incogneues / ilz les nomoient Scythes / que nous disons maintenāt tartres / gent estrange / et barbare. Mais depuis q̄ ilz les eurent aucunemēt cōgneuz ilz les nomerēt Lettes / cestadi re nobles / a cause de leur haulte generosite / et grâdesse de tueur. **D**epuis encoires / aps les auoir mieulx cogneues / Ilz les distinguerent de differēces de nōs / et nomerent ceulx de deuers tartarie et les haultes allemaignes / Celsoscythes. Et ceulx du coste doccident et des Espaignes / Celtiberes / qui sont les deux extremes. Mais a ceulx qui sont entredoux comme aux plusnobles est demoure simplement le nom des Lettes / qui depuis se nomerent Gaulois / et maintenant Francoïis. Et vecy les motz dudict acteur / qui ne sont pas de petite estime / disant ainsi / en son quatriesme liure.

Strabo

re

Strabo.

Universos a grecis gallos: celtas appellatos opinor: ob eorū claritatem. Et quant est au nom des Scythes / il est demoure a ceulx de Tartarie / dōt sont procedez les Turcz / desquelz sera nostre propos principal en quelque autre liure / sil plait aux pinces / Car lesditz Turcz / se vantēt estre ysluz des Troyens. Et frere Vincent de Beauvais / tresnoble historien / dit q̄ ilz sont ysluz de Turcus filz de Troilus / en laq̄lle disputation a tresample matiere

frere Vincent de Beauvais

Tibius sequester

Mais pour reuenir a nostre ppos des Gauls / iadis appelez Lettes / et Germains: vng acteur fort antique que iay recouure a Rōme / nomme Tibius sequester / en son liure des fleues / des montaignes / et des nations iadis subgectēs a Lempire Rommain / Il met la nation gallicaine / contenue en seize prouinces / Entre lesquelles il compte la Germanie haulte et basse / en lordre quil sensuyt.

Mienensis: Harbonensis prima: Harbonensis secunda: Aquitania prima: Aquitania secunda: Rouempopulana. Alpes maritime. Belgica prima. In qua est Creueris. Belgica secunda. In qua est trāitus ad Britanniam. Germania prima supra Rhenum. Germania secunda: ultra Rhenum. Lugdunensis prima. Lugdunensis secunda: super oceanum. Lugdunensis tertia: supra Senoniam. Maxima Sequanorum. Alpes grece.

Ainsi appert / que les anciens Grecz et Rommains / comprenoient soubz le nō des Celtes et des Gaulles / toutes les Allemaignes. Et que le nom de Germanie / qui oies les separe / et fait la difference / entre Allemaigne et France / n'est point fort antique / Ains vint du tēps des Rommains / et de Julius Cesar / comme met le commentateur de Besrosus de Caldee. Alleguant Cornelius tacitus / qui fut du temps des premiers Cesars. Et Strabo le cōferme / ou sixiesme liure de sa geographie / disant que les Rommains / donnerent le nom aux Germains / Pour ce quilz sembloient estre freres des Gaullois / et auoient presques yne mesme sorte de viure. Et les motz dudict acteur Strabo / sont telz.

Statim: Agitur regionem trans Rhenum ad ortum vergentem: germani colunt nationem galli- cam paulisper imitantes: et feritatis habundantia: & proceritate corporum & colore flavo. Cū re- liquis in rebus: et forma: et moribus: et viuēdi ritibus. pares existant quales gallos dixim⁹. Ideo romani hoc illis nomē iure indidisse vident: Derinde ac eos fratres legitimos: sane gallos: eloqui voluerunt. Legitimi namq; fratres: romano sermone: germani intelliguntur.

Strabo.

DAr toutes ces choses il est cler / q̄ la nation des Celtes et des Gau- lois / qui depuis ont este appellez Francoiſ / Occidentaux et Occidē- taux / estoit yne mesme chose / mesmement du temps de Charles le Grant / et Roy de toutes les deux Frances. ¶ Doncques pour reuenir au propos de Francus filz Dhector de Troie / et chief de toutes ces nations. Les choses dessusdictes entendues et presuppōsees. On ne peut nyer que ledit Francus ne regnast sur les Celtes / Se celui qui lit ou qui escoute n'est biē ignorāt. Car qui ignore les termes / il est necessaire quil ne saiche a quoy tendent les conclusions qui sont telles. ¶ Cest assauoir / q̄ francus filz Dhector / domina sur les Celtes q̄ depuis ont este dictz Gaullois / par les Grecz nommez Galathees / et depuis Francoiſ et Germains. Et de la posterite du- dict Francus / sont issues les plus nobles nations du mōde / Desquelles sera deduite la genealogie et les gestes en brieſ / par la progression de ce pre- sent liure. Mais mesmement sera veu comment lesdictes deux nations / Alle- maigne et de Gaule / ont pour le plus / du temps este cōiointes et aliees en- semble / comme seurs germanes. Et par ce moyen / ont dompte et suppedite toutes les autres / sans grand difficulte / Mais quād elles ont este sepa- rez / et que chascune sest tenue a part / q̄ souspecōneuse lune de lautre / El- les ne sont point venues a leurs intentions si facilement. Car elles deux ensemble cest la plus grand force du monde.

¶ De rechief est icy respondu a aucunes contradictions de ceste histoire.



Siccoires pourra dire aucun ytalien / ou dautre nation trop enuieux / scrupuleux / et fascheux / Comme il en est assez / qui cuident estre maistres des histoires et abusent eulx et les au- tres par quelque affection contraire et impertinente / et qui par malice yeuillent obumbrer la noblesse de nostre nation.

Que comme dira ledit contradicteur / Il ne se treuve point par les eures de Homere le prince des poetes / Lequel descriuit si amplemēt les faitz de Troie / que le prince Hector / eust autre filz legitime de sa femme Andromaca / fois Astianax / autrement nomme Scamādrus / du nom du fleue Scamander / qui passoit parmy Troie. Lequel enfant aps les ruynes de Troie fut par les Grecz / gette d'une haulte tour en bas / affin ql ne demourast aucun hoir masle de la semence Dhector / et de la moit dudit Astianax. Senecque a compose / vne piteable Tragedie. ¶ Pareillement disent les dessus nommez aduersaires. Entre lesquelz ie vueil respondre / a leuure de messire Adrichiel Riz neapolitain / quil a intitule / Labrege de l'histoire des Royz qui ont possede Naples / Jasoit ce q autrement il fut homme de bonne langue / et litterature. Que combien / que Anaxicrates / qui escriuit les argoliques / et Euripides cōpositeur de Tragedies / tous deux poetes grecz / attribuent plusieurs Bastardz a Hector / quil engendra en diuerses concubines comme estoit lusaige des princes dadoncques. Toutesuoies nen nommēt ilz aucun du nom de Francus / dont nous faisons si ample mention / Comme se par ce il vouloit inferer et concludre tacitement / que sans aucun fondement de verite / et par ambition de vaine gloire / la nation Francoise se attribuast ceste preeminence / que destre procee / du sang du trespreux Hector / extraict du grand Hercules de Lybie / et de ses successeurs / les meilleurs preudhommes qui oncques furent comme est bien amplement prouue / ou premier liure. A quoy ie respondz ainsi en peu de parolles.

az

Senecque

Anaxicrates.
Euripides

DRemierement aux obiectiōs derrenieres des deux poetes Grecz Euripides / et Anaxicrates. Je diz quilz ne furent point du temps de Troie. Mais puis que oies Ilz confessent que Hector eut des enfans d'autres femmes / que de mariage legitime / si ne fait pas pourtant a mespuser tel lignaige / ains est grand gloire Car Salomon filz de Dauid / Jasoit ce quil fut conceu en adultere qui pis vault que concubinaige / n'est pas a regetter de la genealogie de Ihesucrist. ¶ D'autrepart si le poete Homere / ne nōme aucū filz legitime Dhector / et de Andromaca / fois Astianax / autrement dit Scamandrius. Lequel receut moit par le cōmandement des Grecz. Si ne faut il pas concludre pourtant par / ceste auctoute / quil ny eust autre filz legitime / Car il est susdict en ce cas cōe trop fauorable aux Grecz / Si faut auoir recours a la vraye histoire / qui confundra toutes les oppositions et argumentations friuolles et maliuoles des contredisans. Et fut ce oies de pape Pie / Lequel en la descriptiō de son Asie / semble estre malcōtent de ce q les Frācois et Bictōs se renōmēt estre ysluz des Troyes / Et dit q nulles gens nen ont certainete / synon les Rommains.

Pape pie

¶ De Laodamas filz legitime Dhector. Leq cōe il est vray scblable eut deux noms. Car il fut aussi appelle Francus.

Dietis de
Lette.



Dietis de Crete tresnoble historien / qui tenoit le party des Grecz / Et fut p̄sent a la Guerre de Troie / duquel iay suiuy l'opinion pour la plus grand part / ou p̄mier liure de ces Illustrations / fait en plusieurs passaiges de son histoire mention de deux enfans legitimes Dhector / Mais il ne les nomme tous deux ensemble / que vne fois / C'est assauoir /

ou troisieme liure, la ou il dit/que quāt le roy Priam acōpaigne de sa fille Polixene/et de sa belle fille Andromaca vefue de Hector alla personnellement supplier a Achilles quil luy dōnast le corpz de Hector pour mettre en sepulture en luy presentāt grandz et riches dons dor et d'argent et d'autres ioyaulx./pour le fleschir a misericorde et cōpassion. Il mena aussi avec luy ses deux petiz nepueux Astyanax autremēt dit Scamandrius/et Laodamas: desquelz la simple ieunesse et la lamētable cōmiseratiō: avecques les grandz presens dessusdictz seruit de beaucoup a recouurer le corpz de Hector/ pour le mettre en sepulture.

Oltreplus met ledit acteur en son ciquiesme liure: que depuis linflātion de Troye/Pyrrhus autremēt dit Heoptolem⁹ filz d'achilles apres que la proye et le butin/dor/dargēt/et de riches meubles fut distribuee et quil en eut eu sa portion/ Il eut aussi sa part des nobles prisonniers par sort gette. Si luy aduindrent par ledit sort Andromaca vefue de Hector/ et ses enfans: lesquelz depuis ledit Pyrrhus donna a Helenus leur oncle en cōtemplatiō de plusieurs grandz seruices quil luy auoit fait par le moyen de sa science de diuination. Or ne dit pas ledit acteur ouuertemēt que Astyanax filz de Hector fut commande estre occis par lexercite des grecz/ Mais il le declare assez couuertement ou sixiesme et derrenier liure de son histoire Et dit ainsi/ que Hermionne fille de Menelaus et Helaine/ apres que le mariage dudit Pyrrhus et d'elle fut cōferme et assure et q Pyrrhus sen fut alle ou tēple d'apollo en delphos/ rēdrē graces de la vēgeance ql auoit prinse de la mort de son pere Achilles/ occis par Paris alexādre: deuant Troye. Ladicte Hermionne fut enuieuse et ialouse dicelle Andromaca/ vefue de Hector: tenue parauant en loyal mariage: par son mary Pyrrhus Jouxte ce q dit Virgile: en la psonne de Eneas

Virgile

parlant a Andromaca. *Hectoris Andromache pyrrhin connubia seruas.*
A causē de quoy Hermionne espuise de raige de ialousie pourchassa de tout son pouoir enuers Menelaus son pere: q Laodamas q estoit seul et le derrenier legitime demoure des enfans de Hector: fust mis a mort. De laquelle chose aduertie Andromaca: sauua son filz: moyenāt la force du populaire qui lui fut fauorable: et lui dōna secours cōtre la tyrānie dudit Menelaus lequel a peines peut eschaper le dāgier de sa vie. Parainsi appert q des enfans legitimes de Hector: demoura en vie ledit Laodamas.

O nest il pas repugnant net d'op hors du coustume q ledit enfant eut deux noms aussi bien que son frere Astyanax: surnōme scamandrius. Si croy fermemēt que laodamas et francus: furēt vng mesmes personnage: ainsi cōme Jacob et ysael. donc quant on parle du peuple des Iuyfz: on ne dit pas les enfans de Jacob: mais les enfans d'israel Car le second nom est plus noble que le premier. l'ung fut impose a Jacob par ses parēs. lautre lui fut dōne de la bouche de dieu. Pareillemēt ie croy que Laodamas fut le nom primitif de son enfance. Mais Frācus lui fut donne pour la franchise noblesse et ferocite de son couraige. Et puis ql fut sauue nourry et esleue soubz la tutelle de son oncle Helenus: q esdit le plus saige hōme du monde: et qui mieulx auoit seu preuoir predire et escheuer les infortunes de Troye. Il fault bien dire que Laodamas ou Frācus son nepueu ne fut pas exempt de sa doctrine et vertu.

Comment Helenus frere d'hector: & ses successeurs regnerēt en vne partie de grece: quon dit maitenāt Albanie & Esclauonie: de laq̃lle lignee yssi-
rent depuis aucuns empereurs de Rōme mesmement Constantin le grant.



Melenus frere d'hector: Lequel par sa parfonde science & ex-
periece de cognoistre les choses aduenir: auoit tousiours
pronosticque & pphetise toutes les infelicitēz de Troye &
desconseillie la guerre de tout son pouoir fut preserue de
mort par les grecz. Et dōne a Pyrrhus filz Daches en
la part de son butin ensemble Andromaca veue d'hector:
Or vint ledit Pyrrhus depuis habiter en Epyrie: q̃ est
vne partie de Grece & de Macedone quon dit maintenant Albanie: & de la
viennēt ces cheuaultz legiers: quon dit albanois. dont pour la preudhōmie
que ledit Pyrrhus auoit trouue ou saige Helenus: mesmemēt pour ce quil
lauoit aduertē de nō soy mettre sur mer en certain temps quil scauoit estre
dangereux. Il luy fit partaige d'une portion de sa terre: pour y habiter: illec
ediffieryne cite. Et oultreplus luy dōna a femme Andromaca sa belle seur
Et mit en sa sauuegarder tutelle Laodamas: seul filz legitime d'hector. & de
Andromaca de laq̃lle ledit Helenus eut vng filz: nōme Lestrin⁹ q̃ regna apres
luy. Adais parauāt la d' Andromaca auoit eu vng autre filz de Pyrrhus filz
Daches: leq̃l eut nom Adoloffus: qui regna en vne cōtree dudit pays. La
q̃lle de son nō il appella Adoloffe. & en ce quartier naissent les bons chiens de
chasse quon dit alans: et en latin molossi: q̃ sont cōme dogues d'agleterre.

Ainsi regna Helenus filz de Priam en ladicte prouice Depyre quon
dit maitenāt Albanie: dont vne partie dicelle il nōma de son nō
Helenie & y fonda vne petite cite quil appella Troye: maintenant
eue se nōme Troye: par langaige corrompu. cōme le croisse en bretagne se
debueroit dire le trouise: car il fut fonde par Brut⁹ pronepueu de neas soubz
lenom de Troye. Adaintenāt ladicte cite de Troye en albanie est subiecte
au Turc: qui se dit estre descēdu de Troilus filz de Priam: & du temps que
Helenus fundoit sa cite: Eneas exille de Troye et tirant en ytalie pour y
habiter: vint veoir ses parens Helenus & Andromaca. Lesquels le receurēt
en grāt amour: et le festoierent honorablement selon leur pouoir: comme

Virgile descript bien noblement le pūnce des poetes Virgile ou troysiesme liure
des Eneides. Si pria ledit Eneas a son parent Helenus quil luy voulut de
clairer ses fortunes aduenir Car il estoit archeprestre du dieu Phebus: qui
est le dieu de diuination: & scauoit interpreter la voulēte de tous les dieux: &
le cours des estouilles par astrologie et aussi entendoit le chant et le vol des
oyseaux: comme il appert par ses vers.

*Troiuigena interpres diuum: qui numina phebi. Qui tripodas clarū lauros: qui sidera sentis.
Et volucrum linguas: et preceps omnia penne. Fare age, &c.*

Lors Helenus tresdebonnairement luy voulut complaire: et fit sa
crifice solēnel. Apres lequel il reuela a son cousin Eneas tous les
cas de fortune quil auoit a passer: Et lui bailla aduertēce de tous
les remedes et consaulx pour paruenir au royaume d'ytalie. Le fait il ra-
reschit ses nauires de viures de gens & de nouuel esquipage: puis luy fit
plusieurs grandz & riches presentz dor d'argēt & de precieuse vesture & entre
autres choses lui dōna le merueilleux harnois de guerre de Pyrrhus sur

nōme Meoptolemus filz d'achilles. d'autre part la noble dame Andromaca donna a son nepueu lenfant Ascanius filz de Eneas: & de Creusa fille de Priam. plusieurs nobles acoustremēs tissuz & ouurez de ses ppres mains. Alors les deux parties firent icelui Helen⁹ ainsi regnāt en sa petite Troye vng iour alant a la chasse tua par cop de mesauēture son frere puisne nōme Chaon: le quel il auoit sauue de Troye/dōt il eut grāt dueil/ & pour soulas hōneur & remēbrance de lui/ il nōma vne partie de sa puīce Chaonie/cōme met Bocace ou sixiesme liure de la genealogie des dieux. ¶ Ainsi passoiēt leur poure fortune ensemble lhelenus & la noble Andromaca/ fille iadis du roy Ection de thebes. Le q̄l fut destruict par Achilles avec sept de ses enfans massles/ sa cite desolee/ et sa femme mere de la d' Andromaca. La q̄lle tresdescōfortee pīcesse en toutes ses angoisses nauoit autre recōfort/ synō en son filz Laodamas/ q̄ luy rep̄sentoit la figure de son pere Hector/ le chief de toute prouesse & cheualerie du mōde. du q̄l ensuiure les haulx faictz memorables/ elle lenhortoit souuēt/ cōme il est vray semblable q̄ vne telle mere scauoit biē faire pour encouraiger le sien si tresnoble enfant vnicque.

DAutre part son oncle lhelen⁹/ le q̄l ne se mōstra poit en la guerre de Troye/ sans plus homme de sciēce & de conseil. Mais dauātaige prompt de la main & preux aux armes/ mōstroit exemple par effect. desire preudhōme a son nepueu Laodamas: le q̄l no⁹ estimōs certainement estre tout vng cōme Francus. & l'instruisoit & endoctrinoit/ tāt en sciēce litterature & bōnes meurs/ cōme aux armes/ a la chasse/ & autres exercices/ telz q̄ a vng ieune prince poure & exille de son pays est cōuenablez licite de faire pour attirer la beniuolēce des siens & lamour des estrangiers: sur les q̄lz il puist dominer & recouurer terre/ par amour/ par aliance/ ou par force se meſtier est. Car il n'apartiēt point a enfans d'une si haulte maison de viure sans regne & sans dñation. Et quāt le cas de leur decadēce & infortune aduient. Alors fault il q̄ vertu mere de noblesse estriue p̄tre fortune a toute rigueur. et q̄ finalement vertu demeure la vainqueresse & remette sur bout la sienne tresclere fille noblesse/ cōme on layeu souuent effois aduenir.

Icy cy dessus touche & dit q̄ lhelenus filz de Priā fut aussi prompt aux armes/ cōme prudent en cōseil & profond en secretes sciences. D'ltre les q̄lles trois choses on ne scauroit riens demāder en vng pīce mortel/ sy non la diuinite: la q̄lle est aux humains nō capable & non cōprehensible/ touchāt cōseil & sciēce il est assez diuulgue par les hystoires de Troye cōmunes q̄ lhelenus en estoit habūdāt plus q̄ nul autre des enfans de Priā. Mais quāt aux armes les corrupues hystoires nen font mētion q̄ vaille. mais pour garder lhōneur d'ung si noble & vertueux pīce/ ie les vueil icy reciter en brieſ & prouuer par acteurs autētīcs. ¶ Principalemēt celles q̄ touchēt cōseil & cōfort d'armes/ ou il estoit p̄sent en p̄sonne. Et aussi armes et prouesses faictes de sa main/ sans fuitte/ reproche/ ou laschetē q̄lconq̄: mais ainsi q̄ vng vray pīcez cheualier preudhōme sen doit acq̄ter.

Dictis de crete/ ou troysiesme liure de son histoire troyēne/ met que vng iour entre les autres q̄ les deux armees festoiēt assemblees en bataille: Achilles estoit si foursenne/ et si auant en sa fureur et sa force que riens ne pouoit arrester deuant luy: et ia auoit fait tant d'armes belliqueux que cestoit horreur de les veoir. Car entre autres choses/ il auoit

mis a mort Philemon roy de paflagonie & occis laurigateur Hector / cest a dire celuy qui gouernoit les frains de ses cheuaultx: cōme cesteoit lors la maniere des princes de cōbatre sur chariotz ainsi que bien a plain auons declaire ou premier liure de ces illustratiōs. Au moyen desquelles choses l'armee troyenne estoit toute esbranlee et preste a tourner le dos. Et ce voyant Helenus singulier archier entre les autres choisit son cop: & descocha sa flesche par droicte uisee: iustemēt en la main dextre d'achilles: tellemēt q̄lle luy perca gantelet & main tout oultre. Et lors laigre douleur sensitiue de la playe retarda la raige d'achilles: car il fut cōtraint de se retirer. A cause de quoy les troyens furēt garantiz pour ce iour de grand peril et deshonneur

Homere Me autre fois: cōme recite le prince des poetes Homere ou sixiesme liure de son Iliade. Se ce neust este Helenus qui encouragea son frere Hector et son cousin Eneas: & les enhorta de grād cueur a recommencer la bataille & lui avec eulx / Les troyens desia mis en fuite: eussent receu grand perte & deshonneur irreparable. ¶ De rechief ledit prince des poetes met en son septiesme liure: que le prince Hector par la persuasion et cōseil de son frere Helenus: prouoca: cest adire appella et desfia les princes de grece: vng pour vng: a bataille corps a corps. Si luy fut par les grez baille en barbe Aiax thelamonius. Le cōbat fut entre eulx deux grāt impetueux & horrible: mais nul deulx deux ne fut vaicqueur ne vaicu: ains demoura chascun en son entier: par laduis des princes & consentement des parties: dont a prendre congie lung de lautre chascun des champions par courtoisie cheualereuse honora son cōpaignon dung noble present Hector desboucla sa grand espee a la gaine argētine: qui lui pēdoit de lespaule en escharpe et la tendit a Aiax. Et Aiax quāt quant desaignit son riche bauldrier militaire: nomme selon la langue latine balthee: et le donna a Hector. Ainsi par le conseil d'Helenus Hector receut pour ce iour vng grant hōneur et reputatiō de prouesse: vertu: courtoisie: & haultesse de cueur: voire de ses ennemis mesmes.

Homere Ouz tresiesme liure de liliade: l'homere no⁹ monstre encoires mieulx Comment Helenus nespargna oncques son corps en la guerre de Troye. Et a luy ne tint q̄lle ne fust terminee par armes: car en lune des plus grans batailles qui furent faictes en la champaigne de Troye: lui estant ou pluffort de la presse: pouffendit iusques aux dens d'une grande espee esclauonne vng prince de grece nōme Depyrus amy et parēt du roy Ahenelaus. Laq̄lle chose voyant icelluy Ahenelaus en eut grant dueil: & le voulut vengier. Si se tirerēt vng petit au large: Helenus entesa son arc et desbenda par grant force: mais la flesche ne peut mordre sur la forte cuirasse de Ahenelaus: ains fut reboutee. Alors Ahenelaus se hastia de getter sō dart par grant force & roideur: tellemēt q̄l trauersa la main de Helenus de part en autre. Et a tout icelluy Helenus se retira vers ses gens pour se faire habiller. ¶ Par lesquelz exemples il appert clerement que Laodamas ou Francus filz ynicque demoure Hector & de Andromaca: nourry a telz escolles: cōme de son oncle et de sa mere experimentez de lune & de lautre fortune deuoit bien estre vng grant chief deuure en nature. Si ne mesbabilz pas se depuis luy et sa posterite ont regne sur toute nostre Europe: et ont

este renommé la fleur d'honneur de noblesse & de cheualerie autant ou plus que quelque autre nation du monde. Et q' iusques au iourd'uy ont regné & regnēt en telle estime & reputatiō. Mais retournōs a nostre ppos Dalbanie

Apres de ladicte contree Dalbanie ou regnoit pour lors Helenus filz de Priā / siet vne autre prouince nomēe Illyricus maintenāt dicte Esclauonie / subiecte aux venitiens. en laq'le vindrēt iadis habiter aucuns peuples de Troye / q' senōmerēt Dardaniens: cōme met Anthoine sabellic / ou sixiesme liure de la septiesme Eneade. Et diceulx yssit depuis vng empereur de Rōme nomē Flavius Claudius / second de ce nom / lequel se glorifioit en ses tiltres estre yssu de Troye. Par quoy il fault cōsecturer que ce fut de la posterite du sang dudit Helenus / et de Lestrinus son filz / & ses successeurs en droicte ligne / q' regnerēt depuis esdictes deux cōtrees voisines. Et de la lignee de Crispus frere dudit empereur Claude / second de ce nom / descēdit depuis Costans cesar / mary de sainte Helaine fille de Loel roy de la grand Bretagne: lesquelz engēderēt l'empereur Constantin le grād / qui depuis volut reediffier Troye. **E**rvoyons no⁹ desia le cōmencemēt de la ressource de Troye en Europe. Helenus filz de Priam regne desia sur vne partie de Grece / & lui vaincu dōne loix aux vainqueurs Eneas d'autre part et son filz Ascanius nepueu D Hector / sen vont en ytalie pour fonder le grād empire Romain / ou mesme temps q' Bauo cousin germain de Priam cōmētoit a regner en Gaule belgicque / Cōme serayeu ou chapitre ensuiuant.

Anthoine
sabellic.

Du roy Bauo cousin germain de Priam qui regna en Gaule belgicque / incōtinēt apres la destructiō de Troye & funda la grand cite de Belges / selon les cronicques de Haynnau. Et de la primitiue et tresancienne foundation de la cite de Treues en Gaule belgicque: la ou fut adore le premier ydole.



Sle prince Helenus frere D Hector / par sa merueilleuse science & prudence / presq's diuine auoit sceu preuoir les malheureuses destinees de Troye / & euter en partie les infortuncs dicelle / aumoins quāt a sa personne / & celle de la noble dame Andromaca vesue D Hector / & de leur cōmun filz Laodamas / q' no⁹ disoys Frācus. Par cas semblable aussi vng autre prince nomē Bauo / iadis roy en la haulte Frigie cousin germain de Priā expert en tout art dastronomie & de magicq' le sceut biē faire: Tellemēt q' par les respons & oracles des dieux Il vint habiter et regner en Gaule belgicque. duquel Bauo & de ses gestes ie feray icy la narration historiale briefue & succincte en ensuiuāt maistre Jacques de Guise docteur en theologie de lordre des freres mineurs / hōme de grand litterature & diligēce cōme il appert par ses euures: lesq'les il pposa a la req'ste du cōte Guillaume de Haynnau / en deux beaux & grād's volumes en latin. Lesquelz sont ou cōuent de saint Frācois / en la bonne ville de vallesiēnes / ou ledit maistre Guillaume est honorablemēt sepulture. Et dit led' acteur ainsi

Amo

For

O temps q' Labdon estoit iuge sur les enfans d'israel vng price nomē Bauo / roy en la haulte Frigie / cousin germain de Priā du coste maternel / car leurs deux meres estoient seurs / iacoit ce que de fort

pouoir il eust dōne secours / cōseil / confort / et aide / a son cousin le roy Priā et que tout ce nauoit de riēsseruy. Lōgnoissant aussi par art dastronomie et dautres sciēces secrettes / dont il estoit biē garny: que la noble lignee des Troyens seroit extirpee / et de soy cuider reuēger cōtre la vou lente des dieux / et destinees fatalles des hommes. Il lui sembla quil valoit mieulx ployer que rompre / et fleschir par obeissance / que estre desracine par obstination. A ceste cause il eut consultation solennelle avec ses dieux. Et leur responce et cōmandement entenduz / il delibera de querir autres terres et mansions. Si le fit par effect laissant et habandonnant son Royaume de la haulte Frigie desia tout gaste et depopule par Achilles et Ajax thelamoni.

O Il print le roy Bauo tout ce quil peut recueillir de son peuple et de la famille / de ses nobles / et de ses adherēs / entre lesquelz il y auoit quatre ducz qui se ioignirent avecques leur roy. Et fut ceste bende esquippee de deux cens nauires. A tout lesquelles le roy Bauo entra en la mer belleponte nauiga / toute la mer Mediterrane. Passa les destroitcz de Aharoch. Enuirōna les Espaignes et les riuaignes de Gaule / quon dit maintenant Bretagne / Normandie / et Picardie. Et print terre quant il vit son point sur les sablons en vne contree qui nest pas fort loing du pays / q ores se nōme Baynau / Côte Imperiale et palatine du dōmaine de Larchiduc. Et illec sarresta par oracle fatal et par la guide d'ung loup blāc / qui le guida selon la responce des dieux. Qui seroit chose trop lōgue a racōpter. Pour quoy ie men passe de legier / et remetz les nobles lecteurs ausdictes croniques de Belges / qui sont belles et autentiques.

E La dicte region fonda le roy Bauo vne grāt cite / laquelle il nōma Belges / en lhōneur cōme ie croy du roy Belgius / q regna pour le treziesme roy ou royaume de Gaule / cōme il est dit pl⁹ amplemēt ou p¹mier liure de ces Illustratiōs. Toutesuoies lesdictesronicques de Belges disent que ce fut ou nom du dieu Belus / pere de Hynus roy des Babiloniens / ou Assynēs / lequel funda la grant cite de Hynue / et fut le p¹mier inuēt¹eur de ydolatrie: Car il cōsacra lymaige ou ydole de son pere Belus / et la fit adorer par ses subiectz / et lui porter honneurs diuins: laquelle pestilence fut depuis esparfez esuentee par tout le monde / iusques a laduenemēt de nostre redempteur.

O Il est il assauoir / que des le tēmps du patriarche Abraham / lequel nasquit lan deux cens quattrevingtz douziesme / apres le deluge. Cest assauoir: lan quarantetroysiesme du regne de Hynus lancien / troysiesme Roy de Babilonne / ladicte erreur damnable de ydolatrie / vint empoisonner les Gaules / par incōueniēt: ainsi quil sensuyt. ¶ Clo⁹ scauez selon les histoires de la saicte escripture / et de Berofus de Laidee / q saccoz de a elle / comme il est assez clarifie / par le premier liure de ces Illustrations Que Membroth le geāt / filz de Lam: fut par son ayeul le grand patriarche Noē / estably et constitue premier roy et saturne des Assyriens ou Babiloniens. Et lors cōmenca le fondement de la premiere monarchie du monde. Cest assauoir / lan apres le deluge / Lent trenteyng. Et par ledit Membroth fut cōmencee la tour de Babel / pour escheller le ciel: mais non parfaicte a cause de la cōfusion des langues / Finablement ledit Membroth / lan cinquēte

fixiesme de son regne / fut inuisiblement transporte hors du mode / & ne cōparut pl^e entre les humains. Et lan treziesme de son regne Samothès surnomme dis / par le cōmandement de son grāt pere Hœc / funda le royaume de Haule: & en fut le premier Roy / & Saturne. Puis la vingtcinquesme du regne dudit Membroth / Luyfcon le geant filz de Hœc: engendie apres la deluge / cōmenca a regner sur les germains.

Apres Membroth / filz de Lam / regna Velus son filz / qui fut surnomme Juppiter / et deiffie par son filz / dont tout labus des ydolatres print ouigine. Car selon la diuersite des lāgues / il fut diuersement nōme. Cestassauoir Baal / Bebel / Belphegoz / Bahalaym / Belzebud / et autrement dont la saincte escripture fait souuent mention. Iceuluy Velus toutesuoies fut hōme tresprudēt & trespacifique / si assit et getta les premiers fondemens de la grand Babilonne. Et cest ce q̄ meut son filz Hynus a laymer tāt & honnorer apres sa mort: laquelle fut lan soixante deuxiesme de son regne.

Mynus filz de Juppiter belus / troysiesme roy des Babiloniens ou Assyriēs / comme met Berofus de Caldee / ou cinquesme liure de ses deflorations: regna apres son pere Juppiter belus par lespace de cinquāte deux ans. Le fut le premier qui viola laaige doie par armes car par grant couuoitise de dominer: il fit la guerre a tous ses voisins / sans espargner hōme viuant. Et fut le premier des Roys de Babilonne q̄ eslargit son empire. Et le premier de to⁹ les hōmes / qui institua tēples & aultez pour sacrifier a son pere Juppiter belus / & a Juno sa mere & q̄ premier leur vedia statues & simulachies / & les esleua ou milieu de la cite de Babilonne qui fut le cōmencement de toute ydolatrie comme dessus est dit.

In cinquāte vniesme du regne de Hynus qui espousa Semyramis la merueilleuse femme Abag⁹ le deuxiesme roy de Haule filz de Samothès surnōme dis / & saturne commença a regner sur les Hauulois. Et fut le premier q̄ fonda villes & citez / cōme les choses sont plus amplement descriptes ou premier liure de ces Illustrations. Apres lequel regna Semyramis ascalonite / femme dudit Hynus & mere de Hynus se cond de ce nom / laquelle regna sur les Babiloniēs ou assyriens / par lespace de quarante deux ans. de laquelle Berofus de caldee ou liure preallegue dit ces motz dignes de memoire / p̄ncipallement pour ce quelle fut fonderesse de la grand Babilonne. *Hec anicellit militum: triumphis: diuis: victoris: et imperio omnes mortales. Ipsa hanc urbem maximam ex oppido fecit: At magis dicit possit: Illam edificasse: q̄ ampliasse. Nemo vnq̄ hanc femine comparandus est vicorum tanta. In eius vita dicuntur: & scribuntur tam ad vituperationem cum maxime ad collaudationē magnificā*

Semyramis portoit en ses armes vne coulōbe / de laquelle dit Jheremias le pphete / p̄phetisant la future persecution des Juyfz / par les assyriens. *fugite a facie gladii: columbe.* Du temps de laquelle regnoit en Haule / pour le troysiesme roy / Sarrō / filz de Abagus: leq̄ pour refraindre la ferocite des hōmes / institua p̄mieremēt les estudes / colleges & vniuersitez publicqs Et en allemaigne regnerēt successiuemēt Du tēps de Lab Semyramis Abann⁹ filz de Luyfcon le geāt pour le .ii. roy / & Inghaucō pour le .iii. lesq̄z fōderēt deux peuples de leur nōs: cōme sera dit plus auant e. i. ce liure. Celle semyramis p̄meca a regner / lan .iii. c. ii. apres le deluge

et regna. xlii. ans. Cest assauoir / iusque a ce quelle fut occise par les propres mains de son filz Nynus second de ce nom / lequel regna sur le Babiloniens apres elle: et du tēps de son regne trespassa de ce siecle le bō patriarche Noe.

O Il auoit eu Nynus filz de Iuppiter belus / vng filz dūne autre femme / nomme Trabeta q̄ par droit deuoit succeder ou Royaume de Babilonne: mais la royne Semyramis len garda bien: car elle enpant le gouuernemēt et les armes pour son filz Nynus le ieune: et regna cōme dessus est dit. Alors Trabeta / craignant et non sans cause la puissance et fureur de sa marraistre / la plus terrible femme du mōde / Senfouyt de Babilonne pour chercher autres terres a habiter / dont apres auoir long temps erre / vagabūdāt parmy le mōde: il sarresta finablement en nostre Gaule belgicque / non pas trop loing de la riuere du Rin / et illecques funda vne cite quil nōma Treues de son nom. Laq̄lle est encoires en estre: mais non pas en si grand magnificēce q̄lle estoit du temps des Rōmains: et auant iceulx.

Toutesuoies larcheuesque de Treues est lung des p̄cipaultz electeurs de Lēpire: et se intitule archichacelier de Gaule. Ceste cite de Treues estoit le p̄ncipal seiour du roy Pepin / pere de l'empereur Charles le grād: cōme en la cite capitale pour lors de France Orientale. On voit encoires en icelle auioirdhuy / plusieurs grādiz ruynes et merueilleuses antiquitez qui mōstrent bien combien grande noble et puissante elle fut iadis. Et de nostre temps y a este trouuce vne grand pierre / en laquelle estoient grauez de letre antique. Les vers qui sensuuent de sa fundation.

Nyni semiramis: que tanto coniuge felix:

Murina possedit: sed plura proximis addit

Non contenta suis nec tuis finibus orbis

Expulite patrio p̄uignum Trabeta regno

Insignem profugas: nostram qui condidit urbem.

Il y volentiers fait cest incidēt pour deux raisons. L'une affin qu'on saiche en quel temps la Gaule belgicque / fut p̄mierement empoisonnee de cest erreur dyabolicq̄ dydolatrie / cest assauoir / Ap̄ il neuf cens quarāte sept ans auant lincarnation Nostre seigneur / que ledit Trabeta fondateur de Treues fit premieremēt adorer en la cite vne idole et statue ou symulacre de son grand pere Iuppiter belus / filz de Membroth le geant premier saturne des Babiloniens. L'autre raison est affin que on voye cōment de toute anciennete la fleur de la noblesse Basie / sest venu rendre en Europe / mesmemēt en Gaule: dont elle na depuis bouge: aincois sey est tousiours multipliee de plus en plus cōme il appert. Or reuenōs maintenant a nostre propos du roy Bauo cousin germain de Priam: lequel Bauo funda la grand cite de Belges.

Comment le roy Bauo fondateur de la grand cite de Belges / mit en ruine la cite de Treues: pour ce q̄ la seigneurie de Treues lui demādoit tribut dauoir funde et prins habitation en leur territoire. Et des quatre ducz dudit roy Bauo / desquelz chascun fundayne cite en la Gaule belgicque.



Le premier liure de ses Illustratiōs / il est dit que Belgus treziesme roy de Gaule / funda vne cite de son nom: la quelle fut dicte Belges. Or afin quil ny ait repugnāce ne rēphēssion en nostre histoire: et quelle soit clere nette a mō possible / Je treuve par acteurs autēticques que en Gaule belgicque / surēt iadis trois citez principales nōmees Belges dont lune est Beauuais en Picardie / qui se dit en latin beluacū: ou selon Julius cesar Belloacum / cite episcopalle / ⁊ dont leuesq̄ est lung des douze pers de France. L'autre est celle / dont ou chapitre precedēt est touche Treues / en basse allemande / ou plustost frāce oriētalle. La tierce est Bauais en Haynau: laquelle a present nest q̄ vne petite ville deserte et desemparee: mais les ruynes dicelle monstrēt bien q̄ ou temps passe elle a este de merueilleuse estēdue. Et ceste cy fut fōdee par les Troyens. Celle qu'on dit Treues en allemande / par les Assyriens ou Babiloniens. Et beauuais en Picardie / fut celle que fonda Belgus: treziesme roy de Gaule: a ce que ie puis coniecturer.

Comme doncques le roy Bauo avecques ses Troyens / eut fonde la cite de Belges / ou pays des Meruiens: qui depuis ont este nōmez Haynuiers / Hamurois / Lambuisiens / ⁊ Lournisiens. Ceulx de Treues qui disoient a eulx appartenir tout le territoire de celle contree: cōme les premiers venuz / enuoierent signifier au roy Bauo / que luy ⁊ tout son peuple eussent auider hors de leur pays: ou quilz paiaissent ⁊ redissent de tribut a la seigneurie de Treues / comme souueraine: mille sengliers / et mille cerfs: ⁊ quinze cens bestes a corne / ou autrement dedens peu de iours ilz seroient tous mis a mort par ceulx de Treues.

Celles orgueilleuses menasses entēdues par le roy Bauo: il respondit que les Troyens ne furent iamais tributaires / mais francz par tout le monde: cōme ceulx mesmes qui auoient aprins de exiger et recevoir tribut des autres. Et a ceste cause ne denioit il pas seulement de paier tribut a ceulx de Treues: mais leur cōmandoit que dorēsenuant ilz fussent tributaires au royaume de Belges. Lesquelles parolles esmeues entre lesdictes nations: la guerre y fut tantost enflambeē / tellement q̄ les Troyens pūndrent de fait ⁊ de force la trespuissant cite de Treues / ⁊ la pillerent / builerent / ⁊ demolirent de fors en cōble. Si apporterent en la nouvelle cite de Belges / vng tresor isiny de richesses / de proyer de buti. Et cōme victorieux / amenerēt pour prisoniers les ydolles de Treues / avecqs les riches vaisseaulx meubles ⁊ ornemens / seruans a leurs autelz et sacriſices. Parainsi fut l'erreur de ydolatrie encozes plus auctouisee que deuāt en nostre Gaule belgicque: car oultre les ydolles de Treues / le roy Bauo auoit amene les siennes de Troye: dont des despouilles par luy conquises: il fit faire sept merueilleux temples en la cite: en laquelle il y auoit sept portes selon les sept planettes / et mille tours / chascune de cent couldees de hault: et de dixhuit despaisseur. Puis ediffia son palais par amplitude ⁊ magnificence increable: comme on peut veoit par ladicte cronicque de Belges.

Ainsi creut soudainement en merueilleuse haultesse la grand cite de Belges / par la ruyne de Treues / car comme dit le philosophe la corruption d'aucune chose est la generation d'une autre. Si fut

le roy Bauo/crainct & redoubte de ses voisins & estendit sa seigneurie iusques sur le fleuve du Rin. Et pour mieulx fortifier ses aliâces / il bailla aux quatre ducz de la haulte Frigie qui lauoient acompaigne / a chascun vne de ses filles. Et leur donna franchise et liberte de pouoir edifier chascun vne cite / sur les confins & extremitez de la Gaule belgicque. Parainsi le premier diceulx ducz / nôme Lurguncius avec sa femme & son peuple / ala fonder la cite de Longres sur le riuage de la mer ocean. Et q est vne chose merueilleuse & digne de estre racomptee / entre les miracles & prodiges de ce monde Il est certain que du temps de saint Seruais / qui fut eueque de Treues / et parent de nostre seigneur Ihesucrist / la mer se recula de Longres / enuiron trente grandz lieues d'allemaigne / comme il appert par la legende. Et vescu ledict saint Seruais (se la cronicque estyriane) iusques au temps de saint Ambroise / & de saint Iherome / leq̄l espace peut bien contener trois cens quatre vingtz ans. Et ne sen fault pas esbahir : car Jehan des temps escuyer de l'empereur Charles le grant qui nestoit pas parèt de dieu : vescu trois cens ans côme tesmoignent toutes les histoires de France & d'allemaigne & Dytalie avec. ¶ Loutesuyes l'histoire de Longres ne dit pas q leur cite fut fondee par Lurguncius / mais par vng autre nôme Lorgotus / qui fut l'og temps apres yssu de sycambre & la nôma du nom de son filz / c'ome sera dit cy apres en la genealogie de l'empereur Charles le grand.

ind

ub

Jeha des temps

Des autres trois ducz du roy Bauo / l'ung nôme Adossellanus passa la forest Dardenne / & funda la cite de Metz en iorraine sur la riuere de Adoselle. Le tiers qui eut nom Adouneus / ediffia la cite qu'on dit en lat̄ Adoninum / & maitenat elle sappelle Terrouane en Picardie. C'est adire terre vaine & inutile / gastee par les huns / qu'on dit maintenant Hongres / de laquelle le poete dit. *Et remig hominū Adonū* L'ome se ilz fustēt au bout du monde. ¶ Le quart duc nôme Larineus ou clarin : us / en lieu palustres et sur grosses riuieres et marescages / bailla & funda vne cite / laquelle il nôma Larinee ou clarinee. Aucuns tiennent que cest la grand ville de Gand en flandres assise sur trois grosses riuieres portans bateau : la ou depuis Julius cesar fit faire vng chasteau. Les autres disent / que ladicte Larinee ou Clarinee est la ville de Clermont en beauuoisis assise en tresbeau pays a quatorze lieues de Paris sur le grand chemyn d'amyens.

hens

Leroy bauo quand il eut donne ordre a toutes les choses dessusdictes se nôma & intitula oultre et pardessus le tiltre de maïeste roy alle archydruide / qui vault autant ad. re c'ome pice des prestres & des philosophes / ou tel qu'on pourroit dire a present vng Pape : car il estoit chief des sacrifices : et mourut honorablement du temps que Sanson estoit iuge sur les enfans d'israel. Si semble que le poete Ovide en face mention et vueille entendre de cestuy cy quand il dit.

Ouidi

Ingenus qui dic. us cognomine largus

Gallia qui phrygium duritin arua tenem

Michel
13.

Faisoit ce que Adichel riz / en son viuant dit aduocat de Naples et confesseur du roy / ou prologue de son euvre / quil a intitule des royz de Naples / euide q par les vers dessusdictz le poete Ovide / vueille signifier & designer

Francus filz d'hector: lequel vint regner en Gaule celtique. Le qui ne peut auoir lieu: car il l'appelle viel. Et se nous considerons bien toutes les circonstances de ceste histoire Francus ne pouoit auoir plus de vingt ans: quant il comença a regner sur les celtas. ¶ Ung autre acteur du tēps passe iasoit ce que son latin ne soit pas trop elegāt ou clicquant porte neantmoins tesmoignaige assez ample dudict roy Bauo fondateur de Belges: car il dit ainsi.

*Rex fuit Immenus Quondam Qui nomine dicitur
Bauo: De genere regis Priami fuit Ille
Troie post miseros luctus: Ignemq; secundo
Per mare. cum sociis: Asiae transluctus ab oris
Veniit in extremas: vbi sol se mergit In undas
Arbem vult magnam Rex Bauo condidit vnam
Que nimis Immensa: Belgis fuit illa vocata.*

¶ De bauo belgineus filz r successeur dudict roy Bauo premier de ce nom/ ou temps duquel Brutus vint en la Gaule armoicque: r funda les Britons et la cite de Tours. Et comēt autres princes Troyens vindrent en diuerses parties de Gaule r de Germanie. Et constituerent plusieurs nobles maisons peuples et citez: mesmement de lantique noblesse de ceulx Dauernez de Chartres prouuee par acturs autentiquez r comment il y auoit anciennement en France vne cite nommee Bretagne.



Après la mort du Roy Bauo archiduide et patriarche de Gaule belgicque; Succeda son filz nomme Bauo belgineus Du temps du quel dominoit sur les latins en ytalie Julius ascanius filz de Eneas r de Creusa fille de Priam de laquelle lignee descendit depuis Julius cesar/ premier monarque des romains. ¶ Uedit bauo belgineus/ regna quarante quatre ans en la cite de Belges: r fit vne loy/ que tout son peuple mengeast en publicqz/ en ensuiuant la coustume des Lacemoniens: affin q' chascun fust egal: et que lung neust point de uie sur lautre. Et est assauoir que en ce temps la les princes et les peuples viuoiet pour la pluspart de venaison. Si estoient presques tous veneurs plus que laboureurs: Car il y auoit grant foison de bestes es forestz inhabitees. Et mesmement en ce quartier la de Belges/ quon dit maintenant Haynnau: la ou est la forest de Adormault/ fille/ Cest adire vng membre de celle Dardenne. La ou encoires dure et perseuere le tresnoble ysaige et exercice

de venerie ou braconneriez chasse tant de cheuaultz sauuaiges / cōme de bestes rouffes et noires / doiseaultz de proye / de gibier et de poissons / autant royalle & franche / q̄ en quelque autre pays qu'on saiche. Et pource les royz de france y enuoient vne fois lan leurs veneurs.

O temps dudit Bauo belgineus: vng prince nōme Brutus: filz de Siluius posthumus troisieme roy des latins: & de Lauinia secon- de femme de Eneas / querāt nouuelles cōtrees a habiter comme il auoit de commandement par loracle des dieux: Cūnt par mer en la Saule armoricque / que on dit maintenāt la royalle duche de Bretagne. Et y entra par la bouche du fleue de loire. Funda le croissic ou troissic du nom de Troye et guerrande / passa par Flantes qui desia parauant estoit fondee: cō- me il est dict ou premier liure des Illustrations / & monta cōtremōt la riuiere / Jusques au lieu ou maintenāt est assise la cite de Tours / de laquelle il fut fondateur. Et depuis reentra en mer et ala cōquerir sur les Beans-lisle Dalbion: & la nōma Bretagne: maintenat elle est dicte angleterre. En laquelle il funda vne cite principale: & la nōma la nouvelle Troye / qui ores se dit Londres / sur le fleue de Thamysse. des q̄lles choses ie me deposite pour le present. Car ce desire vne euure apart.

I faut retourner aux successeurs du roy Bauo: lesquelz a brief di- re estendirent leur seigneurie par force et prouesse d'armes sur tou- tes les Saules & germanies / aussi auant q̄lles sestendent. mesme- ment le sixiesme de ceste lignee nōme Brunehault / qui fut cōtemporain au roy David de Judée. Iceuluy Brunehault / prince magnifique et de grand cueur fit faire les chausses / dont on voit iusques au iourdhy les traesses en beaucoup de lieux de la basse allemaigne / & de Frāce: mesmemēt du coste Danyēs en Picardie. Et dura ceste lignee des royz Belgiēs / iusques au temps de Julles cesar. lequel occuppa toutes les Saules. A presauoir oc- cis en bataille Andromadas le derrenier des royz Belgiens / sur le fleue de sambre / & sur le mesme lieu / dont lacteur de ce liure est ne.

Assi se treuuet autres peuples natiōs & maisons: tant en France cōme en Allemaigne estre yssuz des Troyēs / mesmemēt la natiō Dauuergne / entant q̄l touche les parties de pardeca Jourte lau- ctoute de Lucan / q̄ dit en sa pharsalie. *Aruerni latios ausi se fingere fratres. Sanguine ex Aliaco.* Et Sidonius apollinaris euesque des Auuergnois / le repete ou septiesme liure de ses epistres: en le complaignant de l'infelicite de son tēps & de la seruitude En laq̄lle ilz estoient tumbes par Theodoric / roy des Gedefgothz / de la nation Dallemaigne: lequel pour lors occupoit toute ac- quitaine / les parolles dudit euesque Sidonius sont telles. *Aruernorum pro- dolo; seruitus Qui si p̄sca replicetur. Zudebant quondam se fratres latio dicere: & sanguine ab Aliaco populos computare.* C̄maintenant ilz nont que faire de sen plaindre: car ilz sont pacificquemēt traictez soubz les maisons Troyēnes & Herculeien- nes des princes de France / & de Bourbon.

Alecques lancienne noblesse et estimation des peuples Dauuer- gne Strabo ou quatriesme liure de sa geographie / adiouste & ad- ioinct celle du peuple de chartres: pour ce q̄ vng chascū desd̄ deux peuples est haibtant sur le fleue de Loire / & nōme lesd̄ natiōs tres illustres: cest ad- ire tresnobles: cōme il appert par ses parolles icy apres mises. •

Sidonius

Strabo

Unter Lygerim et Sequanam fluium Trans Rhodanum atq; Ararim gentes ad septentrionem adiacent allobrogibus: Lugduni incolis viciniorum Illustissimi aruerni & carnuti per vitrosq; delatus Liger amnis: in oceanum effluit. **E**t pour ce que ledit acteur nôbre entre les plus nobles peuples habitans en Gaule / sur la riuere de Loire / ceulx de Chartres / Il est tout notoire quil parle de toute la puice de Touraine. Laquelle sestend iusques a la mer de Bretagne armoricque / car par leurs limites et non par autres / la riuere de Loire entre en la mer Occéane. Pourquoy il est vray semblable que du temps dudit acteur / Strabo / q fut durât le regne de lépereur Octauie Auguste / ceulx de Chartres auoiet grand prerogatiue sur les citez armoricques.

Auchât la cite de Tours / Il est certain quelle fut fondee / en lhonneur & ou nom / de Turnus nepueu de Brutus / lequel funda en Aquitaine vne autre cite nômee Britannia / tres noble & tres grande. Laqle foundation toutesoies ie nafferme pas icy temerairement / mais ie le prouueray bien en autre temps et lieu. **Q**uât aux autres fundatiôs faictes par les Troyens en Gaule / auant quelle fut nômee France. Tous les historiês cõcordêt en ce / que vng prince Troyen nôme Tholofus funda la cite de Thoulouse en acqtaine / Parquoy ie treuue vray semblable ql fut de la cõpaignie du roy Brutus. **E**ncoires iay entêdu / par commune renomée / quil ya deux nobles maisons particulieres pardeca / qui se disêt estre yssuz des Troyês / dõt lune è la maisõ de Tournõ / sur le fleuue d Rhone / du coste des montaignes de Chiveretz & Dauuergne. Et en ce quartier fut trouue / du temps du Roy Loys / vnzième / encoires estant Daulphin la sepulture & les os dun Seant / ayant de haulter .xxii. piedz / selon ce que monstre sa poutraiture / estant aux Jacobins de Valêce en Daulphine. Et aucuns de ses os nous dõnent foy & coniecture de la proportion de sa corpulêce / car desditz os il ya partie / a la saicte chappelle de Bourges / dediee par le roy Rene / duc Danou / & cõte de Prouence. Et ce fut tesmoigne au Roy / treschrestien & tresvictorieux / Loys douzième / luy seiournant en la cite de Valêce sur le Rhone. Ice lui ayât cõte iay ouy dire estre ptenu es croniques du Daulphine / estoit seigneur du pays. Et cõme il est vray semblable estoit yssu ou alie de la noblesse Troyène. **L**adicte maison de Tournon / porte en ses armes vng Lyon rampant / en champ mesparty / qui sont les armes de Troye. Lautre coste semz de Fleurs delyz qui sont les armes de France.

Dreillement se gloiffie estre d'extraction Troyenne / la maison de Meuf chastel / en la franche conte de Bourgoigne. Lesquelz peuples se disoient anciẽnement sequanois / Et de leur quartier pced de la riuere secana / dicte en francois Saine assez cogneue par tout le monde / a cause de la Royale citè & vniuersite de Paris / quelle mespart en deux & fait la diuisiõ de la Gaule Belgicque / avecq; la Celticque. **C**elle maison Dorenge & de Meuf chastel / qui se dit Troyenne a este voutentiers a liee avec celles de Bretagne & Bourbon / qui sont de mesmes. Et vça cõment les lignaiges sentretiennêt de toute antiquite cõme il appert par leurs genealogies / le plus cõmunement.

Dautrepart / oultre & plus auant q ledit pays de Bourgoigne / cest assauoir pdela le fleuue du Rin en Allemagne ou pays de Soaue

67

non
J

Homere

Hesire
Jehan
rheulin

et en vne contree dicelui/laquelle se nôme Frâcone/ou france orientalle/il ya vne bonne ville nômee Phorcen/qui n'est pas loing de la cite de Tline la ou on fait les bonnes fustennes z autres villes circonuoisines/dont les peuples se disent estre procreez d'aucune bende de Troyens dont deux pilces/lun nomme Phorcys/z l'autre Ascanius/estoiēt chiez et conducteurs tous deux vassaultz de Priam z qui le secoururent en sa guerre/iourte ce q met le poete Homere en son Iliade.

Phorcys & Ascanius Phrygijs duxere cateruas. Longe ex Ascantia.
Et ce recite z affirme vng acteur tresrenôme/Adessire Jehan rheulin natif de ladicte ville de Phorcen en France orientalle/ou cōmencement dun liure tresmerueilleux/quit a de nostre tēps cōpose z intitule/De verbo misifico. Pareillement la cite de Mayence/en Allemaigne/qui est des appendances de France orientalle/sur le Rin fut fondee par vng Troyen nôme Ashagūtius. Ces choses veues/il nous fault retourner a nostre propos principal de Francus filz Dhector/z de Sycamber son filz.

De la grand antiquite/force z renōmee des Sycâbiens z Frâcois/prouuee par auctontez publiques/Trop plus q les cronicques de France nen font mention/z comment il y auoit deux natiōs Sycâbiēnes. Et des fondatiōs des citez faictes par eulx. Puis est prouue souffisammēt q les anciēs acteurs ne nommerent iamais les Frâcois sans les Sycâbiens avec autres nations leurs voisines z allies.

br 66



Mous cōmencons de la bien a entendre/cōment la noblesse des Troyēs exillee de son propre pays d'oultre mer cōmençoit a reflourir/z saugmēter par toute Europe. Enuiron le temps que la grand cite de Sycâbrie fut fondee/par Francus filz Dhector. Laquelle cite il nôma Sycambrie/du nom de sa tâte Sycambria seur du roy Priam/z dicelle cite fait grand compte z mētion la cronicque/ de Bucalus/ comme on peut veoir p icelle. **D**o: regna en icelle/le tresnoble Francus filz Dhector/ Jusques au temps quil rēdit le tribut de nature. Et a luy succeda son filz Sycamber/regnant par l'espace de soixantedeux ans selon les cronicqs de Longres. Lequel ensuiuant les trasses de son pere Francus/z de son ayeul Hector. Ainsi cōme il fut terrible z redoubtable/aux ennemis aussi fut il doulx z tractable/a ses subgectz z debōnaire prince a ceulx quil auoit vaincuz z subiuguez par grand prouesse d'armes. **E**t se hēt tāt aymer des siens/que eulx mesmes qui parauant du nom de son pere sappelloient Frâcois/aymerent mieulx deslois en auant estre Dictz z reclamez Sycambriēs. **I**a soit ce que lung z l'autre nom leur demoura tousiours / comme synonymes et indifferentz. Tout aisi que les enfans Disrael se nommoient aussi Juyfz/de par le perē z le filz / cestassauoir/ Jacob et Judas. Car il est assauoir/que ou temps passe les princes portoient tant dhonneur z reuerence a leurs ancestres ou superieurs que par dessus leurs noms z surnoms/ilz portoient encoires volentiers ceulx de leurs predecesseurs et prouchains. Ainsi cōme il appert de Julius Ascanius filz de Eneas. Lequel pour lere

cord de ses nobles ancestres / et soulaigemēt des siens portoit aussi les nōs de Dardanus et Laodamas. Et ce met expressement Seruius / sur le quatriēme des Eneides de Virgile.

Seruius

Long temps apres / Cestassauoir enuiron deux cens quatre vingtz ans / depuis la destruction de Troie / et auant la fondation de Rome / deux cens ans ou enuiron / vne bende diceulx Sycambriens soubz leurs ducz Troiades et Logotus / descendirent sur le Rin / et fondèrent la ville de Bonne / aupres de Louloigne sur le Rin / Et cōsequemēt la ville de Zanthès / en la duche de Cleues / laquelle iusques au iourduy / sappelle ainsi de par le fleuue Rāthus qui passoit parmy Troie. Autremēt es anciēnes cronicques / elle est dicte / Troia francorum. Comme iay trouue par la legende de saint Victor / de la legion de Thebes / dont il ya vng beau monastere en ladicte ville de Zanthès / Jadis fondee par sainte Helaine mere de l'empereur Constantin le grand / et est vne tresbelle petite ville et assise en beau lieu / et la ou on fait grand quantite de ces fines toillettes qu'on nomme communement de hollande / pour ce que ilz sont prouchains des hollandois.

omr

S
P

Selon lesdictes cronicques de Longres / Iceulx Sycambriens yssuz de la haulte Sycambre / occuperēt par succession de temps / tous les pays qu'on dit maintenāt Cleues / Bheldres / et Julliers. Et se nommerent tousiours Sycambriens lesdictes nations. Comme il appert / par les commētaires de Jules Cesar. Pourquoy il est notoire quil y auoit deux nations Sycambuēnes / Cestassauoir la haulte / et la basse. Et diceulx Sycambriens yssirēt les Lymbres merueilleuses et redoubtables nations.

yr

Pour lesquelles choses prouuer / Il appert par les historiēs / poetes / et orateurs Romains / quilz ne nōmerēt iadis guieres lune nation sans lautre. Cestassauoir / cōme aliees et iseparables / lune de lautre / Francois / Gaulois / Soaues / Sycambriens / Lymbres / Germains et autres telles nations circonuoisines / procedees de leurs anciēs estoiz le grand Hercules de Lybie / et le preux hector de Troie / comme sera veu par le decours de ce liure. Et a ce ppos ie puis alleguer plusieurs acteurs sans foy de ce que ie diz / Entre lesquelz est le poete Claudian bien renommē / Lequel estoit en bruit du temps de l'empereur honorius / A la louenge duquel et pour exalter le quatriēme consulat dudict empereur honorius / Il met ces beaux vers.

Claudian

Ante duces nostrum Flauium sparsere Sycambri
 Desertem: p̄ audioq̄ orantes murmure franci
 Procuuere solo. Jarat̄ur honorius absens
 Imploz̄atq̄ tuum supplex Alemansa nomen
 Baste rne venere duces: venit arcola siue
 Bulterus Ericnie: la t̄sq̄ palatibus erit
 Lymbus: et ingentes Albim liquere Cernet.

Plus ledit Claudian / ou p̄mier Panegiric des louenges de Stilicon / lieutenant dudict Empereur honorius dit ce quil sensuyt / Parquoy on peult cognoistre que de son temps les Francois estoient habitans de la montagne noire en Soaue / oultre le Rin. La ou il ya grād force de venaison.

Le tiers liure des Illustrations de France

Rhenusq; minacem.

Coribus infractis Adeo misereere cogis.

At lucius. Jam rura colat: Feroxq; Sycambiz.

In falcem curuent gladios: Geminasq; viator.

Cum viderit ripas Que sit Romana requirit

At tam trans fluitum Non indignante Laico

Pascat Belga pecus Hic diuinq; ingressa per Albitm

Gallica Francozum montes Armenta pereret

At procul Hecint: per vasta silentia silue.

Tenari tuto liceat. &c.

Sidonius

Et a ce mesmes propos. Sidonius appolinaris euesque Dauuergne / qui flourissoit ou tēps de Theodoric roy des Ostrogothz / leq̄l tenoit le pays Dacquitaine / en flatant ledit Theodoric dit ainsi.

Francozum ei: penitissimas paludes intrare venerat. bus Sycambis.

Hieronymus.

Et saint Iherôme le quel viuoit ou temps q̄ Pharamund fut couronne / premier Roy des Francois / dit ce qui sensuyt / a la gr̄ad Touenge de la nation Francoise.

Inter Saxones quippe Alemānos gens non tam lata q̄ valida apud historicos Germania: Punc vero Francia vocatur.

Ar lesquelles choses il appert facilement quil y auoit deux cōtres qui se nōmoient Sycambie. Lesquelles habitoient les Fr̄ancois / Apres la destruction de Troye / cestassauoir Sycābie haulte & basse. Les haults Sycābiens estoient comme dessus est dict / en Pannonie / quon dit maintenāt Hongrie / Et les autres en la basse allemaigne / es pays de Juillers / Sheldres / et Cleues. Desq̄z haults sycābiens fr̄ancois estoit le roy Clouis premier chrestien / Auquel roy Clouis / iasoit ce q̄ saint Remy neignoraist point / ql fust roy des Fr̄ancois dit en le baptisat. Plus de pone colla Sycamber: Adoza quod incendisti: Incend: quod adozaisti.

Remy

Et ce met expressement / Gregoire archeuesque de Tours en sa cronicque.

Les mesbahz / cōment plusieurs historiens de Fr̄ance nont fait autre mention de la plus grand antiquite de lorigine des francois et des sycambriens. Et ne dōnent autre prerogatiue a ceste nation / synō comme se le nom de France fust tout nouuel & moderne / et quil neust este illustre noble ou congneu. Synon du temps que lempereur Valentinian leur donna franchise / & relaxatiō de tribut pour dix ans. Affin de guerroyer / et dompter les Alains / cōme se ilz ne fussent nōmez francz ou francois pour autre chose. Le qui nest pas vray semblable. Attendu / que Cicero Prince de loquence qui fut du temps de Julius Cesar fait mentiō exp̄sse / du nom des francois / en vne epistre quil escript a son amy Atticus. Et quant au nom des Sycambriens / Il est certain que es histoires Romaines en est faicte ample mentiō / Cestassauoir / dun Duc des sycambriens nōme Adolon / lequel combatit contre Diusus / attenant de prouchain lignage / a lempereur Octauien Auguste / mais ledit duc Adolon fut vaicu & mene en triumphe a Rōme. Pour laquelle victoire ledit Diusus acquit le surnom de Germanicus / cōme le plus noble des autres / & mourut a Bayence / sur le Rhin / qui est en France Quentalle / la ou on voit encoires vng grand ediffice antique fait en memoire de lui.

Qeste victoire depuis cousta chier aux Rommains. Car les Sycambriens & Soaves / cest adire Francois soubz la conduite d'un autre Duc nomme Ariminus / mirēt a mort cruelle / & sans mercy nerā son / Trois legions Rommaines / des garnisons mises par ledit Drusus Germanicus sur les frontieres du Rin / Desquelles legions estoit chief / Quintilius varrus / & avec eulx furent deffaictz / six autres legions de soudoyers estrangiers / qu'ilz nommoient pour loiz auxiliaires. Laquelle perte / est par les historiēs comptee entre les infelicitez Dauguste / Car autrement cestoit le plus heureux pūnce qui oncques fut / Et de cest inconuenient il cuida mourir de dueil. Et fut faicte ceste grand desconfiture a Ruremberghe / qui est vne grosse ville Dallemaigne situee en Frāce Orientale / & aux autres lieux & fortz tant deca comme delā le Rin / ou les garnisons Rommaines se tenoient.

Dainsi voyons nous / q̄ de toute antiquite / les armes belliqueuses des Sycābriēs / Francois & Germainis / ont este redoubtables a Lempire de Romme / auquel finalement ilz ont tolu la monarchie du mondez ont succede en leur lieu. Doncques pour mōstrer encōires mieulx que la nation des Sycambriens & Francois nest pas de si recente memoire / ne de si tardifue renōmee / que les communes historiēs disent. Nous auons le poete Martial / en ses Epygrammes / & Juuenal en ses satyres / qui font mention des Sycambriens / & designent & pourtraient leurs facons & habitudes / presques cōse on veoit a loeil / de quel forme et forte ilz estoient adoncqz tellement q̄ vng painctre bien entēdu / les pourroit biē contrefaire apres les deux vers q̄ sensuiuent. Dont lun monstre / q̄lz auoient les cheueulx / crēpelez / recorcelez & retortillez / tout ainsi cōe les haults Allemais les portent iusques aujourduy. L'autre dit q̄lz auoient la face & le regard terrible / effroyeuse & redoubtable. Et cest quant aux Sycambriens.

Martial
Juuenal.

Martialis.

Crinibus in nodum totisq; venere Sycambri

Juuenalis

Canō de getis aliquid totisq; Sycambriis.

Estant quil touche de prouuer que la nation Francoise estoit en grād estime & vigheur / long tēs parauāt le regne de lēpereur Clāletiniā / & q̄ les armes Frācoises / pour cōseruer leur liberte Troyēne & Herculeienne / cōtre la tyrānie des Romains / ne faillirent oncqz a se defendre ou assaillir. Cecy nous tesmoigne / vng grād historien / nōme Flau⁹ vopiscus / en la vie de l'empereur Valerius aurelian⁹ / du q̄l porte le nom la cite Dorleās / & aussi le souloit porter la cite de Geneue en Sauoie / car il en fut fondateur. Or y eut il entre ledict Aurelian et Clāletiniani / huit Empe⁹reurs. Et dit ledit acteur Vopiscus / q̄ cōme les Frācois courusent / et gastassent / toute la prouince de Saule / ilz furent par ledit empereur Aurelian vaincuz en bataille rude & difficile a Adayence sur le Rin q̄ est en Frāce Orientale. Et les plus nobles deux menez en triumphe a Romme. Et veycy les propres motz dudict acteur.

Flau⁹ vopiscus.

For ins

Idem (scilicet aurelianus) apud Moguntiacum Tribunus legionis sexte Gallitane Francos trecentos per totam Galliam sic affixit: vt trecentos ex his captos septingentis interceptis sub corona vendiderit. Unde iterum de eo facta est cantilena. Mille armatas: mille frācos: semel &emel occidimus. Nulle perlas querimus.

Laquelle chanson se chanta / ou triumphe dudit Empereur / quand il fit son entree triumphalle a Rôme. Parquoy il appert cōment les Romains vaicqueurs de plusieurs natiōs / estimoiet a grād hōneur & gloire d'auoir deffait vng petit nōbre de Frācois. Et si voit on par ceste preuue / q̄ de tout tēps ilz estoiet renōmez en l'exercice des armes / Gloire pl⁹ de s'irvingtz ans / auāt q̄lz cōstitua fient Pharamūd roy sur eulx. Leq̄l Pharamūd cōmēca regner / lan. cccc. xx. selō Huaguin. Et Aurelian fut faict empereur / lan. ap̄s l'incarnatiō deuz cēs quatre vingtz & dixneuf selon Jacqs de bergome

Apres les empereur Aureliā / ses successeurs cōsequētz / Cestassauoir / Flozian⁹ / Aureli⁹ prob⁹ / Procul⁹ le tyrāt. Et depuis Constantin le grād & iuste monarcq̄ yssu du sang de Troye / eurent affaire aux Frācois. Cōme il appert pleurs histoires & panegyricqs / Cestadire / de cātatiōs de louēges / Dōt vng acteur nōme Raphael de volaterre / en sō vngt & troiziesme liure des cōmētaires yrbais / adēt q̄ les empereur Aurelius pbus natif de Pānonie / triūpha des Frācois / des Gothz / des Parthes & des Sarmates. Aussi pour vne gloire singuliere / Il volut porter en ses tiltres / les surnōs desdictes natiōs p lui vaicues. Et les fit grauer en sa sepulture a ppetuelle memoire / desq̄lz tiltres celui de Frāce estoit le p̄mier. Et la teneur estoit telle. Cesar Aureli⁹ Prob⁹ Imperator / Frācie / Gothie / Parthicus / Sarmatic⁹. Cestime q̄l porta voulētiers les surnō / de Frācius / Pour ce q̄l se sentoit estre yssu des Frācois / lesq̄lz p̄mieremēt habiterēt en Pānonie / En laq̄lle cōtree fut iadis fondee la grand cite de Sycambre par les Sycabriēs ou Frācois. Mais pour mieulx entendre ceste histoire / Il fault cognoistre la situatiō de Sycābre en Pānonie / et pourquoy elle a chāge son nom. Et s'appelle ores Bude en Hongrie.

Raphael
de vola-
terre.

Censuyt la situatiō de la grād cite de Sycābre / iadis fondee par Frācius filz Dhector / en Pānonie / sur le grād fleuue Dunoe. Et cōment depuis vng prince nōme Buda frere de Attila roy des huns / chāgea son nō a ladicte cite de Sycambre / et la nomma Bude en Hongrie.



Ba terre de Pānonie / qui du tēps de Troye s'appelloit Peonie / cōe ou chapitre ensuiuāt sera biē amplemēt declairer / se diuise en deux / Cestassauoir / la haulte et la basse. La haulte Pānonie est auourduy Larchiduche Dausstriche. Et la basse Pānonie est le royaume de Hongrie. Et parmy toutes ces deux cōtreces passe le noble fleuue Danubius / q̄ se dit en lan gue vulgaire le Dunoe / Lequel est le plus grād de toute Europe / & seul par dessus to⁹ les autres ayāt ce priuilege / q̄l dresse son cours iustemēt contre Orient. Sa source primitiue est en la montaigne noire / q̄ se dit en latin *Silua Hercina*. Estimee p les historiēs & cosmographes pour lune des plus grādes & des plus nobles du mōde / ou pays de Soaue en allemaigne / oultre le Rin / q̄ se disoit anciēnemēt & encoires se dit Frāce Quētales. La source & la p̄miere fōtaine du d̄ fleuue Dunoe / fut mōstree pour vne singlarite a madame Marguerite Dausstriche / et de Bourgoigne / par vng Cheualier du pays nōme Ulric / cōte de Suftemberghe / qui guidoit & conduisoit ladicte p̄cesse / Ayant charge de ce faire / de par l'epereur Maximiliā / pere de ladicte dame. Cestassauoir ou temps q̄lle ala veoir sondit seigneur & pere. En

habité de dueil/ouq̄ elle estoit pour lors / & tout son train de trois cens cheuaux ou pl^s. A cause du trespas de s^o frere vniq̄ le Roy Phelippes de La fille. ¶ Si se fit d^oner lad^e p^{ri}cesse Marguerite / de leaue de la fontaine du gr^od fleuue Dunoe / en vne Louppe dor. Et qu^od elle en eust taste / Elle dit lors en soubzriat / sel^o sa maniere douce & humaine / c^oe font toutes p^{ri}ncesses. Que la grace a dieu & a fortune / elle auoit fait en sa vie / ce que pieca quelque autre femme de noble maison nauoit fait. Et qu^od auc^us des seigneurs plus p^{ri}uiez / & plus appar^etz lui dem^aderent gracieuf em^et / la raison pourquoy / Elle resp^odit. Pour ce q^ue elle auoit veu / to^us les plus gr^odz fleuues de ch^{ri}esti^ete / t^ot en Fr^ance / espaigne / Sauoie / ytalie / & ades en Allemaigne ce q^ue n^estoit aduenu de l^og t^eps a p^{ri}cesse q^uic^oq^s / Laq^uelle parolle (c^osidere ses ifortunes) esmeut aux p^{ri}ncipaulx des assist^es / gr^od pitie / iusq^s aux larmes. Mais pour la c^osoler / ilz tourner^et a ieu / & tirer^et oultre.

Ell ce mesmes ten^at / il nous fut dit pour yng cas merueilleux / en la noire m^otaigne. Laq^uelle pour lors blanchissoit toute de neige / & verdoyoit de haults sapis biereuestuz & bi^e br^achuz / que de ladicte m^otaigne s^ourd^et / les trois plus gr^odz & plus nobles fleuues Deurope / cest assauoir / le Dunoe / le Rhone / & le Rin. Le Rhone ipetueux sen va r^edre / en la mer Mediterrane de Laguedoc / en Proue^ece / deuers le soleil de midy. Le Rin tref fertile & trefriche / entre en la mer Occ^eane / de la basse Allemaigne / & de Fl^andres / deuers bise / a soleil couch^at. Et la Dunoe diresse s^o cours pl^s de cicq^u c^es lieues loig & va cheoir en la mer Abaiour / cest assauoir ou p^othe en xine plus bas q^ue Costantinoble / deuers Tartarie / & se l^ace si tref impetueuf em^et / ded^es icelle mer / p^o sept portes ou entrees / q^ue pl^s de quarante mille pas en au^at / ded^es la marine on treuue leaue douce / car ded^es lad^e riuere Dunoe / desc^ed^et autres gr^odz fleuues / iusq^s au n^ob^{re} de soixate / au^at q^ue le aborde en lad^e mer de p^othe. Et passe p^o plusieurs & diuerses nati^os estranges. D^e Allemaigne / de Hongrie / Desclauonie / et de Grece / D^ot les vnes s^ot ch^{ri}esti^enes / les autres err^et en la foy / & les autres sont du tout hors de loibeissance de leglise R^omaine / cest assauoir de la secte Macometiste / & subiectes au Turc / & au Tartre.

OR doncq^s sur ledit merueilleux fleuue Dunoe / fut ediffiee / & ar les Troyens / la grand cite de Sycambre / en beau pays / fertile & fort a merueilles / de laq^uelle fait gr^od m^etion la cronicq^e de Bucalus est^at en la trefriche & trefbelle librarie / du Roy trefch^{ri}sti^e Loys douziesme / en son chasteau de Blois. ¶ Et en icelle cite de Sycambre / dominer^et les Fr^acois / & Sycambriens / iusq^s au t^eps des R^omains / Ad^esmement de l^epereur Octavian Auguste. Leq^uel ne les d^opta pas. Mais ilz se d^onerent fr^achem^et a lui pour lamour de sa gr^od renommee & b^ote / & q^ue de son t^eps toutes guerres estoiet c^effees & paiz vniuerselle regnoit / ou m^ode / & ce mesme h^oneur porter^et audit empereur / les autres nati^os plusioingtaines / cest assauoir / les Jules / les Parthes / et les Scythes / quon dit ores les Tartres. ¶ Laq^uelle occasi^on / l^epereur Octauie Auguste / pour certaines raisons a ce le moult^asr^ema la nation des Sycambres / & leur fit changer pays / Parau^eture pource q^ue estoiet trop gr^od peuple ensemble / Du pource q^ue doubtoit leur force / estre trop p^ouchaine D^ytalie / c^ome est Hongrie / Et les fit descendre / ou partie viceulx / en Gaule Belgicque / sur le fleuue du Rin.

Suetone. Le que nous tesmoigne Suetone/en la vie Dauguste.

Germanos ultra Albim fluvium summa aui Suevos & Sycambros debentes se tradant In Gallias: Atq; in proximis Rheno agris collocavit.

¶ Parquoy il est certain que du tēps de lēpereur Auguste/ouquel nfe feigneur Ihesucrist nasquit/Les Francois & Sycābiens obtenoient la plus grand/ & la meilleur partie D'allemaigne/ & de Haule Belgicq; es pays quō dit presentement/ Cleues/ Bheldres/ & Julliers.

D Etis que nous cognoissons assez/ que les Francois/ Sycambiēs eurent en possessio la terre de Pānonie/ quō dit oies Hongrie/ la quelle est si bōne & si riche/ de toutes choses/ mesmemēt de minieres de : Pourquoy ne la garderent ilz? A ce ie respondz q̄ nonobstant/ que par les choses dessus narrees soit assez satisfait a ceste question/ Cestassauoir/ q̄ la volente de Lempereur/ pour loiz souuerain prince du mōde/ fut telle/ q̄ de les transporter plus bas/ Neantmoins ie diz dauantaige/ q̄lsemble/ q̄ la destinee des Francois Sycābiēs les menasta telle fortune. Affin q̄ tousiours ilz fussēt plus illustres/ & mieulx exercitez aux armes/ Car mutation de pays/ fait les hommes plus dextres et plus robustes comme on le voit communement.

L Adicte cite de Sycambre/ fondee par les Francois/ fut depuis en la subiection des Rōmains. Et quand vint le declin de l'empire/ Les Gothz et les lombardz/ tous deux peuples de la nation D'allemaigne/ la tindrent. Et depuis suruindrent les Huns de Tartarie/ dont le p̄mier Roy nomme Attila. Lequel auoit cōmunement/ cinq cens mille hommes en armes. Non content d'auoir occupe toute Grece/ Aacedone/ Esclauonie/ Albanie/ Histrie/ & Dalmace: Sarresta en la cite de Sycambre a cause de la force & beaute du lieu Et la setint l'espace de cinq ans. Lepēdāt quil faisoit espier les prouinces de Haule/ Despaigne/ & Dytalie/ pour y descēdre/ & se ruer en icelles. Laquelle chose il mit a execution. Car quād il vit son poinct/ Il courut toute Allemaigne/ & Haule/ La ou desia estoiet les Gothz/ les Bourguignons/ et les Francois/ & y auoient prins et arreste leurs sieges en reculant & fourcloant les Rommains/ pour la plusgrād partie/ Tellement que apres le siege Doileans/ lequel il fut constrainct d'abandonner il fut combatu en la plaie de Chaalons en Chāpaigne par les Rommains/ Francois/ Vietōs/ Bourguignons & Gothz. Et fut celle bataille merueilleuse & memorable/ Car ilz y moururēt Aheroueus Roy des Frācois/ Gundengus roy des Bourguignōs/ & Theodoric roy des Gothz Et fut ledit Attila presques desconfit/ Faisoit ce quil eust cinq cens mille hommes en armes/ Comme il sera dit plusauant en ce liure. Il portoit en ses armes vng Esperuier couronne. Et en ses tiltres & mandemēs patentz il se disoit ainsi.

Attila filius Bend: reum Nepos magni Rembroth: nutritus in Engadi: dei gratia Rex H̄: noꝝ im: H̄: noꝝ im: Gothoꝝ im: Dacoꝝ im: mētus orbis: & flagellum dei.

¶ Il estoit extraict de la mesme raiſe/ & pays des Turcz/ q̄ se disent auoir prins origine de Turcus/ filz de Troilus. Et encoires voit on que les Hongres ayment & frequentent les arcz Turquois & sont fortz & hardz comme Turcz/ mais ilz sont leurs trop siers ennemis/ a cause de la foy chrest. etc.

Et bien en ont montre les exēples de la fresche memoire de noz peres, Car le roy Albert de Hongrie gendre de l'empereur Sigismund / q̄ tēdāt a ces fins / assēbla les cōcilles de Cōstāce / et de Basle. Auoit ieune alant en son empūse cōtre les Turcz. **L**ācelot successeur duō Albert / roy de Hongrie / et de Polone / Cōbatāt vaillāment contre le grād Amozat / Tirant de Turquie / cheut en la bataille / auec le Cardinal cesarin / Legat du saict siege apostolicq̄ / qui fut vne trop piteuse iournee pour la chrestiente. **E**t de n̄re tēps / le roy Mathias price de merueilleuse puelle / r affectiō a la deffēse de n̄re foy. Tout le tēps de son rēgne a este heureux r biē fortune / par plusieurs victoires memorables contre les Turcz. A laquelle besoigne tressalutaire / Il sest mōstre plus affectionne par effect que nul autre prince de son tēps / ne desplaise aux autres / Parquoy il a merite quil soit de lui memoire eternelle en toute histoire et cronicque.

Dreillemēt son successeur moderne / Le roy Lācelot de Hongrie / et de Bohemē / alie de la maifō de France r de Bretagne / sest hōestemēt exercite en tel affaire cōtre la natiō infidele / r en a rapporte victorieuse renōmee. Parquoy il appert / q̄ iasoit ce q̄ les Turcz et les Hōgres soient dune mesme exraction quāt a loigine de Tartarie / Meātmoins le chāgemēt du pays r des meurs / r la diuersite de croire en dieu / les a faictz ennemis si trespertels queriēs pl⁹ / ioinct a ce que le voisinaige de leurs cōtrees / augmente la hayne et les rend plus apres / Car lun entreprenent tousiours sur lautre.

Oir pleust a dieu / Que to⁹ noz treshaulx princes de chrestiete fussent ensemble si bōs amyx / que iamais il ny eust que redire ne q̄ radouber en leurs q̄relles mutuelles r cōtrouerses reciprocqs / A is alasent vnanimemēt aider aux Hōgres / aux Bohemes et aux Polaq̄s / q̄ sont sur les frōtieres des Tartres r des Turcz. **A**lois ceseiroit vng beau passetēps / a la Tresnoble et Tresillustre natiō Frācoise r Butānicque / preez du vray sang legitime de Troie / daler veoir en passaut par le pays de Hongrie / Esclauonie / r Albanie / les sieges de leurs p̄miers princes et parentz. Et dillec tirer en Grece / pour cōtēpler la ruyne dune natiō si audacieuse / q̄ elle eut iadis lhōneur de deffaire r ruyner la grād cite de Troie. **E**t dillec passer a Cōstātinoble / la mer Hellesponte / cest adire le bras saint George. Et puis plāter leurs enseignes triūphantes / en la terre ferme Dānie la Ab̄neur quō dit maintenant Hattolie ou Turquie. Et recouurer par iustes armes le p̄pre heritaige / r les douze Royaumes q̄ tenoit iadis le bō roy Priā Ayeul de Frācus filz du trespereux Hector.

Aut leq̄ chemin / tant p̄ Aier que p̄ terre / Prouice pour Prouice / Lite pour Lite / Isle pour Isle. Jay entrepris r pieca cōmēce de mōstrer par escript / a ceulx q̄ entreprendrōt vng si digne voyaige / Et lacheueray q̄lque fois au plaisir de dieu. Mais ce ne fera point auant q̄ nous voyōs / Tous noz princes xp̄iens auoir du tout delaisse leurs guerres ciuiles / Pour embrasser dun magnanime couraige ceste tressaircte emp̄se / par ppetuelle con corde et vnion fraternelle. Laq̄lle chose seroit trop plus que necessaire. Adesmemēt en ce tēps de trouble et miserable diuersite / ou quel le Turc sefforce r menasse destaindre et abolir de to⁹ p̄inctz / en Quiēt la trefleue r trefcheualereuse religiō de Rhodes / pour tousiours affoiblir

re diminuer la chose publicq̄ de la chrestiente. Mais reuenons au ppos du premier roy des Hongres.

OR auoit Attila p̄mier roy des Hōgres / laissē sō frere Buda / en la cite de Sycābre / en pānonie / pour la garde / et gournemēt du pays / Et lui auoit dōne charge / de la reedifier / et augmenter / Lōme celui qui apres ses cōquestes / entēdoit y faire sa residēce. Et vouloit en ppetuel le memoire / q̄ de son nō elle fust nōmee Athelbourg / cest adire la cite de Attile: et q̄ Pānonie fust nōmee Hōgrie / Lōme elle est de present / a cause des Huns qui lauoiēt q̄uise & occupee. Mais sondit frere Buda / ou par ambitio de p̄pre gloire / ou pour ce quil se vouloit faire roy du pays. Landis que sō frere estoit occupe en autres guerres / fit nōmer ladicte cite de Sycābre en Pannonie / Bude en Hōgrie. Aucuns historiēs tiennēt / quil ne le fit pas par malice / mais ce fut la beniuolēce de ses subgectz / auquel il estoit trop plus humain que sō frere Attila. Lōment quil soit / Attila comme tres cruel hōme / en print tel despit & vengeance / que aps sō retour de la bataille / des champz Lathalaunicques / Il tua de sa p̄pre main son frere Buda: et puis fit getter son corpz en la riuere de Dunoe. Si cōmanda deslois en auant estroictemēt par toute Allemagne et Hōgrie / Que la cite de Sycambre / fust nōmee de son nom Athelbourg. Lequel cōmandemēt les Allemans obseruerent p̄ craincte / Mais les Hōgres non: car ilz estoient plus affectiōnez a la memoire de son frere Bude. Et vela la raison pourquoy on nomme la cite de Sycambre / Bude en Hongrie / En laquelle est le siege Royal / et vng tressoit auantmur pour la chrestiente. contre les Turcz. Laquelle fut ainsi restauree par Attila / enuiron lan de grace quatre cēs & vng: quil commença a regner sur les Hongres. Mais de la foundation primitive dicelle / faicte par les Francois tātost apres la foundation de Troie / iay trouue les fragmentz dun Poete antique / En leglise collegiale de saint Just de Lyon / Par la teneur duquel il peut apparoir tout ce que dessus est touche.

Duda per Alpyicum vexit ratis alta leones
 Migrat in Hungariam: que fertilis obtulit omen
 Terra satis placuit: Gaudia multa mouent
 Arte parant vrbem: simulantem menia Troie
 Que male vicinos: post ad seruita cogit
 Sic nisi eos reges: Terra subacta roget
 Urbs ornata viris noua dicta Sycambria est
 Multa per Troiana potentia leuit
 Percutit et ledit: Sepe cruenta redit.

Lesquelz vers / combien quilz ne soient pas des plussins du monde / et q̄ le liure estoit si vieil & si corūpu / q̄ ie ne pouoie bōnement tout lire. Meāt moins pour ce quilz font aucune foy de lantiquite de Sycambre / ie les ay voulu mettre icy. Apres iceulx / Il y auoit autres vers / dont la substance est que la terre de Germanie / tant sur le fleueue Dunoe / comme sur le Rin / estoit iadis nommee France / Parquoy il appert que les Frācois occuperent premierement toutes les Allemaignes / & depuis les Gauls.

Rhenus ibi fluitus Danubiu: q; salit.
 Francia post dicta Germania noletur ipsa
 Et qua Francoꝝ regnum natura patriat.

Encoires oudit liure / il y auoit vng abrege de la cronicque des Sycambriens / faisant mention / que du temps de Salmanasar roy des assyriens / et de Sennacherib son filz / lesquelz persecuterent beaucoup les enfans Disrael / mesmement le pphete Thobie. Les Sycambriens obtindrent le pays de Bauiere en Allemagne / et la grosse cite de Ratisbone / assise sur le grand fleue Dunoe: laquelle fut depuis fort augmentee par Lempereur Charles le grand. Lesquelles choses iay voulentiers recitees / Afin de tendre tousiours de plus en plus: que les Francois se firēt seigneurs de toute Allemagne et Hongrie.

Raision vraisemblable pour quoy les Troyés soubz leur roy Francus surnōme Laodamas: et son filz Sycamber / sarresterent plustost en Pannonie / que on dit maintenant Hongrie: q̄ en quelle autre cōtree Et des princes dudit pays: qui furent presens ou raiuissement Dhelaine / et vindrent depuis au secours du roy Priam a Troye. Et commēt les Gaulois de nostre nation de par deca cuiderēt aler secourir Troye mais ilz la trouuerent desia destruite.



Quand a ce que les Troyens / Francois / et Sycambriens / sarresterent premierement en Pannonie / quon dit maintenant Hongrie / Il est assez vraisemblable: car comme dessus est monstre. Le saige Helenus frere Dhector / nourrit et esleua son nepueu Francus. Et pour ce quil regnoit en Albanie / et Esclauonie / qui ne sont pas loingtains de Hongrie / Il fait assez a presupposer que il voulut bien auoir son nepueu / pour son voisin et lui bailla lindustrie de ce faire.

Dautre part il est certain / que les enfans Dhector auoient quelque affinite en Pannonie / laquelle du temps de Troye se nommoit Peonie: comme met Raphael de voleterre / ou huytiesme liure de la geographie. Et q̄z y eussent cognoissance / alliance / et affinite: il appert assez par les escriptz de Dictis de Crete: et de Homere / lesquelz recitent / q̄ les Roys et princes de Thrace / de Abyssie et de Peonie / donnerent secours a Troye.

Thrace / est vne contree en Grece / dont la cite capitale / est Constantinoble assise deca la mer Bellespote. **A**byssie / est situee entre le grand fleue Dunoe: et les Abgitaignes de Thacedone. Et sappellent oꝝes ces contrees / Bosnie / Rasce / et Seruie / toutes conquises par le Turc: sur la chrestiente / et sont frontieres dun coste / au Royaume de Hongrie.

Peonie comme dessus est dict / a depuis este nommee Pannonie. Et se diuise en deux / Cest assauoir / en haulte et en basse. La haulte Pannonie / est oꝝes Larchiduche Dautriche.

Raphael
de vole-
terre.
Dictis de
crete
Homere.

Et la basse Pannonie / est le royaume de Hongrie / dont la cite principale est /
Bude / qui iadis se disoit Sycambre. Ainsi appert q̄ les princes de deca la
mer / ne furent pas exemptz de la guerre de Troie / nō plus que les Dientaulx.
Et a ce propos met expressement le pape Pie / en la description de son
Asie / que les Gaulois de nostre nation de deca / passerent de Europe en
Asie / pour aler defendre Troie. Mais quād ilz la trouuerent sans murail-
les / Ilz la laisserent / Isoit ce quelle fut reparee depuis / par les enfans
Dhector. Et les motz dudit pape Pie sont telz

Pape pie. **C** Agesianarus scribit gallos ex europa transgressos tutela gracla. In urbem (scilicet troia), ase
bile. Sed eam sine mentibus repertam illico dimisit.

Pour reuenir a nostre propos de Peonie / ou Pannonie / quon dit
maintenant Hongrie / Paris ⁊ son frere Deiphobus furent enuoyez
celle part par leur pere Priam / auāt le rauissement Helaine. Affin
dauoir gens d'armes ⁊ souldoyers de ladicte nation / ce quilz impetrerent.

Dares
de frigie

Si amenerēt grand cheualerie / cōme met Dares de frigie. Lesquelz furent
presentz ⁊ complices a la destrouffe de Lacedemone / quād Helaine fut ra-
nie / ⁊ a toutes les autres bonnes actes que Paris fit en son premier voyai-
ge / Comme biē amplement est descript / ou second liure de ces Illustrations

Dictis de
crete

Et quant a la guerre du siege de Troie / ledit acteur Dares / nomme en-
tre les princes qui secoururent Priam / Alcamus de Peonie. **D**ictis de
crete / vng autre noble acteur en son deuxiesme liure de l'histoire Troyenne
met que Pyregam⁹ roy de Peonie fut occis en ladicte guerre par Dyome-
des roy Detholie.

Homere.

Homere en son troiesme liure de liliade / trāslate en
pse / par Laurensvalle / fait mentiō dun autre prince nōme Pyrechines de
Peonie. Lequel ala au secours de Troie / et mena ses gens tous bons ar-
chiers. Encoires voit on auourduy / que les Hongres sont fortz et experts
a tirer de larc turquois. Et fut icelui prince de Peonie / nōme Pyrechines

tue p les mains de Patrocl⁹ de Achille / cōme met ledit poete ou seziel-
me liure de son Illiade / Et ou vingt et vniēme / il met / que Asteropous filz
de Pelegon de Peonie / mourut par les mains Dachesilles. Ainsi voit on
q̄ les princes de Peonie / ou Pannonie / quō dit maintenant Hongrie ⁊ des
princes circonuoussines de deca la mer / se mirent en grād peine pour secou-
rir Troie / Et to⁹ ny pufiterēt guieres / Car les destinees ⁊ la prouidence di-
uine estoiet au ptraire.

Les choses veues / ⁊ toutes doubtes q̄ eussēt peu
obūbier ceste histoire esclarcies / Il nous fault retourner a Francus p̄mier
roy des Francois et Sycambriens. Et declairer somairement la p̄gressiō de
sa tresnoble posterite / ⁊ des peuples Bellicqueux ⁊ fortes nations q̄ de lui
sōt yssues / ⁊ de leurs gestes victorieux / Jusques au tres glorieux empereur
Charles le grād roy des Francois Dientaulx ⁊ Occidētaulx. Laquelle ge-
nealogie nō⁹ deduirōs / Si dieu plait heureusement / selō lordre quil sēuit.

Francus fut filz Dhector de Troie
pere de ceste genealogie.

Dedit Francus / portent / Jusques au iourduy le nom / le pays de
Franconie / quon dit / en alemant Franclant / oultre le Rin / de Frac
fort / en allemaigne. Et la nation des francoys en gaule / quon dit
maintenant le royaume de France.

Sycamber fut filz de Francus.

Dedit Sycamber / fut iadis benōmee la grand cite de Sycambria
 en Pannonie / quon dit maintenant Bude: en Hongrie. Et les pie
 miers Sycambriēs / qui furēt tous vngz / avec les frans germais
 ou haulx Allemāz: outreplus les bas Sycambriens quon dit au iourdhy
 les Sheldrois / et les ducz de Cleues et Julliers.

Priam second de ce nom fut filz
 dudit Sycamber.

Hector second de ce nom fut filz du
 dit Priam deuxiesme.

Hector second de ce nom eut trois filz.

Cestassauoir; Troyus Polydamas et Brabon.

Dedit Brabon: yslit en la vingtiesme ligne / vng autre Brabon qui
 donna le nom aux Brabansons / et a la duchie de Brabant.

Troyus fut filz dudit Hector deuxiesme
 comme dessus est dit.

Loigotus fut filz dudit Troyus.

Lungris fut filz dudit Loigotus.

Dedit Lungris / porte au iourdhy le nom la cite de Longres aupres
 du liege et iadis fut vng grand peuple nome Longrois.

Leutho fut filz dudit Lungris.

Dedit Leutho / portent le nom iusques au iourdhy les Leutho
 nicques / que les ytalies appellēt Ludesques: Les vualtons les no
 ment Thyois: Et les Francois les disent Allemans. Le furent p
 prement iadis ceulx qui habitoient deca et dela le grand fleuve Dunoe / en
 Soaue / Autriche et Baviere. Et diceulx Leuthoniques les histoires Ro
 maines font ample mention / maintenāt on les appelle Lansquenetz. Cest
 adire enfans du pays Dallemaigne.

Agrippa fut filz dudit Leutho.

Dedit Agrippa / porte le nom / la cite Agrippine quon dit Louloi
 gne sur le Rin: laquelle nest comptee synon pour lune des quatre
 villes rustiques de l'empire.

Ambro fut filz dudit Agrippa.

Dedit Ambro / porta iadis le nom le peuple des Ambrons / habi
 tant sur le Rin Desquelz lesdictes histoires Romaines font aussi
 mention.

Thuringus fut filz dudit Ambro.

Dedit Thuringus / porte iusques au iourdhy le nom / vne prin
 ce dallemaigne nomee Thuringe.

Lymber fut filz dudit Thuringus

Dedit Lymber / est procedee la denominatiō du grād et merueil
 leur peuple des Lymbres / qui tāt fatigua les Rommais. Et fut
 la domiation dudit Lymber / depuis la riuiere de Meuse / iusq
 a Lescault. Et depuis la forest charboniere / quon dit maintenant le pays
 de Flandres: iusques a la mer de Frise / de Danne marche et de Florvieghe

Lamber fut filz dudit Lymber.

Dedit Lamber / portent au iourdhy le nom / la cite de
 Lambrey / et la terre de Lambress / et Lambrey en Baynau / il fut

Letiers liure des Illustrations de France.
roy des Lymbres / des Longrois / et des Belgiens.

Les successeurs dudit Lamber furent ses deux filz **A**belbrand & Seruius & leurs hoirs Lesquelz se me depoite de nōmer: car ilz ne seruēt de riēs au propos: & les remetiz a l'histoire de Belges ou de Longres: iusques a celuy qui sensuyt.

De **A**denapius roy des cymbres belgiens et tongrois qui fut pere de Hodefroy: surnōme karle.



Menapius roy des Lymbres / Belgiens & Longrois / fut filz du roy **A**bagi. Leq̄l fonda le chasteau de **A**degie entre les riuieres de **K**inz & de meuse: descēdu de ladicte tresanciēnez tresnoble lignee du roy **L**ymber. Et dōna le d̄ **A**denapius le nom aux **A**denapiens / qui estoit iadis vng peuple puissant en Gaule belgicq̄ voisins des **E**burons quon dit maintenant les **L**iegeois / et de la forest **D**ardenne. lesquelz menapiens sont maintenant ceulx qui habitent en la duche de **J**uilliers & yne partie de **S**heldres **C**esar ou ciquiesme et sixiesme liure de ses cōmētaires fait mention deulx: Et dit q̄z estoient aliez de ceulx de **T**errouenne: & amis de **A**mbioix roy des **E**burons. Et furent les derreniers de ceulx q̄ daignent demander paix & appointement audit **C**esar. Parquoy il est vray semblable que cestoit vng fort et puissant peuple.

Cesar

Ledit menapius regnoit assez long temps auant la monarchie des **R**omains. Cestassauoir du temps de **P**tolomeus euergetes roy de **E**gypte. Lequel **P**tolomeus cōmenca a regner lan deuāt l'incarnation nostre seigneur: septvingtz & deux. enuiron lequel temps / les romains & le peuple de **T**reues firent vne forte cōfederation ensemble. Et fist nommee **T**reues / la seconde rōme: vsant des loix rōmaines. Et pourcē que le roy **A**denapius voisin desditz de **T**reues refusa l'aliance desditz romains **L**ucius **C**assius fut enuoye contre lui: avec plusieurs legions de gens d'armes: & persecuta lesditz **L**ongrois & **A**denapiēs: iusques a la grand mer oceane: cōme met **D**iose: mais en la fin il fut circonueni attrappe et tue par eulx avecques **L**ucius **P**ise homme de dignite consulaire et legat ou lieutenant dudit **C**assius consul.

Diose

Laquelle chose voyant **L**ucius cassius: vng autre consul: auquel le demourant de l'armee rōmaine sestoit retiree apres ladicte descosture: Afin quil les peut garder / fut contraint de faire vng appointement deshonneurables: avec ledit roy **A**denapius en telle maniere: que les romains deslois en auant ne deburoient entamer sur lui ne sur ses aliez. Et pour ses dōmaiges et interētz **L**edit consul lui deliura toute son artillerie & instrumētz de guerre: avecques la iuste moittie de toutes les bagues harnois et autres biens desditz gendarmes **R**omains / Lesquelles despouilles furent distribuees entre les **L**ymbres / **L**ongrois / & **B**elgiens:

Et dicelles vne bonne partie offerte en sacrifice au tēple de Mars dieu des batailles a Louvain : dont il fut fort enrichy. Et oultre ce pour plus grand seurte dudit appoinctemēt furent es mains dudit roy Menapius cent nobles hommes romains pour ostaiĝiers.

D cest appoinctement trefuit ueritable non contens / le senat et le peuple rommain. Quand ledit Caius publius fut retourne a romme: il fut citee a certain iour / pardeuant Celius tribun du peuple. Mais lui craignāt plusgriefue sentence nosa comparoir Ains senfouyt en exil: dont le roy menapius fut tant indigne contre lesditz rommains: qvng peu de temps auant sa mort Il assembla au temple de mars a Louvain: ses quatre filz Leon Godefroy Leuthonius ⁊ Cloadic. Et plusieurs autres de ses princes barons et vassaulx. et illec leur fit iurer et vouer solēnellement / a la statue dudit dieu mars / quilz feroiēt leur pouoir de mettre a totale destruction lesditz rommains: cōme auoiēt fait leurs predecesseurs Bienus et Belgius trefvaillans princes qui prindrent et destruisirent rōme excepte le capitolle. Parainsi au cōmandement du roy Menapius: Ses quatre enfans dessus nommez et les autres seigneurs promirent et vouerent dacomplir son intētion. Et certain temps apres ledit roy Menapius mourut apres auoir regne le space de treze ans. Si dirons maintenant de ses enfans.

Dclaration des princes et natiōs q
conspirerent contre lesditz rommains
auec les enfans dudit roy Menapius.

Le filz aīne dudit roy Menapius nōme Leon le quart regna sur les Lymbres Lungrois ⁊ Belgiēs: et le premier an de son regne pour acomplir le veu et promesse que lui ⁊ ses trois freres auoient fait ou tēple du grād dieu Mars a Louvain: par le commandement de leur pere: ilz firent ensemble aliance a tous les peuples et princes voisins / ysluz de la trefnoble et trefanciēne ge-

neration de Sicāber nepueu Dhector de Troye et de Bauo cousin germain de Priam: iadis premier Roy de belges / quon dit maintenant Haynau: ⁊ mesmemēt ilz se cōfedererēt a la natiō Leuthonique / cest adire les haulx Allemans. Sur lesquelz regnoiēt pour lors plusieurs princes / sicōme le roy Bolus ou Beleus: le roy Lucius Le roy boiorix Le roy Claudius Le roy cesoir et autres dont on ne scet les noms.

Dreillement fut de leur ligue et confederation vng roy Fayant et de merueilleuse stature nomme Leutobochus / qui dominoit sur les Ambrons ⁊ sur les Tygurins / desdictz Ambrons: nous auōs fait mētion cy dessus ⁊ habitoient sur le Rin / Touchant les Tygurins: aucuns disent que cest vne partie de souycere: Les autres les prennent pour la Lonte de gymer.



Sous ceulx la / ledit leon le quart roy des Lymbres Lungrois et Belgiēs associa et bailla pour consoirtz ⁊ freres darmes: ses deux freres plus ieunes: cest assauoir Leuthonius et Cloadic auecques vne merueilleuse multitude de Lymbres:

qu'on dit maintenāt frisons ostrelins ⁊ dains / avecques les menapiès qui sont ceulx de la duché de Vuilliers belgiens qui sont haynuiers ⁊ Flamurois / eburons qu'on dit maintenant Lyegois ⁊ Lungrois qui sont au iour d'huuy Babançons. Toutes lesquelles nations sont cōpries par les histoires romaines soubz la denomination des Lymbres. pour ce quilz estoiet en plus grand nombre.

Designation d'une autre raison ou opinion pourquoy lesdictz peuples partirēt de leurs marches et enuahirēt les Romains ⁊ des premieres victoires ql'eurent contre eulx.

Lucius
flozus.



Lucius flozus tresnoble historien romain met expressement une autre cause / pour laquelle lesdictes nations furent cōtraictes de partir de leurs pays / laquelle toutesuoyes se peut accorder a la dessusdicte Et peult l'une et l'autre estre vraye selon diuers regards. Si met ledit acteur / que lesdictz peuples furent cōstraintz d'aler chercher autres territoires. Pour ce que la grand mer oceaneauoit couuert ⁊ gaigne toutes leurs terres. Pour laquelle cause ilz entrerent premierement en Gaule / ⁊ dillec en espaigne: dont ilz furent reboutez: ⁊ cōme ilz voulsissent passer en ytalie Ilz enuoyerent leurs ambassadeurs a Syllanus consul. Lequel auoit vng grād exercite pour leur cōtredire le passage. Et dillec au senat de Rome En suppliant benigne ment que le peuple Martial. Cestadire le peuple romain leur donnast aucun quartier de pays pour habiter / cōme par maniere de soude. Et en ce faisāt ilz seruiroient ledit peuple romain / tant au labouraige de la terre: cōme au fait de la guerre: Le qui leur fut refuse. Et adoncques ilz delibererent d'auoir par force d'armes ce qui nauoient peu impetrer par prieres Tellement que ledit Syllanus consul / ne peut porter de primeface leur horrible impetuosite: Ne secondemēt Manilius ne Lepion / pour la tierce fois: Ains furent tous desconfiz ⁊ chasses / ⁊ perdirent le camp. Et cela est selon la recitation dudit Lucius flozus.

Lucius
manus

En ce liue / acteur de grād estime / met que Seneus aurelius scaurus Legat cōsulaire perdit vne bataille cōtre les Lymbres: ⁊ fut pris prisonnier. Et comme les princes cymbriens qui leurent vaincu leussent appelle en leur conseil. Et demāde son opinion / assauoir mon se ilz debuoiēt passer en ytalie ou non. Ledit aurelius scaurus leur prisonnier / leur dit / quilz ny debuoiēt point passer: Affermant que les romains ne pouoiet estre vaincus. A ce mot vng ieune roy nōme Bolus / plain de grād ferocite le tua de sa main / en la presence des autres Et depuis lesdictz cymbres desconfirent en bataille Seneus manlius / Quintus seruilius et Lepio proconsulz / ⁊ perdirent deux fois le camp. Si y moururent quatre vingtz mil hommes romains. Et en y eut quarante mil prisonniers. Ledit proconsul cepio / pour ce quil auoit donne la bataille trop auentureusement / fut desmis de sa dignite enuoié en exil: et ses biens cōsifques. Les cymbres quād ilz eurent gaité tout le pays alenuiron du Rosne: passerent les montz pyrenees / et entrerent en espaigne / la ou ilz firent beaucoup de maulx. Mais ilz furent finalement reboutez par les celtiberes / et sen retournerēt en Gaule / la ou ilz se ioinquirent aux Leuthoniques: cestadire aux Gaulx Allemas

Qui est vne nation fort belliqueuse. Cela est prins de Titus liuius.

Orose met sur ce propos / que lan de la foundation de Rôme / six cés quarante deux. q fut selon le supplement des cronicqs / deuant lincarnatiō Mostreigneur: quatrevingtz et neuf ans Caius manlius et Quintus cepio / furent creez procōsulz / par le senat et peuple de Romme et enuoyez alécōtre des Lymbres et Leuthonicqs Lygurins et Ambrons: q sont gens de Gaule. Lesquelz alors auoiēt conspire ensemble destaindre / et abolir dutout lempire rōmain. Quand lesditz procōsulz / furēt sur le fleue du Rhosne / ilz despartirēt leurs prouinces en sorte / q lung tenoit le quartier de deca le Rosne / et lautre de dela . Et cōme entreulx / ilz se debatissent par merueilleuse enuie et dissension / ilz furēt vaincuz par les Lymbres a la grand honte et dangier de tout lempire rōmain. Car en icelle bataille Abarcus emilius hōme de dignite cōsulaire fut prins et tue avec deux de ses filz Sifurēt occis sur le camp: quatrevingtz mil nobles hōmes: tant rōmains que de leurs aliez. et soixante mil varletz prins: Tellemēt q de tout ledit exercite / il nen eschappa q dix hōmes qui porterēt les nouuelles miserables a rōme. Les Lymbres gaignerēt les deux campz des deux procōsulz. avec vng merueilleux butin. mais par vne execrable non acoustumee / ilz gasterent et mirēt a perdition tout ce quilz auoiēt prins . Mesmes ilz debatherēt les habillemēs et despouillēs des Rōmains / et getterēt les pieces ca et la / lor et l'argent / ilz les ruerent dedēs le fleue Les haubers et autres armures des hōmes / ilz les froisserēt et destrōpirēt. les frains et chanfrains des cheuault furent dispersez et gastez: et les cheuaultz noyez dedēs les gouffres du fleue Et les hōmes penduz aux arbres. Tellemēt q les vaincqueurs ne iouyrent daucun fruct de leur proye / ne les vaincuz de quelque misericorde Alors y eut vng merueilleux dueil a Rôme / avecqs craincte extreme q tout incōtinent les Lymbres ne passassent les montz / et destruisissent ytalie. Et certes comme met Lucius floruz / cestoit fait a iamais des Rōmains: se neust este que Abarius le vaillant capitaine estoit de ce temps la.

Lucius
Florus

De la deffaicte du roy Leutobochus le fuyant avecques ses Ambrons et Lygurins / qui demourerent aupres Dax en prouence.



Les rommains estonnez dauoir desia perdu trois grandz batailles / cōtre lesdictes nations Gallicques et Germanicques firent consul pour la quatriesme fois / ledict Abarius qui nauigueres auoit vaicu Jugurtha Roy de numidie / en affricque et iceluy amene prisonnier a Rôme / en son triumphe. Quād doncqs led Abari⁹ fut venu en prouēce: il nosa de primeface assaillir noz gens: mais entretint ses gédarmes en son camp / bien fortiffie: attēdāt que la terrible impetuosite de ceulx de pardeca fust vng peu rassise.

Orose met que lassiete du camp dudit Abarius / estoit aupres du lieu ou le fleue de Lysere entre dedēs le Rosne. Cestassauoir / aupres de Valence en Daulphine. Les Leuthonicques Lymbres Lygurins et Ambrons / assaillirēt par trois iours continuelz le fort des Rōmains / pour cuider les auoir / ou attraire aux champs / et dōner la bataille. Mais quāt lesditz Lymbres / et autres virēt quilz ne prouffitoient riens a lassault / ilz laisserēt en paix

Diole

Callidius
Romanoz

lesditz Rommains/en les menassant /Et demandant silz vouloient riens
mander a leurs femmes: tant se monstroient ilz assurez daler p̄dre Rom
me. Si se diuiserent en trois bendes deliberez de ce faire.

Authobochus vng roy iayāt estoit chief de lune des bēdes Cest-
assauoir /des Ambrosz des Lygurins /lesquelz cy dessus ont este
specifiez. Icele armee estoit de troyscens mil hōmes ou enuiron
Si prindrēt leur chemin deuers prouēce. Mais apres leur partemēt / le cō-
sul Adarius en grand diligence / sauanca de leur copper chemin / pour leur
deffendre le passaige des montaignes. Si les vint trouuer enyne assez pres
Dair en prouence: la ou lesditz Ambrosz & Lygurins festoiet parquez tout
du long dune riuere. Si planta marius son camp / sur vng tertre vis a vis
deulx. Et comme son ost fust en grand necessite deaue: & les gendarmes se
plaignissent a luy / disans / quil laissoit mourir de soif eulx & leurs cheuaultz
Il leur respondit. Vela la riuere que les ennemis tiennēt: si vous estes hō-
mes / il la fault gagner / au fer esmoulu / & au trenchant des espees.

A mot ne fut pas si tost hors de la bouche du consul Adarius q̄ ses
gens firent de necessite vertu. Tout premierement les coustilliers
et gros varletz a grandz criz et huez / entamerēt la bataille. Puis
apres les hommes darmes donnerēt dedens en bon ordre. Et fut comba-
tu parvne merueilleuse ardeurz apresse: Tellement que les Ambrosz & Ly-
gurins furent reboutez & vaincuz / pour la premiere fois. Et les rommains
gagnerent la iournee. Et la riuere la ou ilz se refreschirent pour estancher
leur grand soif. Et dit Lucius floruz / que loccision fut si grāde que les Rō-
mains alterez de soif & de chault / buuoient autant de sang humain comme
de aue. Aucuns historiens tiennent que ledit Adarius laissa ses gens auoir
soif tout a essient: affin que pour recouurer eaue / ilz combattissent plus ar-
damment.

Lucius
florus

Le quatriesme iour aps que chascune desdictes deux armees eust
reprins son alaine: elles se mirent de rechief en bataille / l'une con-
tre lautre. Et fut combatu depuis le matin / iusques a midy / pres-
ques esgallement sans scauoir: lequel auoit du meilleur ou du pire. Mais
apres que le soleil cōmenca a seschauffer / comme met Drose Les corps des
Allemands & des Gaulois cōmencerēt a fondre comme neige. Et fut faicte
deulx vne horrible boucherie / iusques a la nuit. Et y moururent deux cens
mil hōmes de ladicte nation des Ambrosz & Lygurins / & en furent pins
quatrevingtz mil. Si en eschappa enuiron trois mil.

Drose

Authobochus leur roy: lequel cōme met Lucius Floruz: auāt la
bataille estoit si puissant & si dextre quil souloit saillir oultre & par-
dessus quatre ou six cheuaultz tout ayne fois / estoit si affoibly des
playes quil auoit receues / que apaines peut il monter sur vng coursier pour
cuider se sguluer a la fuitte. Mais il fut poursuiuy & rattaingt en vng prou-
chain tertre. Et estoit chose merueilleuse de veoir sa grandesse. Car apres
q̄ son cheual fut tue soubz luy / & il se tint encoires debout / en soy deffendant
vaillamment. la haulteur de sa corpulance / surpassoit les coulompnes qui
illec estoient plantees pour trophées et enseignes de victoire. Parquoy il

Lucius
florus

fault dire quil estoit de stature de Jayant. Finablement il fut tue par les Rommains.

Uelle fut la descōsiture des Tyguris et des Ambriōs Mais de leurs femmes Drose et saint Iherome racomptent vne chose memorable. Cestassauoir que apres la bataille. / quāt elles eurent entendu / quelles seroient liurees en seruitude / et concubinaige aux Rommains vaincquers: Trois cens des plusnobles et apparentes dentrelles: vindrēt se presenter deuant le cōsul Adarius: Et lui firent requeste / que se il les vouloit auoir en vie / qui leur fust loisible / garder leur chastete. Et pour ce faire que on les assignast lieu au seruice des Vierges et Rommains sacrees. En aucuns temples de Leres / et de Venus. Laquelle chose / comme elles ne peurent impetrer: ains furent reboutees par les sergens dudit consul. La nuit suruenant: elles tuerent leurs petiz enfans. Et le lendemain furent toutes trouuees moites et entretuees / la pluspart tenans lune lautre embrassee.

Drose.
Saint
Iherome

f mms

Comment la bende des deux freres Leuthonius et Cloadic Roy des Lymbres / entrerent en ytalie a forcez maulgre les Rommains.



La seconde et la tierce bēde des Lymbres / et Leuthons / Belgiens / Lungrois / et Ahenapiens. A pres quilz se furent paratz / cōme dessus est dit dautour du fleue du Rhone en Haule. Ilz ne peurēt passer les montaignes quon dit maintenāt de Sauoie. A cause de ce que le consul Adarius / apres la victoire des Ambriōs et des Tyguris / les auoit desia occupees Si furent constrainctz de faire vng grand tour / et denuironner vng grand pays / en passant par les Heluetiens / quon dit maintenant Sonyceres / et tirāt de la / iusques en Soaue / et aux montaignes de trente / qui separent ytalie Dallemaigne. Si passa lesdictes montaignes la premiere desdictes deux bendes / par grand force et vertu / nonobstant Lyuer et les neiges. Et en despit de Quintus catullus proconsul des Rommains / commis a garder le passaige et les destroictz. Et lautre bende demoura pour arrieregarde secours et renfort en Allemaigne. Cestassauoir / es montaignes de Soaue et de Bauiere.

Deladictē bende / qui entra en ytalie / en nombre de deux cens mil hommes de fait / sans leurs femmes et leurs enfans estoient conducteurs / les dessus nommez deux freres royz Leuthonius et Cloadic / enfans de Ahenapius / lesquelz audient aussi avec eulx plusieurs autres Royz et princes / tant aliez / cōme subiectz / dont dessus est faicte mention. Sicomme les royz Bolus / Lucius / Claudius / Boiorix / et Lessorix / Et autres assez / dont nous nauōs point les noms. Lesqz tous ensemble auoiet iure leurs dieux / de non sarrester iamais en lieu determine iusques a ce qz eussent destruit Romme: ce quilz ne firent pas comme vous orrez / et dont mal leur en print.

Comme doncqs ilz eussent passe les alpes ayiue force: et eussēt desia rue ius: le dessus dnt catullus proconsul romain abatu vng fort chasteau sur le

fleuve Athesis / qui passe parmy Trente & Cleronne. Lequel ledit Catullus nauoit peu garder: ains senfuyoit deuant eulx. Finablement sans autre resistance / ilz passerent la riuere non pas a gue. ce quilz cuiderent faire / mais ilz ne peurent Illy aussi a force de pontz / & de bateaulx / lesquelz ilz ne sceurent / ou ne daignerēt faire. Mais a force de gros troncs darbres / quilz coopererent & getterēt dedens / tant que ilz les firent surmōter leaue. Et ainsi passerent.

Aloir passe ladicte riuere Dathesis / ilz sestendirēt par la plaine de Lombardie / & de la terre Cleronnoise / Paduane / & Venitienne dont les Rommains eurent merueilleuse craincte / & estonnemēt autant quilz eurent iadis de Hanibal. Et ce nosditz Lymbres fussent tirez oultre tout dune marche cōme ilz auoiēt premieremēt delibere / ilz eussent mis en grāt hazard toute la puissance de Rōme / mais pour ce quilz trouuerent ledit territoire gras & plain / doulx & fertile / Et q̄z cōmēcerēt a mēger du pain & de la chair cuitte & des figues / & autres doulx fruitaiges / dont la region habonde: Et boire du vin a plente. Et aussi sacoustumerēt destuues & de baingz: ce quilz nauoiēt encoires acoustume. Comme mēt Lucius florinus. leur force & leur durte robuste / & parauant si terrible & si redoubtable / se cōmenca a amolir & anichiler. Et en ce temps pendant le consul Adarius / fut de rechief cree consul alencontre deulx. Et lui fut baille pour collateral Quintus catullus / lequel parauant sen estoit fouy deuant lesditz Lymbres. Lommenous auons dit.

Lucius
florinus

De la merueilleuse bataille entre les Rōmains
& les Lymbres / & de la deffaicte desditz Lymbres
par la subtilite des Rommains / et de la
forte bataille quilz eurent contre les femmes

Le cōsul Caius marius / avecques son collateral Quintus catullus fit marchier son armee / iusques aupres de celle des Teuthons & des Lymbres. laq̄lle chose voyās les Royz dessusnōmez firent demāder par vng herault audit consul Adarius iour & lieu assigne pour combatre. Le qui leur fut accorde a certain iour prochain / et en vne grande & large champaigne / nōmee Landin.

Le iour de la bataille assigne venu / les deux consuls Adarius & Catullus furent diligentz / et mirent leurs gens en ordonnance: subtilement de grand heure / pour surprendre les Lymbres. Tellemēt que larmee des Rōmains fut plus tost aprouchee a combatre main a main quilz neussent peu penser / quelle eust este preste. Parainsi comme les gens de cheual des Lymbres / eussent soubstenu le premier fais. Le pendant que les autres se mettoient en ordre / ilz furent de legier reculez par la foule des Rommains / & contrainctz a rentrer dedens les leurs. Lesq̄z ilz entrebloyent & mettoient en desordonnance. Si yferent oultre plus les Rōmains dune cauelle & artifice de guerre semblable a celle dont Hanibal vsa vers eulx a la bataille de Cannes. Cest assauoir / de leur scauoir donner la poultre & le soleil au visage. Au moyen desquelles choses / vne si terrible multitude de Lymbres / fut vaincue & desconfitte / sans grand perte des Romains.

En ceste iournee morut nostre roy Leuthonius filz de Adenapius
 lung des principaulx chiefz de l'armee des Lymbres / et le roy Bo-
 lus ou Beleus / et le roy Lucius / et le roy Boiorix / tous vaillans pri-
 ces Et avec eulx le nombre de septvingtz mil homes. Il y eut deux autres
 vertueux pices dont on ne scet les noms / come met Drose: Lesquelz quand
 ilz virent la perte de la bataille coururent sus lung a l'autre / et sentretuerent
 Le roy Cloadic frere dudit Leuthonius fut pris prisonnier: avec deux au-
 tres roys Claudius et Lesoir: et quarate mil de leurs gens. Le cosul Latul-
 lus / Lombie quil eust premieremēt este reboute par lesditz Lymbres a len-
 tree Dytalie Combatit neantmoins plus heureusement: que Adarius: car
 il eut en sa part trenteyne enseignes des Lymbres / et des Leuthonicques
 la ou Adarius nen eut que deux. Et fut ceste desconfiture: Lan deuant lin-
 carnation nostre seigneur quatrevingtz quatoize.

De la cruelle et noble mort des femmes
 des Lymbres et de la tierce bende dont de-
 puis yssirent les gothz q̄ bien se vengerent
 des Rommains Et diceulx gothz extraictz
 des Lymbres descendirēt les anciens roys
 de Bourgoigne et despaigne.



Apres la descōfiture des hommes / les rōmains eurēt pres-
 ques autant affaire a vaincre les femmes: car pour deffen-
 dre leur hōneur et castete: elles sestoiēt fortifiees entre leurs
 chariotz et bagaiges: cōme dedens fortes tours ou chaste-
 aux. Et villec cōbatoient de lances / de dars et despees / par
 vne merueueilleuse hardiessē et obstination de couraige
 Tellement que par longue espace on ne pouoit entamer
 sur elles: mais quant il aduenoit q̄ aucune desdictes femmes en combatāt
 tumboit es mains diceulx rōmains / ilz les faisoient mourir de playes cru-
 elles et deshonnestes / en la presence des autres / pour leur donner craincte
 et frayeur / mesmement ilz leur copoient le test de la teste / avec les cheueulx
 de laquelle nouvelle et execrable maniere de mort: lesdictes femmes espou-
 entees: enuoierent premieremēt au conseil Adarius / vne embassade cōme
 auoient fait les autres dessusdictes pour impetrer liberte / et q̄lles peussent
 seruir les dieux et les deesses / en aucuns temples cōme religieuses / laquelle
 chose comme elles ne peurent impetrer. elles estranglerent premieremēt et
 getterent cōtre terre leurs enfans / Et puis tournerent cōtre elles mesmes
 les armes quelles auoient princes cōtre les rōmains: tellemēt q̄ les aucunes
 sentretuoierēt de copz de lances de hasches ou despees. Les autres prenoierēt
 lune l'autre par la gorge et se strangloierēt par merueueilleuse fureurz desespera-
 tion. Et telles en y eut qui nouerēt des cordes par lung des bouts aux iam-
 bes derriere de leurs cheuaulx / et de l'autre bout a leurs mesmes gorges /
 Puis en aguillonnant leurs cheuaulx se faisoient trainer par iceulx / iusqs
 au mourir. Les autres se pendirent aux arbres prouchains / aux tymons de
 leurs chariotz / voire atout leurs cheueulx mesmes par faulte de cordes. Si
 en fut trouue vne pendant q̄yng arbre / ayant a chascun de ses piedz vng de
 ses enfans penduz.

Raphael
de vole
terre.

LA tierce bende/laquelle cōme nous auons dit cy deuant/ estoit deu-
mouree/ sur les frontieres de Soaue/ et de Baviere pour donner
secours a ceulx cy. Quand ilz entendirent la desconfiture de leurs
compaignōs neurent garde d'entrer en ytalie. voyans la fortune cōtre eulx
ains sen allerēt par Allemagne et thongrie chercher autre habitation: iusq̄s
aux paluz meotides: deuerstartarie: la ou ilz sarresterēt / et y demourerēt lōg
temps. Si deuindrent vng grand peuple: et disent aucunes histoires: mes-
memēt Raphael de voleterre en son premier liure des comētaires vrbains
Que de ceulx mesmes yssirent les Gothz/ Gefegothz/ et Ostrogothz: qui
depuis se vengerent des Romains a grand oultrance: et se respādirent par
toutes les ytalles/ Gaules et Espaignes. Et de ceulx sont yssuz les royz de
Bourgoigne et despaigne comme nous dirons cy apres en son lieu.

LE consul Caius marius avec son collateral quitus lucanus catul-
lus: Apres leur victoire eurent leur entree triumphalle a Rome et
menerēt avec eulx les royz Cloadic/ Claudius et les oux prisonniers
Et pour la memoire de ladicte victoire: et affin de remercier les dieux: Le se-
nat fit faire vng temple deuure merueilleuse. Lequel iusques au iourd'uy
sappelle le temple cymbrique: et est situe aupres de sainte Marie maiour
Ainsi demoura Cloadic prisonnier a Rome.

Comment apres la deffaicte de Leutho-
nus et Cloadic Royz des cymbres/ Leon le
quart leur frere fut occis par les saxons. Et
son frere et successeur Godefroy surnomme
karle/ chassa d'aupres de lui, son filz nomme
Charles ynach.



LA desconfiture des cymbres en ytalie/ comme il est assez vray
semblable/ causa en noz pays de par deca vng grand trouble
Et fut ce quartier biē estonne/ d'auoir perdu vne si grand for-
ce de gēs: attēdu que tous les ieunes et fortz hōmes y estoiet
alez. A cause de quoy Leon le quart Roy des Belgiens
des Cymbres et des Longrois: avec son frere Godefroy/ fu-
rēt biē esbahiz/ et menerēt grād dueil de la mort de leur frere Leuthonius: et
de la captiuite de leur autre frere Cloadic/ detenu a Rome. et sur ces entre-
faictes cōme il aduiēt coustumieremēt q̄ d'une mauuaise fortune sensuiuet
plusieurs autres. Aufonariy roy de saxoigne ayant qlq̄ ancienne querelle avec
contre des Belgiens et Longrois: descēdit d'Allemagne: avec vng grād ex-
ercite de saxons/ Quand ilz virent l'histriēs/ Austrichois/ et cōbatit en la chā-
paigne: cōtre le roy Leo le quart/ et Godefroy son frere. Si fut ledit roy Leo
tue en la bataille/ et Godefroy se sauua a la fuitte. Parquoy ledit Aufona-
riy roy de Saxoigne demoura vainqueur.

Dont apres tant d'infortunes/ ledit Godefroy seul et dernier des
quatre freres/ fut roy de Logres/ mais trop affoibly. Si se retira
en son chasteau de megue sur la riuere de Aheuse/ et y escut illec
assez tristement/ et solitairement. Et pour ce quil se tenoit ainsi estran-
ge/ et melencolicque/ sans communiquer avecques les gens. Il fut sur-
nomme Karle/ q̄ signifie en lāgaige Leuthonique ou Thyois/ rude/ robuste

ou rustique; Toutefois il paya la raison de son frere Cloadic / estât prisonnier a Rôme. Lequel Cloadic Meât moins ne fut pas deliure a plain Abais de moura cōme ostaigier / et pour seurete a Rōme.

Icelui Bodeffroy surnōme karle / eut vng filz nōme Charles ynach / Leq̄l son pere chassa et banit de sa p̄sence / et de sō Royaume. Pour ce quil auoit v̄se de force enuers vne fille / Tellemēt q̄ ledit Charles ynach p̄traict de partir des pays de p̄deca / se retira vers son oncle Cloadic ostaigier a Rōme / duq̄l il fut hōnorablement receu. Si le loga / et colloqua avec vng noble Senateur nōme Sneus octau⁹ / pour veoir et apprendre du biē et de lhōneur Rōmain. ¶ En ce mesme tēps / cestassauoir enuiron septante deux ans deuant lincarnation n̄seigneur / Ahytridates roy de Pōthe / faisoit la guerre aux Rōmains / es parties Doriēt et de Grece / Laquelle dura biē quarante ans / selon les histoires / et fut souuēt renouellee.

Dur lors / cestassauoir / enuiron aucū tēps de ladicte guerre / estoit en la prouice de Peleponesse / q̄ est vne partie de Grece / quon dit maintenāt la Ahozee / cōtenant les pays Darchadie / et Dachaye / Estably pour duc / proconsul / et president / vng prince Rōmain / nōme Lucius Julius / qui fut pere de Caius Juli⁹ Cesar / dictateur perpetuel / et qui p̄mier instaura la monarchie de Lempire / et dōt tous les autres les successeurs depuis ont este nōmés Empereurs et Cesars. Vedit Lucius Julius / dōcqs selon le debuoir de sa charge fit tantost assauoir au Senat et peuple de Rōme / les nouvelles entreprises dudict roy Ahytridates / afin dy pourueoir.

¶ Comment Charles ynach / milita pour les Rōmains / en la guerre / du roy Ahytridates / et amena pardeca vne des seurs de Juli⁹ Cesar / et de limposition du nō de Clallenciēnes.



Dur fournir doncq; a la guerre dessusdicte / furent mis sus nouveaux gens darmes a Rōme. Avec lesquelz / ala Charles ynach / exille et bāny des pays de pardeca par son pere / Bodeffroy karle / comme dessus est dict. Et milita en icelle guerre / soubz lēseigne de Lucius Julius dessusnōme proconsul / Darchadie et Dachaye. Et en ces entrefaictes mesmes / et pour loccasion de ladicte guerre du roy Ahytridates / s'ourdīt a Rōme / la grand discorde ciuile / entre Silla et MARIUS dont Silla qui demoura vainqueur fit vne merueilleuse occision et proscription de ceulx q̄ auoient tenu le party de MARIUS son ennemy. A cause de quoy plusieurs citoyens Rōmains / habandonnoient leurs biēs et leurs maifōs et senfuyoiēt / pour foyr / la cruaulte enorme de Silla.

Eltre ceulx / qui laisserent Rōme / pour eiter ladicte tyrannie / fut le dessusnōme Octavius senateur / en la maison duquel Charles ynach auoit p̄mieremēt este loge / et a lui recommandē / par son oncle Cloadic cōme nous auons dit cy dessus / Lequel Octavius se retira en archadie / vers ledit Lucius Julius proconsul / la ou il trouua Charles ynach son hoste. Si se tint illecques avec lui / Jusques a la mort de Silla / et ce p̄-

dant mouit le Roy Cloadic/estât ostaiquier a Rôme.

OR auoit ledit Lucius Julius proconsul Darchadie/deux filles/lune nommee Julia/et lautre Germaine. Julia estoit de la mesme mere dudit Julius Cesar/Lautre il lauoit eue d'une noble Dame dudit pays Darchadie. Quād doncqz apres la mort dud' tyrāt Silla/ Ice lui Octauius volut retourner a Rôme/ Il desira prendre aliance et affinite/ avec led' Lucius Julius. Laquelle chose lui fut de legier ottroyee / pour ce ql estoit fort noble ⁊ preudhomme. Si furent faictes les nopces solēnelles/ et puis Octauius monta sur mer/ ⁊ partit Darchadie avec sa fēme. Et Julius Cesar son beau frere pour lors ieune adolescēt/ fut depute pour les acompaignier.

Lautre fille dudit Lucius Julius proconsul/ nommee Germaine/ tresbelle demoiselle/ demoura avecques sa mere en Archadie. De laquelle deuint amoureux Charles ynach/estât cheualier de son pere. Et pour la priuaulte quil auoit leans fit tant secretement qui la pria d'auoir / et la rendit encaincte. Mais craignant que la chose vint a lumiere/ ⁊ que tous deux en eussent a souffrir. Apres quil lui eust compte cōment il estoit filz de Roy / mais exille de son pays/ par le maltalent de son pere/ et que neantmoins/ esperoit de retourner en sa grace/ Ilz sentreprirent mariaige/ Et elle fut cōtente d'abandonner ses parens/ et son pays/ et sen venir avec son amy Charles ynach/ es pays de pardeca. Si trousserent les meilleurs de leurs bagues/ avec ce quilz peurent de tresor/ et sembarquerent celement/ par vne belle nuyt/ et sen vindrent en ytalie/ du coste de Venise/ La ou ilz prindrent terre.

E Apres deliberant cōe dessus est dict/ Charles ynach de retourner pardeca/ et de trouuer quelque moyen de rētrier en la grace de son pere. Ilz monterent a cheual/ lui/ sa femme/ et son train/ le plus desguisement et couuertement quilz peurent de paour destre cogneuz. Si dresserent leur chemin/ Premierement a Ahylan/ et dillec par les Allobroges quon dit maintenant Sauoies ⁊ Bourguignōs/ ⁊ par le pays de Saule/ qui maintenant sappelle France/ ⁊ firent tāt par leurs tournes quilz arriuerent a Lambray.

Des lābray ilz tirerent oultre et vindrēt insques a vne place/ q pour lors se nomoit le chasteau d'g Sesnes/ la ou ilz se refreschirent et reposerent en la belle vallee/ sur vne plaisant Riuiere/ en laquelle nageoiēt plusieurs cignes. Alors lun des varletz/ lequel estoit archier/ bēda son arc/ et tira vne flesche/ apres lun des cignes. Mais loisel euita le cop/ et en volant tout effroye/ se vint rendre ou gyron de la belle Germaine/ dont elle fut ioyeuse/ pour la nouveaute d'ycas/ et en prenant bonne signification dicelui/ pour ce que ou temps passe/ le cigne estoit dedie a la deesse Venus/ de laquelle elle estoit descendue de par Eneas filz Danchises de Troie. Si demanda a Charles ynach son mary/ cōment tel oisel auoit nom ou langage de son pays Et il respondit quon le nommoit Syvane/ en langue thioise. Lors dit elle quelle vouloit desormais estre ainsi appelée/ et nō plus Germaine de paour quelle ne fust quelque fois recognue a cause dudit nom. Si fut obtempere a son plaisir/ et a cause de la multitude des Cignes/ ledit lieu fut deslors appelle val des Lignes/ et est maintenāt le lieu

ou est situee la ville de Vallenciennes / sur la riuiere Descault / et elle fit emporter avec elle ledit Ligne / et le nourrit et garda soigneusement.

Cômêt Charles premier de ce nom en ceste Genealogie surnômé ynach / regna a Longres aps la mort de son pere Godefroy karle et fut occis en bataille par Julius Cesar son beaufrere / Et est aussi designe le tenemêt de Ambioix Roy des Eburons.



Udit lieu / quon dit maintenant Vallenciennes. Charles ynach / et sa femme Syvane / qui plus ne volut estre appelée Germaine / tirerent iusques au chasteau de froidmont quon dit Lauberghe / en langaige Lhois pres de Bruxelles. La endroit fut aduert y Charles ynach / de la mort de son pere Godefroy karle roy de Longres. Si tira oultre avec sa femme et son train / Et ala au grad temple de Mars et de Pluton / estant a Louvain / la ou il redit graces aux dieux / de sa peregrination et exil acheuez / et leur fit sacrifice solennel. Et vilt ala prendre possession de la cite de Longres / en laquelle il fut receu a grand ioye et triumphe par ses subgectz / cômee leur prince et vray heritier de son pere. Si regna illec paisiblement aucun temps / et eut de sa femme Syvane / deux enfans / Lest assavoir / vng filz nomme Octauius / et vne fille appelée Syvane.

Aucun temps apres Ariouistus roy des Allemans Saxons / eut aspre et mortelle guerre / contre Julius Cesar / et les Romains a cause de celle partie de Gaule / quon disoit alors le pays des Sequanois / cest maintenant la franche Conte de Bourgoigne. Et pour ce q Charles ynach / craignoit que ledit Julles Cesar ne marchast plus auant en Gaule / Il se ioignit et fit aliance / cômee plusieurs autres / avec ledit Ariouistus roy des Saxons. Et ala a toute sa puissance en personne / contre les Romains. Mais en vne grosse bataille quilz eurent aupres de Bezenfon / du coste de la conte de ferrete / Ariouistus fut vaincu et Charles ynach tue. Si demoura la poure royne Syvane / la femme veue esperdue / et bien desolee / avec ses deux ieunes enfans / a tout les qlz elle sen ala mussier ou chasteau de Adegue / sur la riuiere de Aheuse. Craignant que son frere Julius Cesar / lequel entroit tous les iours plus auant en pays / nouyst quelq nouvelle delle. Par ainsi / elle laissa le gouvernement de la terre de Longres / a Ambioix roy des Eburons son alie. Si fit emporter avec elle son Ligne / dessus mentionne / et le mit es fossez du chasteau de Adegue / et passoit son temps a le nourrir et paistre de sa propre main / en Touuenance de son feu mary le roy Charles ynach / et aussi de la haulte extractiõ de la vesse Cleus / et du sang de Troye dont elle estoit yssue / comme dessus est dit a cause de la maison des Julles.

Ambioix roy des Eburons / est souuent es fois mentionne es commentaires de Julles Cesar. Et par ce q ientendz des bõs acteurs / ledit Ambioix / tant cômee roy des Eburons commme regêt de

Longres/ dominoit sur tout ce que contient maintenant leuesche du Liege/ & le pays qui siet entre Rin & Aulse/ Pour toutes lesquelles terres on peut entendre par coniecture/ que leurs limites s'estendoient autant q̄ contiennent maintenant/ les Duchez de Lembourg/ de Lothric/ & de Julliers avec la cite et les appartenances Dair la chappelle/ et quelque portion de la conte de Flamur. Si fit ledit Ambioix/ grād diligence de nuire aux Rōmans/ Et de fait les deffit au fort de vatuca/ q̄ aucuns disent estre Vosleduc/ et les autres Julliers. Et combien quil fust parauant tributaire des aduaticques/ Lesquelz estoient de la lignee des cymbres / qui furent desconfitz en ytalie/ cōme dessus est dit. Et lesquelz aduaticqs on dit maintenant estre les Brabançons. Heāt moins il fut depuis leur chief/ Si ioignit avec luy les Belgiens & Heruiens qui sont maitenāt les Haynuiers &ournisiens/ desquelz leur Roy nōme Andromadas estoit mort en bataille. Et auoit ledit Ambioix le nombre de soixāte mil hōmes. Si fit beaucoup d'armes/ et assiega Quintus Licero lieutenant de Julius cesar/ en sa garnison estant ou pays des Heruiens. Et fut beaucoup assiste des Ahenapiens lesquels iay dit icy dessus estre ceulx de la duche de Julliers. Mais en fin / la fortune et la force demoura/ a Julles cesar/ et aux Rōmans/ Comme il est cler par les histoires.

De la tresnoble & tresantique genealogie des brabōs/ & de leur blason qui fut tel / que le porte aujourduy la maison Daultriche/ & de Lothric.



X Julius Cesar/ ainsi prosperant en Gaule Belgicque/ auoit entre ses gensdarmes/ vng cheualier/ et principal porteur denseigne/ nomme Saluius brabon / extrait de lancienne lignee de Francus filz Dhector de Troye. Et pour mieulx entendre ceste genealogie/ Il fault vng petit repe-ter ce que au commencement de ceste euure en est mis.

Cest assauoir/ que Sycamber filz Dhector de troye/ duquel porta iadis le nom la cite de Sycambre/ qui maintenant sappelle Bude en Hongrie/ Eut vng filz nomme Puiam deuxiesme de ce nom / qui regna apres lui.

Cedit Puiam engendra Dhector second de ce nom. **C**elui Dhector/ eut trois enfans/ Cest assauoir/ Troys/ Polydamas et Brabon lancien. **C** Brabon lancien eut deux enfans/ dōt l'ainie fut nomme Puiam/ qui regna apres lui. Et lautre fut dit Brabon du nom paternel Lequel print a femme/ vne dame Darcadie/ prouince de Grece / cy dessus specifiee.

Celui Brabon le Jeune/ pour lamour de sa femme/ fut content d'abandonner son pays de Pannonie/ et aler habiter en Arcadie/ la ou ses successeurs se tindrent iusques a la vingtiesme generation/ De laquelle fut Saluius brabon cheualier de Julles Cesar/ dont nostre propos est mis en termes. Lequel Saluius brabon/ ayant premierement seruy en guerre/ le pere de Julles Cesar/ contre le Roy Ahytridates de Ponthé/ S'estoit depuis

retire soubz lenseigne de Jules Cesar / suiuant le noble mestier des armes
 esquelles il estoit fort exercite vaillant homme et feal / portant en son escu /
 vne faste d'argent en chap de gheulles. Lequel blason portoit de toute an-
 ciennete / Les Roys Daustraste / ou Daustriche la basse / qu'on dit maintenant
 la duche de Lothric. Et tel le porte aujourduy la maison Daustriche.

Comment la Royne Ger-
 maine / surnommee Syvane
 vefue du roy Charles ynach
 fut recogneue par Jules Ce-
 sar son frere / Au moyen du-
 dict chevalier Saluius brabō
 et de la vraye histoire du Li-
 gne de Cleues.

histoire dit / que ainsi comme vng iour entre les aultres /
 Jules Cesar a peu de train / et priuee maisnie / se fust reti-
 re ou chasteau de Cleues / pour illec se reposer et refreschir
 vng petit de ses grandz trouaulx de la guerre / Ledit che-
 ualier Saluius brabon / estant lun de ceulx de sa compai-
 gnie / passoit le temps autour dudit chasteau / a tout vng
 arc / et vne trouisse de fleches. Pensant en soy mesmes a
 vng songe qu'il auoit eu denuyt / et ar maniere de vision. Et en recordāt beau-
 cop de ses fortunes passees / prioit de bon cueur a ses dieux / que quelque-
 fois / Ilz lui dōnassēt repos de la guerre / en laq̄lle il auoit este nourry toute
 sa vie / en quelque recompense et felicite honeste de ses trouaulx passez.

En ce pensement / tournoiant ledit Saluius brabon / Il ne se donna
 garde / qu'il se trouua / sur la riue du Rin / qui nest pas loing dudit
 chasteau de Cleues / La ou il vit vng Ligne blanc comme neige /
 qui se touoit et mordoit de son bec / vne petite naisselle estant sur le boit du
 riuage / de laquelle chose / Saluius brabon print grand plaisir et merueilles
 tout ensemble. Si se ala aduiser de son songe / et pensa / que en cecy pouoit
 auoir quelq̄ bonne signiffiance de nouvelle auenture / Car le Ligne est vng
 oiseau de noble nature / et bien ayme des dieux / Parquoy il entra dedens
 le petit vaisseau / Et le Ligne / ses loigna vng petit en auant tout priueemēt
 sans soy assauuaigir / cōme par semblant de lui vouloir monstrier le chemin
 Et le chevalier delibera de le suivre / en se recommandant aux dieux.

Draisi / Quand il se fut empainct dedens le Rin / il suiuoit le Li-
 gne son conducteur / Lequel le menoit tout pacifiquement par le
 cours du fleuee. Et le chevalier regardant tousiours et de tontes
 pars / sil verroit ou trouueroit quelque chose faisant a son propos / Erra tāt
 et si longuemēt que le Ligne recogneut le chasteau de Adegue / ouql estoit
 sa maistresse / la Royne Germaine surnommee Syvane / Jadis femme du
 Roy Charles ynach / Laquelle viuoit illec assez petitement et solitairemēt
 en nonrrissant ses ieunes enfans / comme vne poure vefue estrangiere.

Quand doncqz le Ligne vit son repaire acoustume / Il cōmença a battre les esles / ⁊ se leuer hors de leau / et sen vola celle part / iusques aux fossez du chasteau / la ou il auoit acoustume prendre sa nourriture / de la main de sa dame.

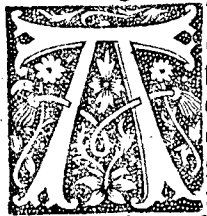
Quand Saluius brabon / se vit habandonne de son cigne / Il cuida bien estre mocque et frustré de son aduision / Attendu quil nauoit encoires trouue auēture digne de memoire. Si fut despit ⁊ dou-
lent a merueilles / et mit sa naisselle a bort / Et sallit en terre / ayant son arc bende et delibérant de tuer le Ligne / sil le pouoit aucunemēt rataidre / dōt en le poursuiuant a veue de pays / quant il leust apperceu dedens lesd fossez du chasteau de Megue / il mit sa flescche en coche / et cōmença a effonser larc pour tirer / Alors la dame suruenant a la fenestre pour festoier son Ligne / quand elle vit cest hōme incogneu / prest a desbēder sur son oiseau Elle se scria a haulte voix feminine / et par grand frayeur / en langaige Grec q lui vint p̄mier en la bouche par naturel instinct. Cheualier quel que tu soyes Par tous les dieux ie tadiure que ne vueilles tuer mon Ligne.

A Les motz Saluius brabon / quand il se ouyt ainsi arraisonner / en son lāgaige grec naturel / mesmemēt par vne femme / ⁊ en si estrā-
ge et loingtain pays / fut plus esbahy q iamais. Et ne scauoit pē-
fer se cestoit fantosme ou resuerie. Meant mois / il abaissa sa main / et osta la flescche de la corde. Puis demanda a la dame en grec / qui elle estoit / et q̄lle faisoit en ce pays si diuers ⁊ sauuaige / Et lors elle dautre part se voyāt estre arraisonnee en son langaige maternel fut plus estonnee que lui / Et lui pria quil entraist en son chasteau / et ilz deuiserent plus aplain / ce quil fit voulentiers / pensant que parauēture il auroit trouue leffect de son songe noctur-
ne.

Quand il fut dedens / elle larraisonna de plusieurs choses / et sceut par lui cōment Jules Cesar estoit ou chasteau de Lieues. Alors entēdant que le Cheualier estoit natif de son pays Darcadie. Elle fut bien recōfortee. Et print serment et fiance de lui / quil laideroit en son affaire / cōe vray cheualier et noble hōme doit faire aux vesues et aux or-
phenins. Ce quil lui prōmit et assura sur son honneur. Alors elle cōmença a lui declairer tout au long cōmēt elle estoit seur Germaine de son seigneur Julius Cesar. Et en grand pleur et pitie feminine lui cōpta toutes ses for-
tunes / ⁊ la mort de son mary / le roy Charles ynach / Et lui mōstra les deux beaux enfans / filz et fille quelle auoit eu de lui. En lui priant doulcemēt q̄l se voulüst employer a faire la paix de son offēse enuers sondit seigneur. Et afin quil la recogneust par certaines enseignes / lui bailla a porter auō Ju-
lius Cesar son frere / vng ymaige ou simulachre / de Iuppiter / faicte de fin or massif / et garnie de riches pierres precieuses. Laquelle ymaige son frere lui auoit autrefois baillee en garde. Paraili le cheualier apres auoir este bien festoē / de telz biens que auoit la dame / Sen partit ioyeux / et se tint pour bienheureux / dauoir trouue si tresbonne fortune / et telz nouvelles / dont son seigneur lui scauroit bon gre / Et prommit a la dame que biētost auroit nouvelles de son retour.

Daraisi le noble cheualier Saluius brabõ estre retourne ou chasteau de Treues/ vers son seigneur/ Le salua treshüblemēt de par sa poure seur germane. et luy fit p̄sent de la riche ymage dor. Laquelle cesar recõgneut de primeface. Si demāda a saluius ou il lauoit recouuee/ car il sen esbaissoit biē fort. Alors le cheualier lui cõpta/ toute la vie/ et les fortunes/ de sa seur germane/ et lui requist pardõ pour elle. Si prit a Julles cesar grād pitie/ de sa seur/ Car il estoit de sa nature clemēt et debõnaire. Et ne lui pardõna pas seullemēt/ Mais dauātaige fut bien desplaisant/ de la mort de son beau frere le roy Charles ynach/ Lombiē quil eust este son enemy. Si coniouyst assez le cheualier/ et lui prõmit pour ses bõnes nouuelles/ ce ql lui scauroit demāder Et par desir damour fraternelle/ volut incõtinent/ ala veoir sa seur et ses nepueux/ ou chasteau de Abegue. Auquel lieu Saluius brabon le guida par grand lieffe/

De la premiere institution de la duche de Brabant donnee en douaire par Julles cesar/ a sa niepce fille de Charles ynach/ et du Royaume de Louoigne donee a Octauie Germain/ du ql la nation Germanicque porte le nom/ avec epylogatiõ de la haulte noblesse dudit sang en ceste genealogie.



Aux premieres entreueues/ du frere et de la seur/ de loncle et des nepueu et niepce. Absmement de si haulte noblesse/ et fortune si estrange et si nouvelle. Il est facile a coniecturer/ ql ioye/ et ql pitie/ quel amour/ et quel reuerence il y eut/ dunepart et dautre. Dont pour faire le cõpte sõmaire Saluius brabon selon lottry du don/ que Cesar lui auoit prõmis/ lui demāda en mariaige/ sa niepce Syvane la ieune demoiselle/ Le quil obtint sans difficulte. Et furent celebrees les nopces en grād pompe et solēnte au temple des dieux Mars et Pluton a Louvain/ selon lancienne coustume/ en la p̄sence de Cesar/ Le ql offrit plusieurs grādiz dons auõ temple/ Et dõna a sa niepce pour douaire en tiltre de Duché toute la terre/ depuis la mer Ruthenicque/ Lestadire de Moruyeghe/ Jusques aux derrenieres limites des Meruiēs/ q̄ sont maintenāt les Haynuiers et Tournisiēs en cõprenant les bois de Soigne/ et la riuere Descault Jusques au Ruisseau qui se nomme Jacea/ dont les barons firent hõmage audit Saluius brabon/ leur p̄mier Duc/ comme a leur prince. Et deslois ladicte contree fut appellee Brabant.

Eloutrece/ Cesar donna a son nepueu Octavian/ filz de sa propre seur Syvane germane/ et de Charles ynach/ le royaume de Agripine quon dit main̄enāt Louoigne sur le Rin. Soubz le tiltre duquel estoit contēnue toute la terre depuis Treues/ iusques a Erfle et Adoufelle/ et iusques aux limites de Treues/ et a la riuere de Aheuse/ et aux confins ou la Sambre entre dedens Aheuse/ Avec toute la terre/ qui git entre Aheuse et Jace. Laquelle il volut estre des appartenāces de Longres. Et que desormais/ elle fust appellee Germanie/ du nom de sa seur/ quil auoit retrouvee. Aussi ordonna que son nepueu Octouien fust surnomme Germain/ Et de la procede le nom des Germains Allemans. Si furent faictes ces choses/ Lan deuant la natiuite nostre seigneur cinquante vng.

IL'appert icyclerement par les choses dessus narrees / Cōbien grād noblesse de sang / fut meslee z redoublée pour lors en ceste genealogie. Premieremēt de Charles ynach / yssu des Belgiēs z des cymbr̄es / avec sa femme / nommee Germaine seur de Julles cesar. pm̄ier empereur des Rom̄ains. Et en apres de Saluius br̄abon / extract de Sicāber filz de Franc⁹ / avec Syvane la ieune fille desditz Charles ynach / et Germaine. Parquoy les princes descenduz de ladicte propagation / se peuent bien vanter destre les plus nobles du monde. Et encoires apperra il mieulx par la deduction finale de ce premier liure.

Chaucunes fundatiōs de villes faictes par deca par Julius cesar / du Jayant Danuers / et du dieu Priap⁹ qui y estoit adore / de la donation de la marche Rōmaine. Et de la mort de Saluius premier duc de Brabant.



Apres ces choses faictes / Cesar ediffia a Louvain / vng tēple aux dieux Mars et Pluton / plus ample et plus magnifique que iamais nauoit este. Et aussi fit faire vng fort chasteau sur la mōtaigne / de lautrepart de la riuere de Dille. Et en ce mesmes temps / regnoit vng merueilleux geāt nōme Diuon / de la haulteur de quinze coudes plain dhorrible et cruelle tyrānie. Lequel se tenoit sur le riuage de Descault / en vng fort chasteau / situe en vng maretz. Et contraignoit ledit Jayant tous les passans sur ladicte riuere / de laisser la iuste moittie de tous leurs biens et marchandises quilz menoiēt par ladicte riuere. Et si ly auoit aucune faulte. Le tout estoit cōfisque / et auoit le marchāt ou le voiturier / vne main copee. Et pour ce s'appelloit ce lieu hant y verp / cest adire / laisse main / maintenant nous le nommons Anuers.

Que Jayant criminel / fut combatu z ruc ius / par vng des cheualiers de Cesar / nōme Grauius. Leulx de la ville Danuers mōstrent encoires iusques au iourduy en la maison de leur ville / aucūs os dudit Jayant / qui sont de merueilleuse grosseur et grandeur cōme iay veu / z encoires pour attestation de lanciennete de ladicte ville Danuers / Ilz disent que ledieu Priap⁹ estoit iadis adore en icelle / Et mōstrent sa representation en vne vieille porte pres du marchie au poisson. Et de laviēt par ancienne coustume q̄ les femmes dudit pays / en toutes acclamations soubdaines appellent Lyers / cest adire Priap⁹ en lāgue thyoise. **C**ad̄ais pour reuenir a nostre propos / Le cheualier Grauius qui tua le Jayant Danuers se maria a la fille dun noble duc dudit pays / De laquelle il eut vng filz aussi nomme Grauius / Lequel fonda depuis la ville de Graue / sur la riuere de Aulse. **E**t dautrepart / Caius Julius cesar / fonda sur le mont Blandin vne ville nōmee Sala de son nom / Laquelle se dit maintenant Sand. Et ediffia a Loihout vne forte tour / et donna ledit Cesar a vng sien cheualier / nōme Caius fabius / ladicte ville de Sand et Anuers / z tous autres chasteaux / situez sur le fleue Descault / tant dune part que dautre. Lesquelles ledit Fabius prommit feablement tenir / pour la marche des Rom̄ains.

Cesar ayāt subiugue toute Gaule / delibera de sen retourner a Rōme / a main forte / contre Pompee son ennemy / et ceulx de sa bēde. Et pour ce faire / pūt avec lui des pices de gaule / les pl⁹ vertueux

et les pl⁹ feaux. Si l'accompaignerent en cest affaire/Octauien Germain roy des Agrippins / son nepueu / et Salu⁹ brabon son beau nepueu duc de Lōgres et de Brabāt. Leq^l demoura tant a Rōme / q^l y fut tue traistrefemēt par Brut⁹ et Cassius / q^l aussi tuerent ledit Cesar. Et mourut ledit Saluius lā sxieme / depuis q^l fut fait duc. q^l fut deuāt l'incarnatiō n^{re} seign^r / quarāte s^r. Si laissa vng filz nōme Charles brabō / dōt no⁹ parlerons tantost.

Du regne et des gestes de Octauia Germain roy des Agrippins ou de Louloigne filz de Charles ynach.



Octavian roy Dagrippine / qu'on dit maïtenant Louloigne. Apres auoir demoure aucū tēps auec son oncle Cesar et obtenu plusieurs puilliges / Cestassauoir toute iurisdicciō sur les fleues du Rin / de Aheuse / et de Lescault. Et aussi lautoute / de pouoir forger mon oye / dor et d'argent / ensēble de porter le blason de lēpire / cestassauoir / laigle a vne teste seullemēt / Il sen retourna en son pays. Et repara la cite de Lōgres / et la nōma de son nō Octauia / Aussi remit il sus la cite de Treues. Et establit / que les Belgiēs receussēt / et gardassent des lors en auāt / les loix / coustumes / et ceremonies des Rōmais / et vsassēt du lāgaige Rōmai / p'especial aux iugemēs publicqs. Et q^l nul ne fust si hardy / sur paine de la teste / de pler lū a lautre / en lāgue Belgiēne / aumoīs des matieres qui touchoient les affaires de la chose publique.

Ledit roy Octavian surnōme Germain / regna lōg tēps / Cestassauoir Jusques au vngtseptiesme an de lēpire de sō cousin germai lēpereur Octavian Auguste. Ouq^l an il mourut. Et celle mesme annee / la glorieuse vierge Abarienalq^t / Cestassauoir / quinze ans auāt la natiuite de n^{re} seign^r Ihesucrist. Ap^s la mort duq^l roy Octauia Germain. La puiffāce des Belgiēs et de Treues rebella aux Rōmais / Et aussi firent les citez de Ahetz / et de Loul. Et en ce mesme tēps vng noble homme nomme l'hoys / funda la ville de l'uy sur Aheuse / pres de Dynāt. Apres lui p' faulte d'hoirs de son corps succeda Charles brabon son nepueu.

De Charles secōd de ce nō / en ceste genealogie / surnōme brabō duc de Lōgres / de Brabāt / et de Thuringe / et roy de Louloigne / et d'aucūns autres ses successeurs / Jusq^s a Charles le bel. Et de la fōdatiō de plusieurs villes et citez en ce quartier.



Charles Brabō / duc de Lōgres / et de Brabāt / Zint les terres de son pere Saluius / ap^s le trespas de son oncle / et espousa la fille dū duc de Thuringe / nōme Spirogus / ap^s la mort duq^l il succeda a la Duchē / a cause de sa fēme / vraye heritiere de celle. Zcelui Charles brabō fut tousiours feal aux rōmais / et quād apres la mort de sō oncle / Octavian⁹ german⁹ roy des Agrippis ceulx de Belges et de Treues / se furēt esmeuz p^rte lēpire Rōmai Il signifia le tout a lēpereur Octauia Auguste sō oncle. Parquoy il merita d'obtenir le royume des agrippis en la sorte et maniere q^l son oncle Octauia germai lauoit tenu. En sō tēps fut faicte la descriptiō gⁿalle de tout le mōde / p' lēpereur Octauia Auguste / a la glieuse naiffāce d' n^{re} seign^r Ihesucrist. Les Charles brabō eut. ii. filz. Lū fut nōe Juli⁹ et lautre Lit⁹. Lit⁹ p^o ce q^l op^ssa / dedēs le tēple de Abars vne noble nōnai / fut bāny hors du royume d' Haule / mais du costē d' sa mere il succeda a la Duchē de Thuringe.

¶ Julius fondateur de Julliers.

Iulius aïné filz dudit Charles. Quād son pere fut deuenü fort sur
aaige/ Il fut depute comme lieutenant de son pere/ au gouuerne-
ment des terres qui sont entre le Rin ⁊ la Meuse. Mais apres la
mort de son pere/ tous les pays qui seent entre le Rin et Lescault / furent
en son obeissance. Mais il frequentoit ⁊ aymoit plus les premieres terres
quil auoit regêtees en ieunesse. Et a ceste cause/ il y fonda vne ville/ Laq̃l-
le il nomma de son nom Julliers. ¶ Le dixneufuiesme an de son regne/ q̃
fut premier de l'empereur Meron. Lournay/ qui pmier sappelloit Hostilia/
et depuis Meruia/ selon aucuns/ fut restablie et restauree par vng duc nô-
me Tornus/ lequel lui donna son nom. ¶ Et enuiron ce tēps meismes vng
senateur Romain/ nôme Anthoine de dignite tribunitiēne/ fuyans la ty-
rānie dudit Meron/ vindrent au refuge/ audit Julius/ et impetrerēt aucto-
rite et territoire/ pour fonder places. ¶ Granus avec ses compaignōs/ ala
sur les extremitez de la grand forest Dardenne/ en vng lieu fort secret et so-
litaire/ La ou il trouua aucunes fontaines deaue chaulde et sulphuree/ ⁊ il-
lec fonda vng grand palais ou il se tint. Leq̃l lieu sappelle iusques au iour-
duy en latin/ aquisgranum/ Cest adire les eaues de Granus. Et fut apres
dicelui palais fondee par Charlemaigne/ vne cite qui maintenant se nôme
Aix la chappelle/ et y prent l'empereur sa premiere couronne. ¶ Anthoine
son cōpaignon/ tira dun autre coste/ cest assauoir/ ou pays q̃ sappelle main-
tenant Hollande/ sur le fleuue du Rin/ Et la fonda vne forte place/ q̃l nô-
ma Anthonia/ qui depuis fut dicte Vviltzembourg/ maintenāt on lappel-
le Utreth ¶ Ledit Julius regna/ soixante neuf ans/ et laissa vng filz nom-
me Octauus.

¶ Octauus.

Octauus succeda a son pere Julius / tant en la seignourie/ comme
en laliance des Rommains/ Lan apres la natiuite nostre seigneur/
quatre vigtz/ ou temps de l'empereur Clespasian/ Gaule eut beau-
cop a souffrir en son temps/ a cause des discordes ciuilles. Il fit aliāce avec
l'empereur Traian/ Il getta les Saxons hors de Gallenciennes/ et y mit les
Rommains. Et fut estably par l'empereur Traian/ gouuerneur de toute la
Gaule Belgicque. En son temps/ saint Materne/ conuertit a la foy Lou-
loigne/ et tongres. Et regna ledit Octauus/ quarant six ans.

¶ Godard.

Godard/ eut la seignourie apres son pere Octauus/ Et fut
du tēps de l'empereur Anthonius Pius. Il ediffia a huy sur la ro-
che de Meuse/ vng chasteau hault et fort/ Et fut gouuerneur de
Gaule Belgicque/ pour les Rommains comme son pere auoit este/ ⁊ regna
quarante sept ans.

¶ Godefroy.

Apres Godard/ regna Godefroy son filz/ Lequel aida ⁊ assista/ l'ē-
mpereur Adarcus Anthonius Clerus/ faisant guerre aux Hermaïs
Mais pour ce que l'empereur Comodus son successeur/ cruel hō-
me et mauuais tyran/ fit decapiter aucuns enfans des princes de Gaule/
estans ostaigiers a Rōme/ entre lesquelz estoit vng nepueu du d̃ Godefroy
filz de sa seur/ Il rompit laliance avec les Rōmains/ et se ioignit aux Ger-

maines ses voisins / Si getta lesditz Rômainz / arriere des fleuves du Rin
 Aheuse / Sambre / et Lescault / depuis le pays Dalsate / iusques a Tournay
 a laide de Elveric duc de Treues / et Soric duc des Hermains ¶ Iceulx Rô
 mains ainsi pressiez / se retirerent a Tournay / Laquelle fut assiegee / et prin-
 se par force. ¶ Numerianus maistre de la cheualerie dudit empereur Lō-
 modus assiegea Adayence / avec plusieurs legiōs / mais ledit Godefroy duc
 de Longres et de Brabant / et Elveric duc de Treues desfirent lesd Rôm-
 mains. Si fut toute la Gaule Belgicque / soubz la domination deulx deux
 par l'espace de douze ans / entiers franche / de tout tribut / et subsid / parquoy
 ledit Godefroy / pour se fortifier / cōtre lesditz Rômainz / print affinite avec
 ledit Elveric / et espousa sa fille / dont il eut vng filz nôme Elveric / son heri-
 tier et successeur / et regna les Godefroy quarante cincq ans.

¶ Elveric.

S Dixâte dix ans / gouverna Elveric la duché de Lōgres / et de Bra-
 bant aps la mort de son pere Godefroy / et vescu cent ans. Mais
 assez bonne espace avant sa mort / Il laissa le gouvernement a son
 filz Artsard / pourcequil estoit vieulx

¶ Artsard.

A Artsard filz dudit Elveric / entra ou gouvernement de ses pays /
 du temps de l'epereur Maximian. Et pour ce q vng nôme Carau-
 sius / vicaire et lieutenant de L'epereur / Ne gouvernoit pas bien sa
 prouince / Le duc Artsard fut mis en son lieu. Parainsi il ne fut pas seule-
 ment paisible possesseur de son territoire / dont les limites estoient la mer
 Britannicque / les fleuves du Rin et Lescault / et la Sambre. Mais aussi gou-
 uerna en paix / tout le riuage de dela Lescault / Jusques a la mer Occéane.
 Laquelle prouince ledit lieutenant Imperial Carausius / auoit mal admi-
 nistree. Aussi comme Constantius filz de Constantin le grand empereur / fut
 fort oppresse des Allemans autour de Langres / le duc Artsard bailla tel
 secours audit Constanti⁹ quil demouravainqueur. Apres lesquelles cho-
 ses ledit empereur Constantin / affin q il repumast plus facillemēt les effortz
 des Allemans / enuoya querir sa femme Helaine / et son filz Constantin / en-
 coires ieune enfāt / Lesquelz estoient en la grād Bretagne quon dit main-
 tenāt Angleterre / Et establit sō siege Imperial en la cite de Treues. A cau-
 se de quoy le duc Artsard cōtinua pins facillemēt sa grād familiarite avec
 ledit Empereur / Et en eut grand auācement / sy regna quarante huict ans.

¶ Artstiad.

S On filz Artstiadus / lui succeda esdictes duchez de Lōgres / et de
 Brabant / et aussi au governemēt de la puice marine / pour les em-
 pereurs Rômainz / et acheua beaucoup de grādz choses pour eulx /
 mesmemēt du viuāt de son pere / pour Cōstātin le grād / a l'ecōtre de maxèce
 et Licinius tyrās et usurpateurs de l'epire. A cause de quoy le duc Artstiad
 par priuilege Imperial estendit les limites de son governemēt par tous
 les pays / quō dit maintenāt Haynnau / Artois / et Picardie / Et regna qua-
 rante deux ans.

¶ Alexander le premier prince chrestien
 en ceste genealogie / du temps duquel /
 la mer se recula de Longres.



Alexander fut nourry de ieunesse en la court de Gratian l'empereur. Mais il y eut beaucoup a souffrir plenuie / et detraction de deux personnaiges / l'un nôme Eugenijs gramma-ticus / et l'autre Arbogastes. Finablement il fit veu de stre-pien / parquoy il fut mis a deliure / ou t'eps de saict Martin archeuesque de Tours. Apres lesquelles choses par despit de l'empereur Gratian qui l'auoit mal traict / Il fauorisa le party de Maximin son grand ennemy / natif de la grad Bretagne / Duquel Maximin / regna en l'empire occidental / cobien q' par droit d'usurpation ledit duc Alexander obtint beaucoup de priuileges. Et en son t'eps flourissoit saint Seruais / euesque de Tongres. Lequel ses citoyens getterent hors de sa cite. Pour ce que par esperit de pphetie / Il predisoit la future persecution des lhuns. Et de lors la mer qui batoit iusques aux murailles de Tongres / se recula de bien loing. Apres la mort dudit empereur Gratian le duc Alexander eut grand faueur avec l'empereur Theodose l'ancien. Et puis mourut lan trente et vniemesme de son regne.

¶ Ansygisus.

Ansygisus filz de Alexander / regna trente ans / et obtint de l'empereur Honorius la cõfirmation de tous ses priuileges. Il fut tres bon prince chrestien. Et rua ius en plain champ de bataille / cruelle et sanglante / Broscus roy des Cvandels ydolatre / et mauuais tyran / Et fut ladicte desconfiture aupres Barles en prouence.

¶ De Charles troisieme de ce nom en ceste genealogie sur nôme le bel. Et de la grand bataille q' fut donnee cõtre Attila / roy des lhuns / en laquelle mourut Gundengus / premier roy de Bourguignons.

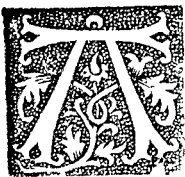


Charles le bel / fut filz du dessus d' duc Ansygisus / Et espou-sa la seur de l'empereur Valentinian. Si fut maistre de la cheualerie dudit Empereur. Mais quãd il sceut la mort de son pere le duc Ansygisus / Il retourna pardeca pour gouverner ses pays. Et cõmenca a regner / lan apres l'incarnation nostre seigneur quatre c'ẽs tr'ẽshuyt / qui fut le deuxiesme an du regne de l'empereur Martin. Et succeda led Charles le bel a son pere / tant en la duche de Tongres / et de Brabant / cõme au gouuernement de la Haute Belgicque / laquelle il gouuerna pacifiquement / pour les Romains / par l'espace de quinze ans. Mais en ce temps la suruindrent les grandes et merueilleuses persecutiõs du terrible Attila roy des lhuns / q' se nômoit le flayau de dieu / et de Civalamir / roy des Ostrogoths / Et Ardaric roy des Gepides / Lesquels coururent / et destruirent toute ceste conte de Haute Belgicque / car ilz pindr'ẽt et demolir'ẽt les citez de Treues / Metz / Louloigne / Tongres / et Bruxelles. Apres lesq'elles choses / iceulx lhuns / plãferent leur ost et passerent Lyuer / aupres de Astha / en vne grand champaigne / qui s'appelle encoires auioiurduy le champ des lhuns / C'est le pays de Campigne / entour Bosleduc.

Enablement par le moyẽ / du duc Charles le bel / Etius patricius / vng grad duc et vaillãt capitaine / fut enuoye par les Romains / cõtre led Attila roy des lhuns / quõ dit maitenãt lhõgre. Lequel

Etius patrici^a laide/acôpaigne de plusieurs p^{ri}ces sicôme dei Theodoric roy des Ostrogothz / Gundégus / ou Gundiochus roy des Bourguignôs / Aheroueus roy des Frâçois / ⁊ duô Charles le bel / au pourchas duql tout se faisoit / Donna la bataille audit Attila / en vne grand plaine / appellee les châp^z Cathalaunicqs / au^{ps} de Tholouse / Par laq^{lle} / les Attila fut vaicu / Meâtmois Theodoric roy des Ostrogothz / ⁊ Gundég⁹ roy des Bourguignôs / y demourerēt / cœ sera dit plus aplain quād no⁹ parlerôs des roy^z de Bourgoigne. Mais le duc Charles le bel y acqt grād hōneur / et abatit de son cheual Ardaric roy des Sepides / ⁊ fit assez d'autres pueſſes ⁊ vaillâces / Si regna l'espace de vigt et deux ans / et eut yng filz nôme Lando.

Du duc Lando / qui premier laissa les Rômain^s / ⁊ salia aux Francoi^s / comme yssu de leur sang.



Pres le duc Charles le bel succeda en la duché de Tôgres ⁊ de Brabât / Sô filz Lando / lā de n^{re} seign^r / quatre cês soixāte: qui fut le deuxiesme an du regne de Hilderic / quatriesme roy de Frâce. Ice lui duc lando voyant p^{er}er les Frâçois / ⁊ croistre leur puissāce de plus en pl⁹ en Gaule / et aucôtraire lauctorite des Rômain^s descroistre / de iour en iour / Il se

delibera de dōner lieu / ⁊ obtēperer a fortune / Si laissa le p^{ty} des Rômain^s / Et se tira vers les Childeric roy de Frâce / ⁊ ses Barôs / et leur môstra par sa genealogie / cômēt il estoit descēdu dū mesme estoc / cœ euy / cestassauoir de Sycāber / filz de Frâc⁹ / qⁱ fut filz Dhector de Troye. A cause de quoy le dit roy Hilderic / le p^{ut} en grace / ⁊ fit aliāce avec lui / cōtre les Allemās. Et painis cômēca des lors la Gaule a p^{dr}e son nō / ⁊ la print en dappeller France

Icelui duc Lando / funda la ville de Landen / aupres de **E**t eut yng filz nôme Austrasius / auquel il laissa sa seignourie / apres auoir regne / dixhuyt ans.

Du duc Austrasius / lequel fut cause de faire baptiser Clouis roy des Frâçois ce que nauoit encoires peu faire sa femme la royne Clotilde de Bourgoigne.



Austrasius fut duc de Tôgres ⁊ de Brabât / apres son pere Lando / Et fut ayme tēdremēt du roy Hilderic de France / Car le duc Lando de son plain viuant lauoit enuoie / en la court de Frâce / en le recômādāt au roy tres affectueusemēt / Parainsi estoit les Austrasi⁹ / des pl⁹ auancez et hōnourēz en Frâce. Puis quād le roy Childeric fut mort / Sô filz Clouis regnant apres lui / ne tint pas mains de cōpte duô duc

Austrasius que auoit fait son pere.

O Il estoit les roy Clouis payen. Et pource se tenoit il pl⁹ voulētiers en la Gaule Celtique quô dit maitenāt Frâce / Laq^{lle} estoit encoires en partie ydolatre. Si dōna auô duc Austrasius / leql estoit bon chrestien ⁊ vray catholique / le gouvernement de la Gaule Belgicque / et il la regit / a la mode chrestienne / Dont pour sa singuliere piudēç / et vertu / Ladictē prouince commença a sappeller Austrasie / du nom de son gouuerneur. Sultre plus / le dit roy Clouis par le moyen et aide du dit duc Austrasius p^{unt} la foy chrestienne / et eut vne merueilleuse victoire / contre les Allemans / Et loccasion fut telle.

Aomme en leffort de la bataille/la bête des Frâcois cômècast a de
cliner/et estre foullee de la puissance et multitude des Allemans.
Le duc Austrasius commêca a se crier haultemêt. lha roy Louïs/
Appelle en tô aide/le trespuissant dieu des xpiens/ Cest celui qui ne peult
estre vaincu de nul/ Et celui seul/ouq̄l la royne Clotilde/ta cōpaigne croit.
Alors le roy Louïs/contrainct p necessite/voua de se faire baptiser / ce q̄l
nauoit encoires volu faire/a la requeste de sa femme. Parainsi il recouura
hōneur / 7 gaigna la bataille/ Et ceste histoire fut recitee deuât le pape Jul-
les a present seant/et tout le cōsistoire des cardinaulx/ par messire Jehâ de
Chastillô/archidiacre de Lâpigne en leglise du Liege/ en faisant son orai-
son de lobiédièce filiale/des pays de pardeca/cōme orateur a ce enuoye / de
par Lempereur 7 Larchiduc/ avec monsieur Ladmiral/ messire Phelippes
de Bourgoigne/lan mil cinq cens et huyt.

Des limites du royaume Daustrasie/ou Daustriche la
basse/voisine du royaume de Bourgoigne.



Dur ce que souuêt en ceste histoire/sera faicte mêtion des
limites du Royaume Daustrasie/ou Daustriche la basse/
Duquel plusieurs gês ignorêt lestêdue/pour ce que les sei-
gnouries sont changees par longueur de tēps/ Il est bien
seât/den mettre icy ce que ien ay peu trouuer. Ades memêt
par la cronicq̄ de Frâce/cōposee par messire Robert Gua-
guin/natif de Douay/Lequel met que le royaume Dau-
strasie/a eu par interualle de temps deux citez capitalles/ Cest adire la ou se
tenoit siege Royal/ Cest assauoir/ Ahetz/et Aix la chapelle/ Et cômècoit de-
puis les extremitez de la haulte Bourgoigne/de deuers les môtaignes de
Lorraine/en descêdât iusques a la mer de Frise/entre les deux fleuues de
Rin/ 7 de Lescault/ Et cōprenoit/ Utrecht/ Louloigne/ Treues/ Mayence
Les pays de Brabant/ Sheldres/ Cleues/ Hollande/ Zelande/ Haynau/
Habsain/ Liege/ Lembourg/ Alsate/ et toutes les terres que le conte Pa-
latin tient maintenant/ alentour du Rin/ Et oultre ce/ tout le pays Dardê-
ne / et de barrois / q̄ depuis a este esleue en Duché/ avec le quartier de pays
qui maintenant sappelle Lorraine. ¶ Cela les limites du royaume Dau-
striche la basse/ Lesquelz certes estoient de grand estendue. Et contenoient
la plus grand partie de Haute Belgicque. Et disent aucuns q̄ depuis toute
ceste contree sappella France Orientalle.

Conclusion du premier traictie.

I me semble que iay monstre assez cleremêt et succinctemêt/ la ge-
nealogie du noble sang des Lymbres / yssuz de Sycamber filz de
Frâcus de Troie/ Et suis venu au tresglorieux nom des Charles
et du duc Austrasius fondateur et denominateur du royaume Daustriche
la basse/ A present ie viendray a approucher le sang de Bourgoigne/et
de France/pour le conioindre avec celui Daustriche/laquelle chose ne se fe-
ra iusques au troisieme traictie,

Commence le second traictie du liure intitulé
la genealogie historiale de l'empereur Char-
les le grant.



Dis que dieu mercy iay môstre la genealogie du duc Au-
strasius qui donna le nom au royaume Dausstriche la basse
il fault vng petit laisser ladicte genealogie en attente / iusqs
a ce que iaye bien clerement specifie longine ⁊ descente des
royz de Bourgoigne: ce q̄ iay eu grât peine de recueillir en
diuers lieux. Car ie ne lay nulle part trouue / tout en vng
cozpz / comme il sera icy reduict.

L A fin de ce second traictie: est demonstrer cômêt le sang de Bour-
goigne fut ioingt avec celui de Frâce: es p̄sones du Roy Louïs
de France / et de la royne Clotilde de Bourgoigne / sa femme.

M ais premieremêt affin q̄ nous ne pcedons point par termes incō-
gneuz: il nous fault scauoir les limites anciens du Royaume de
Bourgoigne / dont iay veu plusieurs gēs de bien estre en doute
differēce ⁊ difficulte: ⁊ moy avec eulx. Mais ie men suis mis hors de soucy
pour ce q̄ apres auoir trasse beaucoup. iay trouue certains acteurs anciēs q̄
men ont donne l'aduerteur. Ainsi que cy apres est escript.

De l'ancienne estendue du royaume de Bourgoigne
et de ses limites prouuez par acteurs autentiques



Ly verra on combien estoient iadis voisins ⁊ limitrophes: le
royaume de Bourgoigne: ⁊ le royaume Dausstrasse: ou Dau-
striche la basse: dont iay cy deuant descript les limites. Or
estoit l'estendue dudit royaume de Bourgoigne: selon ce que
iay peu cueillir par les escriptz d'aucuns acteurs anciens et
autentiques. Telle quil sensuyt.

O Eruasius / iadis mareschal du royaume de Bourgoigne: du temps
de l'empereur Otton le quart / qui fut roy de Bourgoigne / en son
liure intitulé du passetemps imperial / adet q̄ selon le contenu des
anciens registres de l'empire: le royaume de Bourgoigne estoit compris
par les limites qui sensuiuent.

La premiere prouince du royaume de Bourgoigne.

L A cite Darles metropolitaine q̄ estoit le siege du royaume de Bour-
goigne: avec toute la prouince dudit Arles le blanc / en prouence.
Lequel auoit soubz lui les dioceses et citez cathedralles ou episco-
pales: cy apres nômees de lordre de saint Augustin. Cest assauoir.
La cite d'aignon ⁊ son diocēse / qui depuis a este esleue en archeuesche / du
temps du Pape sixte.

Arseille / en prouence. Thoulon. Lauaillon. Carpentras.
Claslon. Orenge. Tricastel.

La seconde prouince.

L A cite metropolitaine de vienne. En laquelle estoit assise la chan-
celerie du royaume de Bourgoigne. Avec toute la puince de lar-
cheuesche de Clēne: Lequel a soubz lui les dyocesēs q̄ sensuiuent.
Brenoble: de lordre de saint Augustin.

Le second traictie du tiers liure des Illustrations de France.

Valence. Et die / lesquelz sont vnijs.
A Maurienne. Geneue.

La tierce prouince du royaume de Bourgoigne.

LA cite et archeuesche de Lyon sur le Rhosne / et toute sa prouince /
Laquelle contient quatre dyoces. Lestassauoir.
Autun.

Ascon.
Chalon.
Lengres.

La quatriesme prouince.

LA cite et archeuesche de Besenon / et toute sa prouince. Laquelle
contient troys dyoces. Lestassauoir.
Basle / en Sonycere.

Lausenne.
Sella en Sauoie.

La cinquiesme prouince.

LA cite et archeuesche de Aoustier en Larentaise et toute sa pro-
uince / qui contient deux dyoces de lordre de saint Augustin.
Lestassauoir. Seon.

Aouste.

La sixiesme prouince.

LA cite et archeuesche Dembrun / Et toute sa prouince / qui cōtient
six dyoces. Digne de lordre saint Augustin.
Aysse.

Bras.
Seuere / de lordre de saint Augustin.
Laudat.
Cenne.

La septiesme prouince.

LA cite et archeuesche Dair en prouence et toute sa prouince / qui
contient cinq dyoces. Lestassauoir.

Apt. Foriul.
Rege. Sap. Sisteron.

Desquelles sept prouinces ledict acteur met que le royaume de Bourgoi-
gne estoit enclos cōme de sept reythz ou filez.

Aig autre acteur / nōme Lygurinus / qui fut du temps de l'empe-
reur Federic barberouffe / et escriuit les gestes dudit empereur / le-
quel fut alie ayne fille de Bourgoigre. Adet et cōclut lesdictes li-
mites du Royaume de bourgoigne en six vers latins / cy apres escripiz qui
sont presques dune mesme substāce que le dessus narre.

*Has tibi metropoles: et primas nominas vrbes
Chrysopolim placidam Lugdunum: atq; Viennam
Quas tuos spumantis mari: prouincia fines
Claudit Arclatum validis obnoxia ventis
Chrysopolim dubiis: Reliquas perlabitur armis
Partimus allobrogum: Rhodanus dominator aquarum,*

S se nous voulons limiter autrement ledit royaume: No^s le pouons faire par distinction de fleues de mer / et de mōtaignes / dont auoit il du coste de midy La mer de prouēce / et de Myse / deuers orient: le fleue du Rin et les merueilleuses mōtaignes qui separent la Gaule / dauec lytalie. Cestassauoir le mōtiou: et de colūnaiou / quon dit mainenāt Le grād et le petit saint Bernard / avec le mont senis et le mōt Geneue / deuers septētriō: le mōt Toségus / du q̄l partēt les fleues de Aheuse / et de Saone / et deuers occidēt / les riuieres de loire et de saine

E ou'cueur dudit royaume / estoiet compris oultre le dessus narre autres nobles fleues et mōtaignes: sicōme le mōt Jura / quon dit la mōtaigne saint Claude. Le mont des faucilles. Le mōt daiguelbelette / et plusieurs autres / q̄ ie laisse a cause de briefuete. Et des fleues / le Rhosne / Lysere / le doulyx / la durāce: avec autres infinies riuieres et ruisseaux Et le grand lac de Losanne: et assez d'autres moindres.

D ont il appert q̄ le royaume participoit de toutes les trois Gaules. Cestassauoir / belgicque / celticque / et acqtanicque. Car il cōprenoit presques tous les fleues q̄ font separation desdictes Gaules entrelles Sicomme la riuiere de Saine / qui diuise d'ung coste la Gaule belgicq̄ / dauec la celticque Et aussi font les riuieres de Saone / et de Lysere chascune en son quartier Et le grāt fleue de Loire / qui separe la celticque dauec lacquitanicque.

Aussi festendoit la diuision dudit Royaume sur troys lāgues principales et differētes lune de lautre. Cestassauoir: germanicq̄ / romande / ou uallōne / et ytalien. Et cōme on peut cōiecturer Ledit royaume cōprenoit les pays q̄ sensuiuent. Et se nōmēt mainenāt ainsi. Cestassauoir

Les duchez de Bourgoigne / de Savoie / de chablais / et daouste.
 Les principaultez / de piemont et dorēges.
 La lantgraue / dalsate. La conte palatine de bourgoigne.
 Les contes de habsbourg / de ferrettes / de mont beliard / de charrolois / de Hyvernois / de forestz / de valentinois / de prouēce / de geneuois / et de venisse. Cestadire Auignon: et ses appartenāces. Les seigneuries de bresse de salins / et de noyers. Les pays de uiuerez / daurerrois / de vuaud / de fougigny / et toutes les mōtaignes et ligues des soucyeres.

D ainsi auōs no^s assez demōstre / cōmēt le royaume de bourgoigne estoit voisin et limitrophe / au royaume d'austriche la basse / ou d'austraste. Cestassauoir du coste des mōtaignes septētrionales q̄ mainenāt separet la cōte de ferrettes / dauec la buche de lorraine. Or doncqs puis q̄ no^s scauōs q̄le fut lāplitudō du royaume / il no^s fault veoir la viaye source et anticq̄ origine de lad̄ tresnoble natiō. Pour laq̄lle chose faire / il est necessaire mōstrer premieremēt lantiquite des royz de germanie / desquelz sont ysluz les royz de bourgoigne.

De la merueilleuse antiquite des royz de germanie / desq̄lz furent iadis extraictz les royz de Bourgoigne.

Il nest riēs plus certain que tout ainsi comme la grand mer oceanne: est la viaye mere et source de tous les fleues / fontaines / et ruisseaux du monde. Aussi est la terre de Germanie / la viaye germinerresse et producterresse de toute la noblesse de nostre Europe.

Nest il pas tout certain: que les premiers frâcois: habiterêt plus de quinze cens ans en germanie. auât q̄ descendie en Gaule. Les roy3 d'engleterre et descosse: ne sont ilz pas de viaye Germanique origine/ comme partiz des saxons ⁊ des estotz germains. Les roy3 despaigne ne se vantêt ilz pas iusques au iourdhuÿ/ destre yssuz des Gothz: q̄ furêt germains Certes si font pour leur plus beau tiltre. Pareillemêt aussi les roy3 de Bourgoigne se gloriffioient iadis destre yssuz de Candalus roy de Germanie: qui dôna nom a la natiõ desyuâdelz/ tresforte tresilustrez tresbelliqueuse: cõme il appert par toutes les histoires. ¶ Or pour entendre qui fut ledit Candalus: il est necessite de prèdre le fundemêt a Luyscon le geât premier roy de germanie

¶ De Luyscon le geant: premier roy de Germanie.
Et filz de Noe/ et des autres princes de sa maison.

Herodus

Herodus de Caldee/ tresdigne ⁊ tresexcellêt historien: leq̄ iay souuent allegue ou premier liure des Illustrations de Gaule ⁊ singularitez de Troÿe/ Adet q̄ le tresbõ ⁊ tres saint patriarche Noe prince ⁊ pere de famille/ de tout le môde/ apres le deluge: engèdra en sa femme Lytea la grande/ plusieurs enfans: entre lesq̄lz fut Luyscon le geant par luy constitue roy de lung des quatre principaulx Royaumes de urope. Cest assauoir/ de toute Germanie ⁊ Sarmatie. Lesq̄les terres cõprennêt/ depuis le fleue du Rin q̄ fait la separation de Gaule: avecques la germanie: iusq̄s au fleue Tanays/ qui est en tartarie/ ⁊ fait les termes de urope alencõtre Dasie: de ce coste la.

Layraye germanie est comprise depuis le dessus dit fleue du Rin iusques au fleue Vistula/ quon dit maintenant viscla: leq̄ passe parmi Craco/ qui est la cite capitale du royaume de Polone: ⁊ la Sarmatie/ Testèd par toute la reste du royaume de Polone Gothie/ Roussie Prusse et Dannemarque.

Ses freres se iougnirêt avec ledit Luyscon le geât/ tous les enfans de Ahesa ⁊ Yster: qui furêt parès ⁊ de la posterite de Sem/ frere aîné du dict Luyscon le geant.

Mela fut filz de Arameus ⁊ nepueu de Sem. Il funda les peuples de Ahsie haulte ⁊ basse: qui se nôment au iourdhuÿ les deux va-lacques/ subiectes au Turc. Et en la basse va-lacque est le royaume de Bossine. Ledit Ahesa fut frere de Alan/ qui fonda les alains en Allemaigne: ⁊ engèdra ledit Ahesa cinq princes qui fonderêt diuerses natiõs Getus funda la nation des Gothz. Dacus/ le peuple de Danemarche Bânon/ les deux pânonies. Cest assauoir/ pânonie la haulte: quon dit maintenant Austruiche ⁊ pânonie la basse/ qui se nôme Hongrie. Bugus fut pere des frisons/ qui depuis repasserent en asie ⁊ donnerent le nom au pays de Frigie/ ou depuis Troÿe fut fondee/ avec Thynnus/ frere du Bÿgus qui peuple le pays de Bythinie. Lequel est situe a loppõsite de Constantinoble/ cõme met plinè/ ou cinquiesme liure de l'histoire naturelle.

Ister/ de ladicte posterite de Sem/ fut filz de Heber; dont procederent les Hebreux/ ⁊ est ledit Yster appelle Ictan en la sainte escripture. Il donna le nom au pays de Ystrie/ ⁊ au grand fleue Yster

autremēt appelle La dunoie / q̄ passe piceluy. Et eut vng filz nôme Dalma-
dan / qui nôma de son nom le royaume de Dalmace. Dalmadan engendra
Sarmates / qui occupa toute la terre de sarmatie dessus specifiee. Et furent
autres princes consequēment de sa maison / qui donnerēt les noms a assez
d'autres prouinces: dont ie ne passe a cause de briefuete. Et qui enouldra
fcaouir plus aplain / aye recours au liure des genealogies dudict acteur Be-
rosus.

Il appert doncqs q̄ Zuyfcon le geant / filz de Floe / n'estoit pas mal
acôpaigne de princes en sa maison quāt il vint prēdre la premiere
possession de son royaume de germanie ⁊ Sarmatie / q̄ fut levingt-
cinqüiesme an du regne de Membroth son nepueu / surnôme Saturnus /
premier roy de Babilonne. Lestassauoir / lan septvingtz ⁊ seize / apres le de-
luge. Et regna quatrevingtz dixsept ans p̄mieremēt: en laissant croistre son
peuple / ⁊ viure selon la loy de nature. Mais quant ce vint audit an quatre
vingtz dixseptiesme: voyāt parauēture la nature de ses gēs / decliner a mal
et a corruption / il leur establit loix restrictiues / avec certaine maniere de vi-
ure / par rigle / ⁊ par raisō. Et regna / en tout / l'espace de septvingtz vnze ans
Parquoy on peut cōiecturer / q̄l vesquit bien trois cēs ans ou enuiron / car
il nasquit tantost apres le deluge. Et est a noter / que toute sa posterite fut
adoptee / en la maison du patriarche Floe: car ilz sont tous mis en larbre de
la posterite duō Floe / par ledit acteur Berofus. Et du nom duō Zuyfcon /
les germains sappellēt iusques au iourdhuy en leur lāgaige Zutschen / ce q̄
nous autres yualons ⁊ rōmandz disons Thiois / ⁊ les ytaliens les appellēt
Ludelsqs. Et fut le roy Zuyfcon apres sa mort / repute dieu par les siens.

Berofus

De Mannus second roy de germanie / qui
fut filz de Zuyfcon le geant.



Ornelius tacitus / ancien historien Rōmain: se cōcorde avec
ledit acteur Berofus disant q̄ Mannus / second roy des ger-
mains / fut filz de Zuyfcon le geant: leq̄l mānus selon l'expo-
siteur de Berofus / dôna le nom au fleue / nôme p̄mieremēt
alemānus. Lestadire: la source de Mannus / qui depuis a este
appelle le fleue du Rin Et selon ce / les allemās auroiēt pris
leur nom dudit fleue. Le temps de son regne / n'est point specifie. Mais il
eut vng filz / qui regna apres lui nôme Inghaeon.

Cornelius
Berofus

De Inghaeon troisieme
roy des germains.



Inghaeon ou Inghaeon / succeda a son pere Mannus. Et de
lui furēt nômez les Inghaeos / lesquelz Plin ou quizieme
chapitre du quatrieme liure de l'histoire naturelle: nomme
pour la secōde natiō de germanie / et dit q̄ vne partie diceulx
estoiēt les Lymbres ⁊ les Leuthons / desquelz nous auōs
parle bien amplemēt / ou p̄mier traictie de ce liure. Et est in-
terprete ledict terme Inghaeon habitateur incertain. Pour ce que de son
temps / les Germains n'auoiēt encores nulles citez: ains estoiēt vaga-
bondes par cy par la. Comme sont au iourdhuy les tartres ⁊ les arabes.

Plin

De Istueon quatrieme roy
de Germanie.

Pline



Steuon regna apres son pere Inghaucon: et de luy furent nommez vng peuple de Germanie. Steuons habitât pres du Rin/ des qlz vne ptie sont les Lymbres mediterrans. Cest adire/ habitâs loing du riuage de la mer/ côme met Pline/ qui les nôme en la seconde nation des Germainns.

¶ De Herminon cinquieme roy des Germainns.

Pline



Pres Steuon regna Herminon son filz/ homme fort belliqueux/ et de grand ferocite: lequel enseigna a ses subiectz l'exercice des armes: Et funda vng peuple de son nô. Lequel Pline/ ou quatriesme liure de l'histoire naturelle/ met pour la quatriesme generation de Germanie. Et dit qvne partie diceulz sont les Soaues / Et desdictz Herminons Cornelius fait mention en son histoire.

Corneli^s.

¶ De Aharfus sixiesme roy de Germanie.

Pline
Corneli^s.



Aharfus fut filz du roy Herminon/ qui pareillement dona iadis son nom a vng peuple de Germanie: duquel Pline/ et Cornelius tacitus font mention. Et est Aharfus/ interprete prince de conseil: car il introduisit premieremēt aux germainns/ la maniere de tenir conseilz et parlementz.

¶ De Gambrius septiesme roy de Germanie.



Pres Aharfus/ regna son filz Gambrius homme de grand cueur et fierte. Leql fut le premier entre les royz Germainns/ qui porta couronne et sceptre royal publicqment/ et du cōsentemēt de tous ses subiectz. Et donna son nom a vng peuple de Germanie: dont Pline/ et Cornelius tacitus/ font mētion. Et de son temps Osiris/ roy de egipte/ surnôme Juppiter le iuste/ empereur pacifique de tout le môde/ vint en Allemagne: et monstra la maniere de semer le fourmēt/ et planter les vignes/ enter arbres/ Et aussi brasser la seruoise.

¶ De Sueuus. viii. roy de Germanie. qui donna le nom aux Soaues

Sueuus filz de Aharfus/ fut plusheureux q beaucoup d'autres/ ses predecesseurs: pour autāt q iusq̄s a p̄sent/ l'une des p̄cipalles prouinces d'Allemagne/ garde son nom. Cest assauoir/ le grād noble pays de Soaue/ dont sera faicte mention/ souuent effois en ce volume.

¶ De Gandal^{us} neufuiesme roy de germanie/ du ql sont ysluz les Bourguignons/ et du temps de son regne.



Andalus filz de Sueuus/ du ql est nostre p̄pos p̄cipal/ regna sur les Germainns/ du tēps de Altades douzieme roy de Babilōne. Et du tēps du grād Hercules de Lybie/ roy d'italie. Et de son filz Salathes dixiesme de gaule/ du ql iay parle biē amplemēt en mô premier liure des Illustratiōs de Gaule/ et singularitez de Troye. Et côme il est illec mētionne: ledit Salatheus cōmēca a regner/ lan depuis le deluge six cēs vingz cinq: deuāt la foundation de Troye par Dardanus neuf vingtz et vng. Et deuant l'incarnation nostre seigneur: seize cens soixante huyt.



Ora uons no⁹ pour certain q du Gandalus descēdirēt et furent nommez les Quādēlz/ tāt p̄gneuz par les histoires: les qlz vūād. lz Pline ou quinziesme chapitre du quatriesme liure de l'histoire naturelle/

met pour la premiere des cinq natiōs de germanie Et pour partie dicelle les Bourguignons disant expressement ainsi. ¶ Genera germanorum sunt quinque. Ibidem

Primum vandali: quorum partes sunt burgundiones. Marianne carinm. 66.

¶ De Leuthanes. x. roy de germanie / duql sont nommez les Leuthonicqs.

Leuthanes regna apres son pere Candalus. Et fut surnomme: le Mercure des germains: & adore come dieu. apres sa mort. Auql on sacrisioit de cruel sacrifice. Cestassauoir: de sang humain. come tesmoigne Lucan / ou premier liure de sa pharsalicque disant ainsi.

Et quibus immitis: placatur sanguine dico. Leuthanes horrentiq; feris altaribus helus.

Lucan

Aucuns estimēt q̄ duduit Leuthanes / les allemās son nommez Leutonicqs.

¶ De Hercules Alemānus. vi. roy de germanie / & pere de Hunnus duquel sont descenduz les Hongres.



Hercules alemānus / succeda a son pere Leuthanes: au tēps duql / la deesse Isis / royne de gipte / vint en Allemaigne: Et mōstra au rude peuple / lusaige de mouldre la farine / & faire du pain. Ledit Hercules fut le plus preux & pl⁹ vaillāt / de to⁹ ses predecesseurs. Et pource fut il ainsi nomme Car les pices de haulte emprise duō tēps / estoiet surnommez Hercules. dōt come tesmoigne Cornelius tacit⁹ Les germains pour memoire ppetuelle de lui Quāt ilz marchoiēt en bataille chātoiet en leur lāgaige aucunes chāsons & dictiers terribles & merueilleux de lui. Et de ce pnoiet couraige & ferocite ptre leurs ennemis. Il fut apres mort cōpte ou nōbre des dieux. Et encores tient on / pour chose certaine / quil y a vng viel tēple en vne isle du Rin nommee augia la grāde: Leql est nomme Alman / du nō diceluy dieu. Et diceluy mesmes nom / les Soaues & Lansquenetz / ont este nommez Allemās Il regna du temps de Abancaleus / quatorziesme roy de Babilōne. Et du tēps de Lugdus roy de Gaule: q̄ funda Lyon sur le Rhosne: et eut vng filz nomme Hunnus / duquel pcederēt les huns / quon dit maitenāt les hōgres

Corneli⁹ tacitus

¶ Epylolation du temps de la duration du regne desditz roy3 de Germanie en general.



Desques icy / & non plus auāt / Ledit ancien acteur Berofus: determine des roy3 de Germanie / desquelz iay volentiers mis la genealogie: a cause de Candalus pere des Bourguignons. Et nen puis plus auāt dire: pour ce q̄ Adanethon Degipte successeur duō Berofus nen dit riens. Mais selon ce q̄ ie puis cueillir: par les dictz duduit acteur. Tout le temps du regne desditz roy3 / peut estre estime a cinq cens soixante & vng an ou enuirō. Leql terme se nous prenōs les cas / come il est vray semblable: q̄ ce fut la derreniere annee du regne duō Hercules alemānus. Le seroit lan apres le deluge: sept cēs & dixsept: deuāt la premiere fundation de Troye par Dardanus: sixvingtz & quinze. Auāt la destruction dicelle par les Grecz / a loccasiō Dhelaine: quatre cēs trēte deux ans. Et auāt lincarnation nostre seigneur: seize cens ans. Et pource q̄ nous nauōs nulle histoire autentique / qui nous declare les gestes desditz Candelz & Bourguignons durant le space de seize cens ans. Nous passerons tout oultre / & ferons vng sault / iusques au regne de Lempereur Octauius auguste / du tēps / du ql nostre seigneur Ihesucrist / voulut naistre de la Vierge Marie.

Berofus

Adanethon de gypte

Du pays de Quandalie en allemande / Et des gestes des Quandelz cōmencant enuiron le temps de lincarnatiō nostre seigneur. Et la cause pourquoy vne partie diceulx furēt premieremēt appellez Bourguignons.



Elon la recitacion des acteurs autentiques vuandalie / est vne region septentrionale du royaume de Polone / et des appartenances de Germanie: ainsi dicte / de par le roy Vandalus dessus mentionne: Et de par vng fleuve q̄ porte le mesmes nom / arroufant ladicte terre / dont le peuple des Quandelz / estoit ainsi nomme Et aucune fois on les treuve es histoires nomez **V**indiles et vindelicies. Cestoit ou temps iadis vne merueilleuse nation farouche oultrageuse et inhumaine: Tellemēt q̄ ou tēps de lēpereur Octavian auguste vne partie diceulx se meut / Et se mirent en armes ou nombre de quatrevingtz mil hōmes. Si laisserēt leur territoire pour conq̄ster meilleur pays: et sen vindrent iusq̄s sur le Rin. Cestassavoir: ou pays de Soaue Cōtre lesquelz furent enuoyez par ledit empereur Drusus et Liberius / ses nepueux: q̄ les cōtraignirēt a grād force de retourner en leurs contrees: Et les diuiserent par bendes / de peur qlz ne se raliaissent ensemble. Et les cōtraignirēt de nō habiter villes / chasteaulx / ne citez fermees. Mais biē leur estoit permis de se tenir soubz tentes et pauillons / ou edifier maisons / tugurions et bordes / sans forteresse: synon de hayes ou paliz / pour se garder des loupz / cōme sont les villaiges de pardeca. Lesq̄lles manieres dhabitacles / ilz appelloiēt bourgz / en leur lāgaige: de laquelle denomination / il y a au iourdhuy plusieurs grādiz cites / depuis ediffiees en Allemagne. Sicōme Aufbourg / Audebourg / Salsembourg / Strasbourg / Rotēbourg / Fribourg / Quissembourg / et plusieurs autres. Et a ceste cause on les cōmencapen a peu a peu a nomer Bourguignōs. Et pdit ladicte bende le nō des vuadelz Mais nō les autres q̄ estoiet demourez ou pays cōme no^s verrōs cy apres.

Les bourguignōs dessus par traict de tēps se multiplierēt si fort q̄ pas ne leur souffisoit la terre ferme / ou ilz habitoiet: mais occuperent aussi vne grāde et merueilleuse Isle nommee Scādauia / en la mer Germanicq̄ / du coste deuers Dannemarche. Et illec se tindrent sans se mouuoir autremēt iusques au temps de lēpereur Valētinian. Cestassavoir **L**an de grace trois cēs septātē six. cōsme met saint Iherome / en la fin de sa cronicq̄ / que lors ilz se meurēt de rechief / enuiron le nōbre de quatrevingtz mil hōmes en armes / et sen vidrēt iusques sur le riuage du Rin: cōme leurs predecesseurs auoiet fait autrefois. En laissant les regions froides et septentrionales / pour p̄quester meilleur pays sur l'empire Rōmain. Si plāterent leur siege / sur ledit fleuve du Rin / enuiron le pays Dalsatte / qui est lune des meilleurs et fertilles contrees / quon sache.

Des gestes des autres Quadelz / et de Stilco prince de leur natiō q̄ secretemēt icita les bourguignōs Quadelz / et autres natiōs a enuahir les gaules



Autre partie des Quandelz / qui demoura en son pays / La ou habitent presentement les poulacques / comme dessus est dit Se tint illec / iusques au regne de l'empereur Constantin le grand. Duquel temps Heberith / Roy des Gotz / les enuahit puissanment par

Saint
Iherome

aspire guerre. Et vainqt en bataille/ eulx ⁊ leur roy nôme **Uismar** Tellemêt qz furêt pstraintz laisser leur pppe territoire. Et ipetrerêt dudit empereur **Constân** qz peussent habiter en **Pannonie**/ quon dit maintenât **lhôgrie** Le q leur fut ottroye/ ⁊ y demourerêt enuirô le space de quarâte ans **Lous-** tous soubz le tribut ⁊ manutence des **Romains**. Mais pource q lesditz **Gothz**/ leurs anciës ennemis ⁊ voisins ne les y souffroiet viure en paix / Il leur fut force de rechief habandonner le pays de **Pannonie** / ⁊ sen allerêt a leurs auëtures/ sur la mer **Balthee**: la ou ilz vescurêt aucü temps/ de proye et de pillage/ côme font courfaires. Mais sinablement ilz furêt chasses par vng autre peuple nôme les **gepides** / ⁊ sen retournerent en leur pmier pays de **Quädalie**: la ou ilz se cõtindrent iusques au temps q vng pince de leur nation/ nôme **Stilco**/ fut moyen de les tirer dehors/ pour les faire entrer en **Saule**/ au desauâtage de l'empire **Romain**.

Iest assauoir/ q en la court de l'empereur **Theodore**/ l'acien/ fut en cet temps nourry ⁊ esleue/ vng pince nôme **Stilco**/ ou **Stilcio** / yssu de l'anciëne noblesse des **Quädels**/ dessus mentionee. Et y obtint si gräd credit/ q côme ledit empereur natif despaigne/ veit aprouchier la fin de ses iours/ ⁊ quil laissoit ses deux enfans **lhonorius** / ⁊ **Arcadius**/ ses heritiers futurs encoires ieunes ⁊ nô capables a gouverner l'empire/ Il leur ordôna pour tuteurs/ gouverneurs/ ⁊ mambourgz **Trois** de ses picipaulx **barôs**: Esquelz il auoit sa totalle fiance. Cest assauoir/ **Ruffin** q eut la charge de tout **Orient**. **Stilco**/ qui fut regent de tout **occident**. et **Bildo** qui fut constitue au gouvernement de toute **africque**/ qui sont les trois principales parties du monde.

Et pour ce q oportunité/ ⁊ loisibleté/ cõmunemêt font les gens hardiz a emprendre quelq grand chose. Les trois pices ⁊ gouverneurs dessusdictz/ voyans qz auoiet et pouoir ⁊ loisir/ chascun en son endroit de se faire grandz/ Tandis q leurs seigneurs estoiet petiz/ ⁊ moindres daage **Chascun** deulx trois par gräd ardeur/ couuoitise/ ⁊ ambition de regner/ delibera dufurper pour lui/ ⁊ pour les siens **La seignourie** ⁊ partie de l'empire/ en laquelle il auoit puissance ⁊ auctoite. Et de ce eurent ilz secreta intelligence ⁊ consentemêt ensemble/ sans faire semblant lung de lautre.

O **R** fut le premier/ ⁊ le plus hardi a cõmècer son emprise **Bildo**: regent **D'africque**/ quon dit maintenât **Barbarie**: car apertement et sans dissimulation qicõque: Il tascha dufurper ladicte cõtree pour lui. En la soustrayât de lobeissance de l'empire **Romain**. Mais pour ce q son propre frere nôme **Adesclger**/ redoubtoit fort sa cruaulte. Il lui resista puissamment/ ⁊ le chassa hors **D'africque**, dont ledit **Bildo** mourut de despit selon aucuns acteurs/ ou de poison selon les autres. Et tâtost apres comme ledit **Adesclger** fust monte en orgueil/ et en cruaulte intollerable/ Il fut tue par ses ppres gèdarmes. **Ruffin**/ qui dautre part seffayoit occuper toute la domination **d'orient**/ fut rue ius par l'empereur **Arcadius**. **Lombien** que ledit empereur fust encoires bien ieune.

Lesquelles choses voyant **Stilco** pince des **Quädels**/ et regent de l'empire **Occidentale**: Il dissimula son couraige par grand pudece et cautelle. Et sentretit de ses seigneurs les empereurs **Ar-**

radius & Honorius / en tel sorte q̄ non seulement ilz ne se doubtoient de lui mais dauâtaige Honorius luy bailla lune de ses filles a femme. Laquelle morte auât la cōsummatiō du mariaige / *Vedit Stilco* espousa vne autre fille du d̄ empereur Honorius. Par ainsi lesdictz empereurs / les seigneurs ne le tenoient pour suspect / en maniere quelconque.

Estant doncques *Stilco* / cōstitue en telle auctorite / sans soupçon quelconques / Pensant en lui mesmes / comment ses cōsortz des- / fusdictz *Ruffin* / & *Sildo* / se estoient tresmal conduitz / & auoient este infortunez en leurs emprises / il ne perdit pas couraige pourtant / ains delibera totallemēt de faire son filz nōme *Eukerius* / empereur de toute la monarchie *Rōmaine*. Lequel tres hault entreprēdre / il ne pouoit mener a chief / Sy nō que p̄mieremēt auât toute euure / il eust enuelope ses seigneurs / les empereurs *Archadius* & *Honorius* / de merueilleux troubles & guerres difficiles / Esperant q̄ par ce moyen il se feroit tousiours plus grand / Et auroit encoires plus grand charge & entremise / quil nauoit au parauant.

Soubz cest arrest & conclusion faicte en lui mesmes. Le duc *Stilco* / fit solliciter par secretes embassades / plusieurs natiōs de *Germanie*. Cestassauoir / les *Soaues* / les *Bourguignōs* / les *alains* / & les *Quandelz* / desquelz le roy se nōmoit *Corisco* / enuers toutes lesquelles natiōs / *Stilco* auoit credit et auctorite: cōme prince de leur sang & extraction. Si les esmeut a venir enuahir / & conquerir les *Gaulles* / pour eulx et pour les leurs. Lesquelles estoiet en la puissance des *Rōmains*. Et oultre ce / par vne merueilleuse astuce / procura enuers les empereurs / que la soulde & pension / q̄ se souloit dōner aux *Gesegothz* ne leur fust plus paiee / Esperant que par ce moyen / ilz se meutineroient / & se parorceroient d'entrer en *ytalle* / Et il seroit cree & estably / duc & consul alencontre deulx. Et auroit si grand puissance & auctorite / ou fait de la guerre / & gendarmerie de l'empire / que facillemēt il pourroit paruenir a son intention.

Toutes les practicōs & intelligences du prince *Stilco* / ainsi dref- / sees & mises a effect. Cestassauoir / q̄ premieremēt les *Gesegothz* / se seurement rebellerent contre l'empire / a cause de leur pension & soulde nō paiee. Ilz establirent sur eulx vng Roy / nomme *Alaric* / avec lequelz / ilz entrerent en *Pannonie* / qu'on dit maintenāt *Hongrie*. Et ce tēps pendant / *Stilco* / avec vng autre prince / nomme *Aurelianus* / furent creez Ducs & Consuls / par les empereurs / pour resister ausdictz *Gesegothz* / lan de l'incarnation nostre seigneur: quatre cens & sept. Et enuiron ce temps / les *Soaues*: qui sont haulx *Allemands* / qu'on dit maintenāt *Lansquenetz* / entrerent les premiers en *Gaule*. Cestassauoir / iusques a la cite *Dauthun* / au pourchas dudict *Stilco*. Et cōsequemment *Corisco* / roy des *Quandelz* / Et les *Alains* / et les *Bourguignons* / qui desia cōme dessus est dit / auoiet occupe le pays enuiron du *Rin*. Lesquelles quatre nations se fortifierent / et ioignirent ensemble / par alliance. Et furent estimez au nombre de trois cent mil hommes portans armes.

Commēt les francois vne autre natiō *Dallemaigne* / furent reboutez oultre le *Rin* / par les *Quandelz* / *Bourguignōs* & *alains*

Et lesditz Bourguignons esleurent leur demeure / ou pays que maintenaut porte leur nom. Et les autres passerēt oultre dont les Quandelz / donnerent le nom au pays de Quādalousie en espaigne. Et les Bothz les alaïs au pays de catheloigne



Euron ce mesmes temps / vne autre nation de Germanie nōmez Francois / de la prouince de Frāconie / oultre le Rin autrefois domptee / z suppeditee par l'empereur Constantius flavius / filz de Costātin le grad / volut entrer en Gaule / tāt pour chāger meilleur territoire: cōme par enuie / des nations dessusdictes. Lesq̄lles auoient grand bruit de faire merueilles en Gaule. Et de faict lesdictz Frācois occu-

perēt les citez de Treues / de Metz / de Loul / z de Clerdun / z le pays circōuoissin. Adaisa l'instigation des Soaues / anciēs ennemis desd̄ Francois / les Quādelsz / Bourguignōs / z Alias cōtraignirēt lesd̄ Frācois par force dar mes a rapasser le Rin: z retourner en Frāconie / dont ilz estoient partiz.

Apres que les Frācois furent ainsi rudemēt repulsez. Les bendes victorieuses / des Bourguignons / vuandelz / Alains / z Soaues / aliees ensemble / mespartirēt toutes les Gaules. Par lequel partage / les Bourguignōs a leur choix / z election / obtindrent les pays et citez desia cōq̄stees. Cestassauoir: Besenon / Vāgres / Chalon / Ahascon / z leurs apptenances. Et les Quādelsz / Alains: z Soaues / tirerent oultre. pour aler cōquerir nouvelles terres / seigneuries. Et entrerēt premieremēt en aquitaine. Si gaignerēt toute la terre q̄ siet entre la riuere de Loire: z les mōtaignes pyrenees deuers espaigne. Et s'essaiērēt d'etrer en espaigne: mais ilz en furēt reboutez pour ceste fois: Meātmoins depuis ilz la cond̄rent toute Et encoires affricque / quon dit maintenant Barbarie / oultre le destroit de gybalthar Tellemēt q̄ desd̄ vuādelsz / porte iusq̄s au iourdhy le nō / le pays de Quādalousie: quon dit landalousie / lung des pi⁹ fertilles quartiers de toute espaigne. Et des Alains q̄ depuis se meslerēt avec les Bothz est nōme le pays de Bothalania / quon dit en langaige vulgaire / catheloigne. Et ce peut on mieulx veoir / par les histoires despaigne / desq̄lles ie me deposite pour maintenāt: Affin de retourner a noz Bourguignons.

Cōment les Bourguignōs encoires gēt ilz z payēs receurēt la foy catholique: et la cause pourquoy. et de la victoire quilz eurent par ce moyen / alencontre des Huns / quon dit maintenant Hongres.



Cassiodore le senateur / acteur tresautēticque ou quatriesme chapitre du douziesme liure de l'histoire tripertite. Et apres luy Celius calanus de Dalmace / en la vie du roy Attila / recitent / q̄ vng prince nōme Subthar / obtint le royaume des Huns / tout seul / apres la mort de Adadhlucus / son frere aïne. Cestassauoir: Attila / z Bleda / q̄ les autres nomment Buda. Et comme il se veist desia sur aaige et ses enfans: il adopta pour ses filz legitimes / a la maniere des princes Rommains ses deux nepueux / filz de son frere Adadhlucus deffunct / et les establit ses heritiers futurs / et participateurs de sa domination.

Cassiodore
Celius
calanus.

Apres lesquelles choses: le roy Subthar / avec ses deux nepueux: et vng ost innumerable des lhuns: q̄ depuis ont este appellez lhongtes entrerēt: par force en germanie de tous costez / et mirēt a feu et a sang plusieurs villes et citez. Et entre les autres la cite Dargentine: qu'on dit maintenāt Strasbourg. Et de la entrerēt sur la terre des Bourguignōs Lestassauoir en la côte de Ferrette: et ou pays des Souyceres. Et coururēt iusq̄s a Besenson / Langres Auxonne. Chalon / et Lyon: et y firēt de maulx increables. Et ne peurēt pour ceste heure la les Bourguignōs resister a la puissance / fureur / et multitude des lhuns. Cōbien quilz y eussent mis toute leur force et leur valeur. Ains furēt foulez et oultragez sans remede. Lesq̄les choses acheuees a son souhait Le roy Subthar / et ses nepueux se retirerent en Hongrie.

O Il estoient les Bourguignōs encoires gētilz / Lestadire / payens / et ydolatres: et telz que leurs ancestres auoient este de tous temps en leurs pays: dōt quād ilz se veirēt auoir souffert vne si grieve playe et persecution: Et cōgneurēt que nulle puissance humaine / ne pouoit supporter le faiz de leurs ennemis / Ilz furēt cōseillez par leurs voisins: desq̄z ilz estoiet aymes et bien voluz. Pour ce q̄lz viuoient avec eulx assez simplement / et de leur propre labeur: sans oultrage / sans haulsaigerie et sans tyrānie. Car pour la pluspart estoiet feures et charpentiers: q̄lz debuoiēt auoir recours a laide diuin. **C** Il estoit desloz nostre foy catholicque en bruit / et en estime presques en toutes les cōtrees de Gaule: sur lesquelles les Rōmans dominoiet. Parquoy les Bourguignōs furēt cōseillez de prendre le saint sacremēt de Baptisme / et la creāce des chrestiens. Et ny eut guieres affaire a les induire a ce / tant pour ce / que cestroit vng simple peuple comme pour ce que la necessite les y cōtraignoit / mesmement en temps d'affliction et tribulation.

D Arainsi le peuple des Bourguignōs: tout d'ung accord / et cōmun cōsentement / selon le conseil de leurs voisins et a. n. y. z. Se tirerent vers vne cite de Gaule / de laquelle lhistoire n'exprime point le nō Suppliant hūblemēt au prelat dicelle cite: quilz peussent receuoir Baptisme / et alors leuesque les receut en toute benignite: Et leur enioignit quilz ieunassēt par l'espace de sept iours / et fissent aumosne / pour lamour de Ihesuschrist / et en remission de leurs pechiez. Le quilz firent volentiers. Et ce pendant il leur prescha les articles de la foy et la creance du saint euangille Et au huytiesme iour les baptisa. Et leur dōna licēce de retourner en leurs mansions.

E Ilz retournez chascun en son domicile / ilz prindrēt conseil / couraige: et fiance en dieu de pouoir resister vaillammēt cōtre leurs ennemis / quād ilz retourneroiet les assailir. Et ne furent point frustrēz de leur esperance. Car comme ledit Subthar roy des lhuns / lan reuolu / avecques vne armee innumerable de ses lhuns / fust retourne au pays des Bourguignōs / pour destruire la reste par vne merueilleuse horreur et raige forsenee. Il fut deffaict / par vne petite bende de Bourguignōs. Lestassauoir: Troys mil hommes sans plus. Mais cestroient des plus nobles / et des plus vaillans d'entreulx. Lesquelz espicerent vng soir que le Roy Subthar estoit couche en son Paueillon / tout yure / et tout aggraue /

de vins et de viandes. Parquoy ses gès et son guet estoiet en desordre. Si ruerent les Bourguignōs sur eulx par vne soudaine escarmouce / et mirēt les hūns en desarray / Tellemēt q̄l y eut merueilleuse descōsiture desd̄ hūns / Lestassauoir / dix mil hōmes mortz sur la place / et trois mil prisonniers / La reste se sauua a la fuitte / au moyē de la nuyt obscure. Et le lēdemain le roy Subtar / fut trouue entre les mortz occis de trois playes. Apres laq̄lle descōsiture / Buda et Attila successeurs dud̄ Subtar leur oncle / ou royaume des hūns / furent constrainctz faire paix et appoinctement avec les Bourguignōs.

D Ar l'annee du cōmencement du regne dud̄ roy Attila / est assez cogneu le tēps de lad̄ victoire des Bourguignōs. Et aussi le temps q̄ iceulx Bourguignōs furēt p̄mieremēt chrestiens / q̄ fut la mesme annee / ou a tout le moins l'annee precedēte. Or est il certai par les histories que led̄ Attila cōmenca a regner sur les hūns l'an de l'incarnatiō n̄re seigneur quatre cēs et vng. Adesmemēt selon vng historien nōme Adichiel Rūs de Naples / Lestassauoir du tēps de l'epereur Theodose le ieune filz de Archadius / seāt ou siege apostolicq̄ / le pape Boniface p̄mier de ce nō / Environ lequel tēps flourissoit saint Iherome. Et les Saxons Allemās geterent les anciēs Bretons hors de la grand Bretagne / et la nomērent Angleterre / de par leur roy Anglus. Et regna ledit trescruel Attila / quarante quatre ans. Si tua son frere Bloda / ou Buda / lequel donna lēnom a la cite de Bude en Hongrie. Car parauant elle sappelloit Sycābre / du nom de Sycāber filz de Frācus qui fut filz Dhector / cōme iay mōstre plus aplain ou p̄ncipe de ce liure des Illustrations de Gaule / et Singularitez de Troye / Mais retournons au propos pretendu.

Confutation de l'erreur de ceulx qui cuidēt que du temps de la Magdaleine il y eust aucun p̄nce qui se nomast roy de Bourgoigne. Et de la verite de l'histoire du roy Gūdengus qui premier fut istitue par les Bourguignōs Et de ses gestes. Lequel Gūdengus estoit de l'ancienne noblesse des Gothz / dont les Roysz Despaigne se disent auiourduy estre yssuz.



Dur ce que cest chose difficile dextirper les erreurs inueerees / Et que plusieurs sarrestent et saburten quant a l'opiniō des anciēs roysz de Bourgoigne / a ie ne scay q̄l abregge vulgaire / qui se intitule / Les cronicques des roysz ducz et cōtes de Bourgoigne / depuis lan quatorze / apres la resurrection n̄re seigneur etc. Ou il met que led̄ an Trophini⁹ roy de Bourgoigne / fut conuerty a Aharseille en Prouence / par la predicatiō de la Magdaleine / et fut le p̄mier chrestien. Et le secōd eut nom Estiēne etc. Affin q̄ les lecteurs cognoissent q̄ cela est faulx et appocriphe / regardēt bien la diligence q̄ iay mis a inuestiguer la verite. **T**out premierement / Se la Magdaleine / conuertit a Aharseille / aucun p̄nce ou seigneur / nōme Trophinius / ou autremēt. Je ne le vueil nyer ny affermer car il est bien possible / Et ie men rapporte a ce qui en est. Mais quil senōmast roy de Bourgoigne / ny de Prouence / ie le nye tout plat / et prouue le

Michiel
Rūs.

trois
rains

contraire en ceste maniere. ¶ Puis q̄ cōe il est apparu cy deuant p̄ acteurs auctētiques / les Bourguignōs ne partirent D'allemaigne pour entrer en Gaule. Synon trois cēs septāte six ans aps̄ lincarnatiō n̄seign̄r / Lōment y eust il eu roy de Bourgoigne habitāt en Prouuēce du tēps de la Magdelaine / cest argumēt est inuincible. D'autrept il est tout certain q̄ celle ptie de Gaule qui depuis fut nōmee Bourgoigne n'estoit pas aisi nōmee du tēps q̄ la Magdelaine vint en Prouuēce / Ains auoit autres diuers noms. Car ceulx quō dit oies de la franche Côte / se disoient lors Sequanois / ceulx de la Duchese nōmoiet̄ Iheduois / les Sauoyēs & Daulphinois estoiet̄ nōmez Allobroges / et autres diuers noms p̄ticuliers auoit la terre q̄ depuis fut nōmee le royaume de Bourgoigne / par la cōqueste des Bourguignōs qui dicelle chasserent les Rōmais. ¶ Et q̄ pl⁹ est / quāt au pays de Prouuēce / ou la Magdelaine vint. Qui eust ce este / q̄ en icelui eust ose porter courōne ou se nōmer Roy mesmemēt du tēps de lēpereur Tibere / ou Claudius / ou Caius caligula. Attēdu q̄ les̄ pays de Prouuēce estoit redige en p̄p̄e puice de lēpire Rōmain / certes il ne peut estre ne vray / ne vray semblable / Parquoy ceste histoire se mōstrera pl⁹ veritable & pl⁹ clariffice.

Le peuple des Bourguignōs doncq; / depuis quil fut descēdu de la haulte & parfōde Allemaigne / cestassauoir deuers la mer de Dānemarkue cōe dessus est dit. Et eurēt passe le Rin lad̄ annee trois cēs septāte six / Ilz cōduirēt leur police en estat de cōmunaulte & popularite sans auoir Roy sur eulx / par l'espace de trentehuyt ans ou enuirō / cestassauoir / iusques a lan de n̄seigneur / quatre cēs & quatorze. Laq̄lle annee / ilz esleurēt & establiēt vng Roy sur eulx / nōme Būdeng⁹ / aucun tēps auant que Pharamund fust constitue Roy des Francois / qui encoires habitoiēt en Allemaigne / Cestassauoir enuiron treize ans apres que les̄ Bourguignons furent faictz chrestiens. Toutesuoyes Jacques de bergome en son supplement des cronicques met / que ledit premier roy des Bourguignōs lequel il nōme Sundiochus n'estoit pas vray catholicq̄ / mais arrien. Pour ce que quand le peuple des Gothz se volurent conuertir a la foy l'empeur Valens lequel estoit hereticque leur enuoya des Euesques pour les baptiser & des docteurs pour les introduire en ladicte heresie arrienne. Mais il est vray semblable que iasoit ce que ledit Sundengus eust este nourry en la dicte secte / avecq; les Gothz / que quand il vint a regner sur les Bourguignons / Il print la foy catholique / affin de se mieulx conformer a son peuple.

Celui Sundengus ou Sundiochus estoit de l'ancienne noblesse & lignee de Athanaric et Alaric royz des Gothz et Elvisgothz / qui furent ylluz des Lymbres / cōme nous auons veu ou premier traictie de ce liure / Et fut ledit Alaric celui qui premier abaissa l'empire Rōmain en ytalie / et print Rōme par force. Et tindrent longuement lui et ses successeurs / vne grand̄ partie D'ytalie et de Gaule / en leur subiectiō. Et depuis conquirent les Espaignes / Tellemēt que du sang diceulx royz des Gothz / les princes Despaigne sont descenduz de ligne en ligne / Cestassauoir quant au coste maternel. Parquoy il appert que tousiours de plus en plus se redouble la noblesse & illustre de ceste genealogie histoialle.

ub.

ar. mm. d.

Jacques
de bergo-
me.

rius

D Ainsy Gundengus premier roy de Bourgoigne/hōme de grād noblesse et vertu/Se mit en deuoir d'amplier les limites de son Royaume/ Et de fait conquit la cite de Lyon/ et tout le pays de Lyonois/ le Dauphine/ Arseille/ et Prouence / iusques a Nyce sur la mer. Mais il eut contre lui/ Etius patricius consul Rommain/ tresvaillāt capitaine/ Lieutenant general et maistre de la cheualerie des empereurs Honorius et Arcadius/ et de Theodose le ieune/ successiuement tant en Gaule/ cōme en la grand Bretaigne. Si furent faictes de merueilleuses batailles/ dun coste/ et d'autre. Par lesquelles les Bourguignons eurent finablement du pire. Mais pour ce que en ce mesme temps/ les Francois premierement reboutez oultre le Rin par les Bourguignons/ Et secōdement par ledit Etius patricius Rommain/ estoiet pour la tierce fois entrez en Gaule/ du coste de Tournay et Lambray/ et paruenuz iusques aux Riuieres de Somme/ Saine/ et Loire/ soubz la conduite de leur deuxiesme Roy nomme Clodio le cheuelu/ et de Aheroueus son filz. Et q̄ d'autre part les Goths tenoient Acquitaine/ et les Huns menāssōient de redescendre en Allemagne. Afin que ledit Etius consul et lieutenant des empereurs Rommains neust tout a vng cop affaire a tant de nations/ Il fit paix/ et appointemēt final/ avec les bourguignons.

A insi regna ledit Gundengus premier roy de Bourgoigne paisiblement vne bonne espace de temps/ Lestassauoir / Jusques a ce que le dessusnomme Attila roy des Huns/ quon dit maintenant Hongres/ lequel se nommoit par ses tiltres le Flayau de Dieu/ descendit de Pannonie/ quon dit ores Hongrie/ et Dallemaigne/ a tout cinq cens mil hommes/ tāt de ses propres subiectz/ comme de ses aliez. Lesquelz furent Civalaud roy des Ostrogoths/ Et Ardaric roy des Gepides/ avec autres princes et peuples merueilleux. A tout laquelle armee/ ledit Attila entra comme fouldre et tempeste/ dedens les Prouinces de Gaule. La ou il gasta tant en alant / comme en venant/ vng grand nombre de citez/ et grosses villes. Entre lesquelles furent/ Mayence/ Longres/ Metz/ Treues/ Tournay/ Lambray/ Arras/ Terrouanne/ Lestadire terreuaine / car parauant/ elle sappelloit Aporinum/ Amyens/ Beauuais/ Chaalons en champaigne/ Reims. En laquelle il martirisa saint Mycaise / et sa seur sainte Eutrope. Si print aussi Troyes en Champaigne/ Laquelle il ne demollit point/ par les prieres de saint Loup Euesque dudit lieu/ qui lui ouurit la cite. Aussi furent destruietes Lyon et Harbonne. Et la cite Doileans assiegee. Mais Attila ne la print point pour craicte du duc Etius/ et de ses aliez/ qui se renforcoient de iour en iour.

L e duc Etius/ pour lors lieutenant general en Gaule pour L'epereur Theodose le ieune voyant le tres horrible gast/ et depopulation q̄ faisoient les Huns en sa Prouince/ delibera de resister a leur cruaulte. Si fit aliance avecq̄ Gundengus roy des Bourguignons/ Aheroueus Roy des Francois. Theodoric Roy des Goths. Et Charles le bel/ Duc de Longres et de Brabant/ Joignit aussi avec lui les Allemans/ Saxōs / et Ambrons. Toutes lesquelles nations beoient/ craignoient/ et

redoubtoient extrememēt / la tresdetestable inhumanite des Huns. Iceulx doncqz confederez ensemble / vindrent trouuer le roy Attila / es chāps Cathalaunicques / Lequel auoit habandonne son siege deuant Orleans / pour doubte deulx / ou plustost pour les venir combattre / cōme ie croy. Aucūns di sent que lesd̄s champz Cathalaunicqs sont aupres de Chaalons en Chāpai gne / Les autres tiennent quilz sont aupres de Thoulouse

Les armees abordees pres lune de lautre. La bataille fut donnee entre les deux parties / combien q̄ le roy Attila leust volentiers refusee / ou dylaiee : pour ce q̄ les deuins ne lui prōmettoient pas bonne fortune. Vasoit ce quil eust cinq cēs mil hommes en armes / comme dessus est dict / Finablement il y fut combatu / par si grant estrif et merueilleuse contention / quil y mourut q̄ dune part que dautre / cent quatre vingtz mil hommes de faict. Entre lesquelz y demourerēt deux pūces de nō / cest assauoir / Sūdeng⁹ p̄mier roy de Bourgoigne / et Theodoricy roy des Cvissegothz. Mais Charles le bel duc de Longres ⁊ de Brabant / y acquit grād honneur / Car il abbatit Ardaricy roy des Gepides / cōme de ce a este touche ou premier traictie en parlant dudit Charles le bel.

Ceste merueilleuse bataille ⁊ descōsiture par laquelle Attila / receut grand perte / ⁊ diminution de sa puissance fut cause de le faire sortir hors de Gaule / et se retirer en Hongrie / (comme demy vaincu) / Mais en se retirant / il fit des maulx innombrables. Et aucun temps apres il entra par force en ytalie ou il fit le semblable. Et mourut lan quatre cens cinquantequatre / selon la cronicque de saint Iherōme. ¶ Aucuns tiēnt q̄ Aderoueus roy des Frācois / mourut aussi a ladicte iournee qui fut faicte lan de n̄seignir quatre cens cinquāte selō ledit saint Iherōme. ¶ Theodoricy roy des Cvissegothz / fut ensepueley royellement a Thoulouse par son filz Thouismund. ¶ Mais de Sūdengus p̄mier roy des Bourguignōs / ie nay point encoires trouue ou il fut enterre / Mais tāt ya / quil mourut vertueusement et en bonne querelle / contre les payēs ydolatres / apres auoir regne trente ans. Et laissa apres lui quatre enfans males desquelz no⁹ parlerons maintenant.

¶ Des quatre filz de Sūdengus p̄mier roy de Bourgoigne cestassauoir Sūdebauld / Gundegisil / Chilperic / ⁊ Bothmar / Lesq̄lz regnerent parensēblē en Bourgoigne apres leur pere. Et de la guerre q̄ les deux freres eurent cōtre les deux autres a cause de la succession.



Apres la mort du roy Sūdengus ses quatre filz / Sūdebauld / Gundegisil / Chilperic / et Bothmar / partirent lheritaige du royaume en quatre parties / dont chascū obtint sa portion ⁊ son quartier. Mais pour ce q̄l est bien difficile / q̄ quatre freres se puissent longuemēt entretenir pacifiques en matiere de regner / Il sourdit guerres dissension entreulx. Je ne scay pour q̄lle dēcāsō / sy nō peut estre pour les limites de leurs seignouries. Et tellemēt y fut p̄cede / q̄ Sūdebauld ⁊ Sūdegisil furēt dune bēde. Chilperic ⁊ Bothmar / dune autre. Mais Chilperic ⁊ Bothmar furēt vaincuz ⁊ occis en plaine bataille / par Sūdebauld ⁊ gundegisil / leurs freres aīnez. Et la

Saint
Iherōme

femme dudit Chilperic / gettee dedens le fleuve du Rhosne atout vne pierre au col / pres de Marsaille en Prouuence / Et les enfans masles delditz Chilperic et Gothmar tuez / Les deux filles dudit roy Chilperic tenues en estroicte garde / dont laisnee nommee Sedelinde selon aucuns acteurs / ou Chrona selon les autres / se rendit religieuse en vng Monastere. La plus ieune nommee Clotilde fut nourrie et entretenue en l'hostel dudit roy Sunde- bauld son oncle.

Du regne de Sunde bauld et de Sunde gisil son frere / et daucuns de leurs gestes.



Oland Sunde bauld fut paruenue a la monarchie / cest adire a estre seul dominateur du royaume de Bourgoigne. Au moyen de la victoire obtenue contre ses freres Chilperic et Gothmar / Il permit a son frere Sunde gisil iouyr et vser d'une portio du royaume de Bourgoigne. Et puis pour soy fortifier par aliances / espousa la fille de Theodoric roy des Ostrogothz / qui pour lors dominoit en ytalie.

Et cela fait le roy Sunde bauld passa les montz / atout vne grosse et puissante armee / Print et conquesta la cite Dyuozie / en la val Daouste / et Thurin en Piemont / Lome / et Mouaire en Lombardie / et assez d'autres villes / chasteaulx / et citez / Si se fit renomer et redoubter partout. Et afin de reforcer tousiours lialiance entre les princes dessus mentionnez lesquels occupoient lempire Rommain. Theodoric roy des Ostrogothz / dominant en ytalie / comme dessus est dit / donna vne autre de ses filles a Sigismund filz dudit Sunde bauld roy de Bourgoigne / sa niepce nommee Almaberge / Il la colla qua a Hermofru roy de Thuringe. Sa seur a Trasimud roy des Euidelz / Et apres la mort de sa premiere femme / les Theodoric roy des Ostrogothz / demanda en mariaige la fille du roy Louuis de France / et leut / et tint le siege de son royaume a Rauenne / qui est vne grosse cite et port de mer / sur la mer Adriaticque en ytalie.

Coment Clotilde de Bourgoigne appetant la vengeance de la mort de son pere / et de sa mere / consentit secretemet de estre rauie par Louuis roy de France.



Le temps pendat / que Sunde bauld roy de Bourgoigne estoit embesoigne en ses conquestes de dela les monts / Clotilde sa niepce deuint grande et belle en perfection. Et se les Bourgoignons faisoient merueilles de cōquerir sur lempire Romain en ytalie / Aussi croissoient de lautre part les Francois en Gaule / et prosperoiet de mieulx en mieulx / Ainsi que par maniere de uie de mieulx faire. Et flourissoit alors en son regne / en sa force et en sa ieunesse le roy Louuis de France / filz de Childeric / Lequel ayant certains affaires avec Sunde bauld roy de Bourgoigne / come ont coustumieremēt prises les vngz avec les autres / enuoyavne Embassade vers le roy Sunde bauld / Lesquelz ambassadeurs retournez / cōpterēt a leur maistre / la grace / et la beaulte de Clotilde de Bourgoigne / Et lui dōnerēt grand espoir de pouoir iouyr / du mariaige d'elle / et aussi du royaume de Bourgoigne / auql elle auoit droit et action / Lesquelles nouvelles dōnerēt facilement impressio d'amours et d'ambition / en vng ieune cueur Royal.

DAr ce motif le roy Louuis enuoya de rechief / vne autre embassa-
de / deuers le roy Sundebauld de Bourgoigne / de laquelle estoit
chief / vng baron nôme Aurelian / Ayant charge de demander au
roy Sundebauld sa niepce Clotilde en mariaige pour son roy. Lequel Au-
relian / homme de grand prudence & discretion / venu iusques bien pres de
la court du roy de Bourgoigne / auant quil entamast la matiere de son em-
bassade vers le roy Sundebauld / volut premierement taster se le couraige
de la pucelle Clotilde se consentiroit a ce / Laquelle difficulte lui sembloit
grande / pour ce quelle estoit chrestienne / et son maistre payen.

AUrelian doncques lembassadeur pour essayer le couraige de Clo-
tilde / laissa ses gens et son train en vng bois puchain de la court
par vng iour de Dymenche / Et estant informé que ledit iour elle
auoit de coustume de dōner laumosne aux pources Il despoilla ses riches
habillemens / & vestit par dessus son pourpoint vng habit de pelerin / & sala
mettre deuant le portail de leglise au reng des pources. **Q**uand la messe
fut finée / Clotilde selon sa coustume / donna a chascun poure vne piece dor
Laquelle receue par ledit Aurelian ambassadeur / Il fit la reuerence a Clo-
tilde / et en lui baisant la main la lui rendit / Et en ouurant son manteau de
pelerin / môstra & descouurit son riche acoustrement / qui estoit par dessus
icelui / Parquoy Clotilde entendit facilement quil nestoit point poure / et
que non sans cause / il auoit fait ce tour Si fut curieuse de scauoir q il estoit
Et cōmanda a aucun de ses gens quil fust suiuy / & que on ne le perdist poit
de veue.

Lembassadeur Aurelian / apres auoir fait cest acte / Sachant q voi-
rement il seroit suiuy / Se ala loger en vne bonne hostellerie en la
cite / en lieu apparent / Et Clotilde apres estre informee de son lo-
gis enuoya deuers lui / vne siene femme de chambre / Laquelle lui dit / quil
eust de venir parler a sa dame / Le quil fit diligēment. Et quand il fut en sa
presence / Il la salua / de par le roy Louuis de France / Et lui dit la charge de
sa legation. Si lui presenta l'aneau du Roy son maistre / avec autres riches
Bagues et Joyaux / en signe verres de mariaige.

Clotilde / de primeface / fit difficulte de prendre lesdictes Bagues /
pour erres de mariaige / en se excusant & disant / quil nestoit point li-
cite a vne fille chrestienne / despouser vng mary payen. Neantmoins
finablement / Elle se consentit de prendre ledit aneau. Et dōna charge a lē-
bassadeur / quil deist secretement au roy son maistre / quelle seroit tout ce q il
lui plairoit / Et que des lors & desia / Elle le tenoit pour son seigneur / & mary
P ose que encoires nen fust autres nouvelles / synon entre eulx trois / pour
doubte du roy Sundebauld sō oncle. Et que cependāt / le roy Louuis deust
faire ses diligēces de la demander en mariaige a sōdit oncle / par solempnel-
les embassades. Ainsi fut il conclu entre eulx deux / et apres le partement
dudit Aurelian Clotilde mit l'aneau du roy Louuis ou tresor du roy Sun-
debauld son oncle.

L sembla bien / a l'embassadeur Aurellā qu'il auoit assez exploitte de
uoir obtenu si bone respōse / de la principale ptie. Si delibera pour
cette fois nō tirer plus oultre / enuers le roy Gūdebauld / Ains re-
tourner premierement deuers sō maistre et l'aduertir de sō exploit / Cōme il
fit / Et ce fait certain tēps apres / Cōme sur chose assuree / Il fut de rechief
enuoye en embassade bien magnifiquement / deuers le roy Gūdebauld
de Bourgoigne. Auquel il exposa tout a plaī la matiere de son enuoy / selō
ses instructiōs ⁊ disoit que le Roy sō maistre ne demandoit que la persōne
de la fille simplement / sans douaire quelcōcqs.

L roy Gūdebault / sentant ⁊ entendant bien / cōme il aduint de
puis que la sūce des Francois lui demandoit / non seulement sa
niepce / Mais aussi son Royaume / fut bien doulent ⁊ courrouce.
Si mōta tātost en sa fureur / Et respōdit par grād fierte auō embassadeur / q̄
lamais il ne bailleroit sa niepce a vng tyrant payen. A quoy l'embassadeur
replicqua / qu'il se preparast dōcques a la guerre. Car il auoit charge exp̄sse /
en cas de reffuz de le deffier de par le roy Louīs son maistre / Et de le som-
mer a lui assigner Journee / et champ de bataille pour vuidier ceste querelle

Q uand les p̄ces et barōs / cōseilliers du roy de Bourgoigne / en-
tendirent le deffy ⁊ sōmation / du roy Louīs de Frāce. Craignās
la fureur ⁊ puissance des Frācoīs / qui to⁹ les iours de plus en pl⁹
aloient p̄sperant. Ilz dirent a leur roy Gūdebault / que attendu la grand
poursuite du roy des Francois / Il se dōnast garde que Clotilde sa niepce
neust receu secretement aucuns pensens dudit Roy / Parquoy elle lui eust
peu faire quelque p̄misse de mariage. Soubz lōbre de laquelle / se ladicte
Clotilde lui estoit reffusee / Il auroit occasion de presenter la bataille.

Selon les choses mises en termes / Les tresors du roy Gūdebault
et de ladicte Clotilde / furent cerchez ⁊ vistez / Si trouua on ou tre-
sor du roy Gūdebault / le signet du roy Louīs de France / mer-
que de son nō / et de sa pourtraicture / Lequel signet / icelle Clotilde y auoit
mis cōme dessus est dit. Dōt quand il fut recogneu / lesō barōs ⁊ cōseilliers
louerent au roy Gūdebault / qu'il enuyast sa niepce / au roy Louīs / affin
d'auoir paix et deuiter guerre / Lequel fit assez enuis ⁊ par grand desdaing.
Aucuns historiēs tiennent q̄lle fut rauie / de son bō gre et consentement
pendāt que le Roy son oncle / estoit de la les Abontz / Et fut menee a Sois-
sons / ou les nopces furent celebrees solempnellement.

¶ Des deux requestes que Clotilde de
Bourgoigne / Royne de Frāce / fit pre-
mieremēt au roy Louīs son mary / ⁊ de
leffect dicelle quant a la guerre / contre
son oncle Gūdebault / Et de la mort
de Gūdegisil son autre oncle / qui tint
le party des Francois.



Enu le iour de solēniser les nopces / Apres toutes bonnes chieres / Clotilde plaine de prudence ⁊ dastuce / Ains que son mary la touchast lui fit deux requestes expresses. L'une que en delaisant la culture des ydoles / ⁊ des faulx dieux / plains de vanite / Il creut ou dieu seul qui crea le ciel et la terre / le pere / le filz / et le saint esperit. La seconde requeste fut que ledit Roy vengeast / la mort de son pere Chilperic et de sa mere / ⁊ de sō oncle Bothmar / et de ses petiz freres et nepueux occis / iniustement / et oultraigeusement / par son oncle le roy Gundebauld de Bourgoigne. Et que ledit roy Louis recourrast le royaume de Bourgoigne q̄ p̄ droit dheritaige appartenoit a elle / Desquelles deux req̄stes le roy Louis lui ottroya la secōde / mais non pas la p̄miere.

Certain tēps apres / au pourchas dicelle royne Clotilde / le roy Louis enuoya deuers le roy Gundebauld / le dessusnōme Aureliā embassadeur / Pour demāder les tresors et biens meubles / bagues ⁊ toyaulx / appartenās a la royne Clotilde / a cause de son feu pere le roy Chilperic / ⁊ de sa mere aussi / Dōt le roy Gundebauld / enflambe dire / ⁊ de mal talent / oultre mesure / Lommēca a vser de grād̄z menasses enuers led embassadeur / Mais par le p̄cil deses barōs / Lesq̄lz esleuoiet iusq̄s aux cieulx le merueilleux couraige des Frācois. Ledit roy Gundebauld vaicu de leurs parolles / deliura audit Aureliā embassadeur / vne bōne p̄tie desditz tresors pour porter au roy Louis / et a sa femme. Et parainsi il demoura aucun temps en paix /

La royne Clotide enuieuse ⁊ doulēte de ce que son oncle / demourroit si long temps paisible roy de Bourgoigne / pressa tant et sollicita son mary dentamer la guerre ouuerte / a son bel oncle. Et tāt lui ramēt eut sa promesse / et lappella de sa foy / que Louis fut cōstrainct dy aller a grand puissance. Laquelle chose voyāt Gundebauld / ralia avec lui son frere Gundegisil / Et donnerent ensemble la bataille / aupres de Diston qui nestoit lors q̄ vng chasteau / sur la riuierē nōmee Ostara / La ou les Bourguignons eurent du pire / et ne peurent supporter le faiz des Frācois / Ains perdirent la iournee / et se sauluerent a paines iceulx deux Royz a la fuitte.

Gundebauld se retira dedens sa cite Dauignō sur le Rhosne / Ouq̄ lieu Louis lala assieger / et le tint illec en merueilleuse angoisse / et necessite / Jusques a ce que vng Barō tresloyal dudit roy Gundebauld lala rendre par faintise au roy Louis. Et eut tant de credit et d'autoite autour de lui / quil trouua finablement maniere de faire lappoictement / En tel sorte que le royaume de Bourgoigne deburoit estre des lors en auant / subject et tributaire perpetuellement aux Frācois. Et que la plus grād̄ partie des tresors du roy Gundebauld seroit deliuree au roy Louis / Lesquelles choses accordees chascun sen retourna en sa chascune. Puis ledit Gundebauld mourut / apres auoir regne ans / Et laissa deux filz / Lestassauoir Sigismund ⁊ Gondemar / Lesquelz succederent ou royaume de Bourgoigne / apres leur pere Gundebauld et Gundegisil leur oncle / qui mourut sans hours de son corpz.

Qela est couche selon yne vieille cronicque: que iay trouuee en la librairie de saint Iherôme a Dole. Mais guaguï met yne autre opinion de ladicte guerre de Louïs et de Sundebauld: Et dit q̄ Sundegisil: fut cõtre son frere / et tint le party des Francois: Et q̄ apres ce que le roy Sundebault sen fut foy de la bataillez assiege par Louïs / Il fut pris. Mais il fut rachete en paiant grãd rãcon: Car il estoit trespuissãt en tresors. Laquelle chose pourchassa et moyenna vng tresriche citoyen Darles nõme Aredes: leq̄l fit au roy Louïs plusieurs grãdz p̄sens pour rauoir son prince. Parainsi lappoictemẽt fut fait entre les deux royz moyennant ce que le roy Sundebault promit au roy Louïs / certain tribut par an. Apres lequel accord le roy Louïs sen retourna en frãce: mais laissa en bourgoigne cinq mil hommes de guerre / soubz la charge et cõduicte de Sundegisil / frere du roy Sundebault: lequel se tenoit a Clienne.

Antost apres q̄ le roy Louïs fut party de Bourgoigne / bien dolent de sa perte / et desirãt la recouurer / mit sus yne grosse puissance et vint assieger son frere Sundegisil / et les francois qui estoient en la cite de Cliene. Durant lequel siege / Sundegisil getta tous les pources maisnaigiers dehors de peur destre affame. Laquelle chose fut cause de la destruction. Car vng maistre masson qui autrefois auoit eu la charge des cõduictz des eayes venãs par artifice a Cliene: Indigner / marry de ce q̄l auoit este chasse comme les autres: Se tira deuers le roy Sundebault / et lui monstra le secret dentrer en la cite par vng conduit desdictes eayes / dõt il fut le tresbien venu. Et au moyen de ce Clienne fut punise: par les Bourguignõs. Et iasoit ce quil y eut grand resistance de par Sundegisil / et les Francois / et grãd tuerie dung coste et dautre / Finablement la victoire demoura au roy Sundebault / et fut Sundegisil occis en la foule. Les gendarmes Frãcois q̄ demourerent en vie / furẽt enuoiez a Thoulouse / au roy Alaric des Gothz ennemy de Louïs roy de France. Mais pour ce que le regne desdictz quatre freres / Chilperic / Gothmar / Sundebault / et Sundegisil / fut confuz et indistinct Et que le temps du regne dung chascun diceulx / nest point limite Nous ne les compterons que pour vng en ceste genealogie / historialle / et viendrons a leurs successeurs.

De saint Sigismund troisesme roy de Bourgoigne / Et de Sondemar / ou Sondenal son frere. Et comment la Royne Clotilde / fut cause de leur defaicte / et de Clodomir roy dorleãs qui fit mourir cruellemẽt ledit Sigismund roy de Bourgoigne.



Sigismund/et Gundemar: enfans du roy Gundebauld/regnent apres leurs pere/et leur oncle Gundegist/vescuzrent paisiblement ensemble. **Q**u' auons no⁹ dit cy dessus cōment Sigismund/auāt quil fut roy. Lestassauoir/du uiuant de Gūdebauld son pere/espousa premieremēt la fille du roy Theodoric: des Ostrogothz/ q̄ dominoit en ytalie/ et tenoit son siege et sa court royalle a Rauēne. De laquelle fille du roy Theodoric: il eut vng filz nōme Sigeric. Et puis sa femme mourut Parquoy le roy Sigismund de Bourgoigne/ se remaria de nouveau a vne autre dame/ dont ie ne scay le nom/ ne de quelle maison elle estoit. Laquelle/ cōme marastres heent naturellemēt les enfans des premieres femmes de leurs maryz/ pourchassa tāt enuers le roy Sigismund/ q̄ print en hayne son filz Sigeric/ et le fit mourir.

Apres que le roy Sigismund de Bourgoigne eut perpetre cest homicide/ en la personne de son propre filz: il en prit vne merueilleuse desplaisance: et en fit penitēce/ extreme et increable. Et affin que dieu lui pardōnast son pechie/ il print sa totale deuotiō/ aux sainctz: **A**urice/ **E**xuperius/ **L**andidus/ et **V**ictor/ et aux autres martirs/ quon dit la legion de Thebes/ qui receurent mort et passion/ par le cōmandement de lempereur **A**darimian/ au lieu quō dit **A**gaunū maītenāt **C**hablais en Sauoie au pied du mont **C**olūna/ ou/ quon dit maītenant saint **B**ernard. Si leur fit faire vne eglise sumptueuse: et la renta et doua de grandz biēs/ et fit desferuir par religieuz de sainte vie/ et bōne conuersation/ tellement que par ce moyen/ il obtint remission de son pechie/ ainsi que tesmoignēt les gradz miracles/ que dieu lui a dōne grace de faire apres sa mort: sicōme guerir de fieures/ et autrement. **M**essire **r**obert **g**uaguin qui a escript les hystoires de France/ dit que ce ne fut pas Sigismund/ qui fit faire ledit monastere/ mais son frere **S**ymō/ il se trompe lui mesmes: **C**omme il est aucune fois negligent en son hystoire. Et cuide que Sigismund et **S**ymon soient deux noms diuers. **T**out ainsi q̄ diroit/ que **G**odemar/ **G**ōdemar/ et **G**ōdeual/ fussent trois noms differens/ et ce n'est que vng prononce diuersement: **C**ar il ne se treuue point que le roy Gūdebauld eut autres enfans q̄ les deux cy Sigismund et Gundemar.

Guaguin

Adementiers/ que le roy Sigismund mettoit son estude/ a fonder ladicte eglise de saint **A**urice en **C**hablais/ et autres dont on dit quil ediffia grand nombre. **C**lotilde sa cousine/ **R**oyne de France/ ne peut longuement souffrir sa prosperite. **A**ins apres la mort du roy **C**louis son mary. Elle estant a tours/ sen vint a **P**aris/ la ou elle assemble ses quatre enfans. **L**estassauoir/ **T**heodoric roy de **A**letz et **D**austriche la basse/ **C**lodomir roy **D**oileans. **C**lotaire roy de **S**ouillons. Et **C**hildebert roy de **P**aris. **A**usquelz elle fit vne grand plaincte: Et leur remonstra comment vne bonne partie du **R**oyaume de Bourgoigne/ leur appartenoit/ par droit dheritaige. Et comment Sigismund/ et Gundemar/ enfans de Gundebauld: La leur retenoiet par vsurpation. **C**ar ledit Gundebauld son

oncle: auoit fait mourir mauuaiselement et tyranniquement: le pere delle: Chilperic/ leur ayeul maternel: et sa mere/ leur ayeulle/ et ses freres/ leurs oncles: Et vsurpe la despouille et lheritaige diceulx/ Lequel elle prioit a toute instance a seldictz enfans vouloir recouurer: comme a eulx appartenant: Et prendre vengeance de ce grand oultraige/ sur lesditz Sigismund & Sundemar/ de Bourgoigne.

Ces parolles & instigations maternelles/ enflamberent les cueurs de ces quatre ieunes princes/ Theodoric/ Clodomir/ Clotaire/ et Childebert/ de tel sorte/ quilz ne penserent Jamais assez a temps auoir satisfait a la voulète de leur mere: Ains apres lui auoir fait promesse certaine dece/ Adirent sus toutes leurs forces et puissances: de guerre. Atout lesqelles ilz entrerent ou Royaume de Bourgoigne/ Et alentree deulx vindrēt en bataille regee: Le roy Sigismund/ & Sundemar son frere. Lestrif fut grad dung coste & dautre/ et la bataille sanglate/ Mais en parin/ les Bourguignons declinerent. Sundemar/ qui estoit naure/ se retira premier/ avecques ses gens. Sigismund/ senfouyt en leglise/ de saint Maurice en Chablais. Laquelle il auoit fondee comme dessus est dit. Et la fut il prins par Clodomir roy Doileans son cousin/ avec sa femme/ & ses enfans/ et mene prisonnier/ en la cite Doileans.

Duis que Clodomir roy Doileans eut mene prisonnier/ le roy Sigismund de Bourgoigne/ sa femme/ & ses enfans a Doileans. Il les tint assez estroitement/ & aucun fois delibera de les faire mourir. A quoy vng saint abbe Doileans nome Auitus/ qui lors flourishoit en bruit de saintete/ cuida bien cōtrester: Priant et enhortant le roy Clodomir/ q̄l ne le feist pas. Et disant que sil cōmettoit ce criminel oultraige: mal lui en prēdroit auant long temps. Mais au pourchas de la Royne Clotilde/ mere dudict Clodomir: qui desiroit la totale destruction de son sang. Le bon saint Abbe ne fut point ouy: Ains furent tuez et murtriz pitteusement/ ledit roy sigismund/ la royne sa femme/ et leurs enfans/ et gettez dedens vng puis/ ou lieu qui se dit Loulonnanc: dont il aduint que lannee ensuiuant/ selon ce que le bon abbe saint Auit/ auoit prophetise/ ledit Clodomir/ roy Doileans/ et ses enfans/ moururent meschamment: Comme sera dit cy apres. Certain temps apres leur mort/ leurs corpz furent portez Doileans a saint Maurice en Chablais/ par ledit saint Abbe/ nome Auitus/ et ensepueliz honnorablement. La ou iusques au iourdhy/ ledit roy Sigismund est repute saint/ pour les miracles que dieu monstre a son intercession.

De Gondemar quatriesme roy de Bourgoigne et derrenier de la lignee des Bothz / Et comēt au pourchas de la royne Clotilde sa cousine il fut totalement destruit / Et le royaume de Bourgoigne / vint en la main des Francoiſ / Et de la mort du roy Clodomir Doileans.



Elcoires ne souffit il pas a la royne Clotilde / appetāt vengeance outremesure: Ne elle ne fut saoullē du meschief pitteable du roy Sigismūd / de sa fēme / et de ses enfans / Se elle ne veoit parfaire la totale destruction de son sang. Si instigua de rechief son filz Clodomir / roy Doileans / dacheuer la reste cōtre Gondemar roy de Bourgoigne q main-tenoit ladicte royne / aps son frere sigismund. ¶ Parainsi Clodomir a linstāce de sa mere / assēbla la plus grosse armee q̄ peut / et atout icelle entra ou royaume de Bourgoigne. Si lui vint au deuāt le roy Gondemar / avec si grād puissance / quil peut finir de ses vassaulx: Et s'assemblerent ou territoire de Cliēnois / enyng lieu q̄ est appelle Clisozont. La bataille fut aspre et cruelle. Mais quād les Bourguignons ne peurēt soustenir le faiz des Frācois: ilz tournerēt en fuitte: avec leur roy Gondemar. Leq̄l fut suiuy par Clodomir roy Doileans / par si grād roideur et appresse quil sestōigna assez de ses gens: Et pressa si fort Gondemar roy de Bourgoigne quil le rataignit a la fuitte En le manassant par derriere de grosses parolles / et le poursuiuant par grād orgueil et vantise. Alors le roy Gondemar de Bourgoigne retournāt sur lui / par grand fureur et indignation coucha sa lance et abbatit ledit Clodomir ius de son cheual / Zellemēt q̄l demoura la: et Gondemar retournāt a sa course / se retira dedens sa cite Dauthun.

Les nouvelles esparſes de la mort de Clodomir: roy doileans Clotilde ne dormit pas: ains reueilla ses deux filz Clotaire roy de soissons / et Childebert roy de paris / a vēger la mort de leur frere Clodomir / roy Doileans. Lesq̄lz obtemperās a la volēte de leur mere: vindrēt assieger la cite Dauthun / en laquelle seſtoit fortifie Gondemar roy de Bourgoigne. Si la prindrēt par force et tuerent ledit roy Gondemar: Toutesuoyes Guaguin es cronicqs de France / met quil eschappa / et les francois emmenerent sa femme prisonniere.

Guaguin

Drainſi faillit en cestui Gondemar / la lignee masculine du sang des Bothz / dont Gūdengus pmier roy des Bourguignōs estoit yssu. Et ne demoura du dit lignaige / sinō Clotilde royne de Frāce / fille de Chilperic roy de bourgoigne: A la poursuite de laquelle femme trop vindicative / tout le dessus narre aduint. Mais de tāt fut heureux le trespreux roy Gondemar / q̄ auant sa mort / il se vengea de son ennemy mortel / et mauuais cousin le roy Clodomir doileans / interfecteur et meurtrier de saint Sigismund son frere Et ne iouyt pas icelui Clodomir / de sa cōqueste vsurpatiuē / du royaume de bourgoigne / ne nul de ses enfans apres lui / cōme histoire dira tantost.

¶ Comēt Theodoric Clotaire et Childebert / enfās du roy Louiſ de frāce et de Clotilde de bourgoigne / tidrēt esēble le royaume de bourgoigne et de la mort des ēfās de Clodomir roy doileans: et aussi dud̄ childebert roy de paris



Pres la mort de Clodomir roy de Orleans / et de Gondemar roy de Bourgoigne. Clotaire roy de soissons / et Childebert roy de Paris / diuiserent entreulx le royaume de Bourgoigne: mais ce ne fut pas sans Theodoric leur frere aisne roy de Metz / et d'austriche la basse. Lequel tant a cause de sa primogeniture: come pour ce qu'il auoit este chief a la premiere victoire contre Sigismund / et Gondemar / eut la meilleur part dudit Royaume de Bourgoigne. Or auoit la royne Clotilde retire les trois enfans de son filz / le roy Clodomir de Orleans / et les nourrissoit en son hostel / dont Childebert et Clodomir / mal cõtens / craignans qu'elle ne les gardast pour les auancer ou royaume de Bourgoigne / et de Orleans / Les freres venir vers eulx / sous couleur de beniuolence. Et quant ilz les eurent: Clotaire en tua deux de sa mai. Cestassauoir / Gunthier / et Theodoald. Le tiers nome Clodoal eschappa / et senfouyt en franchise / la ou il deuint moine / de toutes les quelles choses la royne Clotilde eut grant regret. Mais elle en auoit donne les principes et fundemens.

Ainsi freres partaige / ledit Childebert / et Clotaire parenssemble / des despouilles / et de l'heritaige de leur frere Clodomir. Mais en parfin: come cest de coustume entre gens de mauuais affaire / sourdirēt plusieurs guerres / et dissensions entreulx / Parquoy Eranus lung des filz de Clotaire rebella cõtre son pere: et tint le party de son oncle Childebert / et lui firent ensemble forte guerre. Pareillemēt Theodebert son nepueu / roy de Metz / fut contraire a son oncle Clotaire / pour la querelle de Childebert son autre oncle. Apres toutes les quelles choses ledit Childebert roy de Paris / et parsonnier ou royaume de Bourgoigne / et de Orleans: mouut lan quarante neuf uiesme de son regne: qui fut lan de nostre seigneur cinq cens cinquante neuf. Et pour ce qu'il ne laissa nulz hoirs de son corps: Le royaume de Paris et ses autres seigneuries paruinrent a Clotaire roy de soissons selon ce que met Guaguin / dont il print grant accroissement. Toutes uoies iay trouue ailleurs / qu'il adopta en filz son nepueu Theodebert. Mais comment qu'il en soit tout reuint apres audit Clotaire come sera dit cy apres. Je treuve que le dit Childebert ala faire la guerre ou royaume de Arragon. Et a son retour / fufundayne abbaye a Paris ou nõ de saint Etienne: en laquelle il fut ensepuely. Par ainsi ne demourerēt que deux regnans en la Bourgoigne: Combien quilz fussent vsurpateurs dicelle. Cestassauoir / Theodoric / roy de Metz et d'austriche la basse. et Clotaire roy de Soissons / de Orleans / et de Paris. mais pour ce que Theodoric estoit le chief / et laisne. Nous cõtinerõs la genealogie des ditz roys de Bourgoigne / par iceluy Theodoric / et les siens.

De Theodoric cinquieme roy de Bourgoigne / et aussi d'austriche la basse / et de Thuringe / et de ses gestes.



Theodoric premier de ce nõ / filz aisne du roy Louis de France / et de la royne Clotilde de Bourgoigne / regna en chief et eut le tiltre du royaume de Bourgoigne. Comme il appert cleremēt par les gestes que lui et son deuxiesme successeur firent en ytalie: Le quilz neussent peu faire sans auoir le Royaume de Bourgoigne. Ice luy Theodoric fut prince fort guerrier: et vainquit avec ses freres en bataille re-

H
C
Inf...

C
Sud...

H
C
dors...

Le second traictie du tiers liure des Illustrations de France

gee/ses deux cousins Sigismund & Hôdemar Royz de Bourgoigne/a la premiere queste/côme dessus est dit. Toutesuoies/ie ne treuve point quil fust a la secôde/occupe parauenture en autres affaires:car il fit la guerre au roy de Thuringe/ en allemaigne/et le vainquit. Si subiuga son royaume. Dautrepart il entra en ytalie/a tout quatrevingtz mil hômes/ & rôpit du p̄mier cop les Rômainz:desquelz estoit duc Bellisarius/pour lepereur Justinian. Si cōquit toute la region de deca la riuere du po. Puis sen retourna par faulte deviures. Meantmoins il y laissa deux capitaines/ lung nomme Buccellin/ & lautre Amynng. Lesquelz depuis furēt vaincuz & surmôtés par Marses/ cōsulz chief de larmee Rômaine:côme sera dit cy apres/quād nō parlerôs du regne de Theobald sō nepueu. ¶ Puis encoires de rechief le dit Theodoric: roy de Ahetz & de Bourgoigne:enuoya dix mil Bourguignôs en ytalie/a laide de sō beaufrere Theodoric/roy des Ostrogothz. Lequel menoit la guerre en ytalie. ¶ Aussi le dit Theodoric roy de Bourgoigne & Daustrichelabasse/ aucunes guerres & differentz/ cōtre son frere Lothaire roy de Soissôs/dont les histoires de Frâce font ample mêtion/ pour quoy ie mē deporte. ¶ Finablemēt il fut tue/ie ne scay cōmēt/ apres auoir regne vingttrois ans:et laissa yng filz nōme Theodebert.

¶ De Theodebert sixiesme roy de Bourgoigne: et Daustriche la basse/ q̄ aucuneffoys a este nōmee Frâce orientale.



Theodebert filz de Theodoric/ roy de Bourgoigne/ Daustrichela basse: & de Thuringe/ fut prince de grant prouesse en armes:car lui ioinct avec Childebert & Clotaire ses oncles eslargirēt leurs dñatiôs iusques en Baviere/ & Ausstriche la haulte. Et firent parensemble/ la guerre aux Lôbars & aux Gepides. Depuis le dit Theodebert se benda avec sō oncle Childebert roy de Paris/ cōtre son autre oncle Clotaire roy de Soissons. Et fut la bataille prestee a dōner/ au lieu de cōbre/ou territoire Boileans. Mais il se leua miraculeusemēt vne si horrible tempeste de foudre/ de tōnoire/ & de pluye: q̄lz furent cōstrainctz de nō bataillier. Et y fut moyenne certain appoinctemēt. Toutesuoies au cōmēcement du regne dudit Theodebert/ Ses oncles Childebert/ & Clotaire eurēt enuie sur lui:et le cuiderent circōuenir & faire aucun mauuais tour. Mais il les sceut bien gagner/ par prudēce & courtoisie. Et par le moyen & seruice de charles Hasbain duc de Lôgres & de Brabât: côme sera dit ou traictie subsequēt Joinct a ce q̄ ilz craignoient sa puissance/ parquoy il demoura en son entier Et regna pacifiqueemēt seul en austriche la basse/ & en thuringe/ Et avecqs eulx en Bourgoigne/ dont il estoit chief. Mais nō pas lôguement/ a ce que puis cōprendie:car il mourut/ enuirō le temps/ q̄ la Royne Clotilde/ sa grād mere/ trespassa a tours. Il laissa yng filz son heritier nōme Theobald. Et ne treuve point quil fist aucun passaige en ytalie/ côme firēt son dit pere Theodoric/ & son filz Theobald: parquoy il fait a p̄supposer/ quil ne regna guieres de temps/ ou fut empesche ailleurs.

¶ De Theobald septiesme roy de Bourgoigne/ et de ses gestes en ytalie.



Après le roy Theodebert regna s^o filz Theobald. Cestassauoir en Austriche la basse/ seul z pour le tout: Et en Bourgoigne cōme chief: avec Childbert/ et Notaire ses grādz oncles. Blondus flavius tresnoble historien/ met en son cinquiesme liure/ de linclination de l'empire Rōmain/ que ledit Theobald: lequel il appelle roy de metz/ eūoya en ytalie vng nōbre de gens de guerre Bourguignōs z Frācois soubz la cōduitte de trois capitaines/ dont le premier se nōmoit Buccellin l'autre Amyng/ desia cy dessus mētionez/ z q^e son ayeul Theodoricy auoit enuoyez. Et le tiers auoit nom Lohier: Cloirez ledit roy Theobald y a a en personne/ et passa son armee/ par le mont renin/ q^e est aupres du mont saint Bernard: z descendit en la val Daouste: iusques en la plaine de Plaisance.

Blondus
Flavius

En ce temps la: Thais roy des Gothz/ faisoit la guerre aux Rōmais z eulx a lui. Si cuida bien que lesdictz Bourguignōs z Francois/ fussent venuz a son secours: mais il y fut deceu: Car quand ce vint a dōner la bataille entre les deux parties. Cestassauoir: les Gothz z les Rommains/ iceulx Bourguignōs z Francois qui estoient neutres/ ne tindrent ne pour lung ne pour lautre. Mais se rengerēt cōtre toutes les deux armees/ et desfirēt lune z lautre. Laquelle victoire obtenue Theobald roy de Bourgoigne/ z d'austriche la basse: qui autrefois sest nōmee France orientale/ sen reuint deca les montz. Neantmoins il laissa pour ses lieutenans en ytalie. Cestassauoir: ou quartier des mōtaignes de Gēnes/ les trois capitaines dessus mentionnez: Buccellin/ Amyng/ et Lohier. Avec lesquels Thebas roy des Gothz fit aliance contre les Rommains. Parquoy lesdictz Bourguignons et Francois/ descendirent en la plaine de Parme/ pour se courir ledit roy Thebas.

Iesquelles choses entendant Marses le chastre/ chief de l'armee de l'empereur Justinian: eust este en grand soucy et desespoir: Se ne fust que Sisulald roy des Lrules/ cōpaignōs des Lombardz/ fit aliance avecques ledit Marses/ et vint courir tout le pays de Thurin et Diuozie estant des appendences du Royaume de Bourgoigne: dont les habitans qui de ce ne se doubtoient furent surprins z circonuenus: Mais cōtre ledit roy Sisulald/ fut enuoyee vne bēde de Francois z de Bourguignons. Le nonobstant le roy Sisulald puint yuoier assiege Thurin: Jasoit ce quil ne la peust prendre. Les Francois et Bourguignons ne firēt autre chose que pillier: Tant sur amy z cōme sur ennemis. Et firēt appoinctement avecques ledict roy Sisulald/ et butinerent entreulx toute la region oultre la riuere du Po. Et se ioignirent aussi avecques les Gothz/ qui depuis furēt defaictz par les Rōmains enuiron Lucque: Et y mourut Thebas roy des Gothz/ et bien cent mil hommes avec lui.



Lohier z Amyng/ Capitaines des Francois z des Bourguignons pour le roy Theobald/ se sauluerēt a la fuitte et sen vindrēt retirer a Plaisance: mais la reste de l'armee des Bourguignōs z Frācois/ Aesqz

Le second traictie du tiers liure des Illustrations de France

auoient este vaincuz establirent sur eulx vng autre chief & duc/nôme Hunnides/de la nation des Ostrogothz: Auec lequel ilz se cuiderent retirer dedens Theron: mais ilz en furēt forclus par vng autre Ostrogoth: nomme Hercus/q̄ auoit ladicte ville en garde. Parainsi Hunnides p̄sant se retirer a Plaisance fut pris en chemin: & enuoye a Marfes le chastre/chief de l'armee de l'empereur Justinian: Amyng: lung des capitaines des Frācois et Bourguignōs fut tue. L'autre capitaine nōme Rohier: ataint d'une fieure mourut a trente.

Blondus
Flauus

A cause desquelles choses: la guerre des Rōmains cōtre les gothz fut dutout finie & anichilee. Et cōsequēment Theobald Roy de Bourgoigne: perdit tout ce q̄l auoit en ytalie Et mourut puis aps d'une fieure: le septiesme an de son regne: sans hoir de son corps. Touteluoies Blondus flauus dit q̄l fut tue en bataille: cōtre Chilperic son oncle Le qui ne reuient pas en taille. Et pource que ledit Theobald ne laissa nulz hoirs de son corps. Sō grad oncle Lotaire/herita de tous ses Royaumes seigneuries & tresors. Auquel Lotaire: il nous fault maintenant tourner nostre plume.

De clotaire premier de ce nō huitiesme roy de Bourgoigne/de Frāce/& Dausriche la basse: lequel espousa la femme de son frere Clodomir roy Doileans.

Lotaire filz du roy Louis de Frāce/& de la royne Clotilde de Bourgoigne. Leq̄l nestoit premieremēt que roy de Soissons Suruescut tous ses freres/& nepueux/& eut toutes leurs successiōs Mō obstant q̄l eust eu maintes guerres cōtre eulx/ cōme dessus est dit/ dōt il fut merueilleusemēt augmēte en tene mēt de seigneuries Touteluoies il fut cruel hōme & luxurieux cōme celui q̄ tua ses deux petiz nepueux Gunthier & Theod oald: de sa pprie main/& espousa leur mere nōmee Gundenga/ femme de sō frere Clodomir mais ce nestoit pas de merueilles: car il s'etoit encoires sa payēnie Et estoit chrestien de trop fresche memoire: il pourp̄sa aussi d'attribuer a luy la tierce partie de tout le reuenu des eglises: mais il en fut garde/ par l'archeuesq̄ de tours: qui lui remōstra frāchement q̄l ne le debuoit pas faire. Il fit bouter le feu dedēs yne chappelle de saict Martin: en laq̄lle s'estoit retire en frāchise Lonobaldus roy Dacquitaine. Auq̄l ledit Lotaire faisoit la guerre: Pour ce q̄l auoit dōne faueur a son filz Crannus rebellant cōtre lui: Et fut brusle ledit roy conobald dedens ladicte chappelle de saint martin. Laquelle le roy Lotaire fit depuis reedifier.

Sondit filz crānus aidez fauorise/ de Senabutus/ cōte de bretaigne osa biē dōner la bataille a sō pere le roy Lothaire Mais il y fut vaincu & prins/ avec sa femme et ses deux enfans Lesquelz clotaire cōmanda estre liez a vng banc/ par le bourreau/ et brulez to^s vizz en sa p̄sence. Il eut autres six enfans masles et sept femelles/ de trois femmes. Cest assauoir: Aragunde: Jugunde: & Cōsone. dont les deux premieres estoient seurs. Radegunde fille de Barangier roy de Thuringe: laq̄lle estoit pri-

sonniere fut la quatriesme. Mais il la laissa vierge a sa requeste: Et elle entra en religion/et y vescu de tel sorte: quelle est reputee sainte en paradis. Cedit roy Clotaire affranchit la seigneurie Dyuetot/en normãdie. Tellement que le seigneur dicelle se nõme roy: iusques au iourdhy. Et la cause fut pour la reparation de la mort d'ung seigneur Dyuetot/Lequel le roy Clotaire auoit tue de sa main: vng iour du grand vendredy. Dont le pape Agapitus pour lors seant a Rome/menassa le dit roy de lexcõmunier: si nen faisoit penitẽce ⁊ satisfaction. Le quil fit: Et fut fait led acte: Lan cinq cens trentesix.

Ledit roy Clotaire/cõmenca la fundation de leglise de saint Adard de Soissons/en laq̃lle il fut ensepuely: par ses enfans Apres auoir regne cinquante vng ans. Il laissa quatre filz ses heritiers. Cestassauoir: Chilperic/ Haribert/ Guntran ⁊ Sigibert/ Lesquelz partirent entreulx/ lheritaige de leur pere. Haribert pour ce quil estoit laisne/ fut roy de Paris/ Sigibert roy de Aetz ⁊ d'austriche la basse/ Chilperic roy de soissons: et Guntran roy de Bourgoigne ⁊ de Orleans: duquel est descendue: la tresnoble ⁊ tresillustre maison/ des contes de Habsbourg. Depuis aliee a celle D'austriche la basse ⁊ la haulte. De laq̃lle est au iourdhy chief ⁊ souuerain/ la tressacree maieste imperiale / de Maximilian cesarauguste/ roy de Germanie.

Des sept filles/ dudit roy Clotaire/ ie ne treuve point par histoire/ a quelz princes elles furent aliees par mariaige: sy non de deux tãt seulement. Dont lune/ de laquelle/ le nom nest point exprime/ fut mariee a Egilbert roy D'engleterre/ ⁊ lui donna premierement la cõgnõissance/ de nostre sainte foy catholicque: selon les cronicques D'engleterre. L'autre ⁊ la plus ieune de toutes/ fut mariee/ a vng noble prince de la court: de lempereur Iustinian/ nõme Anselbert/ senateur de Rome/ ⁊ Marquis du saint empire sur Lescault: de laq̃lle Blitilde/ descendit la tresnoble generation/ des Pepins ⁊ des Charles/ desquelz prent son illustration principale: ceste presente genealogie historiale/ cõme il sera dit bien clerement ou traictie subsequent. Et pource feray pause a cestui cy.

Conclusion de ce second traictie.

DAr la deduction d'ice deuxiesme traictie a este veu/ cõmẽt/ le tresnoble sang des premiers roys de Bourgoigne/ fut conioinct avec celui de France/ es personnes de Clouis ⁊ de Clotilde/ ⁊ sommes venuz iusqs a Blitilde participant desditz deux lignaiges. Si reste de monstrer ou traictie ensuiuant/ cõmẽt le sang Rõmain/ ⁊ la genealogie D'austriche la basse/ furent meslez/ avec celles de France et de Bourgoigne.

CFin du second traictie/ de la genealogie historiale/ de lempereur Charles le grand/ Qui est la seconde partie/ des Illustrations de France/ Orientale/ ⁊ Occidentale.

Cômécele troiesime traictie / de la genealogie
historiale / de l'empereur Charles le grand / ou de
France / Orientale et Occidentale.



Ora uons nous tât prouffitela dieu grace / q̄ assez ample co-
gnouissance no⁹ est apparue / de laciène amplitude des Roy-
aumes / de Bourgoigne / et Dausstriche la basse : q̄ on disoit
iadis Frâce orientale / et de leurs estendues et limites / et aussi
de la france occidentalle qui est Gaule : Et des princes / q̄ y re-
gnerēt iusques au tēps du roy Clotaire / premier de ce nom
Auec le tresantique origine : et les gestes desditz p̄ices tous ysluz du sang
Germanique. Parquoy maintenāt nous entrerons en plusclere intelligē-
ce / de la genealogie historiale : de l'empereur Charles le grand / Especialle-
ment / du tresnoble et tresgracieux nom des Charles.

Aute l'intention de ce troiesime traictie nest q̄ de monstret / com-
ment la tresparfonde illustite / de tous les nobles lignaiges des-
susditz / du sang des francz ouietaulx et occidentaulx / des Bourgui-
gnons et des Aufrasiens / ou Aufrichois / eurent tous ensemble cōcurren-
ce / en la genealogie du treschr̄stiē empereur Cesar auguste Charles le grād
monarque Roy de France / Dausstriche la basse : et de Bourgoigne / et de luy
est deriuee et procedee ladicte noblesse / cōme d'une grand source et fontaine
a sa posterite.

Maintenant nous fault il reuenir a la genealogie des Lymbres / la-
quelle en la fin du premier traictie / fut terminee / au duc Aufrasi-
Lequel dōna le nom au royaume Dausstriche la basse : Lombr̄t
nen fuit pas seigneur d'outout : mais en partie / et de la reste gouverneur pour
les roy3 Childeric et Clouis. Parquoy appert que tāt estoit il preudhōme : q̄
ladicte prouince / ne print point le nom d'aucun de ses propres roy3 / Mais
d'ung prince vassal et subalterne / ayāt l'administration de son gouuernemēt :
Laquelle louēge nest pas petite ne taisable : Car pour quoy ne se pouoit elle
aussi biē dire Childerique / ou Clodouee / cōme Aufrasiē / ou Aufriche la
basse / a la difference Dausstriche la haulte / qui est voisine de Pānonie : qu'on
dit maintenant Hongrie.

De Charles quatriesime de ce nom en ceste genealogie
surnōme Nason duc de Tongres de Brabant et de Thuringe / et filz du duc Aufrasius qui donna le nom au Roy-
aume Dausstriche la basse : comme dessus est dit.



Charles Nason / succeda / en la duchie de Tongres et de Bra-
bant : apres son pere le duc Aufrasius. Et cōme il fust de laciē
extraction des roy3 de Thuringe / ainsi quil est assez ex-
plicque ou premier traictie : il renouelle l'aliance / auec ladi-
cte maison / en ceste maniere. **T**rois freres regnoierent pour
lois en Thuringe : qui est prouince Dallemaigne / oultre le Rin-
Lung nomme Berkaire. L'autre Baderic : et le tiers Hermosroy : dont Ber-
kaire laisne non ayāt enfant male : mais seulement deux filles / donna en
mariage la premiere nomēe Uvalberge / audit duc Charles nason / et la fit
heritiere de la duchie de Thuringe. Et dicelle Uvalberge le dit duc Charles
nason / eut deux filz / Cestassauoir : Charles et Berkaire / et yne fillē nommee

22 10
r r d
c v r u d
c s b
16 x 2
7

Veraye. **C** Berkaire le maifne / eut pour son partaige / et appënaige : la duchie de Thuringe : Et veraye la fille / fut mariee ayng noble et puissant hõme du pays Dardene / nõme Haymon / de laq̃lle il eut quatre filz / Cest assauoir Regnault de montauban / et les trois freres : que lon nõme cõmunemët / les quatre filz Haymon / des gestes desquelz / et de leur cheual roux Bayart : les Rommans vulgaires racomptent beaucoup de fables. Et autre chose ne treuve des gestes dudit Charles nason.

De Charles cinquiesme dece nom en ceste genealogie surnomme Hasbain. Et comment il fut enuoye embassadeur deuers l'empereur Justinian et perdit la Marche de dessus Lescault / pour faire seruice au roy Theodebert / Dausriche la basse et de Bourgoigne.



Charles hasbain filz aïne du duc Charles nason succeda a son pere / es duchez de Longres et de Brabant. Et donna le nom au pays de Hasbain : pour ce q̃l y frequentoit pl⁹ uolentiers quen nulle autre p̃tree de sa domination : Lui dõcques en iuuãt le train de son pere / et de son ayeul / qui tousiours auoiet este amy des roys de France : se maintint cõstammët et vertueusement en lamistie de Theodoric / roy de France orientale : cest adire Dausriche la basse / et aussi de Bourgoigne : duquel Theodoric filz de Louis / ay parle assez amplement ou traictie precedent. Et aussi fut ledit duc Charles hasbain / bien en grace du roy Theodebert filz dudit Theodoric : car ilz estoient d'ung mesmes aage : Et tenoit ledit Theodoric roy de Bourgoigne et Dausriche la basse / le siege capital de son royaume / en la cite de Metz / cõme auoit fait son pere. Parquoy Charles hasbain duc de Brabant estoit de plus pres son voisin.

OR aduint / que quãd apres la mort du roy Theodoric : Son filz Theodebert cõmenca regner. Ses deux oncles Childebert et Clotaire / cõme desia est touche / ou traictie precedent : meuz denuie / d'ambition / et de conuoitise / contre leur nepueu / machinerent a toute leur puissance / de le desheriter : tant du Royaume Dausriche la basse : cõme de sa portion du Royaume de Bourgoigne / dont il estoit chief. Croyant doncques le roy Theodebert le d'agier eminent ou il estoit Apres meure deliberation de son conseil / pria au duc Charles hasbain : quil uoulsist p̃d̃re la charge / d'aler en embassade : deuers l'empereur Justinian en cõstantinoble : pour lui demander secours p̃tre la tyrãnie de ses oncles : Auec amplex instructions et plaine puissance / de soubzmettre le royaume Dausriche la basse : qu'on disoit lors France orientale / a l'empire Romain / et en faire la foy et l'hommage audit empereur.

Le duc Charles hasbain tout benin et tout courtois / empreint de bon cueur cest affaire / et se transporta en Grece / deuers l'empereur Justinian : Auquel il exposa la somme de sa legation.

Chais quant l'empereur leut ouy: il ne luy fit aucune response / touchant ce quil auoit ppose de la part du roy Theodebert son maistre. Aincois laccueillit dautre sorte. Car il le comença a redarguer: sur ce quil tenoit & approproit / a luy / de decalamer oceane / La marche de dessus lescault en Gaule belgique. Cestassauoir / le pays la ou sont ores situees les villes Danuers / Gand / Tenremonde / Tournay / Moutaigne / Conde / Gallenciennes / & les chasteaulx circonoioisins / tant d'ung coste de ladicte riuere / come de lautre. Et ce coste le droit et iurisdiction de l'empire / come disoit ledict empereur: Car les procureurs fiscaulx / dudit empire Romain auoient acoustume / de tenir ladicte Marche: en leurs mains / et en leuer les reuenues / ou nom de l'empereur / et a son prouffit.

A ceste obiection / qui neâtmoins estoit assez estrange / au duc Charles hasbain: car il ne pëoit point estre venu la pour cest affaire. Il respondit modestemët et courtoisement / q vray estoit quil tenoit ladicte Marche du saint empire sur lescault: mais nō pas ql en fust usurpateur ne torconier detenteur: Car le duc Artsard son grand ayeul: duquel est faicte mëtion ou premier traictie / lauoit obtenue en don & guerdon: & en perpetuel heritaige / pour lui / et pour les siens / de par l'empereur Constant / pere de Costantin le grand: qui dicelle lauoit inuesty: A cause des bons et grandz seruices / quil lui auoit faictz: tant en la bataille de Langres: comme autremët. Et mesmemët en degeant Carausius le tirant: qui traictoit mal ladicte prouince / & marche / de dessus lescault.

A ceste response du duc Charles hasbain l'empereur Justinian / replicqua / que cōbien que le duc Artsard eut bië seruy l'empire pour ceste fois. Si nauoit il pas pourtant obtenu ladicte Marche de dessus lescault / en perpetuel heritaige / par donation irreuocable. Car l'empereur ne doit ne ne peut riens aliener du demaine imperial au desauantage de ses successeurs: Mais sans plus auoit este baille lusuffruict de ladicte Marche / au duc Artsard: par maniere de recōpense: & en tiltre dofficie et non pas de seigneurie. sicōme vicaire ou procureur de l'empereur a sa vie: ou pour aucun temps / & non autremët. Lequel officie / cessant: la marche venoit a vacquer a la disposition de l'empereur.

Estant ledit Charles hasbain / en ceste doubte et pplexite / Cestassauoir tant de perdre ladicte seigneurie / comme de non faire les be-soignes du roy Theodebert il sappensa / que pour acquerir la grace de l'empereur: et sauuer laffaire du roy son maistre / Il yaloit mieulx quil quictast ladicte seigneurie / & marche du saint empire / sur lescault. Si la resigna purement & liberallemët es mains de l'empereur Justinian. avec tout le droit quil y pouoit pretendre. Laquelle seigneurie: ledit empereur donna incontinent a vng tresnoble prince de sa court: estant present nōme Anselbert le senateur. Cestassauoir: heritablemët pour lui et pour les siens reuerue la souueraincte.

Cômment le duc Charles hasbain / cômme procureur et ambassadeur du roy Theodebert fit hommaige du royaume Daustriche la basse / ou de France Orientale a l'epereur Justinian / et de la reste de l'exploit de son ambassade.



Cand le duc Charles hasbain pour biẽ seruir son maistre le roy Theodebert / se fut despoille de ladicte tresnoble seignourie / de la marche du saint Empire sur Lescault. L'epereur Justinian voulut bien alors entẽdre aux affaires du roy Theodebert. Et lors le duc Charles lui monstra le plain pouoir et auctorite quil auoit du roy son maistre / de soubzmettre et absugectir / en tiltre de sief / le Royaume

Daustriche la basse / a la souuerainete de L'epereur / et de l'epire. Duq̃l Theodebert les autres predecesseurs Royz nauoient encoires volu recognoistre les Empereurs pour leurs souuerains seigneurs. Lequel pouoir et instructions veues par l'epereur Justinian et les barons de son grand conseil / Il accorda tout ce que le roy Theodebert demãdoit. Et receut ledit duc Charles hasbain cômme procureur et ambassadeur dudit Roy / a foyz et hommaige du royaume Daustriche / reserve toutesuoies quil fust franc et exẽpt de tailles / et exactions. Et ce moyennãt L'empereur lui prõmit garantir led Roy aume enuers tous / et contre tõceulx qui le voudroient troubler / en la possession dicelui. Et aussi d'autre part / le roy Daustriche prõmettoit seruir l'epereur / enuers tous et cõtre tous / cômme son feodal et homme lige. Cainsi furent passees les choses: et lettres patentes sur ce dõnees et sceellees d'un coste et d'autre. Et a cause de ceste subiectiõ dudit royaume Daustriche / ou France Orientale. L'empereur Justinian / ou commencement des Institutes s'appelle entre ses autres tiltres / Francus.

DAr la vertu de ceste paction et appointemẽt / l'empereur Justinian enuoya pour ambassade en France / le dessusnomẽ Anselbert le senateur Marquis du saint empire sur Lescault / avec le duc Charles hasbain / deuers les deux Royz freres / Hildebert et Clotaire / En leur mãdant bien adertes quilz ne presumassent de troubler en aucune maniere / le royaume Daustriche la basse / ou de France Orientale / appartenãt au roy Theodebert leur nepueu / Car il estoit de la subiection de lui / et de L'epire. Et a ceste cause / en sa protection et sauuegarde. Et que se ilz venoient aucõtraire / Il les declairoit deslors en auãt pour ses enemis. Lesq̃les choses acomplies / et menees a chief / par la preudhommie et diligẽce / du bõ duc Charles hasbain. Le roy Theodebert fut assure en son Royaume. Et le credit et auctorite dud Charles en augmẽta beaucoup deuers lai et a bõ droit:

De la posterite du duc Charles hasbain.

Comme ie puis entẽdre par les histoires Charles hasbain / eut vng filz / nomme Charoloman.

Barloman / filz de Charles hasbain engendra Pepin / premier de ce nom.

Pepin lancien / et le premier de ce nom surnôme de lāden / Leſq̄ par les cronicques de Brabāt / est repute ſainct / fut duc Dauſtriche la baſſe / et de Brabāt / p̄ce du palais de Frāce / et eut de ſa femme / nômee Ycte vng filz nôme Grimoald / auſſi p̄nce du palais qui mourut ſās hoirs de ſon corps. Et deux filles / l'une nômee Begga / et lautre Shertud.

Begga p̄miere fille du duc Pepin de lāden / fut duchefſe de Brabāt ap̄s la mort de ſon pere / et de ſon frere Grimoald. Et eut pour mary Anchifes Marquis du ſaict empire ſur Leſcault / nepueu / Leſſ affauoir / filz du filz dudit Anſelbert le ſenateur cōme no^s dirons cy apres.

Oshertud ſecōde fille du duc Pepin de lāden / fut abbeſſe de Flyuel / ou Rōmābrabant. Laquelle yeſcut ſainctement / en la religion fondee par ſa mere ſaincte Ycte.

Lancien epitaphe dudit duc Pepin de landen est tel.

*Iſte Brabantinus dux tertius Auſtraſiorum.
Primus erat maiorq̄ domus regni gladiatoz.*

Comment Anſelbert le ſenateur eſpouſa Blitilde / fille du Roy Clotaire / et vint prendre la poſſeſſiō de la Marche du ſaict Empire / ſur Leſcault.



Ya paix ainſi ſinablement cōduicte cōme deſſus ē dit / entre les Royz / oncles et nepueu / p̄ la prudēce du duc Charles hasbai et par lauctorite de Anſelbert le ſenateur / ambassadeur imperial / Hildebert roy de Paris / pour ce q̄l nauoit nulz enfans p̄it en amour le roy Theodebert ſon nepueu. Et de fait / la dopta en filz / et lui dōna tāt de biēs de ſon plain viuāt / q̄ chaſcū ſeſmerueilleoit cōmēt il auoit ſi toſt chāge hayne en dilectiō. Laq̄lle choſe voyāt Clotaire roy de Soiffons. Et cōſiderāt que vne ſi forte aliāce entre lōcle et le nepueu / adreſſemēt p̄ trois fois redoublee / ſicōme de lignaige da doption / et de cōfederation / lui pourroit biē porter q̄lque p̄iudice / enuers lēpereur Juſtiniā / par le moyē de Charles hasbain / duc de Brabāt / Il ſap̄ p̄ſa pour euiter ce chocq̄ / q̄l dōroit la pluſieune de ſes filles / nômee Blitilde / a Anſelbert le ſenateur / hōme de grād port et auctorite. Et ainſi fut fait. **D**oc̄s ap̄s les nopces faictes / Anſelbert le ſenateur p̄it cōgie du roy ſō beau pere / et emmena ſa fēme en ſa marche de deſſus Leſcault / laq̄lle lēpereur lui auoit dōnee. Et p̄it poſſeſſion dicelle.

De la trefnoble et trefſaicte generatiō / q̄ deſcēdit de Anſelbert le ſenateur p̄mier Marquis heritable de la Marche du ſaict Empire ſur leſcault. Et de ſa femme Blitilde / fille du Roy Clotaire /

Anſelbert ſenateur de Rōme / noble et puiſſant p̄nce en richesses et en auctorite fut le premier marquis heritable du ſainct Empire ſur Leſcault / dōt noz ſouuerains p̄ces portēt iuſq̄s auourduy

le tistre et tiennēt la possessiō. ¶ Il eut de sa fēme Blitilde q̄ selō les croniques de Brabāt est reputeē sainte / trois enfās masles / et vne femelle. Le p̄mier eut nō Arnould / le secōd Feriol / et le tiers Adoderic / la fille fut nōmee Tharsitia. ¶ Feriol fut euesq̄ Dutrect / et la receut marfire. Parquoy il est cōpte entre les saictz de paradis / et par son intercessiō se font illec plusieurs miracles. ¶ Adoderic son frere / fut ordōne Euesque en la cite de Arisid / et la repose en paix. ¶ Tharsitia vierge et biē p̄seuerāt en sa v̄ginite est a Rhelanes en Bretaine tenue pour saicte. Et dit lescripture / q̄ apres sa mort par ses merites fut ressuscite vng autre mort. ¶ Arnould laisne / succeda a son pere / ou marquissat de l'empire.

¶ Arnould filz de Anselbert le senateur et de saicte Blitilde.

A Estui Arnould / second Aharquis heritable du saint Empire sur Lescault / eut vng filz nomme Arnulphus.

¶ De saint Arnulphe filz dudit Arnould / et de ses enfans.

A Arnulphe / troissiesme Aharqs heritable du saint empire / sur Lescault / espousa vne saicte dame / nōmee Dode / de laquelle il eut trois filz / Lestassauoir / Ansigisus / ou Anchises / q̄ depuis fut Aharqs du saint empire sur Lescault / lautre fut Flōdulph⁹ / et le tiers / Uvalchisus. ¶ Flōdulph⁹ engendra A Martin / leq̄l fut occis traistreusement par Ebroyn le tirant p̄rice du palais de Frāce. ¶ Uvalchisus engēdra Uvādrechisil saict hōme / et p̄fesseur de Thesuchist. ¶ Les Arnulphe / aps auoir eu ceste belle lignee / renūca au mōde et se mit au seruice de dieu / du cōsentemēt de sa fēme saicte Dode / en qlque religiō ou hermitaige dun coste / et elle de lautre. Lequel Arnulphe pour sa saintete / fut depuis esleu euesque de Metz et apres sa mort / tenu pour saint.

¶ Du marquis Anchises / filz de saint Arnulphe / euesque de Metz.

A Anchises. iiii. marqs du saint Empire sur Lescault / succeda a lad seignourie du viuāt de son pere / quād il renūca le mōde pour mener vie religieuse et solitaire cōe dess⁹ est dit. ¶ Uedit Anchises autremēt dit ansigisus / espousa vne noble / et vertueuse dame / nōmee Begga / fille du duc Pepin de landen / p̄mier de ce nō / et de sainte Acte / et seur de Grimoald p̄rice du palais de Frāce / et de sainte Ghertrud abbessē de Nyuelle. Et succeda ladicte dame Begga a la duchē de Brabāt / aps la mort de son pere Pepin / et de son frere Grimoald / qui morut sans hoirs de son corps / cōe cy dessus est touche. ¶ Uedit Anchises / et sa fēme Begga / eurent parenssemble vng filz nōme Pepin deuxiesme de ce nō / nōme heritel. ¶ Ucelui Anchises tres bō prince / fū tue mauuaiselement et en trahison par vng garnement lequel il auoit nourry de ieunesse en sa court / et mesmement layoit leue des fontz. ¶ Jay trouue lepitaphe de ladicte duchesse Begga tel quil sensuyt.

Begga ducissa fuit genitrix gemitus huius.
Dux fuit ansgito felici federe iuncta.

Du duc Pepin heristel, filz du Aharquis Anchises
et de sainte Begga / et de ses gestes.



Depin heristel / ainsi surnomme / A cause d'une seigneurie /
qu'il auoit ou pays de Liege / en laquelle parauenture il nasquit
fut duc de Brabant / Aharquis du saint Empire sur Les-
sault / et paruint encoires a la principaulte du palais de Frã-
ce / et Daustriche la basse / ainsi quil sensuyt **E**n ce temps
la ledit royaume Daustriche / ne se gouernoit plus proyz
Ahaïs par princes / depuis Childeric filz du Roy

Rouge (epu)
Lequel Childeric estoit inutile / et tirã / et pour ce fut il tue estant a la chasse /
avec sa femme nommee Blitilde / par Bodilo son vassal / auquel il auoit fait
oultraige. Et guieres ne sen faillit q' Uolfald son gouverneur et pince du
palais / ne fut aussi tue par ledit Bodilo. Ahaïs il se sauua a la fuitte : et se
retira en Austriche la basse / dont il estoit gouverneur / et tint icelle contree
tout seul tãt quil vescu / Car desia la vertu des royz de Frãce estoit auillee /
amolie / et abastardie. Si que ilz ne faisoient riens deulx mesmes / Ahaïs se
laissoient du tout gouverner par les princes du palais. Parquoy apres la
mort dudit Uolfald / les Pepin heristel obtenãt la principaulte du palais
obtinrent aussi la principaulte du royaume Daustriche la basse / et en fut gou-
uerneur / et dominateur / avec vng sien parẽt nomme A Martin filz de Flon-
dulphus / qui fut filz de saint Arnulphe euesque de Metz cõme dessus est
dit. **L**e duc Pepin espousa vne dame / nommee Plectrude / de laquelle il
eut deux enfans / Lestassauoir Duõ / Lequel il fit duc de Chãpaigne / et Bri-
moald / qui fut prince du palais de France / apres son pere. Et d'une concu-
bine / nommee Alpaide / Il eut Charles martel / tres vaillant et tres renomme
prince.

Des guerres que Pepin heristel pe-
re de Charles martel eut cõtre Ebroyn
le tirant prince du palais de France / et
contre Bislemar / aussi prince du palais



A lors viuoit vng mauuais et execrable tirant / qui fut pris-
ce du palais du tẽps du roy Clotaire deuxiesme de ce nõ-
lequel ne regna que quatre ans. Et du roy Theodoric son
frere / et successeur. Leq'l tirant Ebroyn / fit des maulx inu-
merables / ou royaume de Frãce Entre lesquels il fit forer
atout vne tariere les yeulx a saint Legier euesq' Dauthũ / et
enuoya en exil saint Lambert du Liege. Et tant ppetra
de cruaultez / soubz lõbre dudit roy Theodoric / a qui il en donnoit toute la
charge que les barõs de France furent constrainctz y remedier / et dõner or-
dre et de fait mirent la main a leur roy Theodoric / et le firent moïse. Et pã
reillement Ebroyn. Lequel ilz encloyrent en labbaye de Lisseux. Puis ale-
rent q'r Childeric qui estoit en Austriche / et le constituerent Roy sur eulx
et Uolfald / prince du palais.

D Et tarda guieres apres / que le roy Childeric se gouerna si mal
enuers ses subiectz / que comme desia est touche cy dessus /
Il fut tue par la main d'un noble homme / nomme Bodilo.

Lequel a tort & sans cause. Il auoit fait lier a vng pal tout nu: et le battre de verges cruellement. ¶ Adoncques les princes de Frâce/alerent tirer leur roy Theodoric hors de l'abbaye/ou ilz lauoiert enclos / et le restablirēt en son Royaume/et firent price du palais. Lendefil Bourguignō/natif Dau-
thun.

Lesquelles choses entendues par Ebroyn le tirant que les Fran-
cois auoient fait Ahoisne a Lisseux. Il trouua maniere de saillir
hors du monastere / & getta le froc aux orties. Puis assembla vng
grand tas de buigaus / larrons / et gens perdus / Et tout lesquelz / Il osa bien
venir assaillir le roy Theodoric son seigneur / et Lendefil prince du palais.
Et par effect leur fit tel guerre / qu'il les chassa iusques a Baccaille. La ou
il pillā tous les tresors Royaulx / et le Roy se retira a Lreçy. Et illec fut cō-
strainct de faire appointement avec le tirant Ebroyn / et le restituer en son
gouuernement / et principaulte du palais. Et tantost apres Lendefil Dau-
stun qui auoit este prince du palais / venant audit Ebroyn a seurte et soubz
sa foy / fut occis par lui: et recommença a faire plus doultraiges / & de tirā-
nies que parauant / A desmement sur prelatz: et sur gens deglise. Et le Roy
Theodoric souffroit tout: et ne se soucioit sy non de se dōner du bō tēps

Martin filz de Flondulphe / Et Pepin heristel son parent / to⁹ deux
princes Daustrie la basse / tresvertueux & de noble cueur / Estās
aduertiz des maulx intolrables que leō Ebroyn faisoit en Frā-
ce: delibererent de non plus le souffrit / mais y obuier et mettre remede. Et
pour ce faire mirent sus vne bonne armee / Audcuant desquelz vindrent a
grand puissance / Le roy Theodoric: & Ebroyn le tirant. Et fut la bataille /
dōnee au lieu nōme Bicofal: laquelle fut forte & aspre. Et mourut beaucoup
de gēs dun coste et d'autre / Mais le Camp demoura au roy Theodoric / et
a Ebroyn. ¶ Le duc Pepin heristel se retira en Austrie la basse / quō dit
maintenant Lothric: et Martin senfouyt en la cite de Laon. Auquel tan-
tost aps treues furent donnees / et soubz vmbre dicelles / Il fut enuoye que-
rir par Ebroyn. Et quād il fut en sa presence / Il le tua. Mais aussi comme
ledit criminel tirant ne cessast de perpetrer tant de murtres / et occisions: et
tous les maulx dōt il se scauoit aduiser. Finablement selon le iuste iugemēt
de dieu / Il fut tue en aguet par vng homme lhermofroy: lequel aps le cop
fait / se sauua et senfouyt au duc Pepin / en Austrie.

La detestable tirannie / de Ebroyn / estaincte par sa mort trop tar-
difue. Les Francois establirēt vng noble homme nomme Uva-
racon / prince du palais / Lequel enuoya incontinet embassadeurs
au duc Pepin heristel en Austrie / qui traicterent aliance et amistie / avec
lui. ¶ Depuis Gislemar filz dudit Uvaracon / getta son pere hors de gou-
uernement et principaulte du palais. Mais le duc Pepin purt la querelle
pour le pere / et vint alencōtre de Gislemar a main armee / Lequel ne le ref-
fusa point a bataille. Et s'assemblerēt les deux Ostz aupres du chasteau de
Flamur. Le rencōtre y fut horrible & merueilleux / & y eut beaucoup de sang
respādu. Et a ce q̄ientēs / le duc Pepin gaigna la Journée / Gislemar per-

secutant son pere / mourut tantost apres de male mort subite: et **U**varacon refut en son premier estat / mais il trespassa la mesme annee.

Commēt le duc **P**epin heristel / desconfit en bataille le roy **T**heodoric de Frāce: z **B**erkaire prince du palais et fut **P**epin esleu / a ladicte principaulte.



Apres la mort de **U**varacon prince du palais / Les barons de Frāce furent en qlq estrif et different de creer vng nouveau price du palais **A**mais finablement / Ilz s'accorderēt sur vng nōme **B**erkaire hōme de peu destime et valeur cōbiē quil fust gendre dudit **U**varacon. Dont quand ilz eurent cogneu son poure gouuernement z insouffisance / ilz se repentirēt beaucoup / **E**t desirerēt dauoir sur eulx / le duc **P**epin de **B**rabant prince **D**austriche la basse. **E**t a ces fins lui enuoierent certains messaigiers / **P**riant quil mist sus vne bonne armee / z vint a leurs secours / contre **B**erkaire prince du palais qui leur estoit inutile et intollerable. **E**t ilz constituroient ledit **P**epin au gouuernemēt du palais de Frāce.

Le duc **P**epin / obtempera a leur requeste et sen vint a bone z grosse puissance / cōtre ledit **B**erkaire. **L**e roy **T**heodoric estoit avec **B**erkaire: cōme celui parauenture qui ne sen fust ose excuser: tant estoient alors les **R**oyz de France subzectz aux princes du palais / qui depuis ont este nōmez **L**onestables. **S**i se rencontrerent les deux armees en vng lieu nōme **L**extric / **L**a ou le tour commença grand et merueilleux / et dura tant q̄ **B**erkaire y fut occis. **E**t le roy **T**heodoric prins / **F**aisoit ce q̄ **S**uaguin diſe autremēt. **H**eant moins le duc **P**epin heristel mit tantost a deliure le roy **T**heodoric: et fut la paix faicte entre eulx. **E**t selon les conuētions des princes de Frāce / le duc **P**epin fut esleu z esleue / a la dignite de prince du palais / par lesditz seigneurs de France / et du consentement de **T**heodoric leur roy. **E**t des lors en auant les affaires de la couronne / cōmēcerent a se remettre en meilleur forme et estat: et alerent tousiours prosperant de plus en plus.

Suaguin

Des autres gēstes du duc **P**epin heristel / et de ses enfans.



Toutes les choses ainsi reduictes et appaisees en France / le duc **P**epin heristel ayāt affaire en son pays **D**austriche la basse. **A**ps auoir dōne ordre a tout laissa vng lieutenant / en la principaulte du palais de Frāce nomme **M**ordebert hōme de qui il se fioit / **E**t tātost apres mourut le roy **T**heodoric / lan de son regne dixneufuiesme **S**i succederēt aps lui ses deux enfans / **L**ouis secōd de ce nom: qui ne regna q̄ trois ans: et aps lui **C**hildebert son frere qui ne fit oncques riēs digne de memoire. **E**ndementiers / **M**ordebert lieutenant du duc **P**epin heristel / price du palais ala mourir / **L**a q̄lle chose entendue par ledit duc **P**epin / **I**l vint en Frāce / z amena son filz **G**rimoald: leql il fit prince du palais du roy

Childebert. ¶ Celuy Grimoald eut a fême Theudefinde fille de Radbod/
roy de Frise.

O Grimoald filz du duc Pepin heristel: prince du palais du roy Childebert de Frâce/ Je ne scay pour quel cause fut tue traistreusement
estât en deuotion deuant lautel de saint Lambert du Liege: par vng
garnement nomme Raugar payen ydolatre / estât des gens de Radbod
roy de Frise: pere dela femme dud Grimoald. ¶ Aussi mourut enuiron ce
temps Duon/ duc de Champaigne frere dudit Grimoald / r ne laissa q vng
filz nôme Theodoald qui succeda a son pere/ en la duché de Champaigne / r
a son oncle Grimoald/ en la principaulte du palais de Frâce/ p le moyen du
duc Pepin heristel son grâd pere/ leqly tint la main. Affin q la pricipaulte
du palais de Frâce/ demourast tousiours en sa maison. ¶ Lesqles choses
faictes le duc Pepin en sa vellese attait dune fieure ague mourut. Mais
il laissa par testamēt a Charles furnôme martel / lequel il auoit eu dune cō-
cubine nômee Alpaide: la principaulte Dausriche la basse / quō dit maite-
nāt Lothric: dōt sa fême legitime appellee Plectrude ne fut pas cōtete.

Saint Lambert euesq du Liege q flourissoit en ce tēps receut mari-
re/ a cause de la Jalousie/ q la d Plectrude/ fême legitime dicelui
duc Pepin heristel auoit enuers Alpaide sa cōcubine. Car comme
saint Lambert blasmast/ au duc Pepin le vice de cōcubinaige/ leqil il exerceit
auec icelle Alpaide mere de Charles martel/ disant q cestoit contre dieu et
cōtre raison/ r cōtre les faictes loix de mariaige/ vng nôme Dodō/ frere de
ladicte Alpaide/ de son propre mouuemēt/ ou p lenhoit de sa seur/ tua ledit
saint euesque dedens la cite du Liege/ et fut ensepuey a Utrecht. ¶ Jay
trouue Lepitaphe du duc Pepin heristel tel.

*Ille Pipinus erat dux rectus Austriasorum.
Austria dicta fuit tunc regnum Lothariense.*

¶ De Charles cinquesme de ce nom/ en ceste genealogie/
furnôme Martel pere du roy Pepin le brief / et ayeul de le-
pereur Charles le grand.

Charles martel/ autremēt furnôme Licides/ filz de Pepin
seigneur de Heristel en Liege et de Alpaide sa concubine
fut/ cōme dessus est dict/ par le testament de son pere: or-
donne heritier de la principaulte du royaume Dausriche
la basse. Laqle chose sa marastre nômee Plectrude vefue
dudit Pepin/ ne pnoit poit a gre Ais fauouisoit a son nep-
ueu Theodoald/ filz de son filz Duon/ duc de Châpaigne

Si psecuta tāt icelle Plectrude/ ledit Charles martel/ qle trouua maniere
de le faire prēdre a Louloigne sur le Rin. Et illec le fit detenir en seure gar-
de. Et ce pendāt se saisit du royaume Dausriche la basse/ q on dit mainte-
nāt Lothric/ et en mit en possesiō son nepueu Theodoald prince du palais
de Frâce. Et eulx deux ensemble/ tidrēt en tutelle/ le roy Dagobert second
de ce nom.

N Le tarda guieres apres q les Frācois furent ennuyez dudit Theo-
doald/ duc de Châpaigne et prince du palais/ r ne peurent pl⁹ en-
durer sō gouuernemēt. Si selseuerēt yrelui en armes/ et le vainq-
rēt en ynē bataille foit dōmaigeuse/ aups de Lōpiegne/ tellemēt q l se fouit.
Et ilz cōstituerēt sur eulx vng autre prince du palais/ nomme Raginfroy.

Grimoald

tel

Ambrus Lambert

Charles

Raginfroy

Si alierent avec eulx Radbod/roy de Frise/dont dessus est faicte mention Et apres la mort du roy Dagobert/Ilz constituerēt Roy sur eulx/vng prestre lequel sappelloit Daniel/Ahais ilz lui changerent son nom: et le nommerent Chilperic. Et en ces entrefaictes/Charles martel eschappa de la prison/en laquelle il estoit detenu a Louloigne/par sa Aharastre plectrude.

Comment le Duc Charles martel/apres quil fut eschappe des prisons de sa Aharastre recouura la principaulte du Royaume Daustriche la basse et aussi du palais de France.



Le duc Charles martel/Se voyant hors de la garde prisonniere/de sa Aharastre/et aussi du dangier de la mort/dont il nestoit pas loing. Lascha incōtinent de recouurer sa principaulte du royaume Daustriche la basse occupe cōme dessus est dict par ladicte Plectrude / et son nepueu Theodoald/a laide de Radbod roy de Frise/Chilperic/ parauant nomme Daniel prestre/et roy de France comme ia dit est/Auec Raginfroy prince du palais:et ledit Radbod roy de Frise/vindrent alencontre du duc Charles martel:et fut la bataille donnee sur la riuere de Aheuse. Vestour y fut grief/Ahais Charles martel ny gaigna pas:ains se trouua le plus foible/Si se sauua a la fuitte.

Icelle victoire obtenue par Chilperic/ et Raginfroy/Ilz entrerent par le pays Dardenne/ou royaume Daustriche la basse/Lequel ilz coururent et gasterent de toutes pars/iusques a Louloigne/mais Plectrude la vesue dessusdicte/voyant q le pays de son douaire se perdoit a son grand desauantaige/leur donna tant des tresors / de son feu mary le duc Pepin heristel/quelle les fit retourner en France. Le nō obstant le duc Charles martel/qui ne dormoit pas / vint ruer sur la queue/et leur fit vng merueilleux dommaige.

Despit de laquelle perte/Il tarda guieres ap̄s que le roy Chilperic/et Raginfroy prince du palais/avec aultre plus grosse armee retournerent sur les terres/du duc Charles martel: mettans tout a feu et a sang. Ahais il se deffendit fort/et fut la guerre menee assez longement doubtense dun coste et dautre. Et finablement:le roy Chilperic et Raginfroy/furent vaincuz au lieu Dablaue. **C**e non obstant ap̄s leur fuitte Ilz rassemblèrent vne autre grosse armee avec laide de Eudo duc Dacquitaine et de Bascoigne leur alie. Et vindrent pour la tierce fois/contre ledit Charles martel. La iournee fut assignee ou pays de Lambresis: pres dun Bourg appelle Clincy/Et la furent de rechief vaincuz le roy Chilperic/et Eudo prince de Bascoigne avec Raginfroy. Chilperic et Eudo sen fouyrēt a Orleans la ou ilz chargerent les tresors Royaulx: a tous lesquelz ilz se sauuerent en Bascoigne/et ne les peut Charles martel aconsuiure. Ahais

il passa la riuere de saine 7 puint Orléas. Puis ala assiegier Raginfroy qui se estoit retire dedès Angiers: et le puint avec la cite. Et ce nonobstât en vnsant d'une merueilleuse cleméce/7 courtoisie: il le remit en liberte/7 oultre ce: luy donna la cite Dâgiers/ pour son estat: Et parainsi Charles martel cōme victorieux fut pacifique prince du palais/ Et en lieu de Chilperic fugitif: ordonna pour roy vng nomme Clotaire/ou Lothaire.

Cōment le duc Charles martel creoit les roy3 de France a son appetit: 7 cōment il se vègea de sa marastre Plectrude/ 7 cōquesta le royaume de Bulgarie oultre la Dunoe: 7 la plus grand partie Dallemaigne Cestassauoir Soaue/ Saxoigne/ et Bauiere.



Cstant ainsi possesseur pacifique: Le duc Charles martel: des principaultez Daustriche la basse/ et de France Apres auoir chassé Chilperic/ 7 cōstitue en son lieu/ ledict roy Lothaire. L'annee ensuiuât/ il enuoya vne embassade deuers Eudon/ duc Bacquittainé/ et de Gascoigne: Afin dauoir en les mains/ ledit Chilperic/ parauât appelle Daniel prestre. Laq̃lle chose/ il obtint. Et par ce moyen/ ledit Eudon eut paix. **C** Le pendât q̃ ces choses se traictoient/ Le roy Clotaire ala mourir: Et le duc Charles martel/ vsant de grât benignite/ enuers son ennemy Restablit icelui Chilperic/ son prisonnier/ en la dignite du royaume de France. Ainsi appert que les princes du Palais/ faisoient ou deffaisoient les roy3 de France/ a leur appetit.

Chilperic: Apres ce q̃l fut fait roy de rechief: ne vescu guieres. Si fut par lauctorite du duc Charles martel: cree nouveau roy Theodoc filz de Dagobert/ derrain de ce nom. Lequel Theodoc auoit este nourry/ ou monastere des nonnains de Lale. **C** Doncques apres ces choses ainsi ordōnees en Frâce: Le duc Charles martel/ desirant soy venger de sa marastre Plectrude/ q̃ tāt de mauly lui auoit fait/ Assembla vne puissante armee/ se tira deuers couloigne sur le Rin. En laq̃lle cite ladicte Plectrude/ femme de grand cueur/ se estoit fortiffiee a merueilles. Et auoit entre ses mains/ les tresors du feu duc Pepin heristel son mary. mais Charles martel puint par force/ ladicte cite de Louloigne/ ensemble les tresors de son pere: avecques sa marastre. Toutesuoies depuis elle eschappa subtillement/ 7 senfouyt ou Royaume de Bulgarie/ qui est oultre la grand riuere de Dunoe/ en Allemaigne/ par dela Hongrie.

I ne scay/ se pour ceste raison ou autre: Le duc Charles martel/ fut meü de tirer son armee celle part: mais ie treuve bien q̃l ala querre ledit royaume de Bulgarie: 7 en passant 7 rapassant subingua la plus grât partie Dallemaigne/ Cestassauoir les Soaues/ Saxoigne/ et Bauiere/ Puis retourna en Frâce/ victorieux/ avecques grât proye/ 7 merueilleuses despouilles.

B Etourne en Frâce/ le duc Charles martel/ il fut aduertý/ que le duc Bacquittainé/ Eudō/ dessus mētionne/ machinoit de rechief/ quelque mauuastie contre lui. Si tira celle part avecques bonne armee/ mais Eudō ne lattendit point/ ains se cacha en lieux desertz 7 inaccessibles

du coste de Bascoigne. dont quād le duc Charles martel vit ql ne le pourroit trouuer: il sen retourna en Frāce / et dōna cōgie a ses gens d'armes: mais peu de temps apres / lui fut mestier les rassembler: Car nouuelles vindrent que les haulx Allemans / et les Soaues / autrefois par lui vaincuz et surmōtez / se vouloiet rebeller par le motif de leur duc nōme Leuffroy / dont il fut contrainct de retirer celle part / ce quil fit: Et vainquit ledit duc Leuffroy. Si remit par ceste victoire / les haulx Allemans et Soaues / en sa subiection et obeissance.

De la merueilleuse victoire que le duc Charles martel eut contre les Sarrasins: Lesquelz Eudon duc Dacquitaine et de Bascoigne / auoit amenez en France / Et comment il donna les dismes des eglises aux gentilz hommes.



111 1111
 Pendant ce que le trespuiffāt duc Charles martel / poursuiuoit ses victoires en la haulte Allemaigne Eudō duc Dacquitaine et prince de Bascoigne / mauuais homme vindicatif et tousiours rebellant / lequel se douloit dauoir este ainsi reboute / chasse / et quis: par Charles martel / cōme dessus est touche: S'estoit tire en Espagne / vers vng roy infidelle et machōmetiste / nōme Abidiram. Aucc leql il auoit tāt fait et practique / quil lui auoit donne Non seulement passaige par ses pays de Bascoigne et Dacquitaine / pour entrer en Frāce / Mais aussi certain espoir et moyen / dy pouoir obtenir regne / et demeure perpetuelle / avec ses mores sarrasins / Lesqlz soubz ceste folle confiance suiuirent leur roy / en vne merueilleuse multitude / menans avec eulx leurs femmes / leurs enfans / et tous leurs bagaiges / en deliberatiō de non retourner en Espagne / cōme ilz ne firent. Mais ce fut au rebours de leur intention.

2
 1
 1
ABidiram roy des sarrasins moyennāt la conduite du prince Eudon de Bascoigne assiega premierement la cite de Bourdeaulx / et la print / Brula les eglises / et fit tous les maulx quil peut. Autant en fit il a Poictiers / et vint iusqs a tours. Mais en cest endroit / Le duc Charles martel lui vint alencontre / avec sa puissance / D'austrichois / Allemans et Frācois: Si lui donna la bataille et vainquit / Tellemēt que par le tesmoignage de tous les historiens / il y demoura de Sarrasins / trois cens quatre vingtz cinq mil. Et des gēs du duc Charles martel seulement quinze cēs qui semble chose biē miraculeuse. Et pource que les barons et gētilz hōmes de France / auoient bien seruy en ceste guerre / cōme il y parut / et despendu tout le leur / vendu et engage leurs terres: pour cōtrester aux mescreans / et soubstenir la foy de dieu / et nostre creāce de sainte chrestiete. Le duc Charles martel / du consentemēt des prelatz / donna pour recōpense aul ditz seigneurs barons et cheualiers / en lieu de soule / et pour leur defroy et recouurement de leurs terres engagees / aucune partie des dismes de leglise / Promettant les leur rendre au double se dieu lui eust prolonge sa vie. Laquelle donation ou plustost permission faicte du consentemēt de leglise gallicane / en peril eminēt / les gens ecclesiasticques de frāce / ont depuis

blasmee z ont accuse le duc Charles martel destre dampne a ceste cause. Le que ie ne croy pas: Car lequel eust il mieulx valu pour la chose publicque de chrestiente/ou que les sarrasins Daffricque/se fussent habituez en France/ par l'espace de buyt cens ans/ comme ilz ont fait en Espagne/ iusques a la verreniere conqueste de Grenade/ ou que le patrimoine de leglise ayt done secours z subsidie aux gens militaires et a la noblesse de Frace/ pour obuier par armes et de fait a vng tel incouuenient/ ceq les gens deglise nepouoiet faire par leurs prieres z oraisons. Mais de ce disputer/ ie me deporter: Car ce n'est pas de presente speculation. ¶ Si reuiens au ppos principal de l'histoire qui dit/ Que apres la desconfiture des sarrasins dessusdicte/ Eudon duc Dacquitaine. Nonobstant q de tous ces maulx il eust este cause/ Lrouua maniere de faire son appoictemēt/ avec le duc Charles martel. Et deffit la reste des sarrasins/ Selon ce que met Guaguin/ en l'histoire de France.

Guaguin

¶ Comment le duc Charles martel conquesta le Royaume de Bourgoigne/ la duche Dacquitaine et de Gascoigne/ et depuis le Royaume de Frise et vainquit les Allemans sur le Rin/ z les Gothz et sarrasins en Prouence/ et en Acquitaine/ et de ses autres gestes.



¶ Ceste tresgoieuse victoire/ des sarrasins achenee par le duc Charles martel/ autre nouvelle guerre suruint du coste de Bourgoigne. Et selon ce que ie puis comprendre: Le fut par le moyen du dessus nome Eudon/ duc Dacquitaine et de Gascoigne/ tousiours malueillāt du duc Charles martel. Lequel prince tresnoble/ z tresinuaincu/ ala icelle part: z print la cite de Lyon sur le Rhosne/ qui pour lors estoit la tierce prouince du Royaume de Bourgoigne. Dillec il tira en Prouence/ q de toute anciēnetē estoit la cite capitale du Royaume de Bourgoigne/ cōme est ores Paris en France. Enoultre il cōquist Aharseille/ z le pays denuiron/ en lostant aux Desegothz/ vne nation Dallemaigne/ qui auoient occupe ladicte contree. Et buief il mit en son obeissance/ tout le Royaume de Bourgoigne. Si tua finalement le duc Eudon/ son ancien ennemy/ cōme ie treuve en vnevieille cronicque. ¶ Ant z subiugua toutes ses seigneuries en Acquitaine et Gascoigne/ Mais pour la singuliere moderation dont il estoit plain: il nappella point les Bourguignons quil auoit conquestez/ ses subgectz: mais ses aliez et confederez/ par plus douce et plus agreable appellation.

¶ Dis apres/ Afin quil se gardast destre oisieux: Il mena son armee en Allemagne oultre le Rin: cōtre le roy de Frise/ nomme Radbod/ de secte payēne z ydolatre. Lequel ie treuve ailleurs estre nome Pōpon: Si le vainquit sur le fleue Burdon/ et gaigna son Royaume/ Lan de nostre salut sept cens trente cinq. Et en ce temps la les Elvandelz vne autre nation Dallemaigne entrerēt en France iusques a la cite de Sens: Lesquelz Obbo Archeuesque de Sens deffit.

Per 2 f

Et tãtost apres les Bourguignõs se rebellerent: cõtre lesq̃lz / Le duc Charles martel apres son retour de Frise / marcha de rechief / & entra dedes Lyõ sur le Rhosne: ou il pugnit aucuns citoyens estans chiefs & motifz de la rebellion. Et dilec tira en Arles / cite capitale dudit Royaume de Bourgoigne / & autres villes & fortes places / la ou il mit bonne garnison.

DE tarda guieres apres / q̃l lui fut mestier de retourner en Allemagne / Pour ce q̃ ses subgiectz / de dessus la riuere du Rin / se stoiet esleuez de nouveau. Lesq̃lz il dompta de rechief. ¶ Cela fait autre tumulte suruint du coste de prouence. Car Marancus Bourguignon q̃ se disoit duc de prouence / autrefois subiugue: par le duc Charles martel: auoit fait secreta aliãce / avec les Clesgothz / vne nation Dallemaigne / habitans pour lors en acquitaine / Lesquelz nestoient point cõtens de ce q̃ leur duc Odo auoit este deffaict / par le duc Charles martel. Et oultreplus ledit Marãcus de prouence / estoit ale q̃rir secours en espaigne. Et de fait auoit pratique deux royzz sarrasins. Dont lung estoit nomme Athimus / & autre Amoreus. ¶ Parainsi ledit Marãcus qui se disoit duc de prouence / entra le premier en acquitaine: avec le roy Athimus sarrasin. Si prindrent de primeface Bourdeaux & Harbone: et vindrent passer le Rhosne / Et prindrẽt les citez Dauignon & Arles en prouence. Et se respãdirent lesd̃ Clesgothz & sarrasins / parmy toute acquitaine / Et les citez capitalles du royaume de Bourgoigne / du coste de prouence. Si se fortifia ledit Marãcus / dedens Auignon. Et le roy Athimus a Harbonne.

LE duc Charles martel aduertý de ces nouvelles / dõna bon ordre en son pays du Rin / & vint diligemmẽt en la haulte Bourgoigne / ou il mit sus la plus grand armee quil peut. Si ala promptemẽt assiegier Auignon / & la print par force. Aucuns disent / que ce fut fait par son frere nõme Childẽbert / son lieutenant en ceste partie. Et de la tira a Harbone / ou le roy Athimus sarrasin estoit / et y mit le siege. Au secours duq̃l vint par mer lautre roy sarrasin / nõme Amoreus dont dessus est faicte mẽtion avec multitude infinie de sarrasins. Parquoy fut mestier / au duc Charles martel de demander secours au roy de Lombardie / nõme Vuitprand. Leq̃l estoit son compere. Et vng peu de temps parauãt / lui auoit mõstre signe de grant amistie: Car a la seule & simple req̃ste / du duc Charles martel / il auoit laisse le siege quil tenoit deuãt Rome / contre le pape Gregoire troisieme de ce nom.

Vuitprand roy des Lombardz / venu au secours de son compere / le duc Charles martel / Joinctes ensemble les armees des Allemands / Frãcois / Bourguignons / & Lombardz / ilz liurerent la bataille / aux Sarrasins / & aux Clesgothz / en vne belle plaine / en la valee de Lorbar / qui nest pas loing de Harbonne. Le strif y fut grãd & merueilleux. Mais apres que lung des royzz sarrasins / nomme Amoreus y fut occis / Tout la reste se laissa desconfire. Lautre roy nomme Athimus / se sauua en vng petit nauire / et senfouyt en Espaigne. Parainsi le duc Charles martel demoura victorieux / moyennãt laide de Vuitprand / roy des Lombardz

Oultreplus. Tous les Tesegothz vne cruelle nation / qui ia par le space de trois cens ans / auoient trouble le monde: tant en Prouence cōme en Acquitaine et Espaigne / furent deffaictz. Exceptez aucuns qui se retirerent a Barcelonne. Ne les sarrasins noserent oncqs puis entrer en Frâce. Doncques toutes autres natiōs estrāgieres / gettees dehors / La Saule demoura subgette aux Frācois / moyennāt la grād prouesse et vertu du duc Charles martel.

E Auiron ce temps la mourut / le roy de France / nomme Theodoric / deuxiesme de ce nom: filz de Dagobert / ou lieu duq̄l le duc Charles martel: cō ne p̄ince du Palais / stitua Childeric frere germain dudit Theodoric. Lequel Childeric fut depuis honteusement depose / soubz v̄mbre de lauctorite du pape Zacharie / cōme sera dit cy apres: quand nous parlerōs de Pepin filz du duc Charles martel. Ainsi appert que par le duc Charles martel / furent creez quatre roy3 en France / Cestassauoir: Lothaire Chilperic / Theodoric / & Childeric. Et fut si preudhomme / q̄l ne volut poit vsurper la couronne de France: ne se nommer roy / ce quil eust bien peu faire. Mais pepin le brief son filz ne le fit pas ainsi.

Ant de haultes choses acheuees / par la force / prudence / & vertu / de ce tresglorieux et magnanime p̄ince / Charles martel / Le roy & aume de France / & toutes les prouinces / par lui conq̄ses pacifiees / Apres tant de trauaulx / aprouchant le terme de ses iours / Il cheut en maladie / en vng bourg nomme Cermene / pres du fleuue Dysere. Or auoit il trois enfans / comme ie croy de deux femmes / Cestassauoir: Charloman / Pepin / & Griffon. De la premiere femme / ie ne scay le nom: mais la mere de Griffon / le maine / auoit nom Simahilde: niepce du duc Odon de Bauiers. Si distribua Charles martel son heritaige aux deux p̄miers tant seulement. Charloman / eut pour sa part / Austriche la basse: quon dit maintenāt Les pays de Lothric / & Brabant / Soaue / Allemagne / & Thuringe. Lapennaigne de Pepin le brief: fut France / Bourgoigne / & Acquitaine. Griffon son le plus ieune / neut point de terre en sa part: mais fut passe / soubz silence / ou testament de son pere / dont sa mere Simahilde ne fut pas contente.

Antost apres / ce tresuertueux p̄ice trespassa: lan de sa p̄icipaulte vingt cinq: selon les cronicques de France. mais les cronicqs Dallemai gne / lui en donnent dix dauātage. Et fut solēnellement ensepuey: a saint Denis en Frâce: en vng sepulchre de albastre: qui encoires est en estre. Mais lasoit ce que il ne soit pas compte ou nombre des roy3 de Frâce / Neantmoins / sa statue ou rēpresentation estāt dessus son tumbel / en ladicte eglise de saint Denis en Frâce / porte sceptre & courōne. Le q̄ iay diligēment regarde & note. Si ay trouue en vng ancien liure / ou pays de Brabant son epytaphie en quatre vers / tel qui sensuyt.

*Ecce brabantinus: dux quartus in orbe triumphat
Dalleus in mando Specialis christicolarum
Dux: dominusq; ducum: Regum quoq; Rex fore spreuit
Non vult regulare: sed Regibus imperat ipse.*

Letiers traictie du tiers liure des Illustrations de France

De Karloman duc Dausriche la basse: quô dit maintenant Lothric / r Brabant / Soaue / Allemagne / et Thuringe. Lequel apres plusieurs victoires se rendit moïne.

Karloman filz aïne du duc Charles martel / a q le pere / par sô testamêt auoit laisse les pays : Dausriche / Brabât / Soaue / Allemagne / r Thuringe: vescu pacifiquement avec son frere Pepin le brief / Le q aduient peu souuêt / entre freres charnelz / mesmemêt quand iz sont grâdz seigneurs . Et lui assista en tous ses affaires. Car côme Simahilde / vefue du duc Charles martel / fust mal cõtente: côme dessus est dit: de ce q son filz Griffon nauoit point este nôme heritier: en aucune partie / ou testament de son pere. Elle estant femme de cueur / incita son dit filz a demander la part de la succession a ses freres: At têdu / q l nestoit point bastard: Le ql fit tâtost / r vouletiers / r print en sa saisine la cite de Laon. Si entama la guerre cõtre selditz freres / Les qlz lassiegierêt / et le pûndrent. Et affin ql ne troublast plus les affaires du royaume / karloman lëuoya en seure garde a chasteau neuf / vne forte place / en la forest Dardenne.

Qela fait / les deux freres ensemble alerent alêcontre de Hunauld duc Dacquitaine / q se rebelloit cõtre le royaume de Frâce. Et aps quilz eurent vaincu ledit Hunauld / r remis icelle puince en debuoir dobeissance: Eulz deux parens ensemble dompterent les Allemans a eulz rebelles / et Odilon duc de Baviere: Puis karloman tout seul / ala contre les Saxons: desquelz il obtint victoire. **D**ont apres tant de psperez il fut ennuye du môde Si delibera de y renoncer: r d'entrer en religion / Le ql fit / a peu de cõpaignie: du sceu r cõsentemêt de son frere Pepin. Et se tira ledict Karloman a Rome / vers le pape Zacharie: de la main du ql il print l'habit de saint Benoit / r ala viure religieusement ou monastere de Montcassin en ytalie: Le ql au parauât il auoit fait edifier a ses despês / delibera de y vser sa vie en faisant penitêce: Le qui n'aduint pas: car Aistulphe roy des Lombardz / hõme cault r malicieux: trouua moyen de le tirer hors de son monastere / pour lenuoyer en Frâce cõtme ambassadeur / deuers le duc Pepin / son frere / Le ql se preparoit de faire la guerre / cõtre ledit Aistulphe / pour la querelle / r a la reqste du saint siege apostolicq: qui par la tyrânie du d' Aistulphe estoit trouble r moleste / en la possession du patrimoine de leglise. Si pësoit icelui Aistulphe / q ledict Karloman moïne / par sa persuasion / trouueroit maniere de retarder son frere le duc Pepin / du passaige oultre les montz: Laqle ambassade: le duc Pepin / print si tresmal engre / que nō en regard a lamour r charite fraternelle / ny aux bõs seruices q parauât il lui auoit faitz / fit mettre son dit frere Karloman / en perpetuel exil / dedès vng monastere / en la cite de Clienne / en Dauphine / la ou tâtost apres il mourut de regret.

Du duc Pepin surnõme le brief: troïsieme de ce nō en ceste genealogie / duc de Bourgoigne / r Dacquitaine / prince du palais de Frâce / r des autres successiõs qui lui accreurent a cause de son frere aïne karloman / deuenue moïne. Et aussi des guerres quil eut cõtre son frere maisne Griffon.



Depin le brief / cest adire le court / ainsi surnôme: pour ce quil estoit de petite corpulence / Quiāt encoires son pere le duc Charles martel: incontinent quil se sentit par le testament paternel estre declaire z institue heritier du pays de Bourgogne / cōme dessus est dit: vsant de grand prudence / il se tira celle part / a toute diligence: Et en print la possession / Craignant q̄ suruenant le trespas de sondict pere: il ny eust aucun trouble / ou destourbier: sil en estoit absent ¶ Or ne tarda guieres / q̄ tantost apres son pere le duc Charles martel / paya le tribut de nature. Et lors karloman et Pepin cōme dessus est dit: gouvernerent parens ensemble le royaume de Frāce. dont Childeric ayant seulesmēt le tiltre / et le nom de roy n'estoit estime que pour ymbraige / ou pour yng zero ou nōbre des chiffres.

Quand doncq̄s karloman frere aisne de Pepin / se fut rēdu moine cōme dessus est dict / La seigneurie du duc Pepin le brief / en augmenta d'autant cōme la succession dudit karloman / se pouoit estēdre qui n'estoit pas petite chose: Car elle cōprenoit tous les pays Daustriche la basse / quon dit maintenāt Lothric / Brabant / la basse Allemaigne et Thuringe. Or estoit il biē grief a Griffon le maine: quil nauoit sa part / en vne telle escheute: Mais quand il se fut mis en essay / den recouurer sa portion / par lenhoit et aide / de sa mere Simahilde / z quil fut prins en la cite de Raon par ses freres / z enuoye en garde au chastel neuf en ardenne. Il trouua neantmoins depuis maniere deschapper / z de se mettre en liberte Si se retira en saxoigne: la ou il assembla vne armee assez grande / ainsi comme il cuidoit pour cōbatre son frere Pepin Et tint son ost sur la riuere Douaire au lieu qui sapelle Orhem.

Le duc Pepin / q̄ lui venoit au deuant arresta son camp / sur le fleuue misaha / au bourg de strahung. Mais il ny eut poit de bataille Ains parlementerent ensemble: z se departirent sans riens faire / Griffon qui se doubtoit de l'insidelite des Saxons se trāsporta en Baviere / vers le duc nōme Taxillon: La ou il trouua maniere de tirer de sa part plusieurs barōs frācois / au moyen desquelz / il getta le duc Taxillon son hoste hors de sa duche / z vsurpa son tenement. Laq̄lle chose entendue / par le duc Pepin son frere / Il marcha contre ledit Griffon / z leut entre ses mains / Si rēmit z restablit Taxillon / en sa duche de baviere / Et pour cōtenter son frere Griffon lui donna / pour appēnaige: douze contes / ou royaume de Frāce. Et tout ce / nonobstāt ledit Griffon ne fut point cōtent ny appaise / Ains la mesme annee / se tira deuers Bayffier duc dacquittaine filz du duc Ludon / dont par cy deuāt a souuent este faicte mention / Ancien ennemy de la maison du duc Charles martel.

¶ Comment le duc Pepin le brief / fut institue roy de France / par le cōsentemēt des barons du Royaume et par lauctoite du Pape Zacharie au desauantaige de lancienne lignee de Aderoueus: Et des terres que le roy Pepin dōna a leglise Rōmaine Et autres de ses gestes.



Wysat le duc Pepi: prince de petite stature: mais de grand cneur
 z magnanimité z considéré entre ces grands affaires du royaume.
 La grâce z parfonde laschete / iutilite / z effemination du
 roy Childeric de France / z de ses prouchains pdeceffeurs: les
 quelz dutout menans vie sardanapalicq ou epcurienne / na
 uoiét pieca riés valu / quant a lentre mise z regime de la chose
 publicq. Ice luy duc Pepi / q auoit la force le maniemēt de toute la souue
 rainete du Royaume / sappēsa en luy mesmes / ql pourroit biē trouuer occa
 sion z maniere par tiltre hōnestez biē couloure / dapproprier a lui lauctorite
 legitime de la courōnez septre royal de France / de la possessiō des qlz il estoit
 desia fais / z en exercoit la iurisdicō realle / z maītenoit la seigneurie sās cō
 tradicō qlzconqs. **P**our doncqs venir a ces fins Pepi enuoya a Rome
 deuers le pape Zacharie / vne secreta embassade / ayās leurs istructiōs for
 gees selō sō itētō. Et furēt deux hōmes deglise / q la mirēt a executiō Lest
 assauoir: Burkard archeuesq de Vvrtzburg / dicte en latin Iherbipole / q
 est cite capitale du pays de frācone / quō dit France orientale oultre le rin. Et
 Gokad archichapelain domesticq du duc pepi. Les qlz demāderēt au pape
 par cauteleuse simpleste: ql lui pleut leur determiner ceste qstō Assauoir mō
 leql des deux estoit pl⁹ digne destre roy / ou celui qui se tenoit tousiours en
 lombre de son palais sans faire chose q seruit au bien cōmun / z sans se sou
 cier des affaires du royaume. Ou celui q par sa pprie vertu industrie z solli
 citude z par mettre en dangier aduēturer souuēt effois sa psonne en armes
 cōtre les ennemis donnoit ordre a tous les affaires publicqs / z a la defens
 se et accroissement du Royaume.

A la quelle demāde z pposition le pape zacharie instruit assez de la
 respōse ql debuoit faire / z q les demādās vouloiēt qlz fissent. re
 spondit q voiremēt celui estoit plus digne dauoir tiltre de roy / z la
 totale auctorite du royaume: q par sa prudēce / diligēce / z sollicitude: adres
 soit / admistroit / et moderoit / les affaires de la chose publicq. **S**oubz lō
 briez couleur de la quelle respōse du pape / remōstree aux barōs de France / par
 lesd embassadeurs / a leur retour de Rome / z moyēnāt lauctorisatiō dicelle:
 ilz esleurēt le duc Pepin: prince du palais pour leur roy. Et fut sacre a Sois
 sons par saint Boniface euesque du d lieu: lan de n^r seigneur. vii. cēs. l. Et
 childeric hōme de petite value / fut hōteusemēt degrade: z mis ius de la di
 gniteroyalle. Si fut tondu moine z rēclus en vng monastere: ou il fina ses
 iours en penitence et en angoisse.

La mesme annee: q le roy Pepin le brief receut la sacree dignite de
 la courōne de France: le peuple des Saxōs lui fit la guerre. Et il les
 vainqt de rechief sur le fleue nōme uisara. Et cōme de la victoire il estoit
 de retour en France: il lui fut nōce q Griffon son frere: leql se estoit retire vers
 Baifer duc dacqtaine: cōme des⁹ est dit: estoit mort. la vieille cronicq dit: ql
 fut tue en saroigne: il estoit hōme rapineux z viuāt de proye: si ne pouoit du
 rer. Et pource fut il nōme Griffon: cōme met Platina. **T**ātost ap̄s le pape
 Estiēne. k. de ce nō: vint en France demāder secours ptre Aistulphe: roy
 des Lombardz / q molestoit les terres de leglise: leql pape / Le roy Pepin: re
 ceut en grand hōneur / Et il oignit z cōsacra de rechief Pepin en roy de France
 et benit ses deux enfans Charolman z Charles le grand: z toute leur posterite.
 Si maudit dautre part: tous ceulx / q leur feroiēt grief ou tort.

Platina.

21 Janu

DArainſi en la faueur dudit ſainct Pere. Quād ce vint ſur le prin-
temps / le roy Pepin paſſa les montz / et marcha contre Aſtulphe
roy des Lombardz / pour la premiere fois. Et depuis pour la ſe-
conde / tant que il contraignit ledit roy Aſtulphe / de rendre ce quil auoit
yſurpe en ytalie / de lexarcate de Rauenne / lequel apptenoit a l'empire. Et
presques toutes les conquestes q le roy Pepin fit en ytalie / Il les donna a
legliſe Romaine / comme ſera ſpecificie tātost en la fin de ce liure.

Icelui roy Pepin / mena auſſi la guerre par leſpace de huyt ans cō-
tre Gaiffier duc Bacquaine en faueur de legliſe / laq̄lle icelui duc
oppresſoit. Mais pour ce quil deuenoit deſia peſant et ſur aage de
vieilleſſe / Il en bailla toute la charge a ſon filz maisne Charles le grād / en-
coires adoleſcēt / r a qui la barbe ne faiſoit que poindre. Lequel puint tātost
Bourbon et Clermōt / r autres places en Auuernie / qui fut le premier cō-
mēcemēt de ſes haultes r heureuſes pueſſes / Lesquelles il acrut depuis
aiſi q chascun ſcet. Finablement icelui Gaiffier duc Bacquaine / fut tue p ſes
gens meſmes / et la guerre finēe. **C**axillo duc de Baviere vint en Frāce a
grād compaignie / r triumphe / et fit hōmaige au roy Pepin de la Duchie de
Baviere. Et de rechief les Sarōs furēt par lui vaincuz / r aſſubgectiz / a ce
que tous les ans par maniere de tribut / Ilz amenroient au roy Trois cens
Courſiers de puis / ou tēps que le plement ſe tiendroīt a Paris. Lequel par-
lement fut premierement inſtitue par ledit roy Pepin.

DE ſa femme Berthe / Il eut les deux filz deſſus nommez / Cest aſſa-
uoir Charloma / et Charles le grād / leſquels il laiſſa heritiers par
ensemble ſans ptaige. Et vne fille nomēe Berthe / qui fut mariee
a Ahlon conte du Ahās / r fut mere de Rolād. **C**ladice Berthe mere de
Charlemaigne / eſt enſepuelie en vne anciēne Abbaye dictela Flouuellaiſe
au pie du Ahōt ſenis pardela pour tirer le chemin de Suſe et de Piemont /
cōme autrefois mont afferme les moiſnes dudit lieu. Mais le roy Pepin
ſon mary eſt enterre a ſaict Denis en Frāce / Et mourut a Paris lan de gra-
ce ſept cēs ſoixāte huyt / de ſon regne le vingt et ſeptieſme. Lepytaſhe du-
dit Roy Pepin eſt tel / ſelon les anciens liures q iay trouue en Brabāt.

Iſte Brabantinus dux quintus Auſtraſiorum

Et dux ſit tandem rex primus generis quius.

Charration cōment les ſuccesſions des p̄ces
ſe muent r chāgent par la prouidence diuine.
Et cōment le ſang de l'empereur Charles le
grād fut depuis reuny et reitegre / ou reitere /
en la famille des royz Treſchreſtiens / Juſq̄s
aujourduy par ligne feminine.

Inſi termina ſon regne ſur les Frācois la ligne de Aheroues
yllu des Troyens r hault Sycābiens. Laq̄lle auoit eſleue
ledit Royaume / et temporise en icelui / par leſpace de trois
cens trente ans. Car Pharamūd le p̄mier roy fut couronne
lan quatre cens r vingt. Et Pepin le premier de ſa lignee / a
ſept cens cinquāte / comme deſſus eſt dict. Et fut Pepin le-



118
n 271 6.
Senatus
p̄v̄v̄ p̄v̄v̄
n p̄v̄v̄
Inſtituō
v̄v̄v̄

vingt et deuxiesme roy de Frâce / cōme il me semble. Fasoit ce que Guaguin en son histoire ne le mette que pour vingt et yniesme dōt ie mesmerueille. Et mesmement de ce quil ne cōpte Aheroueus et son filz Chilperic / synon pour yng Roy. Si pourroit sembler que Aheroue⁹ / qui fut pere de famille et chief de toute ceste lignee merite bien dauoir son lieu a part.

LA generatiō de Pepin le brief / et de Charles le grād / regna en lepire / enuiron Cent dix ans / et nō plus. Mais elle posseda la courōne de Frâce / plespace de deux cēs. xl. ans / Jusques a ce q̄ la lignee de ceulx Dāgiers (Laquelle aucūs historiens disent estre yssuz des Saxons Cestassauoir / lhuue capet / filz de lhuue le grand cōte de Paris) vsurpa le royaume sur les successeurs de Pepin / et de Charles le grād. Laquelle vsurpation fut faicte / lan de nreseigneur neuf cēs quatre vingtz et dix. Et tout ainsi q̄ Childeric / filz de Theodoric fut le derrenier Roy de la lignee de Aheroueus / yssu des Troyēs de la haulte Sycābre. Aussi Charles filz de Loys sixiesme de cenō. Lequel Charles mourut prisonnier en la cite Orleans fut le derrenier de sa generatiō / yssu des Troyens de la basse Sycābre / q̄ posseda le royaume de France.

Lesquelles mutatiōs se bien no⁹ y aduisons / furēt faictes premie remēt / par la puidence diuine. Et secondement par lart ministere et trafficque des prebstres. Car si soubz ymbre de religiō et de saintete Burkard pmier euesque de lherbipolis en Francone. Et Clokad chapelain domesticque de Pepin le brief / impetrent du pape Zacharie la respōse seruant a leur propos / dont la mutation de la succession legitime du Royaume sefit / comme dessus est touche. Aussi lhuue capet suborna leuesq̄ de Laon nomme Anselme / a ce quil lui mit entre les mains le roy Charles derrenier de la lignee de lempereur Charles le grād. Lequel fut enuoye tenir prison a Orleans la ou il mourut. Et ce fit ledit lhuue capet roy de France / tant par force / comme soubz ymbre de ce quil faisoit courir la voyr par ledit euesque et autres gens deglise / que saint Valeric et saint Richier lauoiēt de ce faire ammoneste par vision / et lui prommis la Couronne de France / Pour ce quil auoit porte grand honneur et reuerence a leurs corpz et a leurs relictiques. Et ce recite Guaguin et autres historiēs. Toutesuoies Guaguin est par ceulx qui sont studieux des histoires / souuēt effois repris et note de negligēce en plusieurs passaiges mesmement / en ce dont dessus est touche Cestassauoir q̄l dit / que Burkard qui fut enuoye pour embassadeur vers le pape Zacharie / par le duc Pepin estoit archeuesque de Bourges en Berry ce quil nestoit pas / Ains fut le premier euesque de Uirtzburg en France Orientale cōme dessus est dit / et est illecq̄s repute saint.

Guaguin

Toutesuoies de reuenir au propos lhuue capet auoit autre couleur et moyen dōt il se aidoit / cestassauoir q̄ son ayeul nōme Ludō / ou Sdon pour ses merites et pour auoir biē seruy la courōne fut intitule Roy par les prelatz de France / mesmes du viuāt du roy Charles le simple / dōt il fut tuteur / par lespace de neuf ans. Et puis cōme vray preudhōme / et bō regēt lui rēdit ladministratiō du Royaume. Mais le frere dūdō nōme Robert ne volut pas faire ainsi / Ains essayer de approprier a

lui le tiltre du Royaume cōe successeur de sō frere. Et de fait se fit duc d'acquaine/ Et cōstitua platz oud pays / q̄ le nōmerēt roy de Frāce. Mais il fut occis en bataille / par le roy Charles le simple / aupres de Soissons. Si laissa vng filz nōme Hūe le grād / cōte de Paris / et qui se porta vaillāt p̄ce cōtre les nozmās. Leq̄l eut a femme vne dame nōmee Hygunde fille de l'epereur Othon de Saroigne p̄mier de ce nō. En laq̄lle il engēdra le dit Hūe cāpet / p̄mier Roy de France en sa lignee / 7 le trēte cincquiesme en lordre des Roys / selō Guaguin / dōt la tresnoble posterite dure iusq̄s auourd'uy. Aissi appert cōme les historiēs disent / q̄ la maïson de Saroigne a este p̄ducte resse de la tierce lignee des roys de Frāce. Et cōme la maison des Pepins 7 des Charles a regne ou Royaume 7 en Lēpire / aussi a celle des Othōs. Laq̄lle est lune des plusnobles Dallemaigne.

Guaguin

LY dessus ē dit / q̄ les mutatiōs des lignees quāt au gouuernemēt des Royaumes 7 puinces se font p̄ la puidēce diuine. Et de ce ne fault faire aucune doubtte. Car l'exp̄riēce en est maïstresse 7 le nō declaire apptemēt par exēples familiers. Cest assauoir q̄ tout ainsi q̄ les arbres 7 les animaulx par lōgueur de tēps enuiellissent / tariissent / 7 defaillēt en leur vertu / aussi fait le gendre humain en general / 7 encoires plustost les lignaiges des hōmes en particulier. Tellement q̄ se noz ancestres estoient fortz / vertueux / corpulētz / 7 robustes / successiuemēt / noz grādz peres auoiēt vng peu mois de telles bōnes habitudes 7 dispositiōs / Et aps eulx noz peres / Et p̄ cōsequēt nō mesmes alōs tousiours en decadēce / Et si feront encoires plus noz posterieurs. ¶ Cloyāt dōcqs icelle diuine puidēce / la successiō de Aherouens / 7 de Louis abastardie 7 toute annichilee en vertu / diligēce 7 prouesse / Elle suscita cōme bien estoit lors grād besoing 7 necessite v̄gēte a toute la chose publicq̄ de chrestiente / ou plustost elle resueilla et fit esclarcir ou mōde le tresnoble s̄ag des Pepins 7 des Charles / cōe iadis en la maison du pasteur ysai / fut esleue p̄ la main de dieu / le roy David 7 dōne successeur a Saul / p̄mier roy des Iuyfz. Pour ce que le d Saul seïtoit desia fourfaict / 7 amoidry de sa vertu p̄miere. Et tout le mistere de ce chāgement fut fait 7 cōduit p̄ les mains du prophete Samuel grād prebstre de la loy des Iuyfz.

DRAISSI tout dū tenāt / 7 daut d'sept voyāt le haultai speculateur des Actes humains q̄ en la posterite de Cōstāti le grād fūdateur de Cōstātinoble p̄sques toute noblesse 7 vertu estoïēt amorties 7 adnullees p̄ la tyrānie scismaticq̄ / 7 hereticq̄ / des Empereurs Quiētaulx / q̄ fouilloïēt leurs mains en leur pp̄re sang p̄ guerres ciuiles 7 domesticques / 7 ne tenoiēt p̄ cōpte du biē publicq̄ vniuersel / ne de Rōme iadis chief de toute leur Monarchie / dōt p̄ leur tel deffault / Le glise Rōmaine estoit foulee la foy catholicq̄ p̄secutee 7 amoindrie / de to⁹ les quartiers du monde / par l'horrible insultatiō de la gēt Sarrafine 7 Turcque / non seulement / sur les pties Dorient 7 de Grece / la ou les d' Empereurs tenoiēt leur malheureuse residence / Mais iusques dedens les entrailles de nostre Europe / Uoir iusques a noz propres Maisons et Foyers. ¶ Lors le tresbon / 7 tresbegnin facteur / et p̄ere de tout le monde / Resueilla en Occident / vne

maison & famille Illustre comme celle des Achabees qui eust le pouoir et hardemēt de garder son peuple de stre hōny et cōtamine de la loy des mescreās. Le fut la tresnoble lignee des Pepis & des Charles vertueuse & forte de toute antiquite / cōme assez est mōstre par ce liure. Mais encoires plus ennoblie par les tiltres & dignitez de la treschrestienne couronne de France et du saint empire Rōmain / qui sont les deux plus beaux decoremens de ce monde temporel. Aoyennāt lesquelles prerogatiues / Ilz dompterent & suppediterent plusieurs nations estrāges / cruelles et barbares / anciennes ennemies de nostre foy / et de leglise catholicq. Cestassauoir / Sarrōs / Normāns / et Hūs / quon doit maintenāt lhongres tous payēs & ydolatres / Sarrasins / Infidelles / et Achōmetistes / Gothz & Gesegothz / hereticqs. Et finalement Lombardz / tyrās & usurpateurs Dytalie / & du patrimoine de saint Pierre. Et firent tāt les treshaults princes de ladicte maison / que nostre sainte creāce esbrālee de toutes pars / & cōme en dāgier de totalle ruyne Releua le chief & se tint de bbut. Si plāta sa marche ferme & imobile en nostre Europe plus clariffee et auctoriffee que oncques mais.

Il treuve aucunes vieilles histoires qui tiēnent / pour cuider plus auctoriser la genealogie de l'empereur Charles le grād / que sa mere femme du roy Pepin nomēe Berthe / fut fille de l'empereur Iheracle / ou de son filz Iheraclion. Leq̄l Iheracle recouura la sainte Croix de nostre redemption / par la victoire quil eut cōtre Cosdroe roy des Persās. Et du temps duq̄l empereur Iheracle / la loy de Achōmeth cōmēca de sleuer ses cornes en Oūient. Et par ce moyen lesdiz anciens historiēs veullēt dōner a entendre / que le sāg des Empereurs Oūient eut concurrēce en la generation de Charles le grād qui fut empereur Occident. Mais de renforcer sa noblesse et generosite p ce moyen nest ia besoing. Et dauantaige ie estime quil nest point vray semblable / Aincois y a erreur manifeste / car depuis le regne dudit Iheracle / Jusques a Charles le grād / Il y eut vng grād interualle de tēps ouquel regnerent successiuiement / seize ou dixhuyt Empereurs. Mais parauenture pourroit il bien estre vray que ladicte Berthe fust descendue de la generation dudit Empereur Iheracle. Et par ce moyen se saulueroit ladicte coniunction de sang entre l'empire Oūiental et Occidental. Car ce nest pas chose estrāge et nouvelle / que la noblesse des haults lignaiges antiqs se continue et recouure aucunes fois par le coste feminin.

Ar par cas semblable. Apres linclinatiō de fortune et reboutemēt ou debilitation du noble sang de Charles le grād. Et quād la couronne de France / par la volente secrete de Dieu fust paruenue es mains des Royz treschrestiens / successeurs de Ihue capet. La ligne de l'empereur Charles le grād / entra / et eut nouvelle aliāce en la maison de France / par le moyē dune dame / ainsi quil sensuyt. Charles qui fut derrenier roy des Francois de la lignee de l'empereur Charles le grād / et lequel derrenier roy dudit sang / mourut prisonnier a Oileās / eut vne fille nomēe Emēgarde : qui fut mariee au cōte de Namur / de laquelle descēdit par successiō de temps Bauldouyn surnomme Illustre conte Palatin / de Haynau / et Barrois. Lequel eut vne fille nomēe yzabel / femme du roy Phelippes

Auguste. Laquelle yzabel avec ses bonnes meurs et anciēne noblesse / apporta a son mary pour douaire / la cōte Dartois. Et en icelle dame le d^{ix} Roy Phelippes engendra le roy Loys / pere de saint Loys / tuteur & conseruateur celeste de ceste famille. Et par ce peut on cognoistre quil ne tarda guieres / pour mieulx fortiffier / et sanctiffier icelle / q̄ le sang illustre du saict empereur Charles le grād / ne se rassemblast avec celui de Frāce / Cestassauoir en la quatriesme generation / & y perseuere iusques a oies. ¶ Dōt il est facile a conclure / q̄ ceste treschrestienne maison / a lexēple de ses predecesseurs a este / & est tousiours esleuee & cōseruee en si grād degre / par choissemēt de la puidence celeste. Affin quelle soit gardiēne & deffenderesse de nostre foy catholique / et de la saicte eglise Rōmaine. Et quelle refforme les abuz du mōde et de leglise / Repuime les tyrans / Annichile les hereticques. Et finalement en sa forte main et bras excelle / reboute ses anciēs ennemiz / et tiegne tousiours en craincte douteuse / la detestable nation des Turcz / & autres de la secte Machōmetiste. ¶ Laquelle nation Turcque / commença a faillir hors de ses anciennes tanières et paluz de Tartarie / enuiron le tēps que Pepin cōmença a regner sur les Frācois.

¶ Des terres que le roy Pepin / & ses successeurs empereurs et roy3 de Frāce / Charles le grand / & Loys le debōnaire p̄miers de ces nōs / dōnerēt & cōfermerēt a leglise Rōmaine pour les q̄lz merites & autres / eulx & leurs successeurs sont nōmez Treschrestiens.



¶ Aintēnāt clorōs no⁹ ceste histoire / en reuenāt au roy Pepin & a ses gestes. Leq̄l pour desseruir le nō de treschrestie oultre et pardeff⁹ les autres biēffaitz / q̄ lui & ses p̄decesseurs auoiēt fait a chrestiete. Et pour aucune recōpēse & remuneratiō des peminēces & rogatiues / tāt spirituelles / cōe tēporelles / quil auoit obtenues du saict siege apostolicq̄ Dōna & deliura a leglise Rōmaine la cite de Rōme / avec toute sa iurisdiction & ses appēdēces. ensēble toutes les terres / portz / & haures de la plaige Rōmaine / Cuitaveche / Citerbe / Perouse / la duche de Spolette / et autres villes et places de leur apptenāce / Et du coste de la mer Adriaticq̄. Lexarcāt / cest adire la principaulte Imperiale de Rauenne toute entiere. Cestassauoir / la cite de Rauiēne / Forlif / Fayēce / Imole / Bouloigne / Ferrare / Comacle / Ceruie / Peserere / Arimine / Fane / Senogalle / Ancone / Urbin / & toute la contree qui se dit auourduy Romaignolle. Et dautre part en la cāpaigne Neapolitane la duche de Naples / qui maintenant est Royaume. Capua / Bonniēt / Salerne & Calabre / haulte & basse. Encoires oultre ce / les Isles situees en la mer Thyrene / Sicille / Corse / et Sardaigne. Toutes les quelles terres Apres que Pepin les eut recourees des mains des Tyrans qui les occupoient / Fasoit ce quelles fussent du tenement de l'empire Romain. Et que le Prothospataire / q̄ vault autāt a dire / comme le Cōnestable de l'empire Se opposast a ceste donation / ou nom de son maistre / & y reclamast tāt comme il lui estoit possible. Tout ce nonobstant le Pape et leglise Rōmaine accepterent ce don. Et le firēt depuis consermer / par l'empereur Charles le

grand / et par son filz Loys le debonaire: Et cōsequēmēt / par les autres empereurs: Esthons / Henryz / et leurs successeurs. Si en ont eu depuis les papes plusieurs differentz quāt a la possession / et en ont este beaucoup de pices tāt de France / cōe Dailllemaigne / empeschez. et par merueilleuse et execrable ambition de toutes pars / en sont suruenuz des mault / des guerres / et des dissensiōs infinies / cōme il appert iusques a present. ¶ Et vela cōment l'ination des tresbōs et treschrestliēs princes vrayz championz et ptecteurs de leglise / a este mainteffois frustrēe / et deprauee. ¶ Mais de ce souffise atāt.

¶ Peroration de l'acteur aux nobles
lecteurs et auditeurs de ce liure.



Q' Eigneurs / prudents / et dames vertueuses / de noblesse / gallicane et francoise. Sil vous semble que iaye satisfait / en tout ou en partie / a ce que iay pmis / au cōmencement de ce volume / ie vous prie rendez en graces a la Royne treschrestienne nostre souveraine dame / duchesse de Bretagne. A laquelle par la grād excellēce / de sa noblesse / et bonte / ceste presente euvre est dediee et intitulee / Et de laq̄lle princesse le begnin traictemēt / et gracieux cōmādement / ma dōne hardiesse de mettre ce labour en lumiere / deuant voz yeulz begnins et courtoise audience. Et sil y a quelque chose / qui ne vous plaise: ains gise en reprehension: Excusez limbecillite / de lentendement humain / lequel ne fournit pas tousiours et ne peut atteinre bonnement a ce quilouldroit.

Q' Uoy que soit: iay cuide feallement recueillir / tout ce que les communs histoziens de France et dailleurs / auoient laisse derriere au plus grand honneur de la nation Francoise. Et ma semble que ie faisoie cōme fōt ceulx qui amassent les menus espiz de ble / apres les moissonneurs / ou ceulx qui gardent de perdre les raisins que les vendengeurs ont laissez derriere: Laquelle chose est permise a chascun / par droict diuin et humain. ¶ Si ay en ce cas pense satisfaire / a ceulx qui desirent cognoistre: que non seulement / par opinion vulgaire / et commune renommee / Mais par vifues raisons et vrayes auctoritez: La nation Gallicane et Francoise tant orientale / comme occidentale / est de extraction toute pure herculeienne et Troyenne: Et que les vertuz et prouesses du grand Hercules de Lybie / et du trespreux Hector / surēt representees en la personne de l'empereur Charles le grand / Laquelle chose / aulunes autres nations impugnent par enuie / et maliuolēce. Et nous attribuent cest hōneur et preeminence / a vanitise et a vaine gloire. ¶ Et pour ce seigneurs / Se les dames / qui dauēt lire / on orront lire ce liure / estoient quelque fois ennuyees / et faschees / de trouuer tant de latin / entremesle parmy le Francoys: ie pourray par vostre bon moyen / trouuer lieu d'excuse / mesmement en ce / que aussi biē mest il licite / de ce faire en ma vocation / Comme il est aux prescheurs en la leur / Lesquelz alleguent souuent beaucoup de latin / en leurs sermons / aux femmelettes de villaige / pour corrobōrer et persuader / ce quilz yeullent dōner a entendre au peuple. ¶ Mais sachiez nobles hommes et expertz en litterature / que ie ne le faiz point pour monstre et ostentation de la science historiale / mais pour vous releuer de paine / et non estre douteux / ou scrupuleux / ou contenu de ceste histoire.

E Si aucuns trop curieux/ou contrediseurs (ie ne vueil dire igno-
rans) L'ome il sen treuve assez /selmerueillent de ce que le nomme
Allemaigne /Frâce Orientale. Et la terre de Haute France Occi-
dentale. Desquelles deux Frâces /l'epereur Charles le grâd estoit souuerai
dominateur. Lisent les gestes de l'epereur Federic premier de ce nô furnô-
me Barberousse de la nation de Soaue. Lequel par sa gênealogie se mon-
stroit yssu des royz de Frâce Louis /r Charles le grâd. Et fut price de mer-
ueilleux cueur /r grâd pnesse /leq̄l subingua les ytalles /r destruisit Milan
Genes a cause de leurs rebellios. Et crea quatre Papes a son appetit. Fi-
nablement il mourut es côquestes de Turquie /q̄ fut vng merueilleux dom-
maige pour la chrestiente. Or escriuit ses haults faictz en ytalie /vng poe-
te nôme *Lygurin* /lequel pour môstrer q̄ l'empereur Charles le grand estoit
roy des deux Frâces dit ainsi en son premier liure /parlant de la cite de Aix
la chappelle /dicte en latin. *Aqui granū*. La ou le saint empereur Charles le
grand est sepulture. Et y prennent les Empereurs /et les Royz des Rom-
mains leur premiere Couronne.

*Hoc vbi fama loco: veluti cunabula regni.
Carolus esse volens: magno cum Francia regi.
Utraq̄ seruetes: Primam gestare coronam
Iussit. Et in sacra reges ibi sede locari.
Et simul a nostro recessit Gallia regno
Nos p̄secum regni moxcm seruamus: Et illa.
Iure suo gaudet: nostre iam nescia legis.*

Lygurin.

O Il fut l'empereur Charles le Brâd /natif de Frâce Orientale. C'est
à dire du territoire de Hayence sur le fleuve du Rin /laquelle cite
estant deca le Rin /on deburoit plustost dire estre situee /en Haute
Belgique /Iasoit ce quilz parlent Allemant. Et que ladicte cite impe-
riale de Hayence /iadis fondee par les troyens /soit de France Orientale
Appert par autres vers de l'acteur dessus nôme q̄ dit en parlât dicelle.

*Ramq̄ p̄mens rhenum (Si credimus omnia fame)
Pomenab in fuso: recipit moguntia mozo.
Hec vrb̄s francozum mediis in: sinibus Agris
Vitis: arbutis: populo generosa frequent.
Hinc statione sua Rhenum contigit: Hilde.
Extendit rapidam fines procul vsq̄: Hottellam.*

Oltre le Rin / et viz a viz du territoire de ladicte cite de Hayence
est le pays quô dit en latin *francia*: seu *Orientalis francia*. En la langue
Allemaigne cest *francant* / qui signifie en nre langue pays des
franz. Dont la cite capitale est nommee en latin / *Verbipolis*. et en Allemant
Uirtzburg / de laquelle cite leuesque est seigneur tempozel. et se intitule /
duc de Frâconie / et quâd il celebre messe / il a lespee nue sur lautel. Aussi
est ou dit pays la bonne ville de *Francford* / tresriche r bien marchande. En
laquelle se fait tousiours lelection des Empereurs et des Royz des Rom-
mains. Laquelle cite de *Francford* fut fundee r construite par l'empereur
Charles le grand / comme on peut coniecturer par les vers qui ensuiuent /
du Poete dessus nomme.

Le tiers traictie du tiers liure des Illustrations de France

Conueniunt procces totius viscera regni.

Sede satis nota: rapido que proxima mogo

Lara siu. populoq; frequens. murisq; decoza.

Sed rude nomen habet. Nam Theuonius incola dixit

Franconefurt: nobis liccat sermone latino

Francozum dixisse vadum. Quia carculus illic.

Saxonas Indomita nimium feritate rebelles

Oppugnans: rapidi latissima flumina mogi.

Ignoto fregisse vado. mediumq; per amnem.

Tranmisit se suas neglecto ponte rohozes

Creedi. ur: inde locis mansurum nomen adhesit.

A ce mesme pays de Frâce Orientale/oultre le Rin. y a plusieurs autres grosses citez/ sicôme Bâberghe/la ou est enterre Barâgier vsurpateur du royaume Dytalie/ pris & vaicu p l'epereur Othon/ pmier de ce nô. Aissi cõe Didier derrenier roy des Lõbardz/ fut pris pl'epereur Charles le gråd/ & Ludouic sphorse duc de Ahyã par le roy Loys. xii. **O**ultreplus est en ladicte france orientale: la grosse et forte cite imperiale de Muremberghe/ Limitrophe de Baviere/ouquel lieu/ & aux enuironz furent deffaictes les legions Rõmaines du temps de l'empereur Octauien auguste/ dont il eut si grant dueil/ quil en cuida mourir: Lõme est dit ou cõmẽcemẽt de ce liure. Et en icelle cite de Muremberghe/ on garde solẽnellement le palle/ lespee/ le sceptre/ la pomme dor/ & la couronne imperiale/ de Charles le gråd/ Lesquelz nobles ioyaulx/ ne sont iamais bougez de la/ sy non a la premiere coronatiõ dung nouuel empereur/ ou roy des Rõmains. **E**n oultre sont en ladicte Frâce oietale/ plusieurs autres bõnes villes/ fondees par les Troyens/ cõe il est touche/ ou cõmẽcemẽt de ce liure.

A Deca le Rin/ aussi bien que de la/ habiterent les premiers royz de France/ comme il appert par les anciennes histories et fundatiõs. **L**ouis premier roy des Francois/ funda en la cite Dargentine/ q'on dit ores Strasbourg/ prouchaine du Rin/ ou pays Dalsate/ La cite cathedrale/ ou episcopalle/ de saint Pierre: & vne autre collegiale/ cõe disent & escriuent ceulx du pays mesmes. Et iusques au iourd'uy/ les bourgeois de Strasbourg/ marquent leur monnoye d'argent/ d'une fleur deliz. **D**agobert/ filz de Clotaire second de ce nom/ qui voulẽtiers se tenoit en ce mesme quartier/ funda la riche abbaye de fait Pierre/ de Wyssembourg laquelle ville est a huyt lieues Dallemaigne/ en ladicte cite de Strasbourg/ en tirant aual le Rin. Et ou portal dudit monastere/ sont escriptz entre autres choses les vers qui sensuiuent/ dont ie prins la copie/ quand ie y estoie Si sont grauez en pierre/ & parlent en la personne du roy Dagobert/ dont la representation est illec esleuee/ disant ainsi.

Rome francozum Dagobertus rex dominozum

Pollicitus votum Ch: isto quod compleo totum

Zicripis hoc dorum Petre faciamq; paronum

Wylsembourg dono tibi sancie Petre patrono.

De venia certus ego rex hilaris Dagobertus

¶ Anno domini vi.c. xliiii dominus Dagobertus Rex Francoꝝ fundauit monasterium in byzemburgense.

LE pourroie alleguer/assez d'autres semblables preuues/lesquelles iay veues z extraites en Allemaigne / tât deca cōme dela le Rin: z en nostre Gaule belgicque. Adais affin q̄ trop grāt prolirite sur vng propos nengēdre ennuy / Il vault miculx icy clore le pas. En disant (Affin de faire corespondre les derrenieres choses aux premieres) Que lintētō des deux p̄miers liures des illustratiōs de Gaule / z singularitez de Troye / Na este produicte pour autre chose / synon pour illustrer les deux Frances / Lestassauoir: orientale z occidētale. Et pour mōstrer q̄l ny a nation ou mōde / qui ayt perseruere en sa noblesse / de toute antiquite: iusques a ores: que les Francois orientaulx et occidētaulx: ce que nous auons veu par ce liure.

OR vuelle dieu / q̄ de nostre tēps / les armes de ces deux tresnobles z trespuissantes nations / se puissent ioindre pacifiquemēt ensemble pour recouurer leur heritaige de Troye / lequel possedent les Turcz Et dieu mercy / Nous enuoyons desia quelq̄ coniecture / z apparence: Car les Allemans / que nous disons lansquenetz / qui sont les vrayz Francois orientaulx / militent au iourdhuy / et sont souldoyers / en bonne estime de hardiesse z de loyaulte / soubz le roy treschrestie Loys douziesme. Et se cōmencent ces deux natiōs a sentreaymer / z sentreacointer / par societe bellicque: Cōme il faisoient du temps de lempereur / Charles le grand. ¶ Lequel seigneur roy Loys douziesme / est en plusieurs choses cōparable / audit empereur. Et mesmement en ce q̄l a restitue par force darmes a leglise Rōmaine la pluspart / du patrimoine que ses p̄decesseurs auoient donne / au saint siege apostolicque.

ADuchât la genealogie des Turcz / z de leurs gestes iusques a nostre temps: Et la geographie / cestadire description de la terre de Turcquie z de Grece / et des isles circōuoinfines / Laq̄lle chose par mes deux autres liures / Jauoie p̄mis mōstrer bien cleremēt / en ce troisieme / Je seray excuse de non lauoir fait: A cause de ce que iay trouue matiere assez ample: pour remplir ce volume. ¶ Adais iasoit ce q̄ telle euure et entreprinse que iay promise z non acheuee / soit difficile / z de grād labeur z inuestigation / Meant moins quād il plaira a noz souuerains princez p̄ncesse men donner le cōmandemēt et loisir / Jacōpliray ma promesse / z macquite ray du veu solēnel / q̄ ien ay fait / sur le grād autel de saint Pierre de Rōme pour le bien publique de toute la chrestiente: et pour lensegnemēt / guide / z soulas / de tous nobles hōmes / q̄ se voudroient armer / pour aler en Br̄ete z en Turcquie / quād le cas eschoira (se dieu plaît quelq̄ iour) q̄ par l'union des princez / z lauctorite du saint siege apostolicq̄ / le grād passaige / z croisee vniuerselle sera ouuerte et publiee. ¶ Laquelle chose / dieu no^s doint veoir de nostre temps / Et en donner la grace / z le vouloir a noz princez Car ilz en ont bien le pouoir: Ausquelz et a leur tresnoble lignee z aliance dieu velle le tousiours dōner prosperite / bonneualitude / z felicite par tous les siecles presentz et aduenir. ¶ Et a vous tous nobles lecteurs z auditeurs plaisir z.

Le tiers traictie du tiers liure des Illustrations de France
passetemps/ de ce liure/ sil vous agree. **C**Acomply en la cite de Nantes en
Bretaigne/ ou mois de Decembre. Lan de grace M^{il} cinq cens & douze.
Duquel liure la closture sera dung des vers de Virgile/ q̄ dit en la person-
ne de Helenus filz de Priam/ parlant a Eneas.

Virgile.

Madere age: et Ingentem fatis fer ad ethera Troiam.

Ma mon liure Et faiz tant/ Que de Troye finee
La grandeur/ monte aux cieulx/ Par bonne destinee.

De Peu Assez.

CImprime a Paris ou moys de Juillet / lã
M^{il} cinq centz et treze. Par le cõmandemẽt
de M^{aitre} Jan le M^{aitre}/ Indiciaire & hysto-
riographe de la Royne. Pour Geoffroy de
M^{arnes}/ libraire iure de Luniuersite de Pa-
ris/ demourant a la rue saint Jacques a len-
seigne du Pellican/ deuãt saint yues. Auq̄l
ledit M^{aitre} Jan le M^{aitre}/ a communicate
son priuilege Royal en toute ample maniere
comme il a obtenu du Roy. Et est interdit a
tous autres Libraires & Imprimeurs de non
Imprimer/ ou faire Imprimer/ vendre ne di-
tribuer aultres liures q̄ les dessusditz aurõt
fait Imprimer durant le tẽps / et sur les pei-
nes cõtenuës audit priuilege. Dont la teneur
est inseree au Second liure Datee du premier
iour de May Lan M^{il} cinq centz / & douze.

